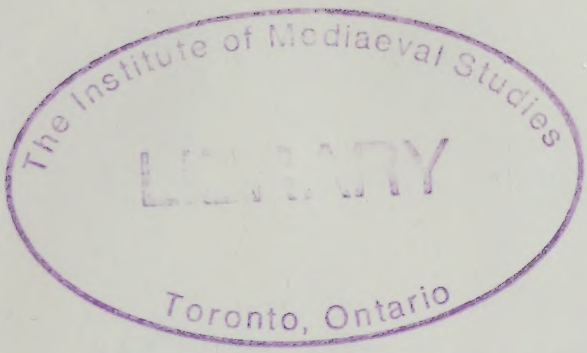
Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Toronto

http://www.archive.org/details/recuilsicdesch00gemb


The Institute of Mediaeval Studies
LIBRARY
Toronto, Ontario

RECUEIL DES CHARTES DE L'ABBAYE DE GEMBLOUX

The Institute of Mediaeval Studies
LIBRARY
Toronto, Ontario

Terralon
1,415 BF

RECUIEL

DES CHARTES

DE

l'Abbaye de Gembloux

PUBLIÉ PAR

le Chanoine C.-G. ROLAND

GEMBLOUX
IMPRIMERIE J. DUCULOT, ÉDITEUR
—
1921

Imprimatur
Namurci, 18 oct. 1921.

MAX. DEBOIS,
Vic. gen.

The Institute of Mediaeval Studies
LIBRARY
FEB 23 1982
Toronto, Ontario

INTRODUCTION

I. — SOURCES

Le monastère bénédictin de Gembloux fut fondé, dans la première moitié du dixième siècle, par saint Guibert ou Wibert en l'honneur de saint Pierre et de saint Exupère.

Nous n'avons pas à en retracer ici l'histoire. Comme notre titre l'indique, notre but est de recueillir les chartes et documents, qui constituent les sources les plus indispensables à l'étude du passé de cette ancienne et importante abbaye.

Certes, c'est là une tâche particulièrement ardue ; car la riche collection des chartes du monastère de Gembloux est perdue, ainsi que son cartulaire, utilisé autrefois par Miraeus et Butkens (voir nos 54, 63, 77, 82), sans compter son " Liber seu registrum privilegiorum „ (n° 51) et d'autres registres mentionnés dans un inventaire.

Aussi, ce n'est qu'au prix de patientes recherches, effectuées un peu partout, que nous sommes parvenu à rassembler les titres et documents qui composent le présent volume.

En premier lieu, c'est au *Gesta abbatum Gemblacensium* que nous avions à nous adresser. Cet ouvrage, si précieux pour l'histoire des premiers siècles de l'abbaye de saint Guibert, a pour auteur le célèbre Sigebert, qui l'écrivit vers

1070 ou, peut-être plus exactement, entre 1071 et 1075 [1]. Sigebert y donne la biographie des six premiers abbés, en y consignant les principaux faits accomplis sous leur gouvernement. Son œuvre est continuée par son disciple Godescalc, qui la poursuit jusqu'à la mort de l'abbé Anselme, arrivée le 22 février 1136. Le *Gesta* transcrit le texte de quinze chartes, de 946 à 1131. En outre, les auteurs devaient avoir sous les yeux bon nombre d'autres actes enregistrant des acquisitions faites par le monastère ; mais ils se bornent à nous en donner l'objet ou l'analyse. A défaut du texte même, nous relevons ces passages analytiques, suivant la méthode adoptée pour l'édition des Chartes de Saint-Hubert par G. Kurth et des Chartes de Stavelot-Malmedy par J. Halkin et C.-G. Roland.

Sigebert a aussi composé la Vie de Saint Guibert *(Vita Wicberti)*, qui se termine par une lettre de l'abbé Erluin, datée de 963, le n° 6 de notre Recueil. C'est tout ce que nous avons pu tirer de cette Vie, moins bien documentée que le *Gesta*. C'est plutôt une œuvre d'édification où l'auteur noie dans des considérations ascétiques les quelques renseignements qu'il a pu recueillir par tradition sur les actes de son héros, sans trop de souci de l'exactitude chronologique. Et à ce dernier point de vue, il est à propos de relever ici deux erreurs chronologiques qui ont jeté le désordre dans les annales de notre abbaye.

Le 25 mars 983, dix ans après la mort de saint Guibert, le pape Benoît VII confirma les immunités octroyées aux moines de Gembloux par Otton I, et leur accorda des privilèges. Sigebert reproduit le texte intégral de la lettre de Benoît VII dans son *Gesta*. C'est notre n° 9. Or dans son *Vita Wicberti*, Sigebert mentionne cette lettre, comme si elle eût été obtenue du vivant de saint Guibert et, après en avoir reproduit exactement les indications chronologiques,

(1) Cfr. BALAU, *Les sources de l'histoire du pays de Liége*, pp. 295-296.

qui incontestablement se rapportent à l'année 983, il ajoute : " qui est annus Domini 953 „. On pourrait croire à une erreur de plume, si l'auteur dans sa Chronique universelle ne renforçait son erreur en rapportant le bref de Benoît VII à l'année 954 [1].

Résultat de l'erreur. M. Toussaint (*Histoire de l'abbaye de Gembloux,* p. 23), considérant qu'en 953 c'était le pape Agapet II qui régnait, transforme en Agapet II le " Benedictus septimus „ de la lettre pontificale. Quant à l'interprétation des éléments chronologiques de la formule de date, il ne recule pas devant les contresens les plus étranges ; " anno pontificatus domni Benedicti septimi papæ nono „ est rendu par " la 7e année du pontificat d'Agapet II „ et " imperante Ottone, a Deo coronato... imperatore anno XVIo „ n'est plus la seizième année du couronnement de l'empereur Otton II qui eut lieu le 26 décembre 967, mais la seizième année du règne d'Otton-le-Grand, laquelle s'étend du 7 août 951 au 6 août 952, puisque ce roi fut élu le 7 août 936.

Que le lecteur donc de la monographie de M. Toussaint, qui contient d'ailleurs d'excellentes choses, ne soit pas surpris de l'absence, dans notre Recueil, d'un prétendu décret du pape Agapet II de 953, qui de l'ouvrage de M. Toussaint vient encore de passer sans contrôle dans un article archéologique de haute valeur.

Seconde erreur chronologique du *Vita.* Le diplôme d'Otton Ier de 946 dit positivement qu'après avoir construit l'église et les bâtiments du cloître, Guibert se choisit un abbé (Erluin) à la direction duquel il se soumit avec tous ses moines (voir le texte plus loin, p. 6). Sigebert affirme la

(1) Voici deux autres preuves que, pour les dates, Sigebert savait se mettre en contradiction avec lui-même. Sa Chronique attribue à l'année 948 le diplôme impérial de 946 dont il transcrit le texte dans son *Gesta* ; de même c'est en 958 que, d'après sa Chronique, on creva les yeux à l'abbé Erluin, fait qui, d'après le *Gesta*, se passa le 13 des calendes de novembre (20 octobre) 957.

même chose au chapitre IV de son *Gesta ;* également Folcuin au chapitre XXVI de sa Chronique de Lobbes, écrite vers 980 ; ce qui d'ailleurs semble être confirmé par la lettre d'Erluin à l'abbé Aletran de Lobbes en 963 (n° 6). Dans le *Vita* (chap. X) Sigebert émet un avis contraire : saint Guibert se serait retiré au monastère de Gorze en Lorraine aussitôt après l'élection d'Erluin[1], par conséquent peu d'années après avoir jeté les fondements de son abbaye.

Partant de là, Mabillon *(Annales ordinis sancti Benedicti,* t. III, Paris, 1706, p. 377) rejette la date de 922 communément admise pour la fondation de l'abbaye de Gembloux[2] pour la reporter vers 933, parce que saint Guibert ne se rendit à Gorze que lorsqu'il eut appris la réforme introduite dans ce monastère par le vénérable Agenold, réforme qui n'est pas antérieure à 933. Mabillon ne tient pas compte des

(1) Voir, pour les différents textes que nous invoquons, Balau, *Les sources de l'histoire du pays de Liége,* p. 297.

(2) Elle semble être rapportée approximativement à l'année 921 par Sigebert dans sa Chronique universelle. L'auteur, contemporain du récit de l'Elévation du corps de saint Guibert affirme que le bienheureux mourut en 962, environ quarante ans après avoir embrassé la vie monastique, fait qui par conséquent se serait accompli vers 922. La date traditionnelle est bien 922. Elle est exprimée en ce double hexamètre qui, au rapport de Miraeus en 1606 *(Origines cœnobiorum benedictinorum in Belgio,* p. 96) se lisait sur les murs de l'ancienne église abbatiale de Gembloux :

Unum D scribis, C quattuor, X bis et I bis.
Dum claustrum per te fit Gemblacense, Guiberte

Cette inscription est reproduite, à peu de chose près *(D semel hic scribis)*, dans l'église actuelle consacrée en 1779. Elle a, par sa facture, beaucoup d'analogie avec celle de l'église gothique d'Aerschot :

M semel, X scribis ter, C ter et V semel, I bis (1337).

Une autre inscription qui se voit sur un tableau d'une chapelle latérale et qui résume l'histoire de l'abbaye fixe également la fondation du monastère à 922.

C'est la date généralement admise par les historiens qui ont parlé des origines de Gembloux, notamment par le *Gallia Christiana* (t. III, col. 555), nonobstant l'opinion de Mabillon qu'il mentionne en note.

textes, avec lesquels Sigebert se met ici en contradiction et qui attestent qu'après l'élection d'Erluin, saint Guibert resta sous sa direction un temps indéterminé, c'est-à-dire jusqu'à ce qu'il se décida à se retirer à Gorze, faits qui peuvent se concilier avec la date traditionnelle de la fondation, c'est-à-dire avec 922.

L'opinion de Mabillon a porté Dewez (1819) et d'après lui, d'autres auteurs de publications géographiques,à assigner la date de 933 à la fondation de l'abbaye de Gembloux.

Le manuscrit autographe de Sigebert contenant le *Vita Wicberti* et le *Gesta Abbatum Gemblacensium* avec sa continuation est conservé à la Bibliothèque publique de Leipzig. C'est d'après l'autographe que Pertz a édité ces deux écrits dans *Monumenta Germaniae historica, Scriptores,* t. VIII, pp. 504-564, édition reproduite par Migne, *Patrologia latina,* t. CLX, pp 593-678.

Nous n'avons à signaler ici, ni les éditions antérieures ni les diverses copies manuscrites de ces ouvrages. Nous ne ferons exception que pour la copie faite par l'abbé Antoine Papin (1518-1541) et conservée à la Bibliothèque royale, section des manuscrits n° 10293-94. (Catalogue Van den Gheyn, t. VI. pp. 101, n° 3747). Ce qu'elle offre de remarquable, c'est qu'elle est suivie de nombreux dessins, dus à la plume de cet artiste, représentant des scènes empruntées à l'histoire de son abbaye[1], ainsi que les portraits en couleur de huit de ses prédécesseurs. D'autres plumes, mais d'inégal talent, ont continué la série des portraits. Nous n'avons eu à citer ce manuscrit que pour certaines dates dans notre catalogue des abbés.

Après les écrits de Sigebert vient comme source importante pour notre Recueil le Registre 8 de la Chambre des

(1) Récemment (1920), dans un article intitulé : *le Perron de Mont-Saint-Guibert (Bulletin de la Classe des Lettres)*, M. le comte Goblet d'Alviella a reproduit le tableau représentant la translation des reliques de saint Guibert en l'église de Mont-Saint-Guibert. Sa notice est suivie des deux chartes que nous publions sous les n°s 43 et 59.

Comptes aux Archives du Royaume à Bruxelles, énorme volume in-folio de 547 feuillets, lequel porte sur la couverture le titre : *Registre des privilèges, exemptions, remis et délivrés en cette Chambre par diverses Personnes et Prélats, notaires, communautés ou autres ès années 1498 et 1500.* Y sont transcrits les titres produits par les personnes et communautés pour justifier leurs privilèges, en exécution des ordonnances de l'archiduc Philippe le Beau du 1er février 1498 et du 24 septembre 1500[1]. Pour sa part, l'abbaye de Gembloux produisit 19 chartes de 946 à 1498 qui occupent les folios 388 à 410 du volume[2]. Dans la série de ces 19 actes figurent le diplôme d'Otton Ier de 946 (n° 1). transcrit par Sigebert, et les diplômes apocryphes de 947 (n° 2) et 979 (n° 8).

Plus d'une fois dans le cours des siècles, les moines de Gembloux ont dû, pour défendre leurs droits contestés, présenter des copies authentiques de leurs privilèges et former ainsi de petits cartulaires.

Au XVIIe siècle, ils firent imprimer sans titre un registre in-folio de 28 pages contenant quatorze diplômes de 946 à 1498, insérés dans une charte confirmative de l'empereur Charles-Quint, du 1er septembre 1545, et en plus, une charte des archiducs Albert et Isabelle, du 2 août 1610, confirmant les privilèges de l'abbaye. Nous désignons ce recueil par le titre de " Extrait imprimé des privilèges de l'abbaye de Gembloux „.

Les Archives de l'Etat à Namur possèdent quatre extraits manuscrits des Privilèges de l'Abbaye, écrits au XVIIIe siècle et certifiés conformes aux originaux par le notaire Dorbeck de Gembloux, dont le protocole va de 1734 à 1745. Le n° 1 est à peu près identique au registre imprimé que nous venons de signaler ; il se clôture par le diplôme du

(1) Voyez pour plus de détails, Piot, *Inventaire des Archives de la Chambre des Comptes*, p. 197.

(2) La dernière est du 5 novembre 1498, que nous analysons au n° 190 ; y ajouter aux sources indiquées ce Registre 8, fol. 394.

roi Charles II, du 17 juillet 1697 (le n° 409 de notre Recueil) ; le n° 2 ne contient que trois diplômes, de 946, 1153, 1736 ; le n° 3 comme le précédent, sauf qu'il débute par la première partie de la charte confirmative de Charles-Quint. Le quatrième extrait intitulé : *Privilegia Abbatiæ Gemblacensis,* contient 9 pièces, de 946 à 1736, parmi lesquelles les bulles des papes Célestin III de 1196 (n° 71) et Innocent III de 1213 (n° 77).

Lorsque, le 28 janvier 1754, l'abbaye fournit le dénombrement des trois pleins fiefs qu'elle tenait de la cour féodale de Brabant, elle joignit une copie authentique de quinze chartes de 946 à 1736, formant le Petit Cartulaire de Gembloux (voir notre n° 481).

Le manuscrit le plus précieux pour notre œuvre est l'*Inventaire des archives de l'Abbaye de Gembloux,* commencé en 1740 et formant un volume in-folio solidement relié. Des Archives du Royaume à Bruxelles, il est passé depuis quelques années aux Archives de l'Etat à Namur, où il constitue le n° 1 du fonds *Gembloux, Abbaye.*

Dans cet inventaire, les archives sont classées par localités où l'abbaye possédait des biens ou revenus, en tout plus de 800 numéros, dont quelques-uns renfermaient des registres ou paquets plus ou moins volumineux. Pour suppléer autant que possible aux principaux titres perdus, nous avons reproduit les analyses de l'Inventaire, lorsqu'elles faisaient connaître suffisamment l'objet du texte original.

D'après le même Inventaire (p 183), il existait une collection de Registres cotés de A à T et d'un autre appelé le *Registre noir,* autant de sources disparues pour nous.

Enfin dans ce volume, les feuillets laissés en blanc ont servi à la transcription de 16 diplômes de 946 à 1736, authenthiqués par le notaire Renquet (fol. 190-238) ainsi que d'une ordonnance du Conseil des finances du 17 mars 1753 (voir notre n° 479).

Les Archives de la Haye possèdent parmi les manuscrits Gérard un petit cahier in-folio (n° 108, anc. B. n° 280) inti-

tulé : *Diplomata Abbatiæ Gemblacensis in Brabantia ab anno 961 ad ann. 1610, Ex Cartulario ejusdem abbatiæ.* Il contient en tout 14 diplômes, transcrits en 1791 par J.-B. Gerard, secrétaire de Sa Majesté. C'est le seul manuscrit qui nous a procuré le texte de l'acte de 1296 (n° 111).

A la suite des chartes : " accedunt quædam de abbatibus Gemblacencibus ex antiquissimo manuscripto „. C'est le *Fragment de chronique concernant l'abbaye de Gembloux*, publié, mais d'une façon défectueuse, par Wauters dans les *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, 4e série, t. II, pp. 259-273, d'après un manuscrit du XIIIe siècle provenant de Gembloux et déposé à la Bibliothèque royale de Bruxelles, sous le n° 5408-5411. Une édition mieux ordonnée a été publiée par Holder-Egger sous le titre de : *Notæ Gemblacenses* dans les *Monumenta Germaniæ historica, Scriptores*, t. XIV. pp. 593 599[1]. Ces *Notæ*, qui constituent une source indispensable pour l'histoire de l'abbaye depuis 1136 jusqu'au début du XIIIe siècle, ne nous ont rien apporté pour notre œuvre.

Ce qui fut pour nous un appoint considérable, ce sont les chartes d'autres corporations religieuses qui ont conclu avec Gembloux des échanges ou diverses transactions.

Nous citerons en premier lieu les chartes de l'Abbaye de Bonne-Espérance. Quartorze documents, s'étendant de 1173 à 1339, sont venus enrichir notre Recueil. Nous devons leur transcription à la parfaite obligeance de M. l'abbé Schollaert, professeur au séminaire de Bonne-Espérance, et qui pour ce motif a un droit particulier à notre gratitude.

On trouvera qu'une ample moisson nous a été aussi fournie par les chartriers et les cartulaires de Saint-Jacques, à Liège, de Floreffe, de Salzinnes, de Heylissem, de Villers, de Saint-Ghislain, d'Oignies, de Saint-Lambert à Liège, sans oublier les Archives vaticanes.

(1) Cfr. Balau, *Les sources de l'histoire du pays de Liège*, pp. 414-415.

Dom Ursmer Berlière dans *Bijdragen tot de Geschiedenis bijzonderlijk van het aloude Hertogdom Brabant*, 5e année (1906) pp 121-136, a publié sous le titre : *Documents Vaticans et Chartes concernant l'abbaye de Gembloux*, le texte de deux chartes de Saint-Jacques à Liège et de cinq lettres papales tirées des Archives vaticanes : elles ont pris rang dans notre Recueil. Nous lui sommes également redevable d'autres documents et d'importantes indications : peut-on toucher aux annales de nos vieux monastères sans se rendre tributaire du savant bénédictin ?

Nous ne nous attarderons pas à passer ici en revue les autres sources diplomatiques auxquelles nous avons puisé ; elles seront mentionnées à leur place ; ni à citer les noms de toutes les personnes qui nous ont aidé dans nos recherches : je craindrais d'en omettre, surtout que la guerre est venue interrompre notre travail, sous presse dès 1912, et que ce long intervalle contribue fatalement à des oublis.

Encore quelques mots cependant.

Il n'est plus admis aujourd'hui de faire l'histoire d'une corporation religieuse sans consacrer une étude spéciale à son passé économique. Sous ce rapport, l'abbaye de Gembloux offre matières à des pages très intéressantes. On peut s'en convaincre par la lecture des commentaires copieux et documentés dont le P. Lefebvre a enrichi ses *Mémoires des trois derniers abbés de Gembloux*, publiés par tranches dans les *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique* à partir du tome XXXVI (1910). C'est ce qui nous a engagé à admettre dans notre partie analytique les actes qui se rapportent à l'administration du domaine foncier de l'abbaye, notamment les baux, dont les clauses successives sont très instructives. On remarquera qu'à partir de 1694, nous avons pu tirer profit des protocoles des anciens notaires de Gembloux : Allonce (1683-1716) Servais (1700-1728), Charlier (1728-1767), Dorbeck (1734-1745), Pierenge (1751-1756), Renquet (1753-1758), Allard (1757-1775), Hicguet, à Liroux (1768-1778), protocoles déposés aux Archives de

l'Etat à Namur, et le protocole du notaire De Savoye (1765-1796), en l'étude Me Debouche, notaire à Gembloux, qui nous a bienveillamment autorisé à le consulter.

Nous avons enfin compulsé les registres de la Cour féodale de Gembloux. Le Registre I nous a procuré 6 actes du XVe et du XVIe siècle, et le Registre II la copie d'une charte de 1242, que nous publions dans le Supplément (no 542).

II. – CHRONOLOGIE DES ABBÉS

La chronologie des abbés de Gembloux nous a paru nécessaire, soit pour la fixation au moins approximative de certains actes non datés, soit pour avoir un fil conducteur dans l'étude des annales de l'abbaye. Nous avons surtout mis à profit D. Ursmer Berlière, *Monasticon belge,* t. I, pp. 16-26, 159-164.

Erluin, choisi par saint Guibert comme premier abbé de son monastère, mourut le 10 août, probablement en 987.

Hériward, succéda à son frère Erluin en 987 et mourut le 11 mai 991.

Erluin, élu le 24 décembre 991, décédé le 26 mai 1012.

Olbert, nommé par Baldéric, évêque de Liége, qui le bénit le 21 septembre 1012; il mourut le 14 juillet 1048.

Mysach Mathelin, élu le 26 août (?) 1048, mort le 11 novembre 1071.

Thietmar, son successeur, mourut le 30 mai 1092.

Liéthard, cellérier sous Olbert, prévôt sous Thietmar, fut élu peu de temps après la mort de ce dernier; il mourut le 4 février 1113.

Anselme, élu en 1113, mort le 22 février 1136.

Arnoul, élu en 1136, décédé le 30 novembre 1155, d'après

le ms. 63 du fonds Goethals à la Bibliothèque royale de Bruxelles.

Pierre, son successeur, mourut le 14 septembre 1156.

Odon, qui lui succéda, mourut le 24 décembre 1159.

Jean, qui, paraît-il, n'arriva à la dignité abbatiale que par l'intrigue et le concours de quelques moines relâchés, ne figure dans les chartes qu'à partir de 1171; il mourut le 15 décembre 1193.

Guibert Martin, élu en décembre 1193, abdiqua en 1203, pour se retirer à Florennes; il mourut le 22 février 1213 (?).

Guillaume, élu en 1203, encore mentionné comme abbé en juillet 1219, ne l'était plus le 17 novembre 1224 (n° 82), mort le 9 juin 1229 (?).

Henri, mentionné comme abbé dès le 17 novembre 1224, et en dernier lieu au mois de juillet 1227; il fut destitué par ordre du pape à cause de sa déplorable administration (n^os^ 87, 88).

Son successeur, ayant entrepris de réformer les abus, fut maltraité par les moines relâchés et obligé de retourner au monastère où il avait fait profession (n° 87). Son nom est incertain. L'abbé Antoine Papin (1518-1541) et le *Gallia* inscrivent comme successeurs de Henri : **Arnoul**, **Guillaume** et **Godefroid**, sans noter la date de leur abbatiat.

Jean, substitué à cet abbé démissionnaire, voyant son zèle paralysé par le mauvais vouloir des moines, recourut au pape Grégoire IX qui, par lettre du 31 janvier 1234, chargea l'évêque de Liége de prendre les mesures nécessaires pour réformer les abus (n° 87). Il était encore abbé de Gembloux le 27 mai 1250 (n° 101).

Godefroid, signalé comme abbé de Gembloux sous l'initiale G. en 1257, le 12 juin (n° 102) et au mois de septembre (Berlière). Il est mort un 15 octobre et fut enterré dans la crypte (*Gallia*). L'initiale G. se traduit plutôt par Godefroid

que par Guillaume qui, dans les actes de l'époque, s'écrit *Willelmus*.

Jean, d'abord abbé d'Afflighem (1242-1253), occupait le siège abbatial de Gembloux en 1259 et serait mort le 25 août de cette année, d'après le ms. 63 Goethals.

Raoul, était abbé de Gembloux en 1260 (n° 103); il serait mort le 5 février (*Analectes*, t. XIII, p. 32) 1268 (ms. 63 Goethals).

Arnoul de Chastres, cité dans les actes à partir d'octobre 1271 jusque 1297. Il mourut le 24 (alias le 26 ou le 28) octobre 1300.

Godefroid, abbé en 1300, mort le 31 décembre 1323.

Arnoul de Rosières, son successeur, mentionné en 1333 (n° 129), abdiqua en 1346 et mourut cette année le 3 décembre.

Lambert de Liroux, nommé abbé par le pape Clément VI le 19 juillet 1346 (n° 132), encore mentionné le 25 juillet 1370 (n° 141), mort en 1378 d'après l'abbé Antoine Papin.

Nicolas de Ripemont, son successeur, fait relief de fiefs brabançons en 1383 (Chambre des comptes 17144, fol. 166), décédé le 13 mai 1397

Jean del Bare dit **de Chaumont**, élu en remplacement de Nicolas de Ripemont décédé, obtint confirmation du pape Boniface IX, le 13 août 1397 (n° 146). Il mourut le 29 avril 1421.

Jean Lancelot dit **de Walhain**, reçut du pape Martin V, le 13 juillet 1421, confirmation de son élection en remplacement de Jean del Bare (n° 154). Il mourut le 14 avril 1440.

Louis Doignies, abbé de Saint-Vulmer-aux-Bois, élu par les moines (n° 165) reçut du pape Eugène IV, le 20 juillet 1440, la provision de l'abbaye à la demande de Philippe, duc de Bourgogne (n°s 166, 167). Il mourut, d'après son épitaphe, le 7 novembre 1457.

Otto de Dave, fils de Warnier de Dave, écuyer, seigneur de Mielmont, succéda à Louis Doignies. Il était auparavant moine de Saint-Remi de Reims et prévôt de Meersen. Il mourut, d'après son épitaphe, le 3 août 1477.

Jean de Carnières, pourvu de l'abbatiat par le pape Sixte IV, le 29 octobre 1477 (n° 183), décédé le 7 février 1495.

Jean d'Ittre, élevé à l'abbatiat le 27 juin 1495, décédé le 24 février 1500 (Epitaphe).

Otton de Vivier, abbé en mars 1500, confirmé par Alexandre VI, mourut le 25 décembre 1500, avant d'avoir reçu la bénédiction abbatiale.

Antoine de Bossune mourut subitement à Louvain le 24 juin 1501, cinq mois après son élection. Le siège abbatial est déclaré vacant dans des actes du 23 juin et 13 juillet 1501, et du 1 mai 1502 (nos 192, 193, 194).

Arnoul de Solbruecq, d'Ath, abbé cistercien du Jardinet (Walcourt), appelé à gouverner l'abbaye de Gembloux, voulut d'abord décliner cette offre; fut autorisé, en septembre 1501, par le général de Citeaux à l'accepter, et le pape Alexandre VI lui accorda les dispenses nécessaires pour reprendre l'habit bénédictin. Il semble cependant que ce n'est qu'après le 15 juillet 1502 qu'il prit possession du siège de Gembloux, car il figure encore à cette date comme abbé du Jardinet (Lahaye, *Cartulaire de Walcourt*, p. 72) et, à Gembloux, le siège abbatial est encore dit vacant le 1 mai 1502 (n° 194). Il mourut, d'après son épitaphe, le 8 avril 1511.

Mathy Pirchon ou **Mathieu Petri**, de Floreffe, confirmé abbé de Gembloux le 8 juillet 1511, bénit à Trèves, au monastère de Saint-Mathias, le 19 octobre suivant, mourut le 27 août 1517.

Antoine Papin, natif d'Ath, après avoir reçu la béné-

diction abbatiale au monastère de Saint-André près de Bruges, fit son entrée solennelle à Gembloux le 10 février 1518. Il mourut le 19 (alias 29) août 1541.

Nicolas Dubois, élu en remplacement d'Antoine Papin, renonça au siège.

Arnoul du Mont ou **Van den Bergh**, nommé le 25 août 1542 par bulle du pape Paul III (n° 275), fut bénit à Bruxelles le 22 janvier 1543. Il eut comme compétiteur **Robert d'Yve**, qui, nommé par les suffrages des religieux, obtint sa provision à la cour de Rome le 1er décembre 1544 (n° 276). A la fin, Arnoul l'emporta. Il mourut à Louvain, le 11 juin 1549.

Bernard Foriet (Fourier, Ferret), sous-prieur, élu le 17 août 1549, mourut le 28 juillet 1557.

Lambert Hancart (Hankart, Hanckart, Hanquart), d'Ath, élu en octobre 1557, décédé le 28 août 1578.

Jean de Caverel, moine de Saint-Vaast d'Arras, élu le 21 octobre 1579 et bénit à Saint-Vaast le 20 novembre 1580. Il mourut à Namur le 20 (ou 21) novembre 1582.

Louis de Sombech (Somberch, Sombeck, Sombecque, Sombercq), sous-prieur et maître des novices, son élection se fit à Namur, nommé abbé en janvier 1583, confirmé le 7 septembre 1584, mourut le 11 septembre 1609 [1].

Philippe Clocman, d'une famille noble de Gand, moine de Saint-Vaast, fut élu par l'ordre des archiducs Albert et Isabelle du 28 octobre 1609 (n° 335). Il mourut le 21 octobre 1625 [2].

Charles d'Ursel (Durselle, Van Urselle, etc.), moine de Saint-Bertin en Artois, devint abbé en 1626 par ordre des archiducs et mourut le 3 novembre 1635 (pierre tumulaire).

Gaspar Bensel ou **Benselle**, de Namur, moine de Gembloux, fut élu abbé le 7 août 1636, renonça à sa

(1) Il aliéna la cense de Jodion (Bibl. royale, ms. 6702, fol. 8).
(2) « Emit villam Grand-Manil a Rege ». (Ibid.).

charge en 1650, en faveur du suivant et mourut à Louvain en 1653.

Martin Draeck ou de Draeck, d'une famille noble du duché de Limbourg, moine de Saint-Trond, élu en 1650 (après le 22 juin), nommé par lettres patentes du 27 décembre 1650, décédé le 10 novembre 1667.

François du Monceau ou Dumonceau, de Piéton, sous-prieur, élu le 30 novembre 1667, décédé le 27 mars 1696.

Arnould de Merts, né à Hanret, moine et curé de Gembloux, élu le 16 avril 1696, décédé le 29 février 1716.

Pierre Dumonceau, de Fontaine-l'Evêque, proviseur de l'abbaye, fut élu le 16 août 1716 et mourut le 2 janvier 1732.

Ildephonse Chapelle, de Chastre, sous-prieur de l'abbaye, élu le 13 février 1732, décédé le 28 avril 1739.

Eugène Gérard de Houtain-le-Mont, élu le 29 mars 1739, mort dans la nuit du 8 au 9 décembre 1758.

Jacques Legrain, de Namur, sous-prieur de l'abbaye, élu le 4 janvier 1759, décédé le 5 janvier 1790.

Colomban Wilmart, de Fontaine-l'Evêque, sous-prieur de l'abbaye, élu le 19 février 1791, décédé à Saint-Josse-ten-Noode le 17 novembre 1804.

RECUEIL DES CHARTES

DE L'ABBAYE DE GEMBLOUX

1

Le roi Otton Ier confirme la fondation du monastère de Gembloux par Wibert et sa dotation par Gisèle, aïeule de Wibert, et lui octroie des privilèges. 946

Liége, 20 septembre 946.

Original perdu. — Copie de 1070 environ dans le manuscrit autographe des *Gesta abbatum Gemblacensium* par Sigebert, fol. 16 v°, à la Bibliothèque de la ville de Leipzig (A). — Copie de 1498-1500, certifiée conforme à l'original, dans le registre 8 de la Chambre des Comptes, fol. 388-389, aux Archives du Royaume à Bruxelles (B). — Copie du XVIIIe siècle, certifiée conforme à l'original par M. J. Renquet, notaire, dans l'*Inventaire des Archives de l'Abbaye de Gembloux*, pp. 199-202, aux Archives de l'État à Namur = Copie du XVIIIe siècle dans le petit Cartulaire de Gembloux, fol. 1-4, aux Archives du Royaume à Bruxelles (C). - Copie du XVIIIe siècle dans les *Privilegia Abbatiae Gemblacensis*, pp. 1-5, aux Archives de l'État à Namur (D). -- Copies du XVIIIe siècle dans les extraits nos 1, 2, 3, des privilèges de Gembloux, au même dépôt (E).— Texte reproduit dans le faux diplôme de 979, ci-dessous no 8 (F).

Sigiberti Chronicon, éd. Miraeus, reg. 13 (sous l'année 948) = Miraeus, *Diplomata belgica*, p. 33 (d'après A, sous la date 948) = Miraeus et Foppens, *Opera diplomatica*, t. I, p. 139. — Miraeus, *Noticia ecclesiarum Belgii*, p. 101 = *Gallia Christiana*, 1re éd., t. IV, p. 462 (avec la date 946) = Leibnitz, *Annales imperii occidentis Brunswicensis*, t. II, p. 543. — Dachery, *Spicilegium*, 1re éd., t. VI, p. 510 (d'après A) = 2e éd., t. II,

946 p. 760 = *Gallia Christiana*, 2e éd., t. III, Instrum., p. 125, nº 1. — Extraits des privilèges de l'abbaye de Gembloux (sans titre), p. 1. — *Monumenta Germaniae historica, Scriptores*, t. VIII, p. 526 (d'après A) = MIGNE, *Patrologia latina*, t. CLX, col. 599 = TOUSSAINT, *Histoire de l'abbaye de Gembloux*, p. 16, avec traduction française. — *Monumenta Germaniae historica, Diplomatum regum et imperatorum* t.I, pars secunda, *Ottonis I regis diplomata*, p. 161, nº 82 (d'après A). — WAUTERS, *Table chronologique des diplômes*, t. I, p. 353. STUMPF, *Die Reichskanzler*, t II, nº 142. BÖHMER, *Regesta imperii*, nº 139.

A part le protocole final, ce diplôme n'est pas, dans sa rédaction, conforme au style et aux formules de la chancellerie d'Otton 1er. On remarquera notamment que le titre donné au souverain dans la suscription porte : « rex Lothariensium et Francigenum », tandis que dans les actes de la chancellerie le titre est dépourvu de toute spécification. Mais de ce que l'acte, dans sa partie principale, ait été rédigé en dehors de la chancellerie royale, il ne s'ensuit pas nécessairement que nous soyons en présence d'un document faux ou falsifié. Il a pu être écrit par un moine de Gembloux et présenté à Otton de passage à Liége ; le roi en approuvant son contenu, l'aura fait authentiquer par son chancelier Brun, lequel aura, à cet effet, ajouté au texte le protocole final avec tous les signes de validation. Ce n'est pas un cas isolé : plusieurs diplômes offrent la même particularité. Citons, entre autres, un privilège d'Otton Ier, du 3 juin 960, en faveur de l'abbaye de Saint-Pierre de Metz (*Dipl. Ottonis I*, nº 210 ; STUMPF, nº 272), écrit également en dehors de la chancellerie royale avec une intitulation analogue à celle de notre diplôme : « rex Lotaringensium, Francorum atque Germanorum ». Ce qui n'empêche pas qu'il ne soit admis comme authentique, notamment par FOLTZ (*Dipl. Ottonis I*, nº 210) et R. PARISOT (*Le Royaume de Lorraine sous les Carolingiens*, pp. 734, 735), plus sévères à l'égard de notre diplôme de Gembloux, quoique rien dans le fonds ne permette d'en suspecter l'authenticité ; il est bien différent en cela du faux diplôme du 9 juin 947 (nº 2), qui d'ailleurs ne figure pas, comme notre nº 1, dans la série des documents reproduits par Sigebert.

Quel que soit son caractère diplomatique, ce document est des plus intéressants, parce qu'en énumérant les biens nombreux qui formèrent la dotation de l'abbaye naissante, il nous fournit des éléments précieux pour l'étude de la géographie historique, quoique certains noms de lieux soient aujourd'hui difficiles à identifier. — Le diplôme place dans le comté ou pagus de Lomme et de Darnau : *Gemblaus* (Gembloux), *Bufiols*, *Asnatgia* (Ernage), *Salvenerias* (Sauvenière), *Ruoz*, *Vilers* ; et plus loin *Curtils* (Cortil-Noirmont) et *Walaham* (Walhain). *Bufiols* ne peut pas être Bouffioux (Hainaut), qui était situé en dehors des limites du Darnau. Paquot, dans son édition de l'*Histoire du Comté de Namur* par DE MARNE (1781), t. II, p. 610, écrit : « Bufiols n'existe plus ; mais il a laissé son nom aux *Prés de Bouffioux*, où l'on voit encore de légers vestiges d'une métairie

de l'abbaye de Gembloux ; c'est à un bon quart de lieue de cette maison proche la haute chaussée. » Il est encore fait mention au XIIIe siècle de la « curtis » ou ferme de *Boffiues* (*Chron. de Gembloux*, dans *CRH*, 4e sér., t. II p. 259) identique sans doute au *vicus Buferolus* qui, dans l'énumération des possessions du monastère de Gembloux en 1196, figure entre *Eyneis* (Enée sous Grand-Manil) et *Maisni* (Grand-Manil). Notons encore que, sous le territoire de Ligny-Tongrinne, il existait un lieu habité qui portait, au XIIIe siècle, le nom de *Bouffioul* (Brouwers, *Cens et rentes du comté de Namur*, t. I, p. 202 ; t. II, p. 76) et que dans un acte de 1583, passé devant la haute cour de Ligny-Tongrinnes, il est fait mention de la campagne du *Buffereau*. Faut-il y reconnaître le *Bufiols* ou le *Buferolus* des documents gembloutois ? Nous n'oserions l'affirmer positivement, quoi qu'il soit établi qu'au XVIIIe siècle encore l'abbaye de Gembloux possédait plusieurs bonniers de terre à Ligny et à Tongrinnes. — *Ruoz* doit être Roux-Miroir, dans le voisinage duquel l'abbaye acquit plus tard des propriétés. Nous verrons notamment que le comte Warner (de Grez) donna à l'abbaye un manse à *Ruoz* au lieu dit *Malbrovias*, que Grandgagnage (*Mémoire sur les anciens noms de lieux*, p. 158) retrouve près de Roux-Miroir, au Nord. — *Vilers*, situé aussi dans le Darnau, est plus difficile à identifier, parce que plusieurs localités du nom de Villers étaient comprises dans cet ancien district : Villers-la-Ville, Villers-Perwin, Villers-sur-Orneau entre Mazy et Onoz dont il reste la ferme de Fanuez, peut-être même Hevillers, quoique les formes anciennes *Heiviler* et *Hevileir* ne favorisent guère cette interprétation, adoptée sans justification par Piot (*Les Pagi*, pp. 177, 184). — Notre document, continuant son énumération, mentionne *Herines* dans le pagus de Hesbaye, qui reste introuvable, à moins qu'on n'adopte la leçon *Hermes* donnée par plusieurs copies pour l'interpréter par Hermée, au canton de Fexhe-Slins (Liége).— Le *comitatus Wastenacus* est le Gâtinais en France, que se partagent aujourd'hui les départements du Loiret (est), de l'Yonne (ouest), de Seine-et-Marne (sud). Le diplôme y place *Naslei*, Nailly, commune de Dammaries-sur-Loing (Loiret) ; *Corbeis*, inconnu ; *Curceles*, peut-être Courcelles, canton de Montereau (Seine-et-Marne) ; *Romenei*, inconnu ; *Molins*, peut-être Moulins, canton de Toucy (Yonne) ; le *Bois Otgis*, inconnu ; *Ailant*, Aillant-sur-Milleron (Loiret) ou Aillant-sur-Tholon (Yonne) ; *Urei*, peut-être Ury, canton de la Chapelle-la-Reine (Seine-et-Marne). — Le *comitatus Lazensis*, ailleurs *Latiscensis*, est le Lassois (Bar-sur-Seine) où coule la *Fontlaine* ou la Laigne, affluent de la Seine. — La *civitas Sens* est la ville de Sens (Yonne) sur la lisière du Gâtinais ; la *curtis Herhardi* est à chercher ; *Caderaita* ou *Caderacta* pourrait être rapproché de Cheroy (Yonne) à l'ouest de Sens. — Le *comitatus Stampais* ou le *Stampensis* tire son nom d'Etampes (Seine et-Oise) et était situé à l'est du Gâtinais ; il faut y chercher *Maisons* et *villa Algeldi*. Le *comitatus Maisou* ou le *Masau* était coupé par la Meuse et est partagé actuellement entre le Limbourg belge et le Limbourg hollandais ; notre charte y place *Masuic* ou Maeseyck et *Biet-*

946

946 *tine*, écrit aussi *Wiettine*, comme nous verrons au n° 3, qu'on pourrait retrouver dans Wessem près de Thorn, Limbourg hollandais, au nord de Maeseyck (VANDERKINDERE, *Formation territoriale*, t. II, p. 110) — Le *pagus Reuuers* ou mieux *Renvers* est probablement identique au *pagus Renensis*, le Rheingau, s'étendant de Mayence vers Lorsch ; le diplôme y place *Moliuort* ou *Molinort*, qui nous est inconnu, et *Bergam* sur le Rhin qui serait Rheinberg près d'Etville.— La charte mentionne comme localités du comté de Brabant : *Melin*, Meslin-l'Evêque, canton d'Ath (Hainaut) ; *Lietzinis*, Lessines (Hainaut) ; *Putiau*, Puydt, hameau de Biévène ; *Bevrene*, Biévène, canton de Lessines : nous verrons au n° 10 la mention *de Brevene et de Puteou* qui corrobore notre interprétation de *Putiau*. — Dans le pagus de Hesbaye, *Wasmont*, actuellement Wamont.

In nomine Domini Dei et Salvatoris aeterni. Otto divina favente clementia rex Lothariensium et Francigenum[a]. Quicquid Germanensium[b] sub imperii nostri ditione ac religionis Dei nutu a venerabilibus ac Dei timoratis agitur viris, ratum ducimus nostris corroborari assertionibus, scilicet ut nostra firmitate ac defensione valeant contra infestantium incursus tueri. Quapropter agnoscat[c] fidelium conventus quod quidam Wichpertus nomine a saecularibus hujus vitae tumultibus recedens, contempnens transitoria ut commutaret aeterna, vertit se ad monasticae regulam vitae, sincero mentis cogitans[d] affectu, qualiter a semetipso, prout possibilitas sibi adesset, deificae[e] majestatis augmentaretur famulatus, construere basilicam mox coepit in loco Gemblaus[f] dicto in honore sancti Salvatoris Domini nostri Jesu Christi. Talis ergo desiderii karissimum nepotem suum Wichpertum[g] prefatum calore succendi conspiciens, avia sua Gisla nominata presidio constructionis ejusdem Gemblaucensis[h] coenobii res eidem nepoti suo legali traditione contulit hereditarias, quas sibi vir suus nomine Rothingus impendit dotis gratia, in comitatu scilicet Lomacensi atque Darnuensi[i], villam videlicet Gemblaus cum omnibus ad eandem pertinentibus ; in eodemque pago, villam Bufiols[j] dictam cum appenditiis suis, et in villa

a. Franchigenum *CDE*. — *b*. Germaniensium *CDE*. — *c*. cognoscat *F*. — *d*. sincero cogitans mentis *D*.— *e*.Dei tuae *D; manque C*.— *f*.Gemblaux *B*. — *g*. Uuhpertum *A ;* Wichpertum *toutes les autres copies*. — *h*. Gemblaensis *DE*. — *i*. Darmiensi *E*. — *j*. Bafiols *E ;* Bofiols *F*

Asnatgia[a] quicquid ipse jure tenuit vel hi quos propriis hic 946
notare studuimus nominibus : Rotbertus videlicet, Angerus, Fulcoldus[b], Emmo, Hericindis[c], preter dimidium mansum quod sorori suae pro salute contulit animae suae ; et apud eundem pagum villam Salvenerias cum inibi aspicientibus, unumque mansum quod emit vocabulo Ruoz[d], alterumque mansum fiscalem[e] in loco qui dicitur Vilers antiquitus appendentem ad altare sancti Petri principis apostolorum ; similiter in pago Asbain apud villam Herines[f] mansum unum quod Rothingus et conjunx ejus emerunt. Vitae denique monasticae normam pio multiplicare cernens intuitu, piissima Gisla supra memorata, verae fidei divinitus ardore succensa, dedit amantissimo nepoti suo Wichperto crebro memorato omnia sub ea datione quicquid prefatus vir Rothingus dotis gratia legaliter donaverat in comitatu Wastenaco, villas scilicet Naslei et Corbeis et Avoncurt[g] et Curceles[h], mansumque unum ad curtem Romenei dictam, villamque Molins vocitatam, silvamque Boisotgis[i] vocitatam, et villam Ailant et Urei, et mansum unum in villa Ailant, et molendinum unum super fluvium Fontlaine in comitatu Lazensis[j], et clibanum quendam in civitate Sens nuncupata per annos solventem singulos XXX solidos nummorum, et curtem Herhardi et Caderaita[k] ; similiter in comitatu Stampais villam Maisons dictam, et villam Algeldi. Gisla post haec supra sepius memorata, divinae inspirationis in ea magis ac magis crescente clementia, monachorum multiplicare videns catervam seque divino mancipans obsequio, dedit etiam preter ea quae jam supra notavimus ex propria heredidate in comitatu videlicet Maison[m], in villa quae dicitur Masuic[n], quandam terrae partem complicemque navium per annos solventem singulos quinque solidos denariorum ; in eodemque comitatu villam quae dicitur Biettine[o] in qua habetur aecclesia, me-

a. Asnatagia *DEF*. — *b*. Fulcundus *C*; Falcoldus *DEF*. — *c*. Herincindus *D*. — *d*. Ruos *D*. — *e*. fiscale *D*. — *f*. Hermes *BCDEF*. — *g*. Avuncurt *C* ; Avoncourt *D*. — *h*. Curcelles *D*. — *i*. Bois Otgis *B*. — *j*. Lazensi *E*. — *k*. Caderatta *B*; Caderacta *CDEF*. — *l*. *manque D*; superius *E*. — *m*. Maison *CDEF*. — *n*. Masinc *CDEF*. — *o*. Bietzine *B* ; Biertine *CEF* ; Biertinne *D*.

946 dietate quidem nostra, mansus indominicatus, molendinum, camba capturaque piscium ; in comitatu vero Reuuers[a] villam Molinort[b] dictam cum inibi pertinentibus, ac in quadam villa ejusdem comitatus Bergam vocitatam super fluvium Rim[c] vineam obtimam. Domnus interea praefatus Wichpertus de paternis vel maternis rebus sibi jure hereditatis legales faciens traditiones, dedit quicquid jurium visus est habere extra fratrum suorum societatem[d], sub nomine Dei et Salvatoris nostri sanctique Petri regni coelorum claviger fratribus in eodem loco Gemblaus[e] sub regulari viventibus disciplina, quos ibidem Dei coadunaverat miseratione, in comitatu scilicet Breibant[f] in loco Melin aecclesiam, mansum indominicatum cum appenditiis suis, cambam, molendinum et culturam Arnulphi, et decem mansos de Lietzinis quos filio suo karissimo Wichperto mater solummodo cum fratre suo Oilboldo[g] legaliter tradidit, et unam insulam in eadem villa; et apud eundem pagum medietatem villae Putiau medietatemque Bevrene[h] ; in comitatuque Darnuensi[i] medietatem villae Curtils dictae ac medietatem villae Walaham[j] dictae; medietatemque Wasmont in pago Asbain. Siquidem et in hoc habuit doctorem et patronum quendam venerabilem virum Erluinum, qui et ipse canonicam qua vivebat regulam vertit ad monasticam vitam ; ipsum prorsus is prefatus Wichpertus post aedificatam aecclesiam et officinas claustri quas simul[k] construxerant[l], sibi elegit abbatem et se cum omnibus quos accersierat monachis commisit regendum, illi potius se[m] quam sibimetipsi credens. Igitur quia bonis debemus amminiculari viris, ut nostra valeant tuitione defendi, regia magnificentia ac virtute nostra roboramus auctoritate quicquid ipse contulit illi aecclesiae videlicet in Gemblaus ac quicquid exinde venerabilium virorum largitione Deo fuerit annuente concessum, ut nullus infidelium vel aliquis ejus

a. Renuers *ou* Renvers *CDEF*. — *b*. Molinort *CDEF*. — *c* Rin *BCDEF*. — *d*. societate *B*. — *e*. Gemblaux *B*. — *f*. Braibant *DE*. — *g*. Volboldo *CF* ; Gilboldo *D*. — *h*. Brusene *B* ; Barene *E*. — *i*. Darmiensi *E*. — *j* Walahin *CDF* ; Walahain *BE*. — *k*. similiter *D*. — *l*. instruxerat *B*. — *m*. se *manque CDE*.

heredum aliqua temeritate infringere audeat, sed potius 946
inconvulsum semper permaneat. Habeant sane potestatem, sicut ipsi a nobis expetierunt, eligendi regularem, vel in illo loco vel ubicumque eis melius visum fuerit, abbatem et advocatum, qui inibi datas res lege detineat nostra vel comitum nostrorum defensione. Quibus eodem jussionis meae imperio faciendi castellum concedatur potestas, a falsis quatinus christianis vel paganis pignora sanctorum quae inibi digno condita sunt honore salventur Deoque famulantes ab omni protegantur adversitate ; nullusque nobis succedens rex in aeternum aliquod audeat ex eodem loco expetere servitium preter munia orationum, ab omnique subjectionis excussus onere regum perpetua firmetur [a] tuitione ; nec quovis modo aliquis episcopus in cujus diocesi idem existit locus, aliquam vim contra voluntatem abbatis habeat nec synodum peragere nec ullam omnino rem exornare, nisi tantummodo monachos ejusdem abbatis ordinare ; post mortemque ejus accersitus juxta regulam sancti [b] Benedicti consilio monachorum coeterorumque conprovincialium nomen Dei timentium, imperioque regis electum benedicat abbatem ; sicque nullius muneris accepto servitio preter constitutam prebendam panis sancti Salvatoris, ad statum redeat propriae sedis. Et quia sub nostra consistit ditione, annuimus abbati cancellarium sibi constituere quemcumque voluerit ex suis, similiter mercatum [c] , percussuram monetae, matheriam [d] . Nec per gyrum ipsius abbathiae quislibet comes sive legatus dominicus ulla utatur potestate sine permissione abbatis et advocati, idemque locus absolutus sit ab omni theloneo, nec in civitate, nec in castello, nec in villa, nec super aquas, nec in pontibus, nec in ullius [e] imperii nostri loco tributum solvant. Et hujusmodi per succedentia tempora locus ille regum tueatur regimine ac defensione, ut et nos et succedentes reges eorum protegamur oratione. Porro hoc uti maneat ratum et per succedentia tempora inconvulsum, anuli nostri impressione sigillari jussimus ac manu nostra subtus firmavimus

a. firmiter *B.* — *b.* beati *BCF.* — *c.* matheriam *C.* — *d.* macheriam *D* ; materiam *E.* — *e.* ullo *CDE.*

946-947 Signum domni Ottonis (M. serenissimi regis).

Brun cancellarius advicem Fridurici [a] archicapellani recognovi (SR. NN.)

Data XII kal. octobris, actum anno incarnationis Domini DCCCCXLVI, indictione I [b], anno domini Ottonis XI. Actum in Leodio.

2

Le roi Otton 1er prend sous sa protection l'abbaye de Gembloux, fondée par Wibert, et, à la demande de celui-ci et de l'abbé Erluin, lui donne pour avoué Lambert, comte de Louvain. (APOCRYPHE).

Francfort, 29 juin 947.

Original perdu. — Copie du commencement du XVIe siècle dans le registre 8 de la Chambre des comptes, fol. 389 vo - 340, aux Archives du Royaume à Bruxelles (A). — Copie de 1753 environ dans l'*Inventaire des Archives de l'abbaye de Gembloux*, p. 205, aux Archives de l'Etat à Namur = Copie dans le petit Cartulaire de Gembloux, fol. 4 vo - 6, aux Archives du Royaume, à Bruxelles (B).

MIRAEUS, *Codex donationum piarum*, p. 30, et *Notitia ecclesiarum Belgii*, p. 102 (d'après A, avec la date 948) = BUTKENS, *Trophées du Brabant*, t. I, preuves, p. 16 = VORBURG, *Historia rerum germanicarum*, p. 20 — LÜNIG, *Codex Germaniae diplomaticus*, t. II, p. 1061, no 1 = WURDTWEIN, *Monasticum Palatinum*, t. IV, p. 60 (incomplet) = LEIBNITZ, *Annales*, t. II, p. 544, (946) = D'ACHERY, *Spicilegium*, t. VI, p. 512. — Extrait des privilèges de l'abbaye de Gembloux, p 7. — SAINT-GENOIS, *Histoire des avoueries en Belgique*, p. 193, no 1 (tiré du manuscrit de Dynter). — DE RAM, *Chronique de Brabant par de Dynter*, t. I, 2e partie, p. 301 (sous la date 976 ou 977). — *MGH, Ottonis I diplomata*, p. 591, no 430 (d'après A).

a. Fridurichi *B*; Fridurici *C* ; Friderici *D* ; Fredurici *E*. — *b.* I *sur une rature A* ; II *BCDE L'indiction de 946 est 4. Il y a d'ailleurs de nombreuses irrégularités quant au chiffre de l'indiction dans la série des diplômes d'Otton 1er.*

— Stumpf, *Die Reichskanzler*, t. II, n° 167 (sous 948). Wauters, *Table chronologique*, t. I, p. 356. 947

Ce diplôme est considéré comme apocryphe par les meilleurs critiques, notamment par Ernst (dans de Reiffenberg, *Nouvelles archives des Pays-Bas*, t. I, p. 356), Waitz (*Verfalsch. Geschichte*, t. VII, p 354, n° 1), Sickel (*Dipl. Ottonis I*, p. 590). Non seulement il emprunte au diplôme précédent l'intitulation qui, avons-nous dit, est étrangère à la chancellerie d'Otton 1er, mais il introduit dans son texte des termes inconciliables avec l'époque, tels que : «nostra *imperiali* auctoritate.... hoc nostrum *imperiale* constitutum...*palatinorum* principum...» Il y est question d'un Lambert, comte de Louvain, alors que le Lambert, qui ouvre la série des comtes dits de Louvain, n'apparaît qu'en 1003, : il périt, comme on sait, en 1015, à la bataille de Florenne. Les indications chronologiques, ajoutées au millésime, sont toutes fautives : l'indiction II au lieu de V, la XIIe année de l'empire d'Otton, qui ne fut élu empereur qu'en 962, et le pontificat du pape Benoît au lieu du pontificat du pape Agapit. Vanderkindere (*Formation territoriale*, t. II, p. 110) croit que l'erreur est dans la transcription du millésime et qu'au lieu de 947, il faut lire 974, année à laquelle s'adaptent les autres éléments chronologiques, et que, si l'acte ne sort pas de la chancellerie, il peut reposer sur un fonds authentique. Nous ne pouvons admettre son opinion relativement à la date, d'abord parce que l'empereur Otton II était mort le 7 mai 973 et qu'à la date du 29 juin 974, on était dans la VIIe année de l'empire d'Otton II ; ensuite, parce que le chancelier Brun et l'archichapelain Friduric, portés comme souscripteurs du diplôme, avaient cessé d'exercer leurs fonctions dès 953. Ce savant, voulant donc tirer parti du texte du diplôme, prétend que Lambert, comte de Louvain, «l'homme vaillant et belliqueux» investi de l'avouerie de Gembloux, n'est autre que «noble homme Lambert», qui, à la demande du saint fondateur de Gembloux, vendit à l'abbaye la moitié de l'église de Biettine en présence de son fils Ansfrid et en fit la tradition entre les mains de l'avoué, ainsi que l'expose le n° 3 qui suit. Il serait d'après lui le père du comte Ansfrid, qui intervient dans une charte de 968 (Miraeus et Foppens, *Op. dipl.* t. I, p. 48) et qui, en 985, avait cédé son comté de Huy à l'église de Liége (*Ibid.*, p. 51), personnage que des écrivains postérieurs ont qualifié de *Bratuspantium comes*. Il ressort cependant de la pièce n° 3 que l'avouerie était, lors de la vente en question, exercée par un autre que Lambert et que son fils Ansfrid. En outre, nous verrons (n° 12) qu'en 988 l'empereur Otton III céda à l'évêque de Liége la haute avouerie de Gembloux. Il est donc vraisemblable que c'est postérieurement à cette date qu'un comte de Louvain aura reçu l'avouerie, très probablement le comte Lambert, tué en 1015, qui est qualifié défenseur de l'abbaye (n° 16). Quoi qu'il en soit, il est très étrange que Sigebert, qui nous a conservé le texte de plusieurs documents, n'ait pas reproduit ni même signalé notre diplôme, qui, s'il était authentique, serait certainement un des plus importants pour l'abbaye.

947 In nomine Domini Dei et Salvatoris eterni. Otto divina favente clemencia rex Lothariensium et Francigenum. Notum sit presentibus et futuris, quod quidam vir nobilis et [a] dilectus Deo Wichbertus nomine his temporibus construxit monasterium in honore sanctorum Petri apostoli et Exuperii martiris gloriosi in pago Darnuensi in proprietate heredidatis sue que Gemblus nuncupatur, qui precavens in futurum, videlicet ne aliquando secularis potentie homines aliqua pervasione vel injusta dominatione perturbent quietem fratrum ibi Deo famulantium, adiit presentiam nostram cum venerabili Erluino ejusdem loci abbate et locum ipsum cum omnibus ad eum pertinentibus nostre defensioni atque tutele commisit. Quod nos gratanter accepimus et nostra imperiali auctoritate decrevimus ac sigilli nostri impressione roboravimus, ut locus ille in perpetuum cum omnibus que ad ipsum pertinent, ab omnium secularium tam majorum quam minorum dominio esset immunis, sub solo tantum regie defensionis munimine constitutus. Verum quia fratribus ejusdem loci, si quando incumberet aliqua necessitas, grave nimis esset propter longitudinem terrarum presentiam regis semper adire, cum electione ipsius domini Wigberti et abbatis et fratrum dedimus advocatiam ipsius abbatie, id est de Gemblus, Lamberti comiti Lovaniensi, viro forti et bellicoso qui vice nostra contra omnium inquietationem adjutor eorum esset ac defensor. Sic autem dedimus ei advocationem istam, ut numquam ipse comes vel successores sui in abbacia vel in villis ad eam pertinentibus aliquid accipere aut per potentiam exigere debeant preter jus et beneficium sibi constitutum ; advocati enim debent esse non predatores sed conservatores ecclesiarum. Illud autem [b] statuimus ut comes Lovaniensis numquam in advocatia Gemblacensi preter unum subadvocatum habeat, id est ut donum hujus advocatie a rege qui major advocatus est, plus quam ad terciam manum numquam deveniat. Si autem, quod nolumus, hanc nostram constitutionem contempserit et advocato illi qui sub se est ex

a. et *manque B.* — *b* etiam *B et plusieurs éditions.*

ipsa advocatia aliquid usurpare vel militibus suis beneficiare 947
consenserit, terram suam in curia regis sibi abjudicatam sciat et quicquid beneficii pro ipsa advocatia tenebat de manu regis, se amissurum noverit. Porro subadvocatus in villis ad abbatiam pertinentibus nichil aliud juris habebit, nisi per singulos annos de unaquaque domo denarium unum, gallinam unam, avene sextarium unum. Qui et si aliquando habuerit bellum contra aliquem de paribus suis, quod bellum non nisi ad ipsum pertineat, de suo procuret et provideat que necessaria sunt usibus belli ad se pertinentis, neque enim propter hoc in abbatia vel in villis ad eam appendentibus aut obsonia aut servitia aliqua exigere ei licebit. Si vero bellum aliud fuerit quod idem subadvocatus administret, quod scilicet bellum vel ad regem vel ad comitem Lovaniensem pertineat, tunc quidem licebit ei, sed non sine consensu abbatis, ut a mansionariis qui per villas abbatie commorantur, aliquid subsidii accipiat [a], sed tamen ita mensurate ut numquam inde querela ad comitem vel a comite ad regias aures perveniat. Hoc nostrum imperiale constitutum de advocatia Gemblacensis ecclesie que regie [b] defensioni subjecta est, ut per succedentia tempora fixum maneat et inconvulsum, palatinorum principum et multorum nobilium judicio in presentia nostra fecimus confirmari et anuli nostri impressione jussimus sigillari ac manu nostra subter signavimus. Et sicut nos Gemblacensem ecclesiam nostra clemencia tuemur et fovemus, sic etiam volumus ut omnes successores nostri in perpetuum tueantur eam et foveant, quatinus et nos et ipsi orationibus eorum possimus semper adjuvari.

Signum domini Ottonis (M.) serenissimi regis.

Brun cancellarius advicem Fridurici archicapellani recognovi. (S. R.)

Acta sunt hec anno incarnationis Domini [c] DCCCXLVII, indictione II [d], anno imperii nostri XII [e], sub pontificatu domini Benedicti pape qui rogatus a nobis huic nostre auctoritati suam quoque auctoritatem superaddidit, interdicens

a. recipiat B. — *b.* regis B. — *c.* dominicae *B.* *d.* II^{a} *B.* *e.* XII^{o} *B.*

947-950 sub indissolubili anathematis vinculo ne umquam hujus constitutionis carta violetur vel infringatur ab aliquo.

Actun in oppido Franconefurt, mense junio, in martirio apostolorum Petri et Pauli : feliciter.

3

Wibert, fondateur du monastère de Gembloux, achète, à la demande de l'abbé Erluin, la moitié de l'église de Biettine dans le pagus de Masau, à un noble nommé Lambert, l'autre moitié appartenant déjà à l'abbaye.

[Vers 950]

Original perdu. — Copie de 1070 environ dans le manuscrit autographe du *Gesta abbatum Gemblacensium* par Sigebert, fol. 19 v°, à la Bibliothèque de la ville de Leipzig.

Monumenta Germaniae historica, Scriptores, t. VIII, p. 528 = MIGNE, *Patrologia latina*, t. CLX, col. 603. — WAUTERS. *Table chronologique*, t. I, p. 354.

L'acte, qui n'est à proprement parler qu'une notice, ne dénomme pas l'église dont il est question. Un catalogue manuscrit des abbés de Gembloux rapportait, d'après MIRAEUS, *(Op. dipl.*, t. I, p. 41, n. 1) : « nobilem virum Lambertum medietatem ecclesiae de *Wiettine* in pago Masau tradidisse Erluino abbati Gemblacensi ejusque advocato, vidente Aufrido filio Lamberti, ut ex chartula exinde peracta et a Lamberto subscripta liquet.» Il s'agit donc de l'église de *Wiettine* ou *Biettine*, qui, avons-nous dit, est probablement Wessem (Limbourg hollandais). Le présent acte et le catalogue susdits des abbés attestent que la cession de l'église de Biettine par Lambert faisait l'objet d'une charte aujourd'hui perdue.

Agnoscat quemcumque Dei possidet timor, quia domnus Wichpertus Deo deditus amissis secularibus mercatus aeterna, egit quae Deo erant placita. Siquidem jussu illustrissimi abbatis sui Erluini cujus locum omnem sub regimine commendarat, precio aecclesiastico impetravit in pago Masau mediam

partem aecclesiae quam non tenebat. Erat enim ipsa edes 950-953
supradicta communis inter locum nostrum et quendam nobilem virum Lantbertum. Accepto ergo precio ut supra diximus, idem Deo sacratus contulit pretium et expetiit partem residuam templi, vidente filio ejus Ansfrido. Nam idem Lambertus advocato eam tradidit, atque ita consolidavit, ut penitus in evum possit mutari. Sed ne ipsa commutatio auferretur in evum, ipsius Lantberti in cartula exinde peracta imposuit signum.

4

Un nommé Fulquin, par le conseil de Farabert, évêque de Liége, donne à l'abbaye de Gembloux tous ses biens de Tourpes en Brabant.

[947-953]

Original perdu. - Copie de 1070 environ dans le manuscrit autographe du *Gesta abbatum Gemblacensium*, par Sigebert, fol. 20-20 v°, à la Bibliothèque de la ville de Leipzig.

Miraeus, *Diplomata Belgica*, p. 37, et *Notitia ecclesiarum Belgii*, p. 104. — Miraeus et Foppens, *Opera diplomatica*, t. I, p. 141. - Van Gestel, *Historia sacra et profana archiepiscopatus Mechliniensis*, t. II, p. 120. — *Monumenta Germaniae historica, Scriptores*, t. VIII, p. 528 = Migne, *Patrologia latina*, t. CLX, col. 604. — Wauters, *Table chronologique*. t. I, p. 360.

Charte non datée, mais émise lorsque Farabert était évêque de Liége, c'est-à-dire entre les années 947 et 953

Quisquis bene possideat res in praesente seculo adquisitas, ille utique optime possidet, qui de terrenis ac caducis sibi mercatur aeterna. Quam ob rem ego in Dei nomine Fulquinus cum consilio vel suasu benignissimi Faraberti episcopi

953 pro salute animae beatae memoriae Richarii episcopi, ipsius etiam Faraberti, pro salute nichilominus animae meae filiorumque ac fratrum meorum, sive quoque gratia Oilae salutis trado ac perpetualiter tribuo aecclesiae sanctae Dei genitricis Mariae beatique Petri apostoli apostolorum principis atque sancti Exuperii, in loco vocabulo Gemblaus ubi praeesse dinoscitur illustris abbas Elluinus quoddam juris mei praedium in pago Braimbant in loco qui dicitur Dorp cum dimidia aecclesia, et cum una camba et sedecim mansis, et cum quodam homine nomine Iser seu cum omnibus ibidem aspicientibus, cum domibus et aedificiis, campis, terris tam cultis quam incultis, silvis, pratis, pascuis, communibus et perviis, aquis aquarumve decursibus, mobilibus et immobilibus, praesidiis, peculiis, omnia et ex omnibus quicquid in ipso loco nostra videtur possessio vel dominatio, rem exquisitam et inexquisitam, totum et ad integrum tam de alodo quam de comparato seu de quolibet attrectatu, ad nos ibidem dinoscitur pervenisse, de nostro jure et dominatione jam dicto monasterio per hanc cartulam donationis sive per festucam atque andelagum ad opus sanctorum quorum mentionem supra fecimus a die praesenti donamus, tradimus atque perpetualiter in omnibus transfirmamus,ea vero ratione ut praeceptores praedicti monasterii ab hac die hoc habeant, teneant atque possideant vel quicquid inde facere voluerint liberam ac firmissiman Christo propitio in omnibus habeant potestatem. Et si quis deinceps, quod futurum esse non credo, si ego ipse, quod absit, aut quisquam de heredibus vel proheredibus meis seu quaelibet extera persona quae contra hanc cartulam donationis venire aut calumniare eam praesumpserit, et se exinde non subtraxerit, a liminibus sanctae Dei ecclesiae excommunicatus et divisus existat, et insuper in die tremendi judicii propter hoc rationem reddat. Contra quem vero calumpniam intulerit, auri uncias C, argenti vero libras CCC coactus exsolvat et quod repetit nullo modo evindicare praevaleat, sed praesens haec donatio meis et, me rogante, bonorum hominum manibus roborata, quorum nomina vel signa subter tenentur inserta, stipulatione subnixa, diutur-

num tempus maneat inconvulsa. Signum Goderanni advocati. Signum Fulquini et reliquorum. Otto rex. Cuno dux. Farabertus episcopus. Aletrannus cancellarius. 953-961

5

Erluin, abbé de Gembloux, cède à un nommé Ermenfride l'église d'Incourt en échange de Stier en Hesbaye.

Namur, 3 avril 961.

Original disparu. — Copie de 1070 environ dans le manuscrit autographe du *Gesta abbatum Gemblacensium*, par Sigebert, fol. 20 v° 21, à la Bibliothèque de la ville de Leipzig (A). — Copie de la fin du XVIII[e] siècle dans le registre n° 108 de la collection Gérard, aux Archives du Royaume à La Haye (B).

Monumenta Germaniae historica, Scriptores, t. VIII, p. 529. = MIGNE, *Patrologia latina*, t. CLX, col. 605. — WAUTERS, *Table chronologique*, t. I, p. 367.

Si les noms inscrits à la suite de la formule de date ne sont pas ajoutés après coup, — ce qui nous paraît probable, — la date du document est fautive. Le *Cuno dux* ne peut être que le duc Conrad le Rouge, dépossédé du gouvernement de la Lotharingie en 953 ; Farabert, évêque de Liége, mourut le 28 août 953 ; le chancelier Aletran fut nommé abbé de Lobbes en 960, non sans conserver des relations amicales avec l'abbé Erluin, son ancien supérieur (voyez le n° 6). Ces trois noms ont été sans doute empruntés au n° 4.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis ac Salvatoris totius mundi. Quicquid cernitur minuendum quod contra recipitur in augmentum, nullum facit detrimentum, immo magnum animae generat emolumentum. Placuit inter venerabilem sancte Gemblocensis aecclesiae abbatem nomine Erluinum nec non et quendam fidelem Christi vocabulo Ermenfridum, mutare quasdam res inter se. Quod ita et

961 fecerunt. Ideirco omnibus sanctae Dei aecclesiae fidelibus notum sit, quod supradictus abbas Erluinus quandam aecclesiam in villa quae nuncupatur Agioniscurta dedit firma stabilitate supradicto fideli Christi Ermenfrido propter villam quae adjacet in comitatu Asbanio, quaeque ab incolentibus vocatur Steria monticula[a]. De qua villa quatuor quidem mansos propter supradictam aecclesiam, et unum pro salute animae suae, tresque propter octo libras argenti sub testibus firmissimis tradidit sancto Petro apostolorum omnium principi sanctoque Exuperio martyri glorioso in jam dicto monasterio Gemblaus, cum omnibus ad eundem locum pertinentibus, famulis videlicet, culturis, silvis, terris cultis et incultis, pratis, aquis aquarumve decursibus. Hanc autem commutationem supradictus abbas Erluinus et compater suus Ermenfridus cum uxore sua Reinsende[b] eo tenore fecerunt, ut si quis aliquando diabolo suadente hanc voluerit nostrae mutationis destruere cartulam, anathematizatus cum omni maledictione et excommunicatus sit, nisi ante solis occasum ad penitentiam reversus ingemuerit ob culpam suae malae intentionis. Actum in villa Namuco III° idus aprilis DCCCCLXI anno incarnationis Domini[c], indictione IIII, regnante piissimo rege Ottone. Otto rex. Cuno dux. Farabertus episcopus. Rotbertus comes. Aletrannus cancellarius.

a Quoi qu'en dise le baron DE CHESTRÈS DE HANEFFE *(La terre franche de Haneffe et ses dépendans*, p. 110, extrait du *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. XXXVIII), *Steria monticula* désigne incontestablement Stier, hameau de Donceel ; nous constaterons, en effet, qu'en 1318 l'abbaye de Gembloux céda par échange à celle de Saint-Jacques de Liége ses biens de Stier, de Donceel et de Haneffe. — *b*. Reynsede *B*. — *c*. dominice *B*.

6

Erluin, abbé de Gembloux, informe son ami Aletran, abbé de Lobbes, qu'il s'est fondé à Gembloux une confrérie, qui doit s'y réunir tous les ans aux calendes de mars. 963

963.

Original perdu. — Copie de 1070 environ dans le manuscrit autographe du *Vita Wicberti* par Sigebert, fol. 12 v° - 13 v°, à la Bibliothèque de la ville de Leipzig.

Monumenta Germaniae historica, Scriptores, t. VIII, p. 515. = MIGNE, *Patrologia latina*, t. CLX, col. 676. — WAUTERS, *Table chronologique*, t. I, p. 392.

C'est par Sigebert que nous savons que cette lettre a été adressée par l'abbé Erluin à Aletran, abbé de Lobbes *(MGH, SS*, t. VIII, p. 515, n° 19).

Mira dispensatione miseratio operatur divina, ut praecedentium actus jure sibi placentium duplici in hoc mortalitatis saeculo gratificentur honore, ut non minoris gratiae in coelestibus ditentur remuneratione. Denique his largitatis suae donis auctor omnium bonorum Deus posteritatem cujusdam dilecti sui Wichberti praesentibus insignire dignatus est temporibus, nolens ut ipse testatur splendentis lucernae claritatem sub modii umbra diutius obtenebrari, quin potius aedificandi gratia longe lateque ceu aromatum fragrantiam[a] ejus dispersit boni odoris suavitatem. Hic igitur corde sitibundus gestiens adipisci gratiam et evangelici non surdus auditor sermonis, cuncta despexit saecularia, respuit terrena, posposuit temporalia, semet de caetero mancipans cultui monasticae religionis, ut altioribus et sanctioribus Dei posset vacare jussionibus. Monasterio sane Gemmelaus nuncupato sui juris haereditate Deo servientibus delegato, sincero affectu dilectionis fratrum coadunari voluit congregationem, ubi et ipse, quod credi facile est, regulari vivens tramite, plurima Deo digna gessit

a. fraglantiam *ms.*

963 opera, malens suae exortationis exemplo cunctos ad bene agendum corroborare, quam malae suasionis perfidia cotidie per devios errare decursus. Haec autem sanctitatis suae exempla et constantiae certamina non solum in jam dicto loco manentibus abundanter exibuit fratribus, verum omnibus bene agentibus et sanctum sapientibus laicis et clericis, viduis et orphanis, monachis et Deo dicatis feminis, suae exortationis documenta praebuit fidelia ; et insuper veluti in propatulo claruit, paganis et idolorum spurcitiis deditis misteria atque dogmata regis aeterni amministrare non distulit fideliter, cupiens eos supernis civibus sociare amabiliter. Post cujus decessum et vitae praesentis terminum, fideles diversae aetatis et diversorum graduum ejus incitati bonae actionis exemplo, opus deificum et amoris dulcedine plenum quod ab ipso exortum est, ampliori frequentia promulgare curaverunt. Placuit sane pluribus circa locum commorantibus quibus mens sanior et erga Deum devotionis erat affectus, ob suas animas redimendas fraternalem inter se jungere societatem, ut pacis et dilectionis tenentes in terris unionem, patriae coelestis merentur perfrui communione. Igitur kalendas maias convenit non modica fidelium turma ad locum memoratum inspiratione utique clementissimi Dei inflammata, devovens Deo per circulum anni ad oblationis sacramenta pertinentia luminis, panis vinique mensuram communiter repertam, ut in die kalendarum unicuique designato de his rebus pro eo fiat oblatio et sacri misterii supplicatio. Totius ergo vinculo dilectionis die praenotato tam abbas quam cuncta congregatio monachorum jam dicti monasterii necnon pagensium copiosa multitudo se conglutinare statuerunt, permanentes deinceps fide et karitate sociati. Initiata est haec fraterna societas anno primo imperii primi [a] Ottonis, qui est annus dominicae Incarnationis DCCCCLXIII.

a. Mot changé dans le manuscrit par une main postérieure en secundi. *Cette correction ne se justifie pas, puisque, Otton 1^er^ ayant été élu empereur le 2 février 962, la première année de son empire s'étend jusqu'au 1^er^ février 963. Il s'ensuit seulement que la charte est antérieure au 2 février de cette année, 963.*

7

Erluin, abbé de Gembloux, cède à l'avoué de l'abbaye, Goderan, le village de Soye au comté de Darnau en échange de vingt bonniers et d'une forêt, qui appartiendront au monastère après la mort de Goderan, celle de sa femme Adelende et de son fils Ermenfrid. 964

Gembloux, 964.

Original perdu. — Copie de 1070 environ dans le manuscrit autographe du *Gesta abbatum Gemblacensium* par Sigebert, fol. 21 v° - 22 v°, à la Bibliothèque de la ville de Leipzig.

Monumenta Germaniae historica, Scriptores, t. VIII, p. 529 = Migne, *Patrologia latina,* t. CLX, col. 606. — Wauters, *Table chronologique,* t. I, p. 374.

Le village de Soye *(in pago Laumensi, villa Sodeia super fluvium Geldione)* avait été donné, le 9 novembre 856, par le roi Lothaire II à Ansfrid, comte du palais. Celui-ci, par charte du 3 octobre 863, céda à l'abbaye de Lorsch dans le Rheingau, pour en jouir après sa mort et celle de son fils Hildiward, tout ce qu'il possédait : « in pago Darnau, in marca vel villa Sodoia, quae sita est super fluvium Geldiun (al. Geldium) in comitatu Giselberti, hoc est hubam indominicatam unam, serviles VIIII et sylvam in qua saginari possunt porci C, quam determinat ab oriente res Luitberti (ou Liutberti), ad austrum fluit Sambra, ad occidentem res sancti Lamberti, ad aquilonem iterum res Luitberti, cum mancipiis XXXVIIII ». Libéralité dont l'abbé de Lorsch ratifia les dispositions par acte daté du même jour (Cfr. *Codex Laureshamiensis,* t. I, pp. 52, 70, 71 ; Miraeus et Foppens, *Op. dipl.,* t. I, pp. 646, 648, 649). Les religieux de Lorsch, une fois entrés dans la libre jouissance de la terre de Soye par la mort d'Hildiward, ne tardèrent pas à aliéner cette propriété, trop éloignée de leur monastère. Ne peut-on présumer qu'ils la cédèrent à leurs confrères de Gembloux en échange des biens que ces derniers possédaient dans le Rheingau, à *Molinort* et à *Berga ?*

Verus amor junctos quos continet atque globatos,
Numine divino Christus conservet ubique.

Quisquis ergo fructus dulcedinis et amoris inviolabiles libatosque gestit habere jure sui beneficii a Deo sibi dati,

964 prout possibilitas expetit hoc ipsum certet augere. Nam dare et accipere, ut scripturae assertionibus comprobatur, gratissimum nec non et placatissimum constat. Cujus rei veritatem certam esse cognoscentes, decreverunt inter se venerabilis Erluinus Gemblocensis coenobii abbas, et inclitus vir quidam Goderannus loci praedicti extans advocatus, res quasdam praestationis auctoritate condonare. Quod et fecerunt vinculo utique non modicae dilectionis conexi. Postulatione siquidem nobilis viri Goderanni dedit illi memoratus abbas villam Soteiam noncupatam in comitatu Darnuensi cum omnibus ad ipsam pertinentibus, mansum videlicet indominicatum, aecclesiam absque telluris famulatu et nusquam subjectam, molendinum quoque et cambam. Aecclesia haec singulos per annos eulogias binas, id est sextarios vini duos, gallos gallinacios duos et modium avenae unum reddit ; molendinum modios XX inter annonam et bracis; camba quoque per annum integrum eminas sicerae C ; terrae nihilominus arabilis bonuarios LXVII, pratorum amplitudinem non modicam, piscationes aquarum cum decursibus earum, silvam ad porcos ducentos saginandos, cum exitibus et redditibus, familiam quoque ad locum praedictum pertinentem, omnes numero XLII, quorum etiam quidam sunt ad omne servitium pertinentes. Quod si ab hac lege servitutis subtrahere se permissum fuerit, denarios XII singulis solvere debent annis. Haec datio praecellentissimi ac Deo digni abbatis Erluini. Cui econtra reddidit illustris vir Goderannus de terra arabili bonuarios viginti, silvam nihilominus ad porcos trecentos saginandos, et quaeque sunt ad ipsam infra et extra pertinentia. Immutatio itaque praestationis hujus eo peracta est tenore, ut quandiu advixerit praefatus Goderannus illustris, quae praestitit et quae recepit teneat et possideat sub tertia manu, uxoris suae videlicet Adelendis, et filii solummodo unius Ermenfridi. Post quorum trium defunctionis diem, loco superius memorato utraeque deveniant partes et jure finetenus teneat. Ex parte vero quorumlibet horum ne aliquo modo haec pervagetur et infrangatur praestatio, testimonio roboratum est bonorum virorum. Actum in Gemblaus

coenobio, anno incarnationis Domini DCCCCLXIIII, indi- 964-979
ctione XI$_a$, imperii vero domni Ottonis anno secundo.

8

L'empereur Otton II renouvelle le diplôme d'Otton I^er^ approuvant la fondation et la dotation de l'abbaye de Gembloux (APOCRYPHE).

Loneam (?), 3 avril 979.

Original perdu. -- Copie de 1498-1500 dans le registre 8 de la Chambre des Comptes, fol. 390 v°/ - 391 v°, aux Archives du Royaume à Bruxelles (A). — Copie du XVIII^e^ siècle dans l'*Inventaire des Archives de l'abbaye de Gembloux*, pp. 205-209, aux Archives de l'Etat à Namur = Copie du XVIII^e^ siècle dans le petit Cartulaire de Gembloux, fol. 6 v°-10, aux Archives du Royaume à Bruxelles (B). — Copie de la fin du XVIII^e^ siècle dans le registre n° 108 de la collection Gérard, aux Archives du Royaume à La Haye (C).

Monumenta Germaniae historica, Diplomata regum, t. II, pars prior, p. 212, n° 187. — Fragments dans *Revue d'art et d'archéologie*, t. II, p. 209. — STUMPF, *Die Reichskanzler*, t. II, n° 736 a. WAUTERS, *Table chronologique*, t. I, 397 (sous la date de 978).

Ce diplôme est rejeté comme faux par les critiques (Cfr. *DD. Ottonis II*, p. 212). Il reproduit textuellement le diplôme n° 1, sauf le protocole final ; la souscription du chancelier et de l'archichapelain fait défaut ; la date du lieu *Loneam* ou *Long.* n'est pas connue dans les actes diplomatiques des souverains d'Allemagne. Nous verrons que l'empereur Frédéric 1^er^ en 1152 et le pape Célestin III en 1196 ne connaissent qu'un seul empereur du nom d'Otton comme ayant accordé des libertés à l'abbaye de Gembloux et ce ne peut être qu'Otton 1^er^, dont Sigebert nous a conservé le diplôme (n° 1), tandis qu'il ne mentionne même pas le présent acte de 979 attribué à Otton II.

a. Lire VII, *qui est le chiffre de l'indiction de 964.*

979-983 In nomine Domini Dei et Salvatoris aeterni. Otto divina favente clementia imperator augustus Lothariensium et Francigenum. Quicquid - - - - - - subtus formavimus.

Signum domni Ottonis (M.) invictissimi imperatoris augusti.

Data non. april., anno dominice Incarnationis DCCCC-LXVIIII[a], indictione VI [b]. anno regni secundi Ottonis XVIIII, imperii autem XII. Actum Loneam [c].

9

Le pape Benoît VII accorde aux religieux de Gembloux la libre élection de leur abbé, les exempte de toute juridiction de l'évêque, et menace des censures ecclésiastiques ceux qui les inquiéteraient dans leurs biens.

25 mars 983.

Original perdu. — Copie de 1070 environ dans le manuscrit autographe du *Gesta abbatum Gemblacensium* par Sigebert, fol. 18 v° - 19 v°, à la Bibliothèque de la ville de Leipzig.

Mabillon, *Acta Sanctorum ordinis sancti Benedicti, saec V*, p. 300. — Cocquelines, *Bullarium romanum*, t. I, p. 281. — Miraeus et Foppens, *Opera diplomatica*, t. I, p. 507. — *Gesta abbatum Gemblacensium*, *MGH, SS*, t. VIII, p. 527. — Migne, *Patrologia latina*, t. CLX, col. 602, et t. CXXXVII, col. 345. — De Ram, *Dynteri chronicon*, t. I, pars II, p. 303, n° 1. — Fisen, *Historia ecclesiae Leodiensis*, pars I, p. 168 — Jaffé, *Regesta summorum Pontificum*, t. I, p. 483, n° 3817 (2921). Wauters, *Table chronologique*, t. I, p. 403.

Benedictus episcopus servus servorum Dei [d] religioso abbati venerabili [e] monasterii sancti Salvatoris Domini nostri Jesu Christi ac sancti Petri noviter ibi constituti suisque suc-

a. DCCCCLXXVIII *B* ; LXVIII *C*. — *b. C'est l'indiction VII en 979.* — *c.* Long. *BC*. — *d. Suivi de* in perpetuum *raturé*. — *e. Ainsi le ms.*

cessoribus in perpetuum. Cum magna nobis sollicitudine insi- 983
stat cura pro universis Dei aecclesiis ac piis locis invigilandum, ne aliqua necessitate jacturam sustineant, sed magis propriae utilitatis stipendia consequantur : ideo convenit nos tota pastoralis mentis integritate eorundem venerabilium locorum maxime integritatem et stabilitatem procurare, et sedule eorum utilitatibus subsidia illic conferre, ut Deo nostro omnipotenti id quod pro ejus sancti nominis honore etiam ad laudem atque gloriam ejus divinae majestatis cum venerabilibus nos certum est contulisse locis sit acceptabile, nobisque ab ejus locupletissima misericordia digna hujusmodi pii operis in sidereis conferatur arcibus remuneratio. Igitur quia[a] postulatis a nobis, quatinus pro Dei omnipotentis amore ac domni Ottonis praecellentissimi imperatoris nostrique dilecti filii consideremus atque confirmaremus vobis praedictum monasterium in honore sancti Salvatoris ac sancti Petri constructum, cum omnibus rebus mobilibus atque immobilibus quae sub eodem monasterio adjacere ac pertinere videntur, tam mansis quam etiam castris, villis atque casalibus, tam qui praesentes sunt quamque etiam usque in finem esse debebunt, posito in loco qui vocatur Gemblaos, concedimus atque confirmamus apostolica auctoritate ut de alio monasterio abbas ibi non constituatur, sed ipsi servi Dei secundum regulam sancti Benedicti viventes ex sua propria congregatione potestatem eligendi abbatem habeant. Abbas privilegiis sedis apostolicae infulis decoretur, ut sub jurisdictione sanctae nostrae cui Deo auctore deservimus aecclesiae constitutum nullius alterius ecclesiae jurisdictionibus submittatur, et ideo cujuslibet aecclesiae episcopum in praefato monasterio dicionis quamlibet habere auctoritatem prohibemus, nisi tantum benedicendi habeat licentiam ; statuentes apostolica censura atque auctoritate beati Petri apostolorum principis sub divini judicii obtestatione ac validis atque atrocioribus anathematis interdictionibus, ut nullus umquam nostrorum successorum pontificum vel alia parva magnaque persona aliquid de rebus

a. Sur une rature.

983-987 vel possessionibus ad idem pertinentibus monasterium auferre vel alienare praesumat. Si quis autem, quod non credimus, nefario ausu parva magnaque persona contra hoc nostrum apostolicum privilegium agere temptaverit, sciat se anathematis vinculo esse innodatum, ac a regno Dei alienum ac cum omnibus impiis aeterno incendii supplicio condempnatum. At vero qui observator extiterit praecepti, gratiam ac misericordiam, vitamque aeternam a misericordissimo Domino Deo multipliciter consequatur. Scriptum per manum Bonifacii notarii regionarii ac scrinarii sanctae Romanae ecclesiae, in mense martio, indictione undecima. Bene valete † Datum VIII kalendas aprilis per manus Stephani episcopi ac bibliothecarii sanctae sedis apostolicae, anno pontificatus domni nostri Benedicti sanctissimi septimi papae nono, imperante domno nostro Ottone a Deo coronato magno ac pacifico imperatore anno XVI°, in mense supra scripto, ac indictione undecima.

10

Erluin, abbé de Gembloux, implore la protection de l'empereur en faveur de son abbaye opprimée.

[962-987]

Trois fragments en écriture du XI^e^ siècle sur une feuille de parchemin, originairement pliée en deux, actuellement reliée en tête du manuscrit 10078-95 intitulé : *Hyginus de sphaera varia de musica*, à la Bibliothèque royale, section des manuscrits, à Bruxelles. La feuille est coupée à la partie supérieure. Le premier fragment occupait le recto du premier feuillet ; le second, le verso ; le troisième, le recto du second feuillet qui, rogné à la marge extérieure, a perdu les dernières lettres de chaque ligne.

Neues Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtkunde,

t. XXIII, pp. 387, 389. — Bormans et Halkin, *Table chronologique*, t. XI, p. 41. 987

Ces fragments ne nous donnent pas le nom de l'auteur de la lettre, mais comme lui-même y fait allusion à ses « labia truncatae linguae », il ne peut s'agir que de l'abbé Erluin ; celui-ci, en effet, ayant été chargé de rétablir la discipline au monastère de Lobbes, exaspéra certains moines indignes qui lui crevèrent les yeux et lui coupèrent le bout de la langue (*Gesta abb. Gemblac.*, *SS*, t. VIII, pp. 530-532 ; *Annales Lobienses*, *SS*, t. IV, p. 17).

La lettre fut, sans doute, adressée à l'empereur Otton Ier, lorsque, après la mort de saint Guibert (23 mai 962), les frères et neveux du saint renouvelèrent leurs attentats contre l'abbaye, ses moines et ses propriétés, avec la participation de Robert, comte de Namur, mort avant 981. Cette persécution dura plusieurs années. Le contexte indique assez que ce n'est pas au début que cette lettre fut écrite, mais vraisemblablement peu de temps avant l'intervention de l'empereur. (Cfr. *Gesta*, *SS*, t. VIII, p. 533).

. . . . . .

positi sunt proceres mundi judicantes eam, quibus atteratur turbinum procellis sancta Dei ecclesia. Perveniatque miserante clementia D[ei] oratio deprecatus mei in conspectu principis universi mundi et in auribus sibi subditorum fidelium quibus recto judicio est corrigere terram ... [a] concessam, neque labia truncatae linguae despiciant, non immemores illius qui dixit : « Qui avertit aurem suam, ne audiat clamorem pauperis, oratio ejus erit execrabilis ». Qui ergo suam non vult orationem execratam, inclinet aurem suam ad clamorem Dei. Clamat enim Deus pro turbata et afflicta hereditate filii sui, quam ei dedit fidelis vir Wichpertus, locum videlicet Gemblaucensis monasterii. Quis namque umquam referre potest omnia mala que facta sunt et quae lingua tolerare valeat narrando ? Nulla. Nam si omnes actus mei in linguarum solverentur naturam ante delerent [b] . . . . . *Prov.* XXVIII, 9.

. . . . . .

ac sustinet prefatus locus. In aliis enim locis, etsi tribulatio intumuerit, aliquando desinit ; Gemblaus vero quanto longiori spatio, tanto seviori teritur malo, et quanto validius bonis viris juvantibus debuerat roborari, tanto inimicis insi-

a. Un mot effacé, probablement sibi. — *b.* delererent *ms.*

987 diantibus festinanter adnichilari. Quis haec videns umquam similia viderit ? Quis excogitare valet, ubi tale malum factum fuerit ? Nemo vidit, nemo excogitare potest, nemo narrare. Ingravescentibus enim presentibus malis, preteritorum obliviscor. Insuper ne nimia videar narrare, omitto quae gesta sunt antiquitus aversa, monachos scilicet apprehensos, caesos ac inhonestatos, servos ecclesiasticos detruncatos, membris absciscis depopulatos, ipsam sanctam Dei ecclesiam frequenter vastatam, graviter depredatam in ornamentis vestium, in victu, in vaccis, in bubus, in ovibus, in universa pecunia. Ista omnia, caesar piissime, derelinquo. Et nunc suppliciter peto te, piissime . . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

c.. et de duobus mansis qui adjacent... p.... celles dict .. ei de ecclesia Torb dicta et de Taurini curte, ut nullum sol[va]mus debitum episcopo, et de Brevene et de Puteou quas te[net] Rotbertus infidelis imperatoris [1], de quoquam missali q[uem] praestiti Stephano qui occisus est, quem tenet Rainol[dus] de Lambron, de ecclesia de Aion curte dicta, de libris [de]nariorum quos Waltelmus retinet, de villa Viller[s] quam Reinuardus tenet, et de pipere et de pigmento [et de] unguento, ubicumque potestis, impetrate.

1. S'agirait-il de Robert, comte de Namur ? Un Robert figure, à la même époque, au nombre des malfaiteurs qui, de concert avec Renier III, comte de Hainaut, pillèrent et brûlèrent les églises. Duvivier, *Recherches sur le Hainaut ancien*, p. 340.

11

Notger, évêque de Liége, donne à l'abbaye de Gembloux le village de Temploux et une vigne à Namur. 987-988

[Vers 987]

Charte perdue. — Mention de cette donation dans le *Gesta abbatum Gemblacensium (SS,* t. VIII, p. 534), en ces termes : « Communi consilio Heriwardum virum religiosum et industrium eligunt et per manum episcopi Leodicensis eum sibi abbatem substitui faciunt. - - - - Notkerus episcopus gratum habens tam obedienter suae voluntati favere fratrum unanimitatim, dignum duxit eis reddere vicem. Igitur praeter alia quae illis contulit, villam Templus dictam aecclesiae Gemmelacensi dedit, unde annuatim centum solidorum reditus exit ; et in villa Namuco aliquantulum vineae cum terra ad culturam vineae pertinente. »

Cette donation suivit de près l'élection de l'abbé Hériward qui eut lieu en 987. Voyez G. Kurth, *Notger de Liége*, t. I, p. 86.

12

L'empereur Otton III, à la demande de l'évêque Notger, concède à l'église de Liége l'abbaye de Gembloux avec ses dépendances, sur laquelle nul comte ou avoué ne pourra exercer de juridiction sans l'autorisation de l'évêque.

[988]

Original perdu. — Copie dans le *Liber chartarum*, fol. 77 v° : 2e exemplaire, fol. 50 v°, XIIIe siècle, aux Archives de l'Etat à Liége.

Chapeaville, *Gesta pontificum Leodiensium*, t. I, p. 211. — Fisen, *Historia Leodiensis*, 1re édition, p. 269 (partiellement) et 2e édition, pars I,

988 p. 168. = Lünîg, *Spicilegium ecclesiasticum*, p. 448 (avec la date de 972). = Miraeus et Foppens, *Opera diplomatica*, t II, p. 807 (avec la date de 984). = Vos, *Lobbes*, t. I, p. 434. — Bormans, *Recueil des ordonnances de Liége*, t. I, p. 3 (avec la date de 985). — Bormans, et Schoolmeesters, *Cartulaire de Saint-Lambert de Liége*, t. I, p. 23 (avec la date de 987 environ) — De Raes, *Histoire de Maestricht*, 1re partie, (avec la date de 987 environ), p. 93 (fragment) ; *Mémoire historique sur la souveraineté du prince-évêque de Liége à Maestricht*, p. 10. — Sickel, *Ottonis III diplomata* (dans les *MGH)*, p. 445. — Stumpf, *Die Reichskanzler*, t. II, no 1281. Wauters, *Table chronologique*, t. I, pp. 430, 663 ; t VII, p. 109 (tous les deux avec la date de 995 environ). G. Kurth, *Catalogue des actes de Notger*, no 24 (dans *Notger de Liége*, t. II, p. 74).

Pour la date, voyez Sickel, *Dipl. Ottonis III*, p. 444 ; G. Kurth, *Notger de Liége*, t. I, p. 86.

C. In nomine sancte, etc. Otto divina favente clementia rex. Omnium fidelium nostrorum presentium scilicet ac futurum cognoscat industria, quomodo adiit celsitudinem nostram fidelitatis nostre promptissimus exequtor Notkerus Tungrensis seu Leodiensis ecclesie venerabilis episcopus, petens ut ea omnia que antecessores nostri piissimi Romanorum reges et imperatores Leodiensi ecclesie sancte Marie sanctique Lamberti ubi idem preciosus martyr corpore quiescit contulerant, et nos concederemus. Nos vero [a]----- Concedimus etiam et confirmamus ei abbatiam sancti Petri in loco qui dicitur Gemblues in comitatu Darnuensi cum omnibus ad eam pertinentibus, mobilibus vel immobilibus, tam cum hiis que infra ditionem ejusdem abbatie in presenti consistunt quam et illis que divina largitas illic conferri et augeri disposuerit. Hanc itaque abbatiam omnino liberam prefate Leodiensi ecclesie confirmamus et in perpetuum possidendam concedimus, eo rationis modo ut nullus comes vel sub comite agens, nullus advocatus vel quelibet secularis persona ad causas audiendas vel ad aliqua districtionis negocia exercenda ipsam abbatiam et ei subdita loca intrare et inquietare presumat, sed Leodiensis episcopi provisioni, ordinationi, advocationi, tuitioni subjaceat, talemque loco illi Leodiensis episcopus tutorem et

a. Nous omettons les passages étrangers à Gembloux.

advocatum preficiat sub quo res et homines abbatie defen- 998-991
dantur et conserventur, ut deinceps augmentum et supplementum sint usibus inibi Deo servientium. Et ut hoc a fidelibus nostris verius credatur ac per succedentium temporum curricula diligentius observatur, manu nostra subtus illud firmavimus et anuli nostri impressione signari jussimus.

·Signum domni Ottonis gloriosissimi regis (M.).

Hildebaldus episcopus et cancellarius vice Willigisi archicapellani recognovi.

13

Hériward, abbé de Gembloux, achète pour son monastère à un noble nommé Radon un bois situé sur le ruisseau de Dion, et à un nommé Wibert une propriété à Walhain.

[987-991]

Original perdu. — Copie de 1070 environ dans le manuscrit autographe du *Gesta abbatum Gemblacensium*, fol. 28 v° - 29, à la Bibliothèque de la ville de Leipzig.

Monumenta Germaniae historica, Scriptores, t. VIII, p. 534 = MIGNE, *Patrologia latina*, t. CLX, col. 614. — Non analysé dans WAUTERS.

Cet acte, non daté, fut écrit sous l'abbatiat de Hériward, qui fut élu en 987 et mourut le 11 mai 991.

Quicumque karitatis conglutinantur unitate, binis virtutum pariter alis erecti, superna coelorum penetrare prevalebunt archana, pars quoque beneficia non denegat parti oportuna. Hac ergo quasi convictus specie quidam vir nobilis genere, Rado dictus nomine, conscia propria conjuge Engelrada nuncupata, pari consilio venientes cum comitatu filiorum

991-992 scilicet virorumque cognationis eorundem, ad coenobium sancti Salvatoris, sancti quoque Petri pigneribus comptum a domno Wichperto Dei cultore, Erluinoque venerabili patrono loci ejusdem. Deinde voluntatem propriam pariter ostendentes domno abbati Heriwardo, convenit mutuo complacuitque, quo silvam quamlibet obtimam traderet loco presenti, partim divinae pietatis gratia, plurimum pro munerum beneficiis, voluntate siquidem domni abbatis, fratrum quoque pariter inibi degentium, virorumque consilio fidelium ordinis utriusque, sancto Salvatori legali tradidit auctoritate silvam obtimam, in quam fere centena consistunt bonuaria, super fluvium Dions vulgo nuncupatum. Equidem mox utrisque concessum fore dinoscitur a nobis centum solidi nummorum in auro scilicet argentoque equorumque, sicut eorum voluntas extitit. Hujus siquidem traditionis post haec composita est cartula, sub virorum testimonio fidelium utriusque ordinis, quorum manibus etiam traditio peracta est. Si quis vero, quod absit, contra hanc cartulam quamlibet generare presumpserit calumniam, si se exinde non correxerit, sanctum Salvatorem contra se ultorem sentiat ; nobis quoque quibus litem intulerit, auri uncias XXX et argenti pondera coactus exsolvat, et quod repetit vindicare nullo modo presumat. Verum ut presens cartula firma stabilisque perpetualiter permaneat, constipulatione interposita, diuturno tempore corroboretur inconvulsa. Caeterum praesentibus notum sit et absentibus, domnum abbatem Heriwardum cum fratribus simili pretio nummorum emisse quicquid Wichpertus hactenus habuit in villa Walaham vulgo dicta, cum familia satis cognita perpetualiter.

14

Un noble nommé Arnould et Richilde, son épouse, donnent à l'abbaye de Gembloux, tous les biens qu'ils possèdent sous la juridiction territoriale du monastère. 992

[Vers 992]

Original perdu. — Copie de 1070 environ dans le manuscrit autographe du *Gesta abbatum Gemblacensium* par Sigebert, fol. 29 v° - 30, à la Bibliothèque de la ville de Leipzig.

Monumenta Germaniae historica, Scriptores, t. VIII, p. 535 = MIGNE, *Patrologia latina*, t. CLX, col. 616. — WAUTERS, *Table chronologique*, t. I, p. 452.

Cet acte, qui n'est qu'une notice, a été, d'après le contexte, rédigé au commencement de l'abbatiat d'Erluin II, élu le 24 décembre 991.

Omnibus sanctae Dei aecclesiae fidelibus, praesentibus videlicet ac futuris longe lateque commanentibus, nôtum fieri toto cordis optamus affectu, quod abbatis Erluini nomine dicti diebus, quibus coenobio Gemmelacensi nuncupato noviter praeest, consanguineus patroni prioris equivoci, quidam vir ortus nobili prosapia Arnoldus nominatus ejusdemque conjunx Richeldis vocitata, pariter in divinis incedentes jussionibus, deifici timoris reminiscentes et amoris, pari statuerunt divinitus consilio, quatinus pro salute animarum suarum cunctipotenti Deo salvatori cunctorum,sancto quoque Petro regni coelorum clavigero, cum caeteris sanctorum pignoribus, quae praesentialiter apud nos coluntur, totius hereditatis possessionem, quam infra nostrae potestatis possident abbatiam, legali traderent donatione. Igitur amborum divinitus inspirata benivolentia, quadam die, sollempnitate scilicet beati Medardi pontificis, pari concordantes consilio convenerunt, congregatis quoque fidelium testibus virorum partis utriusque, cuncta quae possidere cernuntur

992-1013 infra nostrae ditionis ut praediximus abbathiam, legaliter tradiderunt Deo salvatori nostro, cujus honore conditus est locus jam dictus, sancto quoque Petro principi scilicet apostolorum, tali videlicet ratione, quo vitatenus usu fruantur fructuario, necnon post communis vitae decessum coenobii nostri subjiciantur dominio. Sane pars totius possessionis haec est : quicquid habere dinoscitur in famulis et famulabus communiter, cum molendino pariter et camba, deinceps in agris, culturis, cultis et incultis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, exitibus viarum, thelonii quoque parte sibimet accidente, cum caeteris rebus praedictae possessioni subditis.

15

Regnier IV, comte de Hainaut, et son épouse Hadwide, donnent à l'abbaye de Gembloux ce qu'ils possèdent à Dion.

[Vers 1013]

Texte perdu. — Mention de la donation dans Sigebert en ces termes : « Quia rogante Raginero comite, vitam sancti Veroni confessoris composuit (Olbertus abbas), cantum etiam de eo melificavit, antiphonas quoque super matutinales laudes in transitu sanctae Waldetrudis, ipse comes Raginerus et Hathuidis conjunx ejus quicquid praedii habebant in Dion aecclesiae nostrae tradidit ». *(MGH, SS,* t. VIII, p. 541).

Olbert fut élu abbé dans le courant de 1012 et fut bénit le 21 septembre de cette année. Le comte Regnier IV mourut en 1013, d'après Albéric des Trois-Fontaines *(SS.* t. XXIII, p. 780).

16

Gerberge, veuve de Lambert, comte de Louvain, donne à l'abbaye de Gembloux, avec l'assentiment du comte Henri, son fils, sa propriété dite Tortouse[1] *dans la paroisse de Baisy, pour le repos de l'âme de son mari, tué à la bataille de Florennes (12 septembre 1015).* 1016

[Vers 1016]

Acte perdu. — La donation est rapportée en ces termes par Sigebert (*SS.*, t. VIII, p. 537). « Eodem quoque tempore commissa pugna in Florinis inter Lambertum comitem, filium Ragineri Longicolli, et Godefridum ducem, cum Lambertus ibidem gladiis cesus accepisset vitae finem, conjunx ejux Gerberga nobilissima, peccatis viri sui compuncta, cum animae ejus absolutionem et requiem quaereret per elemosinarum remedia, voluit ut etiam aecclesia Gemmelacensis, cujus ipse comes defensor fuerat, ex debito animae ipsius persolveret jugiter orationum munia. Unde salubri accepto consilio, annitente sibi filio suo comite Heinrico, fundum proprietatis suae quod Tortosa vocatur in parochia Basciu tradidit Gemmelacensi loco ».

1. Le lieu dit Tortouse à Baisy-Thy est mentionné sous les formes latines *Tortuosa* en 1154 et *Tortosa* en 1180 dans les chartes de l'abbaye de Villers (DE MOREAU, *Chartes du XII^e siècle de l'abbaye de Villers-en-Brabant*, pp. 16, 45) et sous la forme *Torthouze* dans une charte de 1178 de l'abbaye de Saint-Hubert (KURTH, *Chartes de l'abbaye de Saint-Hubert*, t. I, p. 132).

17

1018 *L'empereur Henri II approuve la cession de biens situés à Baisy faite par l'abbaye de Gembloux au chapitre de Nivelles en échange d'autres biens situés dans la paroisse de Gembloux.*

Liége, 26 novembre 1018.

Copie de 1070 environ dans l'autographe du *Gesta abbatum Gemblacensium*, fol. 32 v° - 33, à la Bibliothèque de la ville de Leipzig (A). — Copie de la fin du XVIII[e] siècle dans la Collection Gérard, n° 108, aux Archives du Royaume à La Haye (B).

D'Achéry, *Spicilegium*, 1[re] éd., t. VI, col. 523. — *Monumenta Germaniae historica, Scriptores*, t. XVIII, p. 537. — Migne, *Patrologia latina*, t. CLX, col. 620. — *MGH, Diplom. reg. et imp.* t. III, p. 508, n° 396. — Stumpf, n° 1913, Wauters, *Table chronologique*, t. I, p. 457.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Heinricus gratia Dei Romanorum caesar augustus omnibus in Christo pie vivere volentibus. Notum esse volumus omnibus tam praesentibus quam futuris quoddam nostrae donum dignitatis, quod precibus quorundam nostrorum fidelium quibusdam contulimus aecclesiis. Congregatio Gemblacensis [a] aecclesiae in pago Darnuensi sitae, in parroechia scilicet Leodicensis [b] aecclesiae, asstante advocato suo, quandam cujusdam terrae commutationem fecerat cum Heinrico Nivigellensis abbatiae advocato, quam constat factam ordine isto : congregatio Gemblacensis aecclesiae Nivigellensi aecclesiae quinque dedit [c] mansos in villa Basciu [d] dicta sitos, praedictusque advocatus aecclesiae Nivigellensis reddidit ei totidem sui beneficii a me sibi dati in parochia Gemblacensi positos. Super quo concambio nostram imperialem dignitatem Leodi-

a. Gemmelacensis *B*. — *b*. Leodiensis *B*. — *c*. dedit quinque *B*. — *d*. *Lu ainsi dans les SS*, VIII, 537, Bascui *dans les DD, l'orthographe ordinaire est* Baisiu. Cfr. Kurth, *Chartes de S[t] Hubert*, I, 132, etc.

censis [a] aecclesiae episcopus Wolbodo [b] adiit et, ut firmitatem inviolabilem [c] optineret per me, devotus oravit. Cujus petitioni assensum facile praebui, quoniam et fidelissimum eum mihi in omnibus comperi et utrique aecclesiae concambium utile esse multis adtestantibus recognovi. Hoc igitur utriusque aecclesiae consensu fidelium factum firmamus et in aeternum inviolabile et immutabile esse edicto imperiali decernimus Et ut haec nostra auctoritas praeceptumque consensionis inviolata deinceps permaneat, jussimus hoc conscribi sigillique nostri impressione munitum signari. 1018-1021

Signum domni Heinrici invictissimi Romanorum imperatoris augusti (M.).

Gonterius [d] cancellarius vice Erchanbaldi archicapellani notavi [e] .

Data VI kal. decembr., indictione II, anno dominicae incarnationis MXVIII, anno vero domni Heinrici secundi regnantis XVII, imperii V. Actum Leodio.

18

Wolbodon, évêque de Liége, confirme à l'abbaye de Gembloux le patronat de l'église de Beauvechin et les dîmes de quelques essarts dans la forêt de Sombreffe ou de Heis, biens qui ont été donnés à l'abbaye par Baldéric, son prédécesseur.

[1018-1021]

Original perdu, mais encore existant dans les archives de l'abbaye au XVIII[e] siècle *(Inventaire*, p. 165, n° 1). — Copie de 1070 environ dans manuscrit autographe du *Gesta abbatum Gemblacensium*, par Sigebert,

a. Leodiensis *B*. — *b* Wolpodo *B*. — *c*. firmiter inviolabiliter *B*. — *d*. Gonterus *B*. — *e*. *manque B*.

1018-1021 fol. 33 v°. — Copie de la fin du XVIII[e] siècle dans le manuscrit 108 de la Collection Gérard, aux Archives de l'Etat à La Haye.

CHAPEAVILLE, *Gesta pontificum Leodiensium*, t. I. p. 247. — D'ACHÉRY, *Spicilegium*, 1[re] éd., t. VI, p. 523 ; 2[e] éd., t. II, p. 764. — MIRAEUS et FOPPENS, *Opera diplomatica*, t. III, p. 12. — *Gallia Christiana*, t. III, instrum. col. 150. — *Gesta abbatum Gemblacensium* dans *MGH, SS*, t. VIII, p. 538 = MIGNE, *Patrologia latina*, t. CLX. col. 621. — WAUTERS, *Table chronologique*, t. I, p. 460.

L'évêque Wolbodon élu en 1018 mourut le 21 avril 1021. C'est entre ces deux dates que l'acte doit se placer.

Wolpodo, Dei disponente clementia sanctae Leodiensis aecclesiae episcopus, omnibus in Christo pie vivere volentibus. Unicuique Christi fidelium scimus omnino esse elaborandum, ut promereri possit gratiam sanctorum, quia sic tam proprie fragilitatis, tam demonis et hujus mundi concutimur fluctibus, ut nonnisi eorum freti patrociniis subsistere possimus. Unde sancti Petri apostolorum principis sanctique Exuperii martyris aliorumque sanctorum patrocinia quo potui modo quaerere deliberavi, quem et omnibus tam presentibus quam futuris notificare disposui. Antecessor meus Baldricus divino et ipse tactus fervore quandam aecclesiam in Bavechin corte nostra sitam Gemblacensi dedit aecclesiae in honore supradictorum dedicatae. Dedit et decimas quorundam sartorum que quidam in silva[Sombresiae et][a] Heis dicta ejusdem Gemblacensis aeccleciae sariebant quaeque nulli antecessorum nostrorum alicui parrochiae assignaverant, et hae quidem sub testimonio testium idoneorum predictae aecclesiae contulit ; sed cartulam traditionis morte preventus non fecit [1] . In qua facienda volens me facere participem ejus

a. Ajouté par une seconde main.

1. Sigebert rapporte en ces termes la donation de l'évêque Baldéric : « Baldricus siquidem episcopus gaudens se non esse frustratum de abbatis a se electi bona estimatione, totum se transfudit in ejus dilectione et aecclesiam in Bavenchin et novellam aecclesiolam in Heis, decimam quoque in Bernunfait [seu in Sombresia] Gemmelacensi tradidit aecclesiae. » (*SS*, t. VIII, p. 537). — Les mots entre crochets ont été ajoutés au XII[e] siècle. — L'endroit du territoire de Sombreffe où l'abbaye de Gembloux possédait la dîme s'appela plus tard la Sarte.

eleemosinae, praedictum donum sub cartulae firmo consigna- 1021-1030
tione. Addo et aliud ex parte nostri donum, quod omnibus volo esse notum. Instinctu nostro abbas et congregatio praedicti loci aecclesiam novam aedficavit, juxta quam antiqua relicta, quia erat parvula et cito lapsura, claustrum et omnia transmutare curant. Sed his quandoque factis, timent circumitionis obsonia ab aecclesia antiqua exigenda esse ab episcopis futuris, ea scilicet occasione quod monasterium desierit ipsa esse. Cujus rei rationem diligenter investigans cum multis, comperi ab ipsa aecclesia Gemblacensi servitia aliqua data non fuisse, circumitionis scilicet vice, antecessoribus meis, ex quo eadem abbatia munificentia regis subjecta est sedi aecclesiae Leodicensis, hanc antecessorum meorum clementiam in futurum decernimus conservandam, scilicet ut ab aecclesia Gemblacensi, salva tantum ordinatione pontificali, servitutem circumitionis requirant nullam ; secundum sanctorum canonum instituta, permittant monachos vitam deducere quiete bona, ut tam pro nobis quam pro illis orationibus vacent in tota ipsorum vita. Ego Volpodo, episcopus nomine non opere, subscripsi et confirmavi.

19

Hubert et Tietwin, fils de Hubethon, donnent à l'abbaye de Gembloux le tiers du village de Poucet.

[Vers 1030]

Acte perdu. — Mention dans le *Gesta abbatum (SS,* t. VIII, p 539) : « Hujus etiam Hubethonis filii, Hubertus scilicet et Tietwinus, tertiam partem de villa Puceu ecclesiae nostrae tradiderunt ».

Hubethon était fils d'Héribrand et de Rénuide, sœur de saint Guibert *(Ibid.)*. Cette donation fut faite sous l'abbé Olbert (1012-1048) et est relatée par le chroniqueur après la consécration de trois oratoires dans le monastère par l'évêque Réginard (1025-1038).

20

1030-1048 *Olbert, abbé de Gembloux, cède un alleu à Maeseyck et à Biettine en échange du village de Feroox.*

[Vers 1030]

Acte perdu. — Mention dans le *Gesta abbatum (SS,* t. VIII, p. 539) : « Idem domnus abbas Olbertus allodium in villa Masau et in Biettinis dedit et pro eo villam Ferolt dictam accepit, facta commutatione non satis nobis commoda secundum rerum estimationem, sed ut sibi soli visum est utili propter solam vicinitatem. Siquidem et antea a predecessoribus suis, per justam commutationem ejusdem allodii quadam parte data Sustrensi aecclesiae, villa Mainil dicta adjuncta est parti ecclesiae nostrae »

21

Machelme, homme noble, à la prière de son fils Tietmar, moine, donne à l'abbaye de Gembloux la moitié de l'église Sainte-Marie à Chastre.

[Vers 1040-1048]

Charte perdue. - Donation relatée par Godescalc, continuateur du *Gesta abbatum (SS.* t. VIII, p. 545) *:* « Machelmus vir nobilis, pater domni Tietmari qui sextus abbas fuit nostri cenobii. rogatu ipsius filii et hortatu domni Liethardi dedit sancto Petro medietatem aecclesiae sanctae Mariae in villa quae dicitur Castra. — Alia vero medietas postmodum data est pro Odewalone monacho nostro ».

Cette donation ouvre la série des acquisitions qui, d'après Godescalc, furent faites par l'abbaye dans les dernières années de la prélature d'Olbert, mort le 14 juillet 1048, c'est-à-dire lorsque cet abbé, devenu vieux, était aidé des conseils de son cellérier Liéthard. Les actes, que Godescalc devait avoir sous les yeux, étant perdus, nous ne pouvons les faire connaître que par les analyses données par ce chroniqueur.

22

Wiger, avoué de Liége, donne à l'abbaye de Gembloux la moitié de l'église Saint-Géry à Gennetines avec un manse. 1040-1048

[Vers 1040-1048]

Charte perdue. — Donation rapportée par Godescalc, *(SS*, t. VIII, p. 546) : « Wicherus, advocatus Leodicensis, tradidit sancto Petro medietatem aecclesiae sancti Gaugerici in Genitinis cum manso uno ».

Wiger, avoué de Liége, est mentionné dans les documents de 1015 à 1054 (Cfr. Roland, *Histoire généalogique de la maison de Rumigny-Florennes*, p. 104).

23

Robert, homme noble, chanoine de Saint-Lambert, fils de Boson de Humerée, donne à l'abbaye de Gembloux la moitié de Manil et, en plus, trois manses.

[Vers 1040-1048]

Charte perdue. — Mention de la donation dans le *Gesta abbatum (SS.*, t. VIII, p. 546) : « Robertus, filius Bosonis de Hermereis, canonicus sancti Lamberti, vir nobilis, dedit sancto Petro medietatem de Masniz et ultra medietatem tres mansos. — De alia medietate partim aecclesia nostra a cognatis ejus redemit, aut pro vadimonio accepit.»

24

1040-1048 *Wibert, homme religieux, donne à l'abbaye de Gembloux ce qu'il possède à Waret.*

[Vers 1040-1048]

Charte perdue. — Mention dans le *Gesta abbatum* (*SS.*, t. VIII, p. 546) : « Quidam Wibertus vir religiosus, sancti Wiberti ut fertur zonsanguineus, tradidit sancto Petro quicquid habuit in Waresch. — In eadem villa tradidit Wolvuradus dimidiam ecclesiam, hoc est quartam partem integrae ecclesiae. »

25

Lietvin et Hatheguide, son épouse, donnent à l'abbaye de Gembloux une cour et six bonniers de terre à Harton ; donation qu'ils complétèrent ensuite par l'abandon de la moitié de leur propriété au même lieu et de tous leurs biens de Vaux.

[Vers 1040-1048]

Charte perdue. — Mention dans le *Gesta abbatum (SS,* t. VIII, p. 546) : « Liedvinus et conjunx ejus Hatheguidis tradiderunt sancto Petro cortem unam et sex bonuaria pro animabus suis in Harenton. — Postea vero tradiderunt medietatem totius praedii quod habebant in eodem Harenton et quicquid habebant in Valle, quod per singulos annos reddidit 50 solidos. »

26

Olbert, abbé de Gembloux, acquiert pour son monastère six manses, une brasserie et la sixième partie d'un moulin à Beaurieux. 1040-1048

[Vers 1040-1048]

Acte perdu. — Mention dans le *Gesta abbatum* (*SS*, t. VIII, p. 546) : « In Belriu adquisivit domnus abbas Olbertus sex mansos et cambam et sextam partem molendini, — quod postea aucmentavit abbas Mysach et abbas Liethardus, ut in suo loco dicetur. »

27

Olbert, abbé de Gembloux, achète pour son monastère une partie d'alleu à Mellery.

[Vers 1040-1048]

Acte perdu — Mention dans le *Gesta abbatum* (*SS*, t. VIII, p. 546) : « In villa Melenriu, quae etiam Heis dicitur a contigua silva quae ita nominatur, partem allodii emit in primis abbas Olbertus, — adauxit abbas Liethardus et successor ejus Anselmus, ut in suo loco dicetur. »

28

1040-1048 *Wautier de Nil donne à l'abbaye de Gembloux ce qu'il possède au village de Mellery.*

[Vers 1040-1048]

Acte perdu. — Mention dans le *Gesta abbatum (SS*, t. VIII, p. 546) : « Walterus de Niel tradidit sancto Petro quicquid habuit in eadem villa (Melenriu). — Pars aecclesiae quam habemus in ea et pars praedii data est postea pro duobus fratribus nostris Albuino et Hellino, et postmodum multo labore et periculo domni Liethardi crevit et permansit ipsa possessio. Fuit enim inter compossessores praedii et nos tanta dissensio ut vix sedari potuerit absque bello, deportato illic sancti Exuperii feretro. »

29

Pierre Chauveau donne à l'abbaye de Gembloux ce qu'il possède à Roux, une cour et trois bonniers à Ernage.

[Vers 1040-1848]

Acte perdu. — Mention dans le *Gesta abbatum (SS*, t. VIII, p. 546) : « Petrus Calvellus tradidit sancto Petro quicquid habuit in Ruoz, et in Asnatica cortem unam et tria bonuaria. — Hoc praedium post longum tempus invasit Albero, vero perjurio, ut dictum est in suo loco. »

Sous l'abbé Tietmare (1071-1092) : « Allodium enim Ruz dictum, quod Petrus Calvellus sancto Petro coram idoneis testibus tradiderat, mala actus cupiditate (Albero villicus) sibi rediberi rogat, dicens se tempore traditionis a Petro denominatum heredem adoptivum (*SS*, t. VIII, p. 544).»

Il semble résulter de ces textes qu'il ne faut pas chercher Roux loin d'Ernage et de Gembloux. Et de fait, l'*Inventaire* (pp. 3, 7, nos 28, 86),

enregistre parmi les biens possédés par l'abbaye à Gembloux « 3 fl. de bled sur un preit au Roux, 1405 » et « 3 fl. de bled sur terres vers le Cocquelet et sur un preit au Roux, 1459. » 1040-1048

30

Olbert, abbé de Gembloux, avec le concours de dom Liéthard, acquiert pour son monastère le village de Souvret.

[Vers 1040-1048]

Acte perdu. — Mention dans le *Gesta abbatum (SS*, t. VIII, p. 546) : « Domnus abbas Olbertus, collaborante domno Liethardo, villam Suvrei adquisivit sancto Petro, — et ei per singulos annos trium librarum censum indixit et ex eo XII solidos anniversaria die sui obitus ad servitium fratrum dari decrevit. »

31

Lambert de Courcelles, homme noble, et ses frères donnent à l'abbaye de Gembloux trois manses au village de Souvret.

[Vers 1040-1048]

Charte perdue. — Donation mentionnée dans le *Gesta abbatum (SS*, t. VIII, p 546) : « Lambertus de Corcellis, vir nobilis, et fratres ejus tradiderunt sancto Petro in eadem villa (Suvrei) tres mansos ; —et post mortem ipsius Lamberti tradidit uxor ejus dimidium mansum. »

1040-1048 *Lambertus de Corcellis* figure comme témoin, en 1029, à deux chartes de l'évêque Réginald, l'une en faveur de l'abbaye de Florennes, l'autre pour le chapitre de Saint-Gengulphe en cette ville (Berlière, *Documents inédits*, t. I, p. 12 ; *Analectes*, t. XXI, p. 392).

32

Le comte Warnier cède à l'abbaye de Gembloux un manse à Dion, et son épouse deux manses à Morsaint et un à Malbrovias ou Roux.

[Vers 1040-1048]

Acte perdu. — Mention dans le *Gesta abbatum* (*SS*, t. VIII, p. 546) : « Warnerus comes tradidit unum mansum in Dion, et uxor ejus duos in Morceshem, et unum in Malbrovias quod dicitur in Ruoz.— Ille mansus in Dion solvit IV sol. et VIII gallinatios. Illi duo in Morceshem solvunt X solidos Lovaniensis monetae et quatuor gallinatios. Ille in Malbrovias quinque solidos Nivigellensis monetae, et ita ut immunes essent ab omni servltio, nisi Gemblacensis ecclesiae.»

Wauters et Tarlier, *Canton de Jodoigne, Roux-Miroir*, p. 114, croient que la dénomination *Ruoz* (Roux-Miroir) en a remplacé une autre : *Malbrovias*. Quant à ce *Warnerus comes*, ce ne peut être qu'un comte de Grez, à preuve les localités de Dion, Morsaint et Roux-Miroir, situées à proximité de Grez (Grez-Doiceau). D'après Godescalc, la cession du comte Warnier se rapporte aux dernières années de l'abbatiat d'Olbert, mort en 1048. Il pourrait donc être différent du comte Warnier de Grez, mentionné en 1092, 1095 et en 1096, année où il se croisa avec Godefroid de Bouillon. Cfr. Vanderkindere, *Formation territoriale*, t. II p. 157, qui place erronément la donation dont il s'agit sous l'abbatiat de Liéthard (1092-1113).

33

Tietmare, abbé de Gembloux, cède en bénéfice le moulin d'Enée à son neveu, le chevalier François dit le Long, de Liroul, à l'occasion de son mariage avec la fille du mayeur Alberon. 1071-1095

[1071-1092]

Acte perdu. — Mention dans le *Gesta abbatum (SS*, t. VIII, p. 543) : « Franco miles nepos ejus (Tietmari) cognomine Longus de villa Liroul dicta filiam villici Alberonis in conjugium accepit et ab abbate, utpote a parente suo molendino in municipio Eneis sito jure beneficii muneratur, hac ratione ut, quamdiu ipse et heres ejus viverent, hoc fruerentur, et si vita decederent monasterio, restitueretur.»

34

Anolin, homme noble de Hallet, vend à l'abbaye de Gembloux pour quinze marcs d'argent l'alleu qu'il possède au village de Jandrenouille.

[Vers 1095]

Acte perdu. — Mention dans le *Gesta abbatum (SS*, t. VIII, p. 547) : « Anolinus quidam nobilis de villa Halley dicta his oppressus infortuniis allodium quod habebat in villa Jandrinul sancto Petro vendidit argenti marchis XV.»

35

1095 *Robert de Halley vend à l'abbaye de Gembloux pour huit marcs d'argent la petite propriété qu'il possède à Saint-Géry.*

[Vers 1095]

Acte perdu. — Mention dans le *Gesta abbatum (SS*, t. VIII. p. 547) : « Robertus aeque de villa eadem (Halley) praediolum quod habebat in villa Sancti Gaugerici dicta octo marcis argenti Sancto Petro vendidit.»

36

Baudouin et Jean, frères, de Jauche, cèdent à l'abbaye de Gembloux pour le prix de sept marcs l'alleu qu'ils possèdent à Mont-Saint-Guibert.

[Vers 1095]

Acte perdu. — Mention dans le *Gesta abbatum (SS*, t. VIII, p. 547) : « Balduinus et Joannes fratres germani de villa Jalce dicta allodium quod habebant in villa quae nunc Mons Sancti Guiberti dicitur septem marcis Sancto Petro tradiderunt.»

37

Elbert de Villers et Eremburge, son épouse, du consentement de leurs trois fils, cèdent à l'abbé Liéthard et à son monastère de Gembloux par la main de l'avoué Baudouin et pour le prix de soixante marcs tout ce qu'ils possèdent dans la ville de Gembloux. 1092-1113

[Vers 1095]

Charte perdue. — Mention dans le *Gesta abbatum (SS*, t. VIII, p. 547) en ces termes : « Domnus abbas Liethardus emit ab Elberto de Vileyr et uxore ejus Eremburge, filiis eorum astipulantibus Godefrido, Arnulfo, Godescalco, LX marcis, quicquid allodii habuerunt in villa Gemblus jure hereditario, videlicet in agris, culturis, cultis et incultis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus,exitibus viarum, thelonii quoque parte sibimet accidente, partemque molendini cum ceteris rebus predictae possessioni subditis. Haec omnia Elbertus et Eremburgis uxor ejus per manum Balduini advocati legaliter tradiderunt sancto Petro, praesente domno abbate Liethardo.»

L'avoué est sans doute Baudouin d'Orbais, cité en 1095 et 1098.

38

Machelme, Engon et Godescalc de Marbais engagent au monastère de Gembloux pour huit marcs et pour le terme de douze ans tout ce qu'ils possèdent à Gembloux.

1 octobre 1096.

Charte perdue. — Mention dans le *Gesta abbatum (SS*, t. VIII, p. 547) en ces termes : « In praesentia quoque ejusdem domni abbatis Liethardi et fratrum, Machelmus, Engo, Godescalcus de Marebaco dederunt sancto

1092-1311 Petro in vadimonium pro octo marcis quicquid allodii habuerunt in Gemblus, in mercato, in silvis, in pratis, in campis, in cortilibus, in molendino, ad XII annos. Si post XII annos non fuerit redemptum, semper aecclesia tenebit usque ad kalendas octobris sequentis anni. Actum anno dominicae Incarnationis 1096, indictione quarta, kalendis octobris.»

Engon de Marbais et son frère Adeward, Makelme ou Makelin de Marbais et son fils Astricus sont mentionnés dans une charte de 1099 (DE MARNEFFE, *Cartul. d'Afflighem*, pp. 17-18).

39

Littera Odonis episcopi Cameracensis pro altari de Tourpe. Item, in dorso, littera Otberti episcopi Leodiensis contra villicum Gemblacensem pro abbate.

1109

Inventaire, p. 169, n° 1. La date de 1109 se rapporte à la lettre de l'évêque Odon, non retrouvée ; la lettre de l'évêque Otbert, écrite au dos, ne peut être que celle que nous publions sous le n° 42.

40

Engran de Balâtre, s'étant fait moine à Gembloux, donne à cette maison une rente de trente deniers à Liége, une vigne à Vivegnis, trois sols de rente à Gentinnes, autant à Tilly et à à Houtain et une part du moulin de Godeupont.

[1092-1113]

Acte perdu. — Mention dans le *Gesta abbatum (SS*, t. VIII, p. 549) :

« Engrannus de Balastra, hortatu domni abbatis Liethardi, frater factus nostrae congregationis, dedit nobis in Leodio unde annuatim persolvuntur triginta denarii, et vineam in Viniaco, et in Genitinis tres solidos, et in Tillir et in Huten tres solidos, et in Gondulpunt partem molendini.» 1092-1113

41

Everelme de Wisenbech donne à l'abbaye de Gembloux ses biens de Mellery.

[1092-1113]

Acte perdu. — Mention dans le *Gesta abbatum* (*SS*, t. VIII, p. 549) : « Everelmus de Wisenbech praedium quod habebat in Melenriu tradidit Sancto Petro, praesente domno abbate Liethardo. — Argentum vero quod ei erat dandum, Tietbaldus civis et frater noster persolvit, et censum ejus ad anniversariam diem sui obitus constituit. »

42

Otbert, évêque de Liége, déclare que le droit de conférer l'office de mayeur de Gembloux appartient à l'abbé et défend de la donner dorénavant à Emmon qui s'en prétendait le possesseur à titre héréditaire.

Liége. [1113]

Original perdu. — Copie du XII[e] siècle dans le *Gesta abbatum Gemblacensium*, continué par Godescalc, fol. 52 v°, à la Bibliothèque publique de Leipzig. — Une copie écrite sur le dos de la lettre d'Odon, évêque de Cambrai, de 1109, existait autrefois aux Archives de l'abbaye. Voyez n° 39.

Gesta abbatum Gemblacensium dans *MGH, SS.*, t. VIII, p. 552 — Migne,

1113 *Patrologia latina*, t. CLX, p. 645. — WAUTERS, *Table chronologique*, t. II, p. 52.

Charte non datée. « Parmi les témoins figurent Olbert, élu abbé de Saint-Jacques de Liége en 1112, et Bérenger, abbé de Saint-Laurent, mort le 16 novembre 1113. La charte serait donc de 1112 ou 1113. Mais d'après les *Gesta abb. Gemblac.*, elle fut donnée sous l'abbé Anselme qui succéda à Liéthard, mort le 4 février 1113. Elle est donc de cette dernière année. » (BERLIÈRE, *Monasticon belge*, t. I, p. 32)

Olbertus gratia Dei Leodicensium episcopus, decanis, praepositis et abbatibus et omnibus sub potestate nostra degentibus aecclesiarum Dei rectoribus. Contentionem illam quae facta est in Gemblacensi parrochia inter abbatem et villicum, satis compertam vobis esse cognovimus : unde ne quid tale aliquando in locis vestris accidat, cautos vos ac sollicitos reddere curavimus. Villicationem quam jure hereditario Emmo villicus sibi retinere temptaverat, nostro atque omnium judicio digne ab eo receptam, abbas alteri cuicumque voluerit de servis aecclesiae tribuat. Quod factum ut omnibus aecclesiis in exemplum permaneat, interdicimus Dei et nostra auctoritate, ut nullus abbas Emmoni, quasi heredi, aut filiis ejus tamquam malis malorum heredibus, villicandi potestatem amplius tribuat, ne novissimus error pejor priore fiat. Quod si quis illum tamquam misericordiam habens super eum reinducere temptaverit, non filius liberae quae est mater aecclesia, sed adulter adulterae judicatus, anathema maranatha fiat, ut omnium fidelium Christi consortio segregatus. Actum in Leodio et bonorum virorum, abbatum, archidiaconorum et laicorum confirmatum testimonio. Testes : Berengarius abbas sancti Laurentii, Olbertus abbas sancti Jacobi, Rodulphus abbas sancti Trudonis, Stephanus abbas Broniensis, Alexander archidiaconus, Fredericus archidiaconus, Henricus archidiaconus, Henricus archidiaconus, Andreas archidiaconus.

43

Godefroid Ier, comte de Louvain, duc de Lothier, marquis d'Anvers, rappelant la reconstruction de l'église de Mont-Saint-Guibert, accorde aux habitants de cette localité les privilèges dont jouissent ceux de Gembloux. 1116

1116.

Original perdu. — Copie de 1498-1500 dans le registre 8 de la Chambre des Comptes, fol. 396, aux Archives du Royaume à Bruxelles (A). — Copie du XVIIIe siècle dans le petit Cartulaire de Gembloux, fol. 40, au même dépôt = Copie du XVIIIe siècle dans l'*Inventaire des Archives de l'abbaye de Gembloux*, fol. 237, aux Archives de l'Etat à Namur (B).

WAUTERS, *Fragments inédits concernant l'ancienne abbaye de Gembloux*, dans les *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, 4e série, t. II, p. 273 (d'après A, avec plusieurs incorrections). — WAUTERS, *Table chronologique*, t. VII, p. 204.

Cette charte fut renouvelée en 1123 (no 44) dans les mêmes termes, à part quelques variantes que nous indiquons ici en note.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Godefridus, Dei gratia comes Lovaniensis, dux Lothariensis, marchio Anwerpiensis[a], omnibus veritatis amicis. Sit notum vobis quia diebus meis et Anselmi Gemblacensie abbatis juxta villam que Belrius dicitur erat locus qui nunc Mons Sancti Guiberti de nomine ejus cognominatur, mons quidem incultus, sed munitionibus[b] satis aptus. Predium Gemblacensis ecclesie erat et ecclesia que in eo fuerat jam multo tempore destructa erat, sed tamen secundum quantitatem suam quod Leodiensi[c] ecclesie debebat congruo tempore persolvebat. Abbas et monachi et familia ecclesie timentes quod timendum erat,

a. marchio Anwerpiensis *manque no 44.* — *b.* munitioni *no 44.* — *c.* Leodicensi *no 44.*

1116 scilicet ne quacumque occasione injustus pervasor locum invaderet et munitione edificata vicinos et maxime familiam ecclesie affligeret, habito mecum et cum hominibus meis [a] consilio, feretrum [b] sancti Guiberti illuc deportaverunt et Deo cooperante et per beatum Guibertum infirmis multam sanitatum gratiam largiente, ecclesiam ut cernitur hodie edificaverunt multo sumptu et labore, ut locus ille, non habitacio vastatoris, sed domus esset Salvatoris. Gaudebam actum meo consilio, unde mihi in Gemblacensi cenobio esset ad Deum frequens fratrum oratio, et unde vicinis meis [d] non perturbatio, sed animarum et corporum esset consolatio. Cumque propter pacis et concordie unitatem multi illuc convenirent et ad habitandum sibi domos construerent, iterum habito consilio cum amicis meis et cum supradicto abbate et familia ecclesie, decrevi ut locus ille cum oppido Gemblacensi jus legale et consuetudinarium in omnibus haberet unum ; me excepto, nullus ibi quidquam juris haberet ; advocatum nullum nisi me susciperet ; per abbatem et per me, si necessitas exigeret, componenda componerentur, corrigenda corrigerentur. Quamvis autem ego, sicut et antecessores mei, per manum imperatoris sim constitutus advocatus Gemblacensis cenobii, tamen ut omnimodo esset rata mea constitucio, adhibita est etiam super hoc [e] episcopi Leodicensis [f] talis [g] confirmatio, ut si ego vel aliquis successorum meorum quod constitutum est mutaverit [h], anathema sit. Amen, amen. Actum anno dominice Incarnationis M° C° XVI°, indictione VIIII, regnante Heinrico quinto hujus nominis imperatore, domino Olberto Leodii episcopante, Frederico preposito, Henrico archidiacono, Alexandro archidiacono, abbatibus Berengero, Stephano, Anselmo. Testes de nobilibus : Henricus de Birbais, Seherus et Balduinus frater ejus de Orbais, Guilelmus de Donglebert [i], Erfo de Calmunt ; de

a. et cum hominibus meis *manque n° 44.* — *b*. feretrum *précédé de* feria quarta Paschae *n° 44.* — *c*. cum reliquis *ajoute n° 44.* — *d*. meis *manque n° 44.* — *e*. super hoc *manque n° 44.* — *f*. Leodicensis episcopi *n° 44.* — *g*. talis *manque B.* — *h*. immutaverit *B.* — *i*. Dunglebert *B.*

familia : Gothuinus de Lovanio, Franco castellanus, Arnulfus dapifer ; de familia Sancti Petri : Emmo villicus, Eppo, Gislardus, Rembaldus, Walcherus. 1116-1123

44

Godefroid Ier comte de Louvain, duc de Lothier, rappelant la construction de l'église de Mont-Saint-Guibert, accorde aux habitants de cette localité les privilèges dont jouissent ceux de Gembloux.

1123.

Original encore existant au XVIIIe siècle (Cfr. *Inventaire des Archives de l'abbaye de Gembloux*, p. 113, n° 1), aujourd'hui perdu. — Copie contemporaine dans le *Gesta abbatum Gemblacensium* par Godescalc, fol. 52 v°-53, à la Bibliothèque publique de Leipzig.

Miraeus, *Codex donationum piarum*, p. 145 = Miraeus, *Notitia ecclesiarum Belgii*, p. 316 = Le Roy, *Topographia Gallo-Brabantiae*, p 11119 = Miraeus et Foppens, *Opera diplomatica*, t. I, p. 172. — *Gesta abbatum Gemblacensium* dans *MGH, SS*, t.VIII, p. 552 = Migne, *Patrologia latina*, t. CLX, col. 645. — Wauters, *Table chronologique*, t. II, p. 121.

C'est la réédition de la charte de 1116 (n° 43) avec les variantes indiquées sous le texte de celle-ci et la suppression de la liste des témoins.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Godefridus - - - - - - - amen. Actum anno dominicae Incarnationis MCXXIIIo, indictione I, epacta XXIIa, domno Alberone primo hujus nominis Leodicensium episcopo.

45

1113-1136 *Guillaume de Marbais et son épouse Héluide, veuve d'Engon de Marbais, confirment à l'abbaye de Gembloux et à l'abbé Anselme l'engagère donnée en 1096 par Machelme, Engon et Godescalc et la reprennent par la main de l'avoué Sohier pour vingt marcs d'argent.*

[1113-1127]

Acte perdu. — Mention dans le *Gesta abbatum (SS,* t. VIII, p. 556) : « Vadimonium quod Malchelmus, Engo, Godescalcus dederunt sancto Petro pro VIII marcis, hoc ipsum vadium Guilelmus de Marbais et uxor ejus Heluidis, relicta praedicti Engonis, confirmaverunt sancto Petro et domno Anselmo abbati per manum Segheri advocati pro XX marcis argenti, prius VIII et post XII concessis. »

Cet acte est compris entre 1113, première année de la prélature d'Anselme, et 1127 date de la mort de l'avoué Sohier d'Orbais *(Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique,* t. XVII, p. 16, où il faut lire *Seihero* au lieu de *Seibero*).

46

L'abbé Anselme achète pour seize marcs d'argent, avec l'assentiment du duc Godefroid, ce que Richilde, veuve de Herethon de Louvain, sa fille Aimable avec son mari Arnoul de Vilvorde, possédaient d'alleu à Mellery.

[1113-1136]

Acte perdu. — Mention dans le *Gesta abbatum (SS,* t. VIII, p. 556) en

ces termes : « Domnus abbas Anselmus emit a Richelde, relicta Herethonis de Lovanio, et filia ejus Amabili et marito ipsius Arnulfo de Filforth XVI marcis argenti quicquid allodii habebat in Melenriu jure hereditario, astipulante Godefrido duce. Hujus allodii reditus in die anniversaria sui obitus ad supplementum victus constituit dari fratribus.» 1113-1136

47

Les religieux de Gembloux obtiennent du chapitre de Nivelles, que leur moulin d'Ernage profite librement du cours d'eau traversant la terre du chapitre, moyennant pour les tenanciers de celui-ci l'usage du mort-bois dans la forêt de l'abbaye.

1129.

Original perdu. — Copie dans le *Gesta abbatum Gemblacensium* par Godescalc, fol. 57-57 v°, à la Bibliothèque publique de Leipzig.

Gesta abbatum Gemblacensium dans *MGH, SS*, t. VIII, p. 556 = MIGNE, *Patrologia latina*, t. CLX, p. 651. — WAUTERS, *Table chronologique*, t. II, p. 152.

Sanctae ecclesiae filii ut unum in Christo possint fieri, paci et aecclesiasticae inherent unitati, scientes quia non est Deus dissensionis, sed pacis et dilectionis. Nos quoque Gemmelacenses fratres pro modulo nostro eorum immitatores esse cupimus, providentes quae pacis et utilitatis sunt nobis et nostris successoribus. Sit ergo notum bonae voluntatis hominibus, de parva sed non parvipendenda re quid convenerit nobis et Nivigellensis cenobii sanctimonialibus. In villa Asnatica manet aecclesiae nostrae familia, cui ex ipso praedio omnia erant ex sententia, nisi quod molendini construendi eis non erat copia. Nec istud omnino denegaverat loci natura, sed cursus aquae defluebat super praedium Nivigel-

1129 lense, quantum par boum in die potest arare. Ne tamen inter nos essent jurgia, quae interdum succrescunt usque ad homicidia, cum suis praelatis consensit utriusque cenobii familia, ut cursum aquae per Nivigellense praedium haberet, constructa a mansionariis nostris officina ; his qui suo jure cesserant tali vicissitudine reddita, ut eis inter nostros concedatur uti mortua silva, et ut oportunum fuerit consilio et auxilio sit eis nostra vicinia. Actum dominicae Incarnationis anno MCXXVIIII°, indictione septima, Lothario rege imperii sceptra tenente, Godefrido Lovaniensi Lotharingorum duce, qui etiam advocatus praeerat utriusque cenobii familiae, Heinrico de Birbais secundas ejus partes amministrante Nivigellensibus, Bernardo de Orbais Gemblacensibus, domno Anselmo abbate Gemblacensium, Oda abbatissa Nivigellensium.

48

Huilard, bourgeois de Gembloux, lègue à l'abbaye de Gembloux une rente de onze sols sur la part d'un alleu à Manil qu'il avait achetée précédemment, pour qu'il soit fait mémoire de lui et de son épouse Doda après leur mort.

[Vers 1129]

Acte perdu. — Mention dans le *Gesta abbatum (SS*, t. VIII, pp. 556-557 : « Huilardus civis noster, a domno abbate Anselmo et ab omni conventu fratrum petita et accepta nostra societate, socius et particeps omnium beneficiorum effici meruit. Unde gratias agens, marcam argenti fratribus pro caritate obtulit et, quamdiu vixit, nobis et loco nostro utilis semper fuit. Partem enim allodii Franconis de Felliu, quae in villa Mazniz jure patrimonii uxoris suae Heluidis ei competebat, sex marcis emit ; ipsius terrae redditus quamvis in vita sua sibi retinere voluerit, tamen ex eis solus non comedit, set stabilito die annuatim exinde fratribus cibi et potus praepara-

tionem dedit, testamentum faciens dixit ut ipsos reditus, id est XI solidos, 1129
post mortem ipsius fratres accipiant et ut beneficii hujus memores, nomen suum suaeque conjugis Dodae suorum nominibus post obitum ascribi faciant.»

L'Obituaire inscrit aux calendes de mars la mort de Wilard, laïc : « Kalendas martii obiit Wilardus laicus» avec l'indication des rentes à percevoir à Manil pour son anniversaire, ceux du moine Emmon et de Henri, chevalier de Vileir *(CRH*, 4e série, t. II, p. 272).

49

Henri de Loupoigne donne à l'abbaye de Gembloux quinze bonniers de terre arable au village de Souvret.

[Vers 1129]

Acte perdu. — Mention dans le *Gesta abbatum (SS,* t. VIII, p. 557) : « Tempore domni Anselmi abbatis, Henricus de Lopon pro salute animae suae tradidit Deo et sancto Petro XV bonuaria arabilis terrae in villa Siverei.»

Henri de Loupoigne est mentionné dans des actes de 1125 et 1127 (DE MARNEFFE, *Cartul. d'Afflighem*, p. 69 ; *Analectes*, t. XVII, p. 11).

50

Gérard de Marbais donne à l'abbaye de Gembloux cinq bonniers de terre à Souvret et, après la mort de son fils Gérard, les dimes qu'il y recevait des cultures du manse seigneurial.

[Vers 1129]

Actes perdus. — Mention, après la donation de Henri de Loupoigne

1129-1131 (n° 48), dans le *Gesta abbatum (SS,* t. VIII, p. 557) : « Hoc beneficio animatus nepos ejus Gerardus de Marebaco tradidit et ipse in eadem villa alia XV bonuaria. Idem Gerardus, mortuo filio suo Gerardo, permisit aecclesiae nostrae pro salute sua et absolutione filii sui decimam quam de culturis dominicis accipiebat in ipsa villa Sivirei, decimas etiam omnium nutrimentorum quae ibi infra dominicam cortem retinentur. Coemptione et successorum eorum largitione nunc possidet Gemblacensis aecclesia silvam et quicquid juris eorum erat in eadem villa.»

Ces deux donations de Gérard de Marbais doivent être antérieures à 1130, car à cette date il est cité, non avec son fils Gérard, alors décédé, mais avec son second fils et héritier, Walter (Barbier, *Histoire de l'abbaye de Floreffe,* t. II, p. 5).

51

Le duc Godefroid 1^er^ et son fils du même nom donnent à l'abbaye de Gembloux le bien dit Dudinsart dans la paroisse de Braine.

Gembloux, 1131.

Original perdu. — Copie dans la continuation du *Gesta abbatum Gemblacensium* par Godescalc, manuscrit autographe, fol. 53-53 v°, à la Bibliothèque de la ville de Leipzig (A). — Copie de Henri Bonier, notaire public à Bruxelles « ex libro seu registro antiquiori ut dicebatur priviiegiorum monasterii Gemblacensis », du 4 août 1404, dans le Cartulaire du couvent de Jéricho à Bruxelles, fol. I, aux Archives du Royaume à Bruxelles (B).

Gesta abbatum Gemblacensium dans *MGH. SS,* t. VIII, p. 553 d'après A) Migne, *Patrologia latina*, t. CLX, col. 646. — Miraeus, *Donationes Belgicae*, p. 113, et *Notitia ecclesiarum Belgii*, p. 343 (d'après B) = Miraeus et Foppens, *Opera diplomatica*, t. I, p. 383 = Butkens, *Trophées de Brabant*, t. I, preuves, p. 31 (Fragments) — De Ram, *Joannis Molani rerum Lovaniensium libri XIV*, t. I, p 60. — Wauters, *Table chronologique*, t. II, p. 162.

Notum sit omnibus diligentibus veritatem quae est Deus ducem Godefridum seniorem ejusque filium equivocum Gode-

fridum juniorem [a] pro salute animarum suarum [b] tradidisse 1131
Deo et sancto Petro in parochia Braniensi [c] quoddam praedium Dudinsart [d] dictum [e]. Denique, adstante multa frequentia nobilium suorumque fidelium [f], decrevit ut haec traditio rata et inconvulsa duret in perpetuum. Ergo largitoribus et adjutoribus hujus muneris oramus praemia aeternae remunerationis, praedonibus et raptoribus minas et penas interminamus aeternae excommunicationis. Testes : Godefridus comes Namucensis [g] ejusque filius Henricus [h] ; testes : Henricus [h] minor, filius ipsius ducis, Wilhelmus advocatus de Namuco [i] ejusque frater Anselmus [j] Erfelo [k] de Calvo monte, Gerardus de Wanga et filius ejus Henricus [h], Henricus [h] de Birbais [l], Seherus [m] de Wavra, Gothuinus [n] de Lovanio, Franco de Brosella [o], et alii multi nobiles et servi. Actum in Gemblus [p] anno Domini millesimo centesimo XXXI°, Lothario regnante, domno Alexandro Leodicensium [q] episcopo, Anselmo [r] abbate locum nostrum regente, Gregorio papa sedem Romanam gubernante, Godefrido duce advocato nostro [s], secundas partes ejus adjuvante filio [t] Seheri [u] Bernardo.

a. minorem *B.* — *b.* suarum *manque B.* — *c.* in parochia Braniensi *manque B.* *d.* Dudinsaert *B.* — *e. B interpole* : in heremo juxta metas parochiales de Brania cum dominio et bestie transeuntes per nemora. — *f.* suorum. et fidelium *B.* — *g.* Namurcensis *B.* — *h.* Heinricus *B.* — *i.* Namurco *B.* — *j.* Ancelmus *B.* — *k.* Erselo *B.* — *l* Bierbays *B.* — *m.* Secherus *B.* — *n.* Gothomus *B.* — *o* Bruxella *B.* — *p.* Gemblouyes *B.* — *q.* Leodiensi *B* — *r.* Ancelmo *B.* — *s.* nostro *manque B.* — *t.* filio *manque B.* — *u.* Zecheri *B.*

52

1137 *Le pape Innocent II informe Albéron, évêque de Liége, les religieux et le peuple de Gembloux qu'il a agréé et bénit Arnoul comme abbé de Gembloux ; il invite l'évêque à enjoindre au comte Godefroid de Namur, à son fils Henri et à Ebald de Florennes de réparer les dommages qu'ils ont causés au monastère.*

Rome, 18 décembre 1137.

Original et copies manuscrites non retrouvés.

Gallia Christiana nova, t. III, Instrum , col. 127 (ex libro de gestis abbatum). = MIGNE, *Patrologia latina*, t. CLXXIX, col. 341. — JAFFÉ, *Regesta pontificum Romanorum*, 2e éd., t. I, p. 878, n° 6862 (5612). WAUTERS, *Table chronologique*, t. II, p. 193.

Sur l'incendie de la ville et du monastère de Gembloux par Godefroid, comte de Namur, et ses complices, en 1136, voyez *Continuatio Gemblacensis*, *MGH*, *SS*, t. VI, p. 385, ou MIGNE, *Patrologia latina*, t. CLX, col. 257.

Innocentius episcopus servus servorum Dei venerabili fratri Alberoni episcopo et capitulo Leodiensi necnon universis monachis et populo Gemblacensi, salutem et apostolicam benedictionem. Officii nostri nos hortatur auctoritas tam longinquis quam etiam prope positis paterna sollicitudine providere : ideoque venientem ad nos dilectum filium nostrum Arnulphum electum Gemblacensis coenobii debita benignitate propriis tanquam beati Petri manibus in abbatem promovimus et, salva Leodiensis ecclesiae debita reverentia, illi benedictionis gratiam impendimus. Eundem itaque cum nostrarum litterarum prosecutione et gratia sedis apostolicae ad vos remittentes, reverenter suscipiatis et in sede praefati coenobii honorifice collocetis. Et quoniam, dilecte frater Albero episcope, pro reformanda ibi religione, tuo annuente studio, praedictus filius noster Arnulphus in eodem loco abbas est constitutus, expedit ut ad recuperandas possessiones et bona Gemblacensis coenobii, quae ab ejusdem loci

abbatibus absque communi assensu ipsius capituli venditione 1137-1145
seu qualibet alienatione distracta sunt, eidem consilium et auxilium praebeas, atque ut ipsi restituantur efficias : domos etiam seculares in atrio ejusdem coenebii atque sub dormitorio fratrum nuper constructas, quae religioni valde sunt perniciosae, funditus destrui praecipimus. Quod si earum fundatores contemptores extiterint, eos canonica censura coercere non differas. Praeterea dilectioni tuae mandamus quatenus comitem Namurcensem Godefridum et Henricum filium ejus et Ebaldum Florinensem eorum adjutores qui tempore pacis in sexta feria burgum Gemblacensem cum ecclesia S. Salvatoris combusserunt, villas quoque et curias ipsius coenobii depraedati sunt et destruxerunt, studiose commoneas ut abbati et fratribus praedicti loci ablata restituant et de injuriis satisfaciant : quod si infra XL dies postquam haec scripta susceperis hoc adimpletum non fuerit, absque dilatione debitam de eis justitiam facias. Ad haec, frater episcope, tibi mandamus ne praefatum abbatem a concubina quondam Balduini clerici super ecclesia S. Salvatoris vexari permittas, sed potius redditus a tempore mortis ejusdem inde perceptos atque futuri temporis eidem abbati integre reddi facias. Datum Romae XL cal. jan.

53

Le pape Eugène III confirme les privilèges de l'abbaye de Gembloux.

1145.

Bulle perdue ; rappelée dans la bulle du pape Célestin III, du 9 juillet 1196 ; et rapportée à l'année 1145 par le *Gallia Christiana*, t. III, col. 559.

54

1142-1152 *Le roi Conrad III, à la demande d'Arnoul, abbé de Gembloux, et avec l'assentiment du duc Godefroid, accorde l'établissement d'une foire à Mont-Saint-Guibert.*

[1142-1152]

Charte disparue. — Mention dans la charte de 1170 environ (n° 59)

Godefroid III succéda à son père Godefroid II dans le duché de Lotharingie à la fin de 1142 et le roi Conrad III mourut le 15 février 1152. C'est donc entre ces deux dates que fut émise la charte en question.

55

Frédéric, roi des Romains, prend l'abbaye de Gembloux sous sa protection, confirme ses privilèges, détermine les droits de son avoué, lui garantit la libre élection de son abbé, lui accorde le droit de fortifier Gembloux, d'y établir des foires et d'y frapper monnaie et exempte d'impôts les habitants de la ville.

Tréves, 28 décembre 1152 (n. st.).

Original perdu. — Copie de 1498-1500 dans le registre 8 de la Chambre des Comptes, fol. 392, aux Archives du Royaume à Bruxelles (A). — Copie du XVIIIe siècle dans l'*Inventaire des Archives de l'abbaye de Gembloux*, p. 210, aux Archives de l'Etat à Namur = Copie dans le petit Cartulaire de Gembloux, fol. 10 v°, aux Archives du Royaume à Bruxelles = Copie dans le registre 108 de la Collection Gérard, aux Archives de l'Etat à La Haye (B). — Copie du XVIIIe siècle dans les *Privilegia Abbatiae Gemblacensis*, p. 6, aux Archives de l'Etat à Namur (C). — Copie du XVIIIe siècle dans les Extraits des privilèges de l'abbaye de Gembloux n° 1, p. 6,

au même dépôt (D). — Id. nº 2, p. 4 (E). — Id. nº 3, p. 9 (F). 1152

Extrait imprimé, sans titre, des privilèges de l'abbaye de Gembloux, p. 6 (d'après F). — STUMPF, *Die Reichskanzler*, t. III, p. 151 (d'après A). — WAUTERS, *Documents inédits concernant l'ancienne abbaye de Gembloux*, dans les *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, 4e série, t. II, p. 275 (d'après A, avec la date du 28 octobre 1153 et plusieurs fautes de lecture). — STUMPF, *Die Reichskanzler*, t. II, p. 319, nº 3656. WAUTERS, *Table chronologique*, t. VII, p. 258 (sous la date du 28 décembre 1153).

C. In nomine sancte et individue Trinitatis, Fridericus [a] Dei gratia Romanorum rex augustus. Pie postulatio voluntatis effectu competit congruo prosequente compleri, quatinus et fidelis intencio laudabiliter elucescat et utilitas desiderata dignum desiderio capiat incrementum. Eapropter tam futuris quam presentibus Christi fidelibus volumus esse cognitum quod nos, petitionne Arnoldi karissimi cancellarii nostri et aliorum plurimorum principum, Gemblacensem ecclesiam cum omnibus ad ipsam pertinentibus in regiam protectionem suscipimus et presenti privilegio communivimus [b]. Privilegia a nostris predecessoribus regibus seu imperatoribus eidem collata cenobio rationabiliter confirmavimus [c], auctoritate regia statuentes ut ab omni jure et subjectione secularis [d] dominii ipsum monasterium penitus sit absolutum et libertatis prerogativam presenti privilegio obtineat in perpetuum valituro. Advocatum quoque sub manu ac protestate regia tali conditione habeat, ut idem advocatus a rege secundus existens unum tantum [e] sibi substituat in ejusdem ecclesie prediis [f] advocatum, neque unquam in quartam manum transeat advocatia. Porro subadvocatus in villis ad abbatiam pertinentibus nichil juris habeat, nisi per singulos annos denarium unum probate monete de unaquaque domo et gallinam unam et avene sextarium unum ; nec licebit ei precarias, ospitationes [f] aut obsonia vel aliqua servicia imperare aut [g] exigere nec aliquo injuriandi genere colonos monasterii ipsius [h] vexare. Concessimus etiam ut, post obitum Arnulfi [i] venera-

a. Fredericus *BCDEF*. — *b.* communimus *CE* ; concedimus *DF*. — *c.* confirmamus *E*. — *d.* secularium *CDEF*. — *e.* tamen *C*. — *f.* hospitationes *CDEF*. — *g.* nec *C*. — *h.* ipsius monasterii *CDEF*. — *i.* Arnulphi *CDEF*.

1152 bilis ejusdem cenobii abbatis, liberam habeant monachi potestatem eligendi abbatem de suo collegio aut aliunde, ubicumque eis melius visum fuerit ; similiter et advocatum libere eligant, qui ecclesie possessiones auctoritate regia prudenter defendat. Tradidimus etiam eis protestatem faciendi castella atque municiones circa locum Gemblaus, nundinas publicas et monete percussuram cum banno libere eis [a] habere liceat. Et loci ipsius habitatores nec in civitate, nec in villa, nec super aquas, nec super pontes, nec in aliquo regni nostri loco theloneum aut tributum ullum persolvant, mercatum, theloneum, foragium vini, cambium [b] cum maceria ac positione [c] villici aut scabinorum et ceterorum officialium ad eundem locum pertinentium, piscarias et vivaria [d], cum molendinis, terris cultis et incultis, pratis, pascuis, silvis [e], et specialiter donationes ab Ottone imperatore et Wilbodone Leodiensi episcopo ecclesie ipsi collatas, reverendo Arnol[fo][f] abbati suisque successoribus concedimus et confirmamus. Si quis vero hujus nostre institutionis presumptuosus violator extiterit, centum libras auri persolvat, medietatem camere nostre et medietatem sepedicte ecclesie. Et ut hec omnia in perpetuum firma atque [g] inconvulsa permaneant, presentem paginam sigilli nostri impressione jussimus insigniri. Testes presentes fuerunt quorum nomina subterscripta [h] cernuntur : Hellinus [i] Trevirensis [j] archiepiscopus, Ortoliabus [k] Basiliensis episcopus, Cuonradus [l] Warmaciensis [m] episcopus, Henricus Leodiensis episcopus, Henricus dux Saxonie, dux Welfo [n], Matheus dux Lotharingie, Hermannus palatinus comes, Wibaldus abbas Stabulensis, Gotifredus [o] dux Lavanie, [p] Teodericus comes Flandrie et alii plurimi.

a. eis libere *CDEF.* — *b.* cambaticum *C.* — *c.* positionem *C.* — *d.* vivarias *A.* — *e.* et silvis *C.* — *f.* Arnulfo *B* ; Arnulpho *CDEF.* — *g.* et *CDEF.* — *h.* subcripta *B* ; subscripta *CDEF.* — *i.* Herluinus *C.* — *j.* Trevensis *B* ; Treverensis *DEF.* — *k.* Occoliabus *B* ; Ortolianus *D* — *l.* Conradus *B* ; Conrardus *CDEF.* — *m. ainsi pour* Wormaciensis ; Warmariensis *B* ; Warmatiensis *CE* ; Warinatiensis *DF.* — *n.* Welpho *D.* — *o.* Godefredus *C* ; Gotefridus D. — *p. avec* e *cédillé A* ; Lovanie *avec* e *cédillé BD* ; Lovaniensis *C* ; Lovanie *E* ; Lovaine *F.*

Signum domini Friderici [a] Romanorum regis [b] invictis- 1152-1172
simi [c]

Ego Arnoldus cancellarius, vice Maguntini archiepiscopi et archicancellarii, recognovi.

Datum Treveris [d] per manum Arnoldi cancellarii V kal. januarii anno dominice Incarnationis M. C. L. III [e], indictione prima, regnante domino Friderico [f] Romanorum rege glorioso, anno vero regni ejus I, feliciter.

56

Jean, abbé de Gembloux, fait savoir que, réunis dans son monastère, Wicard de Thorembais, Gothuin de Tourinnes et Mathilde de Lérinnes avec ses deux fils, ont vendu à l'abbaye de Bonne-Espérance l'église de Thorembais-Saint-Trond, moyennant une rente annuelle.

1172.

Original sur parchemin, muni du sceau ébrêché du chapitre d'Incourt, aux Archives de l'Etat à Mons, chartrier de Bonne-Espérance. — Copie du XVII[e] siècle dans le Cartulaire de Bonne-Espérance, t. XV, fol. 172 v°-174, au Séminaire de Bonne-Espérance.

In nomine Domini. Ego Johanes Dei gratia Gemblacensis abbas tam futuris quam presentibus in perpetuum. Quia quod nobis vellemus fieri, ex precepto evangelii alteri debemus facere, quae vidimus et audivimus ne posteros lateant, sed pulchrius elucescant, cunctis volumus innotescere. Noverint

a. Frederici *BCDEF.* — *b.* regis Romanorum *CDEF.* — *c.* Treviris *CDEF.* — *d.* millesimo centesimo quinquagesimo tertio *CDEF.* — *e.* Frederico *BCDEF.*

1172 igitur omnes tam futuri quam praesentes, quod Wicardus de Thorembaix, Gothuinus de Turninis, Mathildis de Lerinis una cum duobus liberis suis Thoma et Engelberto, Gemmelaus in ecclesiam nostram coram Ingoranno nobili viro de Orbaiz convenerunt. Ubi ecclesiam de Thorembaiz Sancti Trudonis cum omnibus quae de jure personae et investiti constat fore, assensu quidem dominorum suorum de quibus villam in feodum tenebant, videlicet Gothuini de Havrel, Lamberti de Notengien et Ingoranni de Orbaiz, venerabili ecclesiae Sanctae Mariae in Bona Spe in elemosinam perpetuo possidendam respectu viginti nummorum Namurcensis monetae in die Ascensionis Domini annuatim sibi solvendorum dederunt. Inde Geldoniam euntes, sedente concilio, hereditatem illius ecclesiastici personatus ad opus et honorem sanctae Bonae Spei ecclesiae in manus domini Henrici Leodiensis archidiaconi resignantes et cunctis videntibus exfestucantes, sed et abjudicari sibi facientes, illud suum donum praefatae ecclesiae perpetualiter possidendum cunctis audientibus recognoverunt. Quod et de manibus eorum per manus praefati archidiaconi in manus fratrum loco ecclesiae astantium relatum sub anathemate sibi confirmari fecerunt. Nos vero hujus rei seriem nolentes oblivione deleri, scripto et sigillo nostro et capituli nostri rem gestam communivimus, sed et testes legitimos tam clericos quam laicos qui affuerunt nominatim subscribere dignum duximus. Monachi : Liebertus prior, Balduinus, Alexander, Wibertus, Joannes custos ; clerici : Sefridus decanus [1], Emino et Balduinus, presbiteri. Johannes et Philippus de Colroit, Godefridus de Peruweiz, Bovo et Godinus ; laici : Wilhelmus de Walehem, Balduinus de Vilerul, Guilelmus et Henricus de Gemmelaus, Franco villicus. Actum anno Domini millesimo centesimo septuagesimo secundo.

[1] *Sefridus, Sifridus, Sigefridus*, doyen du concile de Gembloux, est encore mentionné en 1175 (Barbier, *Hist. de Floreffe*, t. II, p. 32 ; de Marneffe, *Cartulaire d'Afflighem*, pp. 235, 236 ; *Analectes*, t. VIII, p. 229) et 1178 (Miraeus et Foppens, *Op. dipl.*, t. II, p. 1183).

57

Donatio terrarum de Bauvechin facta Gerardo clerico de Bauvechin monasterio Gemblacensi sub onere 20 marcharum : quam donationem Radulphus Leodiensis episcopus notificat sigilloque corroborat. 1175-1180

Anno 1175.

Inventaire, p. 123, nº 1, original, aujourd'hui perdu.

58

Concordia inter abbatem Gemblacensem et D. Jacobum de Avennes pro quodam allodio in Tourpe nuncupato Silva Cristinnis, quod allodium abbas eidem Jacobo dedit sub annuo censu 12 denariorum, ea conditione quod ipse, extirpata silva terram excoleret et ecclesia Gemblacensis totius culturae tres garbas perpetuo acciperet.

1180.

Inventaire, p. 169, nº 2, original, aujourd'hui perdu.

59

1180 *Le duc Godefroid, à la demande de l'abbé Jean, confirme l'établissement d'une foire à Mont-Saint-Guibert et accorde aux bourgeois de cette localité l'exemption du droit de morte-main prélevé auparavant par les avoués.*

[Vers 1180]

Original perdu. — Copie de 1498-1500 dans le Registre 8 de la Chambre des Comptes, fol. 396 v°, aux Archives du Royaume à Bruxelles (A). — Copie du XVIII[e] siècle dans l'*Inventaire aux Archives de l'abbaye de Gembloux*, fol. 237 v°-238 (B).

Butkens, *Trophées du Brabant*, t. I, preuves, p. 40 (« Extrait du Chartulaire de l'abbaye de Gembloux »). — Wauters, *Fragments inédits concernant l'ancienne abbaye de Gembloux*, dans les *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, 4[e] série, t. II, p. 277 (d'après A). — Wauters, *Table chronologique*, t. II, p. 422.

Cette charte, transcrite à la suite de celle de 1116 (n° 43), dont elle est la confirmation, n'est pas datée. La date approximative de 1160 que lui attribue Wauters, concorde difficilement avec les dates où sont mentionnés les témoins qui figurent en bas de l'acte Ainsi nous rencontrons Henri de Leez *(de Lacio)* de 1173 à 1210 ; Rizo, clerc (de Tirlemont), de 1171 à 1184 ; Gossuin de Heverlé, de 1160 à 1174 ; Francon, mayeur de Gembloux, en 1172, 1187, 1191, 1194, 1197, 1210 ; Guillaume de Burdinne en 1185, 1187, 1195 ; Enguerrand d'Orbais, de 1155 à 1185. D'autre part, on n'a pas jusqu'ici découvert d'actes diplomatiques antérieurs à 1171 qui fassent mention de l'abbé Jean de Gembloux (Cfr. Berlière, *Monasticon belge*, t. I, pp. 19, 169). Nous croyons donc que la date approximative de 1180 s'adapte mieux à notre acte.

Ego Godefridus, Dei gratia tercius hujus nominis et honoris dux, huic antique avi mei concessioni et confirmationi in omnia assentio. Preter hoc etiam, precibus Johannis Gemblacensis abbatis, rogatu burgensium Montis Sancti Wiberti,

a. meorum *B, Butkens.*

consilio hominum nostrorum [a], nundinale forum quod 1180-1181
abbas Arnulfus a rege Conrado et a me optinuit apud Montem Sancti Wiberti perpetuo tenendum jure confirmo. concessimus etiam ut burgenses ipsius loci a portionibus [a] que de mortuorum suppellectilibus ab advocatis nostris et [b] dominis fiunt securi si quieti permaneant in perpetuum, cujuscunque familie fuerint vel undecunque advenerint, preter eos qui omnino de familia mea sunt. Ut hoc ratum perpetuo maneat, sigilli nostri impressione signavimus et testium nomina, qui presentes fuerunt, apponimus : Engelrandus de Orbais, Henricus de Lacio [c], Gerardus de Turninis [d], Riczo [e] clericus, Gothuinus de Havrel, Franco villicus Gemblacensis et Walterus frater ejus, Guillelmus de Brednis [f] et alii multi.

60

Le chapitre de Saint-Martin de Tours fait savoir qu'à la demande de Guibert Martin, moine de Gembloux, et de Baudouin, son compagnon, venus à Tours pour visiter le tombeau de saint Martin, il est établi une association de prières entre le chapitre et le monastère susdits.

[1181]

Copie dans un missel de Tours, fol. 194 *(Catal. Mss. Départ*, t. XXXVII, p. 137). Copie à la Bibliothèque nationale de Paris, collection Baluze, t. LXXVII, fol. 425.

Revue bénédictine. t. XXVI (1909), p. 391.

« Guibert Martin — qui devint plus tard abbé de Gembloux — fit deux

a. partionibus *B*. — *b* *manque A*. — *c*. Latio *B* — *d*. Turmnis *B*. — *e*. Kiezo *B*. — *f*. Belinis *B*.

1181 pélerinages à Tours, le premier entre septembre 1180 et mai 1181, le second entre 1185 et avril 1188, probablement en 1187. Il est permis de rapporter au premier voyage cette lettre de confraternité, donnée à Guibert et à son compagnon de voyage. On sait par la lettre de l'abbé de Marmoutier à l'archevêque Philippe de Cologne, qui doit dater d'avril 1181, que Guibert passa plusieurs mois à Marmoutier « cum socio suo quem secum adduxit » *(Analecta Bollandiana,* t. III, p. 220). Nul doute qu'il ne s'agisse ici de D. Baudouin. Il y a lieu de supposer que la confraternité fut accordée peu avant le départ des deux moines, donc vers avril 1181.» (Dom U. Berliere dans la *Revue bénédictine*, l. cit.)

Notum sit omnibus hujus ecclesiae canonicis quod duobus monachis, Guiberto cognomento Martino et Balduino socio ejus, de monasterio Gemblacensi in episcopatu Leodiensi posito, devotissime sepulchrum beati Martini expetentibus communi assensu capituli communionem omnium beneficiorum quae apud nos fiunt indulsimus, insuper et audito obitu eorum, quidquid pro uno [ex] canonicis fit fiet pro eis, etiam et anniversarium. Ipsi vere vicissim nos suorum et ecclesiae suae participes esse concesserunt, et omni anno pro defunctis nostris unusquisque eorum, quoad vixerit sanus, quindecim missas persolvet, id est inter ipsos duos tricenarium unum.

61

Jean, abbé de Gembloux, et ses religieux font connaître les détails de l'incendie et du pillage du monastère et de la ville de Gembloux par les comtes de Namur et de Hainaut. 1185

[1185]

Gallia Christiana nova, t. III, instrum., col. 127 (Ex ms. codice Villariensi). — WAUTERS, *Table chronologique*, t. II, p. 648.

La date de 1185 pour l'incendie en question est donnée par les *Annales Laubienses*, *SS*, t. IV, p. 25 ; les *Annales Fossenses*, ibid., p. 31 ; les *Annales Floreffienses*, *SS*, t. XVI, p. 625 ; les *Annales Parchenses*, ibid., p. 606.

Quant aux circonstances qui amenèrent la destruction de Gembloux, suivie de l'incendie de Mont-Saint-Guibert et d'autres villages, voyez la *Chronique de Gislebert de Mons*, édition VANDERKINDERE, p. 185 (n° 120) — 187.

J(oannes), Dei gratia Gemblacensis abbas totusque fratrum suorum conventus omnibus Christi fidelibus ad quoscumque presentes littere venerint, in tribulationibus que invenerunt nos nimis misericordie visceribus abundare. Quia quem diligit Dominus corripit, flagellat autem omnem filium quem recipit, et quia sine nutu summi patris neque passer neque folium arboris cadit super terram, qualicumque judicio pater misericordiarum Deus nos in presenti tribulari permiserit, in hac tribulatione peccata nostra nobis speramus ab eo dimitti, in omnibus gratias agentes, illi credentes, cum iratus fuerit, in ira misericordie sue super nos recordari. Ea igitur que nobis dolenda, cunctis horrenda contigerunt, scripto potius quam verbo prout se rei veritas habet, et amplius quam a nobis referri possit, lacrimabiliter vobis exponimus. Est oppidum in Brabantia Gemblus dictum et in eo abbatia a S. Guiberto confessore in honore principis apostolorum Petri fundata et privilegiis apostolice sedis et imperatorie maje-

1185 statis ab initio sue fundationis munita et corroborata. Quod oppidum comes Namurcensis Henricus, cum nihil in eum deliquissemus, funditus igne combussit cum principali ecclesia B. Petri apostoli et omnibus officinis claustri et duabus curtibus nostri indominii ; in qua combustione quatuor de senioribus fratribus ecclesie calore ignis et fumo pene sunt exanimati, quorum duo post modicum vita decesserunt. Post novem autem dies tante combustionis, Haynocensis comes Balduinus miserabili provocatus et excitatus eventu, collectis totis viribus suis,sociato sibi avunculo suo prefato comite Namurcensi, multitudine vallatus armatorum, in candem provinciam violenter intravit, novem villas ad nostram ecclesiam pertinentes spoliavit, vastavit et combussit. Et iterum vehementi animositate oppidum agressus effregit et id quod superfuit combustioni omnino diripuit. Dehinc hostili immanitate ecclesiam aggressus, pagano more, filios ecclesie qui ad ipsam spe securitatis confugerant, armis invasit, quosdam occidit, quoscumque autem potuit captivos abduxit. Nulla sacro loco, nulla sacerdotibus et sacri ordinis ministris reverentia, nulla sexui, aut etati miseratio est impensa. Ego ipse, licet abbatis nomine et officio indignus, spoliatus vestimentis indecenter de domo mea sum ejectus, perditis omnibus. Unus monachorum lethaliter telo transfixus occubuit, quidam omnino spoliati, nudi hostibus suis ludibrio sunt habiti. Erat namque videre miseriam, altaria ecclesie pedibus hostium passim calcantur, ipsa ecclesia suis ornamentis et crucibus hostili irruptione spoliatur, in medio templi equeslri et pedestri certamine utrinque concurritur, in sanctuario quibusdam neci datis, sanguis humanus effunditur, homines votum habentes invisere sepulcrum Domini et signo crucis insigniti indiscrete cum ceteris capiuntur, infantes altaribus impositi spe securitatis captivantur, ab uberibus matrum lactantes abstracti captivi contra legem nature abducuntur, mulieres denudate vestibus in augmentum miserie spectaculo et ludibrio habentur ; et, quod amplius est dolendum et horrendum, ipsum corpus dominicum, tutela et salvatio fidelium, ab indebitis et sacrilegis hostium manibus

fuit contactum, dispersum et conculcatum ; oleum quoque et 1185
chrisma execrabili more contra fidem christiane religionis per vicos et plateas effluderunt. Est igitur spiritualium intolerabilis offensio, est et rerum temporalium inestimabilis amissio. Talis est....

62

Lettre de Guibert Martin, moine de Gembloux, à la vierge Gertrude, à laquelle il raconte la destruction du monastère et de la ville de Gembloux.

[1185]

Original perdu. — Copie du XII^e - XIII^e siècle dans le manuscrit n° 5527 - 34, fol. 185 - 186 v°, à la Bibliothèque royale de Bruxelles (A). — Copie du XII^e - XIII^e siècle de la partie narrative de la lettre de Guibert, avec un texte additionnel d'une date postérieure, dans le manuscrit n° 490 (anc. 106) de la section des Historiens ecclésiastiques, à la Bibliothèque impériale de Vienne (B).

Fragments dans MARTÈNE et DURAND, *Amplissima collectio*, t. I, col. 930 (d'après A) = MIGNE, *Patrologia latina*, t. CCXI, col. 1300. — MABILLON, *Acta sanctorum ordinis sancti Benedicti, Saec. V*, p. 322 (d'après B) = KOLLAR, *Analecta Vindobonensia*, t. I, p. 926 = BOUQUET, *Recueil des historiens de France*, t. XVIII, p. 668 = *Gallia Christiana*, t. III, instrum., col. 128 = *Monumenta Germaniae historica, Scriptores*, t. VIII, p. 563 = MIGNE, *Patrologia latina*, t. CLX, col. 658. — WAUTERS, *Table chronologique*, t. II, p. 648.

On ne possédait jusqu'ici que des fragments de cette lettre de Guibert Martin, avec plusieurs fausses lectures qui en rendaient le sens inintelligible. Nous avons cru devoir en publier le texte entier, d'après le manuscrit de Bruxelles. Sur Guibert Martin, voyez P. HIPPOLYTE DELEHAYE, *Guibert, abbé de Florennes et de Gembloux*, dans la *Revue des questions historiques*, t. XLVI (1889), pp. 1-90 ; BALAU, *Les sources de l'histoire du pays de Liége*, pp. 409-414 ; et sur les manuscrits de ses œuvres, provenant de l'abbaye de Gembloux et actuellement à la Bibliothèque royale, à Bruxelles, voyez *Catalogus codicum hagiographicorum Bibliothecae*

1185 *regiae Bruxellensis*, t. I (1886), pp. 529-582.

L'émotion que lui causa la destruction de Gembloux dicta à Guibert une autre lettre, adressée à Ida, abbesse de Bingen. Cette lettre, publiée par les Bollandistes dans le *Catalogus* précité, pp. 557 - 561, ne fournit aucun détail nouveau sur cette fameuse catastrophe qu'elle résume en ces termes : « Circumdante oppidum exercitu comitis Namurcensis et cunctatim ejus aedificia inflammante, qui vitiorum nigredine fuscabamur interius, sparsis usquequaque ignibus, exusti exterius, horrorem nostrum latentem videre et perpendere compulsi sumus. Deinde post paucos dies alio comitis Hainonensis veniente et irrumpente exercitu, fortitudinem murorum perdidimus qui pulchritudinem morum perdideramus, et universis spoliati sumus facultatibus, qui inermes et nudi eramus virtutibus.» Encore moins explicite est l'écrit intitulé : *Guiberti Gemblacensis de secunda destructione et combustione monasterii Gemblacensis* (ibid., pp. 578-582), simple exercice littéraire, composé par un moine de Gembloux, qui s'était nourri de la lecture des lettres de Guibert.

Dans le manuscrit d'où nous tirons la présente lettre, la diphtongue *ae* à la fin des mots est indifféremment rendue par *e* simple ou *e* cédillé : nous écrivons uniformément *ae*.

Gertrudi sponsae Christi et virgini, G(uibertus), servus Dei et ejus, seipsum non sicut secularis secularibus, sed in Spiritu santo.

Litteras magistrae vestrae et vestras cum munusculo quod misistis accepi in caritate, non in voluptate. Quae enim voluptas ubi totum occupat amaritudo ? Nam sicut David, consecrans aliquem preventum a Deo in benedictionibus dulcedinis, dicit quod hujusmodi cogitatio his confitetur Domino, et reliquiae cogitationis diem festum agent trinam(?)et ego dico vobis, soror karissima, quoniam recordatio tribulationis, quae nuper circumdedit me, et visio destructionis quae cotidie obtutibus meis se ingerit, mentem ad amaritudinem non modicam reducit,ipsos contenebrat oculos, omnis corporis sensus attonitos reddit et totam animi fortitudinem absorbet. Vere enim, quia Dominus adjuvit me, paulo minus habitasset in inferno anima mea. Expediam paucis, si tamen prae dolore expedire sufficiam, lacrimabilem causam gemitus et tristiciae cicumvallantis me, hoc est miserabilem ruinam et destructionem ecclesiae nostrae, in qua fere usque ad mortem periclitatus sum.

PSALM., LXXV,11.

Oppidum nostrum in confinio Lovaniensis ducatus et Namu- 1185
cencis comitatus situm esse dinocitur, quod ei sepius factum est in laqueum et eversionem et scandalum et ad insidias santificationi et in diabolum malum. Orta itaque nuper simultate inter ducem et comitem, comes idem improvise illud cum exercitu suo circumdedit et inmisso igne in munita idemque foris vallum et murum offendit, penitus incendit et depopulatus est. Cum vero nichil tale timeretur, flabris ventorum qui vehementissimi insurgebant subvehentibus, favillae flammantes per cuncta oppidi interiora dispersae sunt, et ita totum simul et oppidum et monasterium ferventissimo incendio consumptum est, ut et in oppido nulla domus preter duas humillimas recenti humo obductas, et in claustro ne una quidem officina inusta remaneret. In qua exustione, cum missam matutinalem ad altare minus cantarem, nolens aliquid inperfectum relinquere, tardius pene quam debui ad tutelam me contuli. Nam sacris exustus vestibus, cum prae ignibus late jam omnia vastantibus foras erumpere non possem, in vicinius quod patebat sacrarium ingressus, quatuor ibidem e fratibus meis merentes et anxios inveni. Quo in loco preter spem, undique vallantibus nos flammis, fumo et calore ita estuavimus et suffocati sumus, ut duo ex his graviter lederentur, sed evaderent, ego et alumpni duo angustia [a] terre sine spiritu instar mortuorum usque ad vesperum decubaremus. Sed me per auxilium Dei superstite, idem duo socii martirii mei post paucos dies rebus humanis excesserunt. Sed, sicut scriptum est in prophetis : auditus auditui, contricio contricioni et terror terrori superveniet [b] et : « residuum bruci comedet locusta [c] », nono combustionis die predictus comes Namucensis, ascito sibi comite Hainonensi nepote suo ex sorore, denuo multitudine gravi oppidum circumdedit et quibusdam in locis dirutis muris intravit utriusque exercitus et ubique liberrime discurrens, — omnes quippe imparatos et nichil horum aliquatenus me-

Ezech., VII, 26 ; Jerem., IV, 20. Joel, I, 4

a. prae angustia *Martène ;* angustiati *B.* — *b. B ;* superveniret *A.* — *c. Dans B :* residuum locustae comedet brucus, *ce qui est plus conforme au texte sacré* : « et residuum locustae comedit bruchus. »

1185 tuentes invenerat, — universa quecumque incendio superfuerant diripuit. In qua direptione nichil nobis, nichil burgensibus vel populo terrae qui inibi sua convexerat relictum est. Animalia quaeque et altilia domestica aut cremata aut ab hostibus abducta ; nullus sacris vel altaribus honor inpensus est, adeo ut in medio presbiterio coram principali altari et per tota utriusque ecclesiae spacia et pedestri et equestri certamine congredientibus hinc nostris, hinc adversariis, multi interficerentur, monachi ipsi et sacerdotes discuterentur et spoliarentur : nullus fratrum prorsus indempnis evasit. Horreo referens : unus letali telo per latera abductus continuo oppeciit, alius ita nudus ab eis relictus sicut eum natura ab utero matris in lucem produxit. Sed quid queror de ceteris? Ipsi abbati cum reliqua veste et ipsas caligas detraxissent, nisi a quodam sibi noto vix excussus per horrentis noctis tenebras nudus et solivagus diffugisset ; et quidem satis juste, ut qui non quod dicit Jacob ad Ruben pri-
GENES., XLIX, 4. mogenitum suum : « ascendisti cubile patris tui et maculasti thorum ejus, non crescas », patrem et dominum suum spiritualem adhuc viventem per supplantationem et symoniam honore proprio spoliaverat, ipse quidem exitu suo prestolari debeat, tali dehonoratione perdisceret. Nusquam enim talis introitus, immo non introitus, quia non per ostium, sed invasio et aliunde preceps ascensus beato fine claudetur [1].

Sed ut cepta repetam, nulla in direptione predicta vel femineo sexui penitus reverentia, quin et ipse mulieres nudae dimitterentur ; nulla omnino lactentibus misericordia exibita est, sed et matres vestibus exutae et filii ab uberibus matrum distracti contra naturae jura cum maxima parte burgentium in captivitatem traducti sunt. Primum, sicut in
I WACHAB., I. 28, 29. libro Machabeorum scriptum est : « omnis maritus sumpsit lamentum, qui sedebant in thoro maritali lugebant, et universa domus nostra induit confusionem. » Itaque hostes spoliis

[1] Allusion à la façon dont l'abbé Jean parvint à la dignité abbatiale de Gembloux, qu'il obtint, paraît-il, par l'intrigue et le concours de quelques moines relâchés.

nostris ditati et ad propria cum triumpho et tripudio reversi, 1185
leti pro victoria super miseriis nostris plaudunt hodie, dicentes quod vix in qualibet ampla civitate tantas se sperarent inventuros divicias quantae apud nos inventae sunt. Et haec quidem justissima Dei indignatio super nos induxit, quia os ejus ad iram provocavimus. Quippe apud quos nullus inveniebatur Dei timor, nulla discipline seu legis custodia habebatur. In hac quoque districtione pejus michi aliquid quam in conflagratione contigit, quoniam et capellam, id est apparatus missae quem honestissimum habebam, et reliquiae quas super aurum et topazion diligebam,et munuscula nostra de quibus gloriabar plurimum, sed et desiderabile oculorum meorum, id est, beatissimi vitam Martini, in cujus rithmica descriptione aliquantum presudaveram, et quicquid librorum ab ineunte etate confeceram, vestes quoque mee omnes preter eas quibus indutus eram,et ut brevi multa colligam, cum propter infirmitatem alias quietis gratia evectus essem, omnia mea ab hostibus sublata.

Nunc cum ceteris tante miserie locus sub divo in parietinis instar nicticoracis sine tecto gemens sedeo et fleo, quoniam versus est in luctum chorus noster et cantatio in plorationem. In majori ecclesia, utpote homicidiis profanata, nec legitur, nec cantatur, sed in cripta quadam utcumque divinum explemus officium [1]. Hinc gemitus et lacrimae, hinc suspiria et singultus, apud eos qui intra nos mentis sunt sanioris quia cecidit corona capitis nostri et diviciae nostrae, non solum exteriores, sed quod sine magna cordis contricione proferri non potest, etiam interiores extraneis cesserunt, dum sine decore servicii Dei, sine ordinis et relligionis munimine, in confusione communis vite sedemus. Necdum enim ad purum exhauste sunt feces, necdum purificata vasa, nichil fere adhuc tanto incendio colatum. nichil emundatum apud nos, sed omnia ut prius fuerant ; adhuc in area est palea, in metallis scoria et in oleo amurca, dum sint adhuc apud nos qui letantur, dum male fecerint, et exultant in rebus pessimis, et, more

a. Ce qui suit manque dans B, mais est remplacé par l'appendice que nous reproduisons immédiatement après la lettre.

1185 freneticorum qui in malo et de malo suo rident, adeo securi et alacres sunt ac si nichil mali nobis acciderit aut denuo possit accidere.

Indulgete mihi, obsecro, soror dilectissima, talia vobis profundenti et vos mecum ad dolorem incitanti, quia et cor triste numquam leta proferre et os amarum mel non potest spuere, et nescio quo naturae instinctu etiam de miseriis suis cuma mico loqui remedium aliquod esse videtur. Haec vero de calamitatibus et erumpnis nostris pene inremediabilibus ad hoc tantisper nobis insinuasse me noveritis. quatinus et vos et si qui per vos aut post vos ista legerint territi pertinaci obstinatione quod eis in casum non cedet dum offendere pertimescant et corrigantur, ne, si nobis similia commiserint, similia paciantur, fiatque manus Domini super eos, non ad salvandum, sed ad disperdendum ; et si sub pretextu [a] palliatae religionis ve riserint, ab inimicis suis ve rideantur, habitum sine virtutis opere contuentibus et dicentibus : ve, ve, vasa vacua et signata. Dico autem et vobis et omnibus lecturis non ex invidia et rancore, sed ex veritate quod, sicut Jheremias Jherusalem propter peccata prophetarum et sacerdotum suorum destructam esse testatur, ita inquam et ego dico quoniam propter iniquitatem maxime prelatorum suorum et interiorum et exteriorum et claustrum et oppidum Gemblacence calamitatem istam pertulit. Preterea ne pro infortuniis meis que mihi Deo cooperante cooperantur in bonum habundantiori tristicia absorbeamini, indico vobis quoniam pater misericordiarum et Deus tocius consolationis me non modice consolatus est, in eo quod pocior pars capellae meae restituta est, mihi reliquiae et libri, sed et munuscula nostra partim reddita, partim redempta. Restat ut, quia domus nostra destructa est nec spes ulla instaurandae in ea relligionis in vita mea suppetit, ideoque locum me mutare necesse est, restat, inquam, et hoc ipsum instantius deprecor, quatinus attentissime oretis, ut ab hac fluctuatione, auri specie sancti de secretis consilii tui thesauris emissa, ad portum secure stationis naviculam meam dirigat Deus. Decrevi autem, ut nil meorum vos lateat, ad

a. pretextel *ms.*

claustrum Majoris Monasterii [1], a quo ante quinquennium 1185
regressus fere sum, reverti, eo quod revera domus tocius relligionis sit et ibi, tum propter ordinis fervorem, tum ob patroni amorem, animae meae complacuerit.

Orate ergo, ut rogare ceperam, quatinus eo tendenti Deus iter in eum prosperum faciat et angelus ejus bonus comitetur mecum ad dirigendos pedes meos in viam pacis, fratribusque in archa illa placide navigantibus inspiret, ut almo profundi ejus ut requiem non invenit pes meus, evadere conantem aperta pietatis fenestra secum recipere dignentur. Vale in Domino semper.

Appendice de B.

Gravabat me quoque vehementius, quin et plurimos mecum inclementia coeli et inaequalitas aeris nunc aestu, nunc frigore, nunc ymbribus saevis et crebris, tam die quam nocte diversis modis nos affligentibus, cum nulla domorum quibus ab his protegamur igne cremata tecta superessent. Angebar nihilo minus maxime quod majus altare apostolorum Petri et Pauli solennitate missarum carebat a die incensionis templi usque ad introitum meum in abbatiam, nemine super illud audente divina celebrare, eo quod camera testitudinis supervolutae, ligatura cementi propter imbrium infusionem penitus destituta, ruinam suam et mortem subtus incedentium minari videretur. Hinc etiam non minimum affligor, quod deambulatoria totius claustri paene omnia, nullum nisi solius coeli tectum habentia, toto brumali tempore limo et coeno plena, possessoribus suis intrandi, sedendi vel quiescendi oportunitatem nullam praebent. Denique seculares quidam filii Belial, armis injustitiae utentes et nos persequentes, nostra quoque invadentes et sibi usurpare conantes, ecclesiam impugnabant. Pro cujus bonis tuendis, ut nobis semper moris est, superno fulti praesidio, non viribus sed precibus, non jurgiis sed sanis nos armantes consiliis, aeque illis resistimus. Sed quid de externorum vel inferiorum persecutorum inquie-

[1] Marmoutier, abbaye fondée en 372 par saint Martin, à 3 kil. de Tours.

1185-1187 tatione conqueror ? Quum ipsae summae potestates et principes nostri, hi scilicet qui nos ab illorum infestatione ubique et indesinenter tueri ex debito tenebantur, Albertum de Cuck dico episcopum nostrum et Mathilden ducissam Lovaniensem, dum viro suo Jherosolimis peregrinante, sola dominaretur in terra [1], episcopus terram quandam diu ab ecclesia possessam, uterque autem duarum personatus ecclesiarum quae nostrae sunt ab alio Alberto [2] fratre ducis, ad restructionem claustri nostri, pro guerra patris ejus combusti, nobis dudum collatos, auferre summa vi temptantes, tantis nos damnis et cladibus affecerunt, ut, cum ipsi magnis aeque cladibus ante mortem confecti, jam expiraverint, damna ipsa quae nobis intulerunt, longo nos fatigantes incommodo, per singulos annos adhuc respirent.

63

Godefroid III, duc de Louvain, et son fils Henri confirment et accroissent les privilèges du bourg de Gembloux, qui avait jadis été doté de libertés par l'autorité impériale, à l'intervention de saint Guibert.

1187.

Original perdu. — Copie de 1498-1500, collationnée avec l'original, dans le Registre n° 8 de la Chambre des Comptes, fol. 397, aux Archives du Royaume à Bruxelles (A).

[1] Albert de Cuyck occupa le siège épiscopal de Liége du 18 septembre 1194 au 1er février 1200 ; Henri Ier, duc de Louvain, partit pour la Terre Sainte en 1197 et en revint l'année suivante. Ce texte additionnel, apparemment écrit par Guibert, devenu abbé de Gembloux, n'est donc pas antérieur à 1197.

[2] Voyez n° 65.

MIRAEUS et FOPPENS, *Opera diplomatica*, t. IV, p. 215 (Ex Cartulario Abbatiae). — WAUTERS, *Table chronologique*, t. II, p. 664. 1187

In nomine Domini Dei Salvatoris mundi. Quoniam dicta vel facta priorum litteris mandata transeunt ad noticiam posterorum et magis probabile fit et idoneum memorie quidquid sub oculis representatur et attestantur littere, ego Godefridus Dei gracia tercius hujus nominis dux Lovaniensis, una cum dilecto filio meo Henrico, notum facio presenti carta omnibus successoribus nostris ducatus et honoris, qualiter ego in diebus Johannis abbatis burgum Gemblacense per beatum Guibertum imperiali munificentia olim libertate datum, sed ab ipsa libertate per incuriam et insolenciam principum terre quodammodo prolapsum antique libertati resituerim, quibusve legibus ipsam libertatem inperpetuum tenendam instituerim. Assensu dilecti filii mei Henrici, rogatu predicti abbatis et tocius ecclesie, consilio hominum meorum, pro salute anime mee et antecessorum meorum institui, ut infra burgum et precariam et vigiliam burgi nulla particio [a] mortue manus fiat in perpetuum omnium illic inhabitancium, undecunque venerint cujusve familie mee vel alterius fuerint et in burgo anno uno et die manserint, nisi infra annum et diem a dominis suis, me excepto, requisiti et legaliter retenti fuerint. Si quis de terra mea illuc ad habitandum venire voluerit, libere veniat. De abbatia vero nullus nisi meo permissu venire poterit. Si quis forensis vel de abbatia in burgo domum vel aream domus ab antiquo habuerit, ad ipsum redire ad habitandum libere licebit. Si qui burgenses forinsecus operam in agris habuerint oportuno tempore, sementis videlicet et messis et mense fenili [b] illic ire et habitare poterunt, peracta vero opera ad habitationem burgi redibunt. Donum hujus libertatis et nostre concessionis pro salute animarum nostrarum ego et filius meus Henricus, presentibus nobilibus viris hominibus nostris, ad altare santi Petri portavimus et in conspectu omnium, quicumque hanc libertatem ulterius

a. petitio *Miraeus*. — *b.* servili *M.*

1187 infringeret, excommunicari fecimus. Igitur ne quis successorum nostrorum hujus libertatis prerogativam infringeret presumat, in testimonium ecclesie et future generationi huic carte sigillum nostrum apposuimus et hominum nostrorum idoneorum testium nomina adnotavimus. De nobilibus viris : Walterus de Ath, Michael et Theodericus fratres de Birbays, Godefridus de Calmunt ; de familia : Arnulfus de Walehem, Reinerus et Guilelmus fratres ejus, Reinerus de Hawrez, Reinerus de Limal, Arnulfus de Wesemale, Arnulfus de Greis, Guilelmus de Berdines, Guilelmus et Balduinus filii ejus ; de familia et hominibus [a] ecclesie : Franco villicus, Walterus de Cortiz, Stephanus filius ejus, Guilelmus, Gaimardus [b] et Balduinus fratres. Actum anno Domini millesimo centesimo octogesimo VII.

64

Donatio curtis de Bauvechin cum silva adjacente a Radulpho Leodiensis ecclesiae ministro, reservatis villae justitia, feodis, pernoctationibusque cum quatuor denariis pro singulo bonario ; insuper omnes redditus tam in annona quam in omni censu pro 20 libris perpetuo solvendis.

1187.

Inventaire, p. 123, n° 2, original, aujourd'hui perdu.

a et hominibus *répété A.* — *b.* Raimardus *M.*

65

Donatio ecclesiarum de Bossut et Bauvechin ab Alberto Leodiensi archidiacono. 1191-1192

1191.

Inventaire, p. 123, nº 3, original, aujourd'hui perdu.

Il s'agit ici de saint Albert de Louvain, archidiacre du Brabant dès 1188, élu évêque de Liége le 8 septembre 1191, mort le 24 novembre 1192. Sa donation est rappelée dans la charte confirmative de Thomas, son successeur dans l'archidiaconé du Brabant, de 1194 (nº 70).

66

Confirmatio donationis dictarum ecclesiarum (de Bossut et Bauvechin) ab archidiacono Leodiensi.

[1191]

Inventaire, p. 123, nº 4, original, aujourd'hui perdu.

67

Confirmatio donationis ecclesiarum de Bauvechin et Bossut ab Alberto episcopo Leodiensi cum investitura et patronatu ipsarum ecclesiarum.

[8 septembre 1191 - 24 novembre 1192]

1192 *Inventaire*, p. 123, n° 6, original, aujourd'hui perdu. Acte mentionné dans la charte de l'archidiacre Thomas, de 1194 (n° 70).

68

Copies de la donation de Bauvechine, Bossut, Sart à Sombreff par les évecques de Liége.

1192.

Inventaire, p. 125 : Bauvechin, papiers, n° 1. — Il est probable que la date de 1192 est celle de la charte confirmative de l'évêque Albert de Louvain, de laquelle ni l'original ni la copie ne nous sont parvenus. Si l'Inventaire qualifie l'acte de « donation », il le fait également, au n° suivant (papiers, n° 2), pour la confirmation donnée par l'archidiacre Thomas en 1194. Voyez n° 70 ci-dessous.

69

Quelques biens laissés pour le luminaire de Notre Sauveur en l'église de Mont St. Guibert, per clericum Wavriensem.

1192.

Inventaire, p. 113, n° 2, original, aujourd'hui perdu.

70

Thomas, archidiacre de Liége, rappelle qu'Albert de Louvain, étant archidiacre, touché de la pauvreté du monastère de Gembloux, qui avait été livré aux flammes, céda à l'abbé et aux religieux les cures de Bossut et de Bauvechain. 1194

1194.

Original et copies manuscrites perdus. — L'acte existait encore en original au XVIIIe siècle à l'abbaye de Gembloux ; l'*Inventaire*, p. 124, n° 7, en donne l'analyse suivante : « Confirmatio donationis dictarum ecclesiarum (de Bauvechain et Bossut) a Thoma archidiacono ; insuper instituit ut deinceps nulla ordinetur vel substituatur persona, sed ut ab abbate subrogetur. 1194. » Il s'y trouvait également en copie sur papier, comme il se voit à l'*Inventaire*, p. 125, n° 2 : « Copie authentique de la donation des cures de Bauvechine et Bossut, 1194. »

Gallia Christiana nova, t. III, Instrum., col. 130 (Ex libro de gestis abbatum). — WAUTERS, *Table chronologique*, t. III, p. 39.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Omnibus Christi fidelibus in perpetuum. Ego Thomas, majoris ecclesiae in Leodio divina miseratione archidiaconus, omnibus qui in praesenti sunt et omnibus qui in futurum erunt, notum facio quod, cum Gemblacensis ecclesia quae a viris religiosis frequentata et privilegiis Romanorum pontificum et regum corroborata esse dinoscitur, in cinere et favilla hostili incendio redacta esset, Albertus, frater ducis Brabantiae et Leodiensis ecclesiae archidiaconus, super desolatione praedictae ecclesiae flevit misericordiae visceribus commotus, et ut ipsa ecclesiae in remedium suae paupertatis aliquod ex parte ipsius sentiret solatium, abbati praedictae ecclesiae Johanni et fratribus illius jure perpetuo concessit, ut in duabus ecclesiis de Bossuto et Bavechin, quarum fundus ad Gemblacensem ecclesiam jure patronatus pertinet, nulla deinceps ordinetur vel substituatur persona, sed in eadem ab ipso subrogetur

1194-1196 sacerdos qui archidiacono et concilio praesentatus de episcopalibus respondere teneatur. Hoc quidem praedictus Albertus felicis memoriae, cum archidiaconatus officio fungeretur, ad plenum executus est et concessionem a se factam in scriptum redegit et sigillo suo munivit, et processu temporis in episcopum promotus idem factum authoritate episcopali approbavit et scripto memoriali confirmavit. Actum anno Domini M.C.XCIV.

71

Le pape Célestin III confirme à l'abbaye de Gembloux ses biens et ses privilèges.

Latran, 9 juillet 1196.

Original perdu. — Copie du XVIII^e^ siècle dans le manuscrit intitulé : *Privilegia Abbatiae Gemblacensis*, pp. 16-22, aux Archives de l'Etat à Namur.

Cette bulle, que nous croyons inédite, a été renouvelée dans les mêmes termes, à quelques passages près, par le pape Innocent III, le 15 novembre 1213 (n° 77). Nous indiquons ici en note les principales variantes que présente le texte du n° 77.

Ce document est très instructif, car il nous fournit la nomenclature des biens que possédait l'abbaye à la fin du XII^e^ siècle. On remarquera qu'elle conservait bien peu des propriétés qui formaient sa dotation primitive. En tête, c'est le monastère même, fondé en l'honneur de Saint-Pierre et de Saint-Exupère et qui est l'église principale du bourg, avec sa chapelle du Saint-Sauveur ; puis ses dépendances : la chapelle et le village de Cortil, la chapelle et le village de Sauvenière. C'est à peu près ce qui reste de la première fondation. Nous devons cependant y ajouter Ernage, omis ici, mais conservé à l'abbaye, comme nous l'apprendra la bulle parallèle du pape Innocent III de 1213 (n° 77). Après l'énumération des droits concédés à l'abbaye sur le bourg de Gembloux, notamment par Frédéric I^er^ en 1152 (n° 55), la bulle nous détaille les autres biens conservés ou acquis par l'abbaye. Ce sont : l'église de Chastre (voyez n° 21) ; Penteville ; Enée ;

(n° 33) ; le *vicus Buferolus* (voyez pp. 2-3) ; le *vicus Maini* (Grand-Manil, 1196
n° 23) ; le cens de Rosières ; le village de Soye avec son église et ses dépendances (n° 7) ; le cens de Temploux avec ses trois plaids généraux (n° 11); le village de Ferooz (n° 20) ; le village de Mellery avec son église (n^{os} 27, 28, 41, 45); le village de Saint-Géry avec son église (n° 35); le village de Nil (-Saint-Martin) avec son église ; l'alleu de Walhain, bien de la première dotation (n° 1, cfr. n° 13) ; le village de Beaurieux (n° 26); Mont-St-Guibert avec son église (n^{os} 36, 43, 44, 54, 59); la dîme de quelques essarts, à Sombreffe (n° 18); le village de Dion avec son église (n^{os} 13,15,32); l'alleu de Jandrenouille (n° 34) ; vingt-deux sols de cens à Poucet (n° 19) ; l'église de Bossut ; l'église de Beauvechain avec les terres qui lui appartiennent (n° 18); le village de Stier (n° 5) ; deux manses à Liége ; une vigne à Vivegnis (n° 40) ; une vigne à Namur (n° 11); le village de Souvret avec son église (n^{os} 30, 31, 49, 50) ; l'hermitage Sainte-Marie à Braine avec son église (n° 51); dans le diocèse de Cambrai, le village de Tourpes (n^{os} 4, 10, 58). Le pontife ajoute la 20^{e} partie de l'alleu de Beauvechain, que l'abbaye tient de l'église de Saint-Lambert sous un cens de 25 sols ; l'église de Bossut et de Beauvechain avec tous les droits concédés par Albert de Louvain, évêque de Liége (n^{os} 65, 68, 70) ; la dîme de 40 bonniers à Souvret ; des dîmes à Mont-St-Guibert ; la moitié de l'église de Waret (n° 24); la chapelle et le village de Liroux ; la chapelle et le village d'Harton (n° 25). L'origine de la plupart de ces biens nous est connue. Nous en exceptons Penteville *(Pictam villam)*, le cens de Rosières, le village de Nil-Saint-Martin, celui de Liroux avec son église. Il est certain toutefois que le monastère était en possession de ces propriétés au XI^{e} siècle. Ainsi Godescalc rapporte (*SS*, p. VIII, p. 542) que l'abbé Misach (1048-1071) attribua au vestiaire certaine part des revenus de l'abbaye à Temploux, à Ferooz *(Pheroth)*, à Manil, à Nil *(Niel)*, à Enée *(Enei)*, et que l'abbé Liéthard (1092-1113) s'occupa activement des cultures « in villis et municipiis, hoc est Sterias, Jandrigul, Sotheiam, Bavenchin, Dion, Genehen (?), Sovrei, Niel, Pictam villam, Eyneis, Capellam » et acquit des biens ou revenus « in villa quae Roseris dicitur » (*SS*, VIII, p. 548). Il est aussi possible que la donation de Wautier de Nil que nous avons rapportée au n° 28 s'applique à Nil, et non pas à Mellery, car le « in eadem villa » venant après le texte du n° 27 présente une ambiguïté.

Celestinus episcopus servus servorum Dei dilectis filiis Guiberto[a] abbati Gemblacensis monasterii ejusque fratribus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum. Religiosis desideriis dignum est facilem prebere consensum, ut fidelis devotio celerem sortiatur effectum.

a. Guidoni *copie.*

1196 Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et predecessorum nostrorum felicis memoriae Innocentii et Eugenii Romanorum pontificum vestigiis inherentes, prefatum monasterium in quo divino mancipati estis obsequio sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et presentis scripti privilegio communimus, statuentes ut quascumque possessiones, quaecumque bona idem monasterium in presentiarum juste et canonice possidet aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium seu aliis justis modis prestante Domino poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus haec propriis duximus exprimenda vocabulis. Ipsum videlicet monasterium in beatorum Petri et Exuperii honore fundatum, quod utique ipsius burgi principalis ecclesia esse dicitur, cum capella sua quae vocatur Sancti Salvatoris Nostri [a], juxta providentiam tuam et successorum tuorum, fili abbas, tam in temporalibus quam in spiritualibus libere et absque contradictione aliqua disponenda, salvo nimirum jure debito Leodiensi episcopo. Similiter etiam capellam et villam de Cortis, capellam et villam de Salveneriis [b] ad predictum locum tam parochiali quam seculari jure pertinentes. Preterea fundum ipsius burgi cum banno et justitia, percussura monetae, mercatu et theloneo, foragio vini, cambatico et maceria, positionem villici sive scabinorum atque ceterorum officialium ad eundem locum pertinentium, piscarias et vivaria cum molendino [d], terris cultis et incultis, pratis, pascuis et silvis [e] ; ecclesiam quoque de Castris ; Pictam villam ; villam quae dicitur Eyneis; vicum qui dicitur Buferolus ; vicum qui dicitur Maini [f]; censum de Roseriis ; villam quae dicitur Soe cum ecclesia, banno, justitia, terris, silvis, pratis, pascuis et piscaria ; censum villae quae dicitur Templiacus cum tribus placitis

a Nostri *manque n° 77.* — *b.* villas et capellas de Cortis, de Esnagia et de Salveneriis, de Lirul, de Harenton *n° 77.* — *c.* et terras adjacentes *n° 77.*— *d.* molendinis *n° 77.* - *e. N° 77 ajoute* : ac partem allodii Gemblacensis quae fuit Egidii et Joannis de Cortis et comparticipum suorum. — *f.* Maisnil *n° 77.*

annalibus ; villam que dicitur Ferolt ; villam de Melerivo 1196
cum ecclesia ; villam Sancti Gaugerici cum ecclesia ; villam de Niel [a] cum ecclesia ; allodium de Walhem ; villam de Bello rivo ; Montem qui dicitur Sancti Wiberti cum ecclesia et appenditiis suis ; decimas quorumdam sartorum de Sombrefia ; villam de Diona cum ecclesia, terris, pratis et silvis ; allodium de Jandrenolio ; apud Puccium viginti duos solidos Leodiensis monetae ; ecclesiam de Bossucht [b] ; ecclesiam de Bauvechin [c] cum terris ad eam pertinentibus; villam de Stirs; apud Leodium duos mansos, unum in insula juxta Sanctum Paulum, alterum juxta Sanctum Lambertum, et vineam unam apud Viniacum ; apud Namurcum vineam unam [d] ; villam de Sofrei [e] cum ecclesia ; heremum Sanctae Mariae apud Brenam cum ecclesia ; in episcopatu Cameracensi villam de Tourp [f] cum ecclesia ; adjicientes vicesimam partem totius allodii de Bevechin, quam tenetis de ecclesia Sancti Lamberti sub annuo censu viginti quinque solidorum Leodiensis monetae ; ecclesiam [g] quoque de Bossut et de Bauvechin [h] cum omni jure quod habetis in eis tam ex patronatu quam ex donatione piae recordationis Alberti Leodiensis episcopi, quam vobis specialiter sedes apostolica confirmavit [i] ; decimam quoque in villa Sufrei [j] quadraginta bonariorum terrae et amplius, cum decimis quas habetis in Monte Sancti Guiberti a parochianis et mansionariis vestris ; medietatem ecclesiae de Waret [k] cum dominio dotis et terrae et census et gallinatiorum ; capellam cum villa de Lirul ; capellam quoque de Harenton cum villa [l]. Preterea libertatem, donationes et possessiones ab illustri quodam viro imperatore Ottone et Wolbodone Leodiensi episcopo eidem venerabili loco rationabiliter collatas et privilegio nostri predecessoris piae memoriae Benedicti papae roboratas et

a. Niefe *n°* 77. — *b. var.* Bossuth. — *c. var.* Bavechin. — *d.* aliam vineam *n°* 77. — *e. var.* Soffrei, Sofrey. — *f.* Turp *n°* 77. — *g.* ecclesias *n°* 77. — *h.* de Bossuth et de Bavechin *n°* 77. — *i. n°* 77 *ajoute* : decimam sartorum totius silvae Leodiensis episcopi apud Bauvechien. — *j.* Sivrei *n°* 77. — *k.* Wares *n°* 77. — *l.* capellam cum villa--- cum villa *manque* *n°* 77.

1196 usque ad hunc diem quiete a vestro monasterio habitas, nos quoque vobis concedimus et confirmamus, sicut eorum scriptis et privilegiis authenticis continetur. Sane novalium vestrorum quae propriis manibus aut sumptibus colitis sive de nutrimentis animalium vestrorum nullus a vobis decimas exigere aut extorquere presumat. Liceat etiam vobis clericos vel laicos liberos et absolutos e seculo fugientes ad conversionem recipere et eos absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper ut nulli fratrum vestrorum post factam in eodem monasterio professionem fas sit de eodem loco nisi arctioris religionis obtentu discedere ; discedentem vero sine communionum litterarum cautione nullus audeat retinere. Cum autem generale interdictum fuerit, liceat vobis, januis clausis, exclusis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, suppressa voce, divina officia celebrare. Chrisma vero, oleum sanctum, consecrationes altarium seu basilicarum, ordinationes monachorum seu clericorum vestrorum qui ad sacros ordines fuerint promovendi a diocesano suscipietis episcopo, siquidem catholicus fuerit et gratiam atque communionem sanctae sedis habuerit et ea gratis et absque pravitate aliqua vobis voluerit, alioquin liceat vobis quemcumque malueritis adire antistitem gratiam atque communionem apostolicae sedis habentem, qui nostra fretus aucthoritate vobis quod postulatur impendat. Adjicimus etiam ut si quando in aliquo negotio vos gravari senseritis, sedem apostolicam libere liceat appellare ; quoties etiam sanctam Romanam ecclesiam pro gravaminibus vestris aut certa utilitate adire volueritis, id ipsum faciendi liberam facultatem habeatis. Sancimus etiam ut bonae atque canonicae consuetudines quae in vestro monasterio hactenus viguerunt eidem venerabili loco in perpetuum illibatae serventur. Obeunte vero te nunc ejusdem loci abbate vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet surreptionis astutia seu violentia preponatur, nisi quem fratres communi consensu vel fratrum pars consilii sanioris secundum Dei timorem et beati Benedicti regulam providerint eligendum. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatum

monasterium temere perturbare aut ejus possessiones auferre 1196
vel ablatas retinere, minuere seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicae aucthoritate et diocesani episcopi canonica justitia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostrae constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reumque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sanctissimo corpore et sanguine Dei et domini redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat ; cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax domini nostri Jesu Christi quatinus et hii fructum bonae actionis percipiant et apud districtum judicem premia eternae pacis inveniant. Amen, amen.

(R.) Ego Celestinus catholicae ecclesiae episcopus (M.).

Ego Albanus Albanensis episcopus.

Ego Octavianus Hostiensis et Velletrensis episcopus.

Ego Petrus Portuensis et sancte Rufine episcopus.

Ego Melior sanctorum Joannis et Pauli cardinalis tituli Pammachii.

Ego Joannes sancti Clementis cardinalis Viterbiensis et Tuscanensis episcopus.

Ege Guido presbiter cardinalis Sanctae Mariae trans Tiberim tituli Calixti.

Ego Cintius sancti Laurentii in Lucina presb. card.

Ego Joannes titulo sancti Stephani in Celiomonte presb. card.

Ego Joannes titulo sanctae Priscae presb. card.

Ego Gratianus sanctorum Cosmae et Damiani sacerdos card.

[Ego] Gerardus sancti Adriani diaconus card.

Ego Gregorius sanctae Mariae in Porticu diac. card.

Ego Gregorius sancti Georgii ad Velum aureum diac. card.

1196-1197 Ego Lotarius sanctorum Sergi et Bachi diacon. card.

Datum Laterani per manum Centii sanctae Luciae in Orthea diaconi cardinalis domini papae camerarii, VII idus julii, indictione XIIII[a], incarnationis dominicae anno M.CXCVI, pontificatus vero domini Celestini papae III anno sexto.

72

Wibert, abbé de Gembloux, et Hugue, abbé de Liessies, conviennent, par accord, que le cens dû au prieuré de Sart-les-Moines par certains manants de Souvret sera dorénavant payé à l'abbaye de Gembloux qui, en retour, payera annuellement 3 sols et 6 deniers au prieuré.

1197.

Copie dans le Cartulaire de l'abbaye de Bonne-Espérance, t. IX, p. 1, aux Archives du Séminaire de Bonne-Espérance.

Berlière, *Le prieuré de Sart-les-Moines*, dans les *Documents et rapports de la Société archéologique de Charleroi*, t. XVII, p. 307. — Bormans et Halkin, *Table chronologique*, t. XI, p. 324.

In nomine Domini Dei Salvatoris mundi. Notum sit tam presentibus quam futuris quod Wibertus abbas Gemblacensis et Hugo abbas Liessensis communi assensu capituli sui in hanc formam pacis convenerunt pro quodam censu qui debebatur annuatim a quibusdam mansionariis ville de Souvre fratribus sancti Michaelis apud Sartum : concessit quidem idem abbas Hugo et totus conventus Liessensis mansionarios suos de Souvre cum omni integritate et toto annuo censu allodii jure hereditatis in perpetuum possidendum ecclesie Gemblacensi, eo tenore ut summa ejusdem census, videlicet tres solidi et sex denarii Namurcensis monete, qui

sparsim et inutiliter in statutis terminis veniebat eis in festo 1197-1199
Pasce, a predicta ecclesia Gemblacensi annuatim reddatur et solvatur fratribus sancti Michaelis de Sarto. Hoc ut ratum habeatur imposterum, sigilli utriusque capituli impressione et testium subscriptione roboramus. Actum anno Verbi incarnati millesimo centesimo nonagesimo septimo.

73

Confirmatio donationis terrarum (in Bauvechin) a Gerardo factarum consistentium in sex bonariis et duobus curtilibus.

1197.

Inventaire, p. 124, n° 8, original, aujourd'hui perdu.

74

Le pape Innocent III déclare à l'abbé de Gembloux qu'on ne peut lui imputer à crime le fait de quelques-uns de ses religieux, qui avaient donné de l'argent au nouvel élu de Liége pour obtenir la confirmation de l'élection de leur supérieur.

Latran, 12 août 1199.

Texte manuscrit non retrouvé.

Baluze, *Epistolarum Innocentii III libri undecim*, 1683, t. I, p. 448 = Migne, *Patrologia latina*, t. CCXIV, col. 720. — Potthast, *Regesta pon-*

1199 *tificum romanorum*, t. I, p. 77, nº 821. WAUTERS, *Table chronologique*, t. III, p. 116.

Un texte raccourci par la suppression de plusieurs mots ou passages non essentiels est entré dans les Décrétales de Grégoire IX, livre V, titre III : *de Simonia*, et est considéré comme texte légal dans le droit canonique ; il existe en copie dans les nombreux manuscrits des dites décrétales, signalés par FRIEDBERG dans son édition du *Corpus juris canonici*, Introduction, p. LXIX. Il serait fastidieux de citer les multiples éditions des Décrétales de Grégoire IX ou du *Corpus* qui les insèrent Il suffit de savoir que c'est de cette source qu'est tiré le texte publié dans CHAPEAVILLE, *Gesta pontificum Leodiensium*, t. II, p. 195. Les éditions critiques du *Corpus juris canonici* ont toutefois comblé les lacunes, mais en plaçant entre crochets ou en imprimant en italique les parties restituées. Signalons particulièrement celle de BOEHMER, 1747, t. II, p. 725, celle de RICHTER, 1839, t. II, p. 733, et celle de FRIEDBERG, 1881, col. 762, qui est la meilleure.

Sicut nobis tuis literis intimasti, cum in Gemblacensi ecclesia fueris a tenera nutritus aetate, monachus factus ibidem in aetate matura, fuisti tamen promotus ad regimen ecclesiae Florinensis. Verum abbate Gemblacensi post sublato de medio, ipsa quae te prius tanquam filium habuerat, inscium et absentem in patrem et pastorem per electionem canonicam te vocavit. Et quia pastor carebat Leodiensis ecclesia cathedralis, postquam per dies aliquot moram feceras in ecclesia Gemblacensi, ad Coloniensem ecclesiam quae tua est metropolis proficiscens, ipsius auctoritate in Gemblacensi ecclesia interim ministrasti. Ceterum postquam in Leodiensi ecclesia fuit episcopus institutus, is a te requisitus electionem de te factam noluit confirmare, aliud non praetendens nisi quod de minori loco translatus fueras ad majorem. Verum cum haec tibi fieri pro extorquenda pecunia comperisses, sub interminatione anathematis vetuisti, ne pro facto hujusmodi aliqua pecunia offerretur. Et quum quidam de fratribus timorem Dei prae oculis non habentes, interventu munerum ad ipsius abbatis regimen adspirarent, seniores in ecclesia quod malum imminens non nisi malo posset deprimi praevidentes, te inconsulte et penitus ignorante, contra excommunicationis a te factae sententiam venientes promiserunt pecuniam et etiam exsolverunt, sicut tibi postmodum est relatum, et sic

ab episcopo invitatus institutionem ab eo accepisti libere, 1199
quemadmodum postulabas. Super his ergo nos duxit tua discretio consulendos, si propter promissionem incognitam et prohibitam, quemadmodum est praemissum, tibi peccati macula infligatur, vel, si de promissione, nunc tibi cognita, tu cum fratribus qui fecerunt eam debeas poenitere, quum inherere nolueris simoniacae pravitatis, paratus pro grege Domini subire laborem, vel, quamvis te conscientia non accuset, a suscepto regimine, si decreverimus abstinere. Quamvis autem secundum sacrorum canonum instituta etiam parvuli qui cupiditate parentum ecclesias per pecuniam sunt adepti, eas dimittere teneantur, quia tamen longe diversum est non praebere consensum et expressim aliquid prohibere, taliter duximus respondendum : Quoniam ex eo quod contra prohibitionem et voluntatem tuam, a qua postmodum minime recessisti aliquis te penitus ignorante promisit pecuniam et exsolvit, praesertim cum is nulla sit tibi consanguinitate conjunctus, nihil debet tibi ad poenam vel culpam, sicut credimus, imputari, nisi forte postea consenseris pecuniam solvendo promissam aut etiam reddendo solutam ; alioquin contingeret quod alicujus factum, insidias inimico parantis, ei damnosum existeret, cui penitus displiceret et sic aliquis de fraude sua commodum reportaret. Illos autem qui dederunt pecuniam vel etiam receperunt, in tantum constat esse culpabiles, quod si excessus eorum esset ecclesiae manifestus, quae non judicat de occultis, poena essent canonica faciendi.

Datum Laterani, II idus augusti.

75

1197-1204 *Guibert, abbé de Gembloux, et Charles, abbé de Villers, concluent un traité de confraternité entre leurs abbayes respectives.*

[1197-1204]

Manuscrit de la Bibliothèque royale de Bruxelles, nº 6410, fol. 184.
Revue bénédictine, t. XXVI (1909), p. 392.

Guibert ayant été abbé de Gembloux de 1193 à 1203 ou 1284, et Charles, abbé de Villers de 1197 à 1208 ou 1209, l'acte doit être placé entre 1197 et 1204.

Notum sit tam presentibus quam futuris quod domnus Guibertus, abbas Gemblacensis, et domnus Carolus, abbas Villariensis, pium existimantes orare pro mortuis ut a peccatis solvantur, utriusque assentiente capitulo, statuerunt tricenarium agi quolibet anno post octavas Penthecostes pro defunctis suis, ita quod una missa per triginta dies cotidie cantaretur.

Preterea hec est societas inter Gemblacensem et Villariensem ecclesiam ut cum aliquis fratrum Gemblacensium vel Villarensium obierit, et obitum ipsius ad invicem indicaverint, sacerdotes quilibet missam dicant, clerici quinquaginta psalmos, fratres vero laici totidem vicibus *Miserere mei Deus* qui sciunt, illi vero qui nesciunt trecentis vicibus *Pater noster* dicant.

76

Carta episcopi Leodiensis confirmans decimam et patronatum de Nil S^t Martin. 1210-1213

1210.

Inventaire, p. 121, n° 1, original, aujourd'hui perdu.

77

Le pape Innocent III confirme à l'abbaye de Gembloux ses biens et ses privilèges.

Latran, 15 novembre 1213.

Original perdu. Copie du XVIII^e siècle dans les *Privilegia Abbatiae Gemblacensis*, pp. 11-16, aux Archives de l'Etat à Namur.

Bosquet, *Innocentii libri quatuor*, 1635, p 661 (ex ms. bibliothecae collegii Fuxensis Tolosae). — Baluze, *Epistolarum Innocentii III libri undecim*, 1682, t. II, p. 818 = Cocquelines, *Bullarium romanum*, t. III, p. 165 = *Bullarium romanum*, éd. de Turin, t. III, p. 287 = Migne, *Patrologia latina*, t. CCXVI, col. 937. — Miraeus et Foppens, *Opera diplomatica*, t. IV, p. 32 (Ex Cartulario Gemblacensi). — Potthast, *Regesta pontificum romanorum*, t. I, p. 423, n° 4850. Wauters, *Table chronologique*, t. III, p. 393.

Reproduction de la bulle de Célestin III de 1196 (n° 71).

Innocentius episcopus servus servorum Dei dilectis filiis Willelmo abbati Gemblacensis monasterii - - - - - Similiter etiam villas et capellas de Cortis, de Estnagia et de Salveneriis, de Lirul, de Harentun, ad predictum locum tam parochiali quam seculari jure pertinentes. Preterea fundum ipsius burgi et terras adjacentes cum banno et justitia - - - pascuis et silvis, ac partem allodii Gemblacensis quae fuit

1213 Egidii fratrum de Cortis et comparticipum suorum. - - - - ecclesias quoque de Bossuth et de Bevechen cum omni jure quod habetis in eis tam ex patronatu quam ex donatione pie recordationis Alberti Leodiensis episcopi quam vobis sedes apostolica specialiter confirmavit ; decimam sartorum totius silvae Leodiensis episcopi apud Bauvechien ; decimam quoque - - - gallinaciorum. Preterea libertatem - - - - - - - - Amen, amen.

(R.) Ego Innocentius catholicae ecclesiae episcopus (M.).

Ego Iohannes Sabinensis episcopus.

Ego Guido Prenestinus episcopus.

Ego Hugo Hostiensis Velletrensis episcopus.

Ego Benedictus Portuensis et Sanctae Rufinae episcopus

Ego Cinthius tituli Sancti Laurentii in Lucina presbyter cardinalis.

Ego Centius sanctorum Johannis et Pauli presbyter cardinalis tituli Pamachii.

Ego Petrus tituli sancti Marcelli presbyter cardinalis.

Ego Petrus Sanctae Pudentiae tituli pastoris presbyter cardinalis.

Ego Guala Sancti Martini presbyter cardinalis tituli equitis.

Ego Johannes tituli Sanctae Praxedis presbyter cardinalis.

Ego Stephanus basilice duodecim apostolorum presbyter cardinalis

Ego Guido Sancti Nicolai in carcere tituli diaconus cardinalis.

Ego Octavianus Sanctorum Sergii et Bachi diaconus cardinalis.

Ego Johannes sanctorum Cosmae et Damiani diaconus cardinalis.

Ego Angelus sancti Adriani diaconus cardinalis.

Ego Petrus sanctae Mariae in Aquiro diaconus cardinalis.

Datum Laterani per manum Rainaldi accoliti et capellani domini Innocentii papae III, XV kal. decembris, indictione II, incarnationis dominicae anno M° CC° XIII°, pontificatus vero ejusdem domini Innocentii anno sexto decimo.

78

Henri, duc de Lotharingie, confirme en faveur de l'abbaye de Gembloux les dispositions qui limitent l'autorité des avoués de ce monastère. 1217

Gembloux, septembre 1217.

Original perdu. — Copie de 1498-1500 dans le registre 8 de la Chambre des Comptes. fol. 397 v°-398, aux Archives du Royaume à Bruxelles (A). — Copie du XVIII^e siècle dans l'*Inventaire des Archives de l'abbaye de Gembloux*. p. 212 = Copie dans le petit Cartulaire de Gembloux, fol. 12 v°, aux Archives du Royaume à Bruxelles (B). — Copie de la fin du XVIII^e siècle dans le registre n° 108 de la Collection Gérard, aux Archives de l'Etat à La Haye.

Extrait imprimé des privilèges de l'abbaye de Gembloux (sans titre), p. 9. — WAUTERS, *Fragments inédits concernant l'ancienne abbaye de Gembloux*, dans *CRH*, 4^e série, t. II, p. 282 (d'après A, avec plusieurs fautes de transcription). — WAUTERS, *Table chronologique*, t. VII, p. 516.

Henricus Dei gratia dux Lotharingie omnibus presens scriptum inspecturis cognoscere veritatem. Noverint [a] universi quod, cum apud Gemblacum ad instanciam abbatis et conventus venissemus pro facienda justicia de oppressionibus et injuriis sibi et suis hominibus factis per dominum Willelmum fratrem nostrum et dominam Mariam ejus uxorem, de consilio abbatis Villariensis et aliorum sapientum virorum nostre terre [b] quos nobiscum adduximus, sciendi causa sub quo modo et sub qua forma de advocacia abbacie se intromiserant dominus Bernardus et ejus filius post eum dominus Enjorrandus, antiquiores viros et discreciores tocius abbatie, ad nostram fecimus convocari presenciam, Lambertum de Sterbeche [c] videlicet, Wernerum [d] del Meiz, Godescaldum de Ambresin [e], Johannem Sartellum de Cortis, milites [f], et [g]

a. sciunt *B*. — *b*. terre nostre *B*. — *c*. Sterbeke *B*. — *d*. Werricum *B*.— *e*. Ambrezin *B*. — *f*. *manque A*. — *g*. *manque B*.

1217 Gerardum de Ripemont, deinde magnates et scabinos Gemblacenses, per quorum confessiones sub juramento depositas quod dominus Bernardus et dominus Enjorrandus de justicia abbacie superiori seu inferiori nunquam se intromiserant ; quod nunquam aliquod servicium de aliqua terra abbacie, nisi de servili tantum, acceperant et semel in anno ; quod villicorum et forestariorum posiciones libere semper fuerant abbati in omnibus villis suis temporibus eorumdem et ipsi villici et forestarii ab omni servicio liberi ; quod nunquam pro guerra eorum seu pro aliquo forefacto[a] suo perdiderant homines abbacie vias suas ; quod nunquam eos in aliquam expedicionem suam duxerant nec ducere potuerant precibus sive minis ; quod pro precariis et exactionibus[b] gravibus et intolerabilibus[c] acceptis, eos excommunicaverat sepius ecclesia Gemblacensis, usque ad satisfactionem condignam ; quod semper integraliter fuerant homines totius abbacie cum banno de Gemblaco, in omni negocio terre, sub dispositione et regimine villici Gemblacensis et sub ecclesie vexillo ; quod sepissime ad nutum et monitionem villici Gemblacensis adduxerant lapides[d] currus totius abbacie pro villa de Gemblaco firmanda ; quod burgenses Gemblacenses et homines abbacie in omni negocio unum et idem in omnibus semper extiterant. Quia nobis plene constitit prenominatum fratrem nostrum et ejus uxorem sub debito fidelitatis monuimus ut circa predicta[e] sollicite se haberent de cetero, ut praelibatum est se habuisse suos antecessores, sicut nos et nostrum diligebant amorem ; qui, cum prudentibus habito consilio, nostram monitionem et justam et rationabilem esse videntes, nobis et nostris hominibus videntibus et audientibus, juramentum prestiterunt se facturos, quoad viverent[f], ut dictum est fecisse suos antecessores suosque successores, et heredes legitimos ad hoc idem tenendum et observandum imperpetuum obligantes[g], et quod suas manus nullatenus

a. forestario *B.* — *b.* actionibus *B.* — *c.* intollerabilibus *B.* — *d. ainsi les copies pour* lapidum. — *e.* circa hec predicta *B.* — *f.* quod facerent *B.* — *g.* suosque - - - obligantes *passage sauté par A.*

extenderent ad ulteriora. In cujus rei testimonium, tam eis- 1217
dem quam aliis nostris hominibus[a] videntibus, ecclesie Gemblacensi, presens scriptum contulimus nostro sigillo roboratum.

Datum et actum Gemblaci, incarnationis Dominice anno M°.CC°.X°VII°, mense septembri.

79

Guillaume, abbé de Gembloux, et Jean, abbé de Bonne-Espérance, déterminent les limites du décimage de la paroisse de Gentines et du décimage de la paroisse de Saint-Géry.

1217.

Original perdu. L'expédition de Gembloux existait encore à l'abbaye au XVIII[e] siècle (*Inventaire*, p. 137, n° 1). — Copie du XVI[e] siècle dans le Cartulaire de Bonne-Espérance, t. XV, fol. 3 v°-4, au séminaire de Bonne-Espérance.

Ego Willemus Gemblacensis abbas et capitulum nostrum et ego J(ohannes) Dei gratia Bone Spei abbas et capitulum nostrum, notum facimus tam presentibus quam futuris quod de communi assensu nostro, ad conservandam perpetuam pacem inter ecclesias nostras, decimationem parrochie nostre de Genetines per consilium bonorum virorum a decimatione parrochie Sancti Gaugerici ita separavimus. Quicquid enim decimationis est inter Genetines et semitam illam que exit de Mareschieres et tendit versus Popinialfait usque ad tenantiam de Sombreffia eodem in partem ecclesie Bone Spei, excepto bonario Gabet et bonario Sancti Gaugerici que

a. hominibus nostris *B.*

1217-1218 cedunt in partem Santi Petri Gemblacensis, et exceptis communibus ortis. Quicquid vero decimationis est ultra predictam semitam versus Gemblacum spectat ad ecclesiam Gemblacensem, excepto orto uno qui est juxta Mareschieres, in quo, si forte mansio construatur, minuta decima communis erit utrique ecclesie. Sciendum est preterea quod si communis silva extirpetur, decimatio communis erit. Quod ut firmius teneatur, etc. [a] Actum anno Domini millesimo ducentesimo decimo septimo.

80

Hugues, abbé du Saint-Sépulcre à Cambrai, et Thibaut, prêtre de Tourpes, choisis comme arbitres pour trancher un différend entre les abbayes de Gembloux et de Saint-Ghislain au sujet de la dîme novale de trente-six bonniers de terre appartenant à Jacques de Tourpes, décident que l'abbaye de Saint-Ghislain n'y percevra plus que la sixième part de la dîme, au lieu du tiers qu'elle levait auparavant.

Avril 1218.

Chirographe original non retrouvé. — Copie dans le Cartulaire de l'abbaye de Saint-Ghislain, fol. 256, XV[e] siècle, aux Archives de l'Etat à Mons, fonds Cartulaires et Obituaires, n° 58. — Le chirographe original de Gembloux existait encore au XVIII[e] siècle, ainsi qu'il résulte de l'*Inventaire*, p. 169, n° 3, qui nous en donne l'analyse suivante : « Concordia inter abbates Gembl. et S[ti] Ghisleni pro decima 36 bonariorum novalium dicti Jacobi (de Avennes), et statutum est quod ecclesia S[ti] Ghisleni in praefatis 36 bonariis, ubi tertiam decimae partem solebat recipere, deinceps percipiet 6 partem, tam in terris extirpatis quam extirpandis. 1208 (lisez 1218). »

a. Ainsi dans le Cartulaire.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Hugo 1218-1219
Sancti Sepulchri Cameracensis abbas et magister Theobaldus presbiter de Tourp, omnibus hoc scriptum visuris salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum inter Sancti Petri Gemblacensis et Sancti Gisleni ecclesias super decima novalium in XXXVI bonariis terre que est Jacobi de Tourp in curia Cameracensi questio mota esset et in nos post modum fuisset a partibus compromissum, pena XL librarum alborum compromissione firmata ; nos omnibus que ad idem negotium pertinebant diligentius ponderatis, pro bono pacis et concordie inter ecclesias reformande, ita ordinavimus arbitrando quod ecclesia Sancti Gisleni in prefatis XXXVI bonariis terre, ubi terciam partem decime solebat recipere, deinceps percipiet sextam partem tam in terris extirpatis, quam deinceps extirpandis, salva tamen sibi decima in aliis terris territorii dicte ville quam recipere consuevit, que ei integra et libera remanebit. Ut igitur de premissis plena sit in posterum certitudo, ego abbas sigillo proprio feci paginam hanc signari et ego magister Th., quia proprium non habebam sigillum, viri venerabilis Michaelis prepositi ecclesie Cameracensis obtinui eidem pagine loco meo apponi. Ecclesie quoque inter quas negocium gerebatur ipsi scripto sua similiter sub chirographi annotacione appenderunt sigilla. Actum anno Domini M°. CC° XVIII, mense aprili.

81

Quaedam donationes nobis factae (in Tourpe) a Petro de Thuys.

1219.

Inventaire, p. 169, n° 4.

82

1224 *Henri, roi des Romains, à la prière de l'abbé Henri et de son couvent, prend sous sa protection l'abbaye de Gembloux et lui confirme ses privilèges et immunités.*

Toul, 17 novembre 1224.

Original perdu. — Copie de 1498-1500, collationnée à l'original, dans le Registre 8 de la Chambre des Comptes, fol. 393-393 v°, aux Archives du Royaume à Bruxelles (A). — Copie du XVIII^e siècle dans l'*Inventaire des Archives de l'abbaye de Gembloux*, fol. 213 v°-214 v°, aux Archives de l'Etat, à Namur, et dans le petit Cartulaire de Gembloux, fol. 14, aux Archives du Royaume (B). — Copie du XVIII^e siècle dans les *Privilegia abbatiae Gemblacensis*, pp. 8-11, aux Archives de l'Etat à Namur (C). — Copie du XVIII^e siècle dans Extrait des privilèges de l'abbaye de Gembloux, n° 1, pp. 7-9, au même dépôt (D). — Copie de la fin du XVIII^e siècle dans le Registre n° 108 de la Collection Gérard, aux Archives de l'Etat, à La Haye (E).

Miraeus et Foppens, *Opera diplomatica*, t. IV, p. 231 (Ex cartulario Abb. Gemblac.). — Extrait imprimé (sans titre) des privilèges de l'abbaye de Gembloux, p. 7 (d'après D). — Wauters, *Table chronologique*, t. III, p. 621.

Ce diplôme est la reproduction textuelle de celui de Frédéric 1^er, du 28 décembre 1152 (n° 55), sauf la liste des témoins et le protocole final.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Henricus Dei gratia Romanorum rex semper augustus. Pie postulatio - - - - - volumus esse cognitum quod nos dilectorum Henrici abbatis et conventus ecclesie sue Gemblacensis precibus inclinati, Gemblacensem ecclesiam cum omnibus bonis ad ipsam pertinentibus - - - - - - jussimus insigniri. Testes hujus rei sunt : Sifridus Maguntinus archiepiscopus, Theodericus Treverorum archiepiscopus,... Bisuntinus archiepiscopus, Bertholdus Argentinensis episcopus, Berinkerus Spirensis episcopus, Hugo Leodicensis [a] episcopus, Johannes Metensis episcopus, Godefridus Cameracensis episcopus, Odo

a. Leodiensis *BCDE.*

Tullensis episcopus, Hugo Morbacensis abbas, Henricus dux 1224
Brabantie, Henricus filius ejus, Matheus dux Lotharingie, Walleramus dux de Lemborch, Verepuldus [a] marchis de Voheburch, Henricus comes Barri, Gerardus comes de Dietix, Hugo comes de Wademmont [b], Fridericus comes de Linaio , Henricus comes de Geminoponte, Gerlacus de Boutigne, Ewrardus dapifer de Walborch, Warnerus dapifer de Borlandia, Conrardus pincerna de Scipsa, Fridericus camerarius de Bienburt et alii quam plures.

Signum domini Henrici Romanorum regis invictissimi (M).

Acta sunt hec anno dominice Incarnationis millesimo ducentesimo vicesimo quarto, indictione tertia decima, regnante domino Henrico Romanorum rege glorioso, anno regni ejus tertio.

Datum per manus domini Engelberti venerabilis Coloniensis archiepiscopi, doctoris predicti domini regis, apud Tullum, quintodecimo kalendas decembris, feliciter. Amen.

83

Henri, abbé de Gembloux, Everard, abbé de Heylissem, Guillaume, abbé de Villers, et leurs monastères déclarent accepter la répartition des dîmes de Tourinnes-les-Ourdons, faite par les arbitres désignés par eux.

1224.

Chirographe sur parchemin, avec la légende CYROGRAPHVM, aux Archives du Royaume à Bruxelles, Chartrier de Heylissem. Il était muni originairement de quatre sceaux pendant à double lemnisque de parchemin,

a. Verepulbus *B* ; Deje pulbus *C* ; Vere pubbus *D* ; Leupoldus *Miraeus*. — *b.* Waudemont *CD* ; Wademont *Mir.* — *c.* Linario *B* ; Linariv *E*.

1224 dont deux sont conservés. Le premier, en cire jaunâtre. est en partie détruit ; il représente un abbé tenant la crosse ; légende : . . . . ENSIS ABBAS ; sur le contre-sceau, un animal, entouré de la légende + LE . . . . . TI FRVCT. Le second sceau, en cire verte, est celui de l'abbé de Villers ; il représente un abbé revêtu des ornements pontificaux ; légende : + SIGILLVM ABBATIS DE VILLARI. — Copie dans le Cartulaire de Mellemont, tit. II, fol. 34, aux Archives du Royaume à Bruxelles.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, t. XXV, p. 304.

Henricus Dei gratia Gemblacensis, Everardus Helencinensis, et Willelmus Vilariensis dicti abbates et eorumdem conventus, universis Christi fidelibus quibus presens scriptum videre contigerit salutem in Domino. Universitati vestre notum esse volumus, quia partitionem decime de Turnines [1], que facta est de nostro communi assensu inter nos et ceteros ejusdem decime portionarios de consilio circummanentium per virum nobilem Egidium de Lerines et Arnulphum et Henricum de Sancto Paulo, milites, et Johannem de Tylia in quos compromisimus, approbamus et ratam habemus. Ne autem ignorantia facti vel contentionis mater oblivio materiam litigandi posteris amministret, ea que de nostro assensu rationabiliter acta sunt, litterarum memorie tradenda duximus et sigillorum nostrorum impressionibus roboranda, sicut in presenti cyrographo est videre. Actum anno ab incanatione Domini M°CC°XX° quarto.

[1] Il résulte d'une charte de Jean d'Eppes, évêque de Liége, du 18 novembre 1241 (*Analectes*, t. XXV, p. 321), que le Turnines mentionné ici est Tourinnes-les Ourdons. La part de Gembloux dans la dime de Tourinnes-les-Ourdons était de 40 muids 5 setiers de blé (*Inventaire*, p. 168).

84

Cession par notre abbaye de 65 bonniers du bois de Buz au profit du seigneur de Walhain, à condition d'y avoir la dîme et la 4 gerbe. 1228-1230

1228.

Inventaire, p. 175, n° 1.

85

Henri, duc de Lotharingie, à la prière de l'abbé Henri, renonce au droit de prélever annuellement sur l'abbaye de Gembloux un paon et cinquante chapons, en échange d'une messe quotidienne à célébrer au monastère pour les ducs de Brabant.

[Vers 1230]

Charte perdue. — Mention dans le *Gallia christiana*, t. III, col. 562.

86

1230-1234 *Le pape Grégoire IX approuve l'acte qui précède.*

[Vers 1230]

Acte perdu. — Mention dans le *Gallia christiana*, t. III, col. 562.

87

Le pape Grégoire IX mande à l'évêque de Liége de réformer les abus qui s'étaient introduits dans le monastère de Gembloux sous l'abbatiat de Henri [1].

Latran, 31 janvier 1234.

Archives vaticanes, Reg. 17 de Grégoire IX, fol. 142 ; ann. VII, c. 515.

Auvray, *Registres de Grégoire IX*, t. I, col. 972, n° 1766. — Bormans et Halkin, *Table chronologique*, t. XI, p. 564.

. . episcopo Leodiensi. Dilectus filius J(ohannes), abbas Gemblacensis, Leodiensis diocesis, nobis in nostra presentia constitutus exposuit quod, cum monasterium suum primo per.. abbatem Florefliensem, Premonstratensis ordinis, et collegam suum, secundo per fratrem B., ordinis Predicatorum, ejusque collegam, demum vero per.. abbatem de Villari, Cisterciensis ordinis, et H., archidiaconum Leodiensem, tam nostra quam dilecti filii nostri O., Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconi cardinalis, tunc Apostolice Sedis legati, et tua etiam auctoritate fuerit visitatum et exinde H(enricus),

[1] Voyez Berlière, *Monasticon belge*, t. I, p. 489.

quondam abbas ipsius, cujus malitia prefatum monasterium 1234
et aliorum habitantium in eodem erat ad extremam exina-
[ni]tionem fere perductum, fuisset, justitia suadente, remo-
tus : monachi ipsius monasterii.. successorem, prava ponere
in directa et aspera in vias planas, et idem monasterium,
quod erat temporaliter et spiritualiter deformatum, refor-
mare studentem, adeo affecerunt contumeliis et injuriis op-
presserunt, quod coactus est regimen ipsorum relinquere,
et ad monasterium de quo assumptus fuerat, remeare ; cui
dictus J(ohannes) postmodum substitutus, rectitudinis zelo
succensus, circa ipsorum [monachorum] statum spiritua-
liter et temporaliter corrigendum se multipliciter exhibuit
studiosum; sed terra cordis eorum sic ex toto in salsilaginem
est conversa, sic malitie gelu constricta, quod nullo imbre
doctrine, nullo rore gratie est ad ferendum fructus debitos
emollita. Quare dictus abbas nobis humiliter supplicavit ut,
cum ad correctionem ipsorum nequaquam ipsius sollicitudo
sufficiat et ipsorum nequitia metas sue possibilitatis excedat,
ad eorum malitiam compescendam et ad idem monasterium,
quod sic debitorum sarcinis est depressum, quod vix ut re-
surgat adicere poterit,manum apostolice provisionis apponere
dignaremur. Verum quia, si cupimus ut ager fructus producat
acceptos, expedit ut ab ipso tribuli eradicentur et spine,
mandamus quatenus, personaliter accedens ad locum et
habens pre oculis solum Deum, inquisita et cognita super
premissis plenius veritate, corrigas et reformes ibidem que
correctionis et reformationis officio noveris indigere, mona-
chos seditiosos et inobedientes exinde prorsus ejectos in aliis
monasteriis similis seu artioris observantie, ad agendam
perpetuam penitentiam, recludendo, et faciendo reliquis per
monasteria ejusdem ordinis tue diocesis, donec eorum mo-
nasterium a debitorum angustiis valeat respirare, in vite
necessariis provideri. Contradictores, etc., invocato nichilo-
minus, si necesse fuerit, ad eorum pertinaciam edomandam,
brachio seculari. Datum Laterani, II kalendas februarii,
anno septimo.

88

1234 *Le pape Grégoire IX mande à l'évêque de Liége de faire rentrer l'abbaye de Gembloux en possession des deux prébendes et d'autres biens qui avaient été assignés à Henri, abbé démis, à titre de provision, et de n'accorder à celui-ci que la provision ordinaire des autres moines.*

Latran, 31 janvier 1234.

Archives vaticanes, Reg. 17 de Grégoire IX, fol. 142 v° ; ann. VII, c. 516,

Auvray, *Registres de Grégoire IX*, t I, col. 973, n° 1767. — Bormans et Halkin, *Table chronologique*, t. XI, p. 563.

. . episcopo Leodiensi. Constitutus in nostra presentia dilectus filius.. abbas Gemblacensis monasterii nobis exposuit quod eum H(enricus), quondam ejusdem monasterii abbas, pro dilapidatione, transgressione ordinis ac aliis enormitatibus manifestis, ab ipsius monasterii regimine per fratrem B., ordinis Predicatorum, ejusque collegas, visitatores deputatos a nobis, fuerit, justitia exigente, remotus, consentientibus ejusdem monasterii monachis, qui simul cum eo currentes ad scelera, cum ipsius iniquitatibus suam posuerant portionem : visitatores ipsi duas prebendas in eodem monasterio, et quandam villam cum pertinentiis suis ac alias possessiones ad idem monasterium pertinentes, ei, in gravem ipsius monasterii lesionem, provisionis nomine, assignarunt. Volentes igitur indempnitati ejusdem monasterii providere, mandamus quatenus, predictas prebendas et alia ad utilitatem revocans monasterii supradicti, ei, dum tamen obedientie jugo suos humeros non subducat, facias sicut uni ex aliis monachis in vite necessariis provideri. Datum Laterani, II kalendas februarii anno septimo.

89

Différend entre M^rs de Gembloux et le S^r de Courselle pour les bois de Courselle dont ledit seigneur nous rend 32 bon. en fond. 1236-1238

1236.

Inventaire, p. 147, n° 2.

90

Nicolas, curé de Lupoigne et Conon, laïc de Gentinnes, arbitres choisis par les abbayes de Gembloux et de Bonne-Espérance, en présence du doyen de Saint-Jean au bourg de Laon, juge délégué par le souverain pontife, rendent leur sentence au sujet de certaines dîmes au territoire de Saint-Géry et de Gentinnes, de Mellery et de Chastre.

1238.

Original perdu. L'expédition originale de Gembloux existait encore au XVIII^e siècle (*Inventaire* p. 137, n° 3). — Copie du XVII^e siècle dans le Cartulaire de Bonne-Espérance, t. XV, fol. 6 v° - 8 v°, au séminaire de Bonne-Espérance («Extracta presens copia ex antiquo Registro pergameneo, fol. CCXXIIII r°, asservato in Archivis Monasterii Bonae Spei, eidem collata, reperta est concordare. Quod testor L. Del'Estienne »).

Universis Christi fidelibus visuris presentia, Nicholaus investitus de Lopoing et Cono laicus de Genetinnes arbitri [a]

a. arbitrii *la copie*.

1238 electi ab ecclesia Gemblacensi ex una parte, et Bone Spei ex altera, coram viro venerabili decano Sancti Joannis in burgo Laudunensi judice delegato a summo pontifice, cognoscere veritatem. Cum a predictis partibus super quibusdam decimis sitis in territorio de Sancto Gaugerico et de Genetines, de Melainriu et de Castres in nos esset compromissum sub pena decem librarum paris. consensu mutuo, diligenti inquisitione facta, Deum habentes pre oculis, arbitrando diximus quod omnes decime provenientes ex terris arabilibus jacentibus ultra semitam exeuntem de loco qui Mareschieres dicitur et respicientem versus Popinialfait ad ecclesiam Sancti Gaugerici de cetero pertinebunt et omnes alie decime provenientes in terris arabilibus sitis citra dictam semitam et progredientibus usque ad rivum qui dicitur Dou Passage ad ecclesiam de Genetinnes in posterum remanebunt, exceptis duobus bonariis que ad decimationem Sancti Gaugerici diximus pertinere, de quibus unum possidet Lambertus dictus Gabes et aliud movetur ab ecclesia Sancti Gaugerici. Diximus etiam quod si contingeret silvas existentes inter dictam semitam ex una parte et predictum rivum ex altera sartari casu aliquo, decime exinde provenientes sicut decime percepte in silvis ibidem sartatis a viginti annis communes essent ecclesiis superius nominatis, et quod si contingeret edificari super duos ortos de sub Marissires, quod decime provenientes ex [a] ipsis domibus ad dictas ecclesias communiter pertinerent. Diximus etiam quod omnes decime proventure in omnibus terris arabilibus sitis inter locum qui dicitur Belloit et locum qui dicitur Berchoit Couture, in allodio de Genetinnes, ecclesie Sancti Gaugerici remanebunt, exceptis illis decimis que a quadraginta annis provenerunt et in perpetuum provenient in locis in quibus silve et bruerie fuerint, que ad ecclesiam de Genetinnes perpetuo pertinebunt, utpote sartum Godefridi de Sancto Gaugerico et terra Jacobi de Villeruel et compartícipum suorum et omnes alie terre a dicto tempore sartate ibidem in allodio [b] memorato. Diximus etiam quod tota

a. et *la copie*. — *b*. alliodo *la copie*.

decima proventura de Sarto Belini, ecclesie de Genetines 1238
remanebit. Item diximus quod terra Herberti et compartici-
pum suorum in Heuval, terra Godescali, Ricaldi et compartici-
pum suorum in Tompocamp et omnes alie terre tam sartate
quam sartande de Tomboncamp in allodiis de Genetinnes et
quinque bonaria possessa ab ecclesia de Wavria et terra
Mariae de Strinchon, excepto dimidio bonario pertinente ad
ecclesiam de Melainriu, sunt de allodiis de Genetinnes et ad
ecclesiam de Genetinnes debent decime exinde proventure
pertinere, quia a triginta annis sunt sartate ; terre etiam
que dicuntur Les Communes et A Forestiaus sunt de allodio
de Genetinnes et ad eam pertinet decimatio earumdem pre-
dicto modo. Item diximus quod terra Raineri Dassuel sita in
Punal et terra domini Stephani sita in Karnoit et terra
Cononis sita in Werberpuch et unum jornerium situm juxta
terram dicti Reineri sunt de allodio de Genetinnes et pertinent
ad decimationem ejusdem ville ; et terra quam Herbertus et
sui participes et Margareta ibidem tenent, exceptis quinque
jorneriis pertinentibus ad decimationem de Castres, ratione
allodii et decimationis ad ecclesiam de Genetinnes pertinent
modo prenotato. Ut autem premissis, etc. [a] Actum anno
Domini millesimo ducentesimo trigesimo octavo.

a. Ainsi la copie.

91

1238 *L'abbé de Gembloux et son couvent déclarent qu'ils ratifient la sentence arbitrale rendue à Mont-lez-Sombreffe, le 8 juillet, par Nicolas, curé de Loupoigne, au sujet de la dîme de six bonniers à Gentinnes et des terres dites Sartes à Sombreffe, et qu'ils apposeront leurs sceaux à l'acte, lorsqu'il sera écrit.*

1238.

Original perdu. — Copie du XVII[e] siècle dans le Cartulaire de Bonne-Espérance, t. XV, fol. 6-6 v°, au séminaire de Bonne-Espérance («Extracta presens copia ex antiquo registro pergameneo, fol. CCXXIII r°, asservato in Archivis Monasterii Bonae Spei, eidem collata, reperta est concordare, quod testor L. Del' Estienne »).

Universis presentes litteras inspecturis abbas Gemblacensis totusque ejusdem loci conventus cognoscere veritatem. Noverint universi quod nos gratam et ratam habemus et in perpetuum habebimus sententiam arbitralem prolatam Montibus juxta Sombreffiam factam feria quinta post octavam apostolorum Petri et Pauli a domino Nicholao investito de Lopong super decima sex bonariorum terre site juxta molendinum Marsilii de Genetinnes et super decima terrarum sitarum in territorio de Montibus et de Sombreffia que dicitur Sartes, et veraciter promittimus quod, cum super predicta arbitrali sententia facte fuerint littere, sigilla nostra eisdem litteris apponi faciemus. Et ut presentia rata et firma, etc. [a] Datum anno Domini millesimo ducentesimo trigesimo octavo.

a. Ainsi la copie.

92

Nicolas, curé de Loupoigne, choisi comme arbitre par les religieux de Gembloux et de Bonne-Espérance, déclare que la dîme des six bonniers de terre situés près du moulin de Marsille à Gentinnes, appartient à l'église de Gentinnes, et que l'abbaye de Gembloux conserve la dîme des Sartes vers Ardenelle et recevra de Bonne-Espérance la dîme d'autant de bonniers au territoire de Mont et Sombreffe qu'il en manque aux Sartes pour parfaire cent cinquante bonniers. 1238

1238.

Original perdu. — Copie du XVII^e^ siècle dans le Cartulaire de Bonne-Espérance, t. XV, fol. 8 v° - 9 v°, au séminaire de Bonne-Espérance (Extracta presens copia ex antiquo Registro pergamineo, fol.CCXXVIIII, r°, asservato in Archivis Monasterii Bonae Spei, eidem collata, reperta est concordare. Quod testor L. Del' Estienne).

Ego N(icholaus) investitus de Lonpoing arbiter electus ab abbate et conventu Gemblacensi ex una parte, et abbate et conventu Bone Spei ex altera, peritorum usus consilio, diligenter inspectis rationibus partium et testium depositionibus, arbitrando dico quod decima proventura de cetero ex sex bonariis terre sitis juxta molendinum Marsilii de Genetinnes ad ecclesiam Bone Spei debet in perpetuum pertinere ecclesie de Genetinnes. Item arbitrando dico quod ecclesia Gemblacensis, retentis sibi sub certa mensuratione et certo numero bonariorum terris sitis versus Ardenelle que dicuntur Sartes et pertinere ad usus qui dicuntur Karites, habeat in perpetuum in territorio de Montibus et de Sombreffia decimam tot bonariorum quot ex ipsis de predictis terris sitis versus Ardenelle centum et quinquaginta bonariorum numerus compleatur, et eadem ecclesia prefata decima in predicto

2318-1239 territorio sine augmento et sine ulla diminutione in perpetuum sit contenta, et ecclesia de Bona Spe sepedicte Gemblacensis ecclesie assignationem illorum bonariorum que addenda sunt terris predictis sitis versus Ardenelle et que supplere debent predictum numerum faciat fideliter, prout in arbitrio a me et a fratre Th. jamdudum prolato plenius continetur. Et hoc dico, salva firma data per duas messes quas fecit Gemblacensis ecclesia erga quosdam quos nescio nominare. Item si quid obscurum vel ambiguum vel minus plene dictum contineatur in hoc meo arbitrio, ut ad plenum illud determinarem mihi reservo plenariam potestatem Actum anno Domini millesimo ducentesimo trigesimo octavo.

93

Le doyen de Saint-Jean au bourg de Laon, juge délégué par le pape, rend son jugement au sujet de la dîme de 60 bonniers de terre à Courcelles, dont l'abbaye de Gembloux percevait indûment les deux tiers au préjudice de celle de Bonne-Espérance.

26 juillet 1239.

Original sur parchemin, sceau enlevé, aux Archives de l'Etat à Mons, chartrier de Bonne-Espérance. — Copie dans le Cartulaire de Bonne-Espérance, t. VIII, fol. 15 v°-18, t. IX, p. 2, au séminaire de Bonne-Espérance.

Universis presentes litteras visuris, decanus Sancti Johannis in burgo Laudunensi judex unicus a domino papa delegatus, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum abbas et conventus Bone Spei, Premonstratensis ordinis, traxissent in causam coram nobis auctoritate apostolica

abbatem et conventum Gemblacensem et petitionem suam 1239
edidissent contra eos in hunc modum. Dicunt abbas et conventus Bone Spei, Premonstratensis ordinis, contra abbatem et conventum Gemblacensem quod ipsi Gemblacenses perceperunt duas partes decime sexaginta bonariorum terre site in parrochia de Curcellis, que terra dicitur terra Sancti Petri, per ministros eorum minus juste in prejudicium dictorum abbatis et conventus Bone Spei et gravamen, cum decime de Curcellis ratione juris patronatus et investiture pertineant ad ipsam ecclesiam Bone Spei. Unde cum dicti Gemblacenses tanto tempore perceperint dictas duas partes decime sexaginta bonariorum terre, ut dictum est, quod abbas et conventus Bone Spei estimant fructus inde perceptos usque ad valorem centum librarum alborum, petunt, domine judex, dicti abbas et conventus Bone Spei ut dictam estimationem a dictis Gemblacensibus eis reddi et restitui faciatis, et ut dictos Gemblacenses ad hoc compellatis ut cessent a perceptione dictarum duarum partium decime de dictis sexaginta bonariis terre quas minus juste, ut dictum est, perceperunt, et ut dictas duas partes dicte decime ipsos abbatem et conventum Bone Spei in posterum pacifice percipere permittant ; et hoc petunt et dicunt dicti abbas et conventus Bone Spei salvo jure addendi, minuendi, declarandi, mutandi et corrigendi, si necesse fuerit, et hoc salvo quod probari poterit. Et oblatus est libellus et transcriptum litterarum domini Pape procuratori dictorum abbatis et conventus Gemblacensis ad deliberandum super hiis dies est assignata Lauduni feria sexta ante Letare Jherusalem. Datum feria quinta post octavas Purificationis beate Marie, anno gratie M°CC°XXX° sexto. Lite super premissis sollempniter contestata, jurato a partibus de calumpnia factis positionibus et responsionibus sub sacramento de calumpnia a partibus prestito, productis testibus et instrumentis a parte ecclesie Gemblacensis ad probandam intentionem suam et eisdem publicatis, data die ad dicendum in testes et dicta testium et etiam contra instrumenta coram nobis in modum probationis producta, data etiam die ad diffiniendum, inspectis confessionibus partium

1239-1240 et depositionibus testium necnon dictis instrumentis, consideratis etiam quibusdam que nos moverunt et de jure movere debuerunt et potuerunt, juris ordine in omnibus et per omnia observato, procuratoribus partium coram nobis in jure constitutis et sententiam diffinitivam cum instantia postulantibus. Nos de prudentum virorum consilio per sententiam diffinitivam condempnamus abbatem et conventum Gemblacensem ad hoc quod ipsi reddant abbati et conventui Bone Spei, Premonstratensis ordinis, duas partes triginta librarum alborum pro receptione duarum partium decime supradicte, per eandem diffinitivam condempnantes eosdem abbatem et conventum Bone Spei dictas duas partes dicte decime in posterum pacifice percipere permittant, et quod a perceptione dictarum decimarum cessent, reservata ecclesie Bone Spei supradicte questione expensarum in lite coram nobis factarum et nobis taxatione earumdem. Actum anno Domini M°CC°XXX° nono, feria tertia post festum Marie Magdalene.

94

Les abbés de Gembloux et de Floreffe choisissent deux arbitres pour terminer un différend relatif aux dîmes de Grand-Leez.

17 décembre 1240.

Original perdu. — Copie dans le Cartulaire de l'abbaye de Floreffe, fin du XIII[e] siècle, fol. 117 v° - 118 v°, aux Archives de l'Etat à Namur (A). — Copie, moins correcte, dans le Cartulaire de l'abbaye de Floreffe, XVII[e] siècle, au séminaire de Namur (B).

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique, t. VIII, p. 239 (d'après B). — WAUTERS, *Table chronologique*, t. IV, p. 340.

Universis Christi fidelibus presentes litteras visuris 1240
J(ohannes) de Gemblaco et J(ohannes) de Floreffia abbates et eorum conventus, eternam in Domino salutem. Notum esse volumus quod, cum nos abbas et conventus Floreffiensis abbatem et conventum Gemblacensem coram magistro J. thesauriario Sancti Johannis in Burgo Laudunensi auctoritate domini legati super decimis quorumdam terrarum et novalium infra fines parrochie de Leez existentium traheremus in causam, tandem propter bonum pacis compromisimus in viros honestos magistrum Petrum de Namuco et H. clericum de Hernage, sub pena XL[a] librarum Lovaniensium parti stanti arbitrio a parte resiliente reddendarum sub hac forma: quod primo de terra quam H. miles de Savenires colit, abbas et conventus Gemblacensis laudant fieri restitutionem de decima dicte terre ecclesie Floreffiensi a tempore quo dictus miles ipsam cepit colere, hoc addito quod abbas et conventus Gemblacensis secundum dictum et estimationem dictorum arbitrorum, fructus perceptos de eadam terra restituent ecclesie Floreffiensi. Qua restitutione plene facta, dicti arbitri de proprietate dicte decime cognoscent et pronuntiabunt ad quam ecclesiam dicta decima debeat de jure pertinere. Item dicti arbitri injurias et violentias quas Floreffienses et Gemblacenses sibi dicunt fuisse illatas, et e converso, secundum quod de hoc eis constare poterit, ad laudem Dei et honorem dictarum ecclesiarum facient emendari. Decima vero novalium, quam Floreffienses et Gemblacenses petunt et petierunt ita penes dictos arbitros et in eorum potestate reponetur, quod eam parti obtinenti per arbitrium dabunt indilate. Et si forte, quod absit, contigerit causam per dictos arbitros minime terminari, nolumus ut per istam compromissionem privilegiis utriusque ecclesie in aliquo derogetur. Abbas vero et conventus Floreffiensis jurisdictionem dicti judicis sui de consensu abbatis et ecclesie Gemblacensis sibi retinuerunt. Predicti etiam arbitri, recepta petitione abbatis et conventus Floreffiensis quam tradent eisdem, et audita responsione abbatis et conventus Gemblacensis, auditis etiam hinc inde probationibus et rationibus necessariis, et recepto a partibus

1240-1241 juramento de dicenda veritate quod partes repromiserunt se facturas, si necesse fuerit, de consilio bonorum virorum dictam causam mediante justitia terminabunt et hoc infra octavas pasche proxime venientis, nisi terminus de communi partium consensu fuerit prorogatus. Ut autem hec compromissio rata habeatur et firmiter observetur, presentes litteras sigillis tam nostris qnam capitulorum nostrorum fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° XL°, feria secunda ante festum beati Thome apostoli. Nos vero de Gemblaco et de Floreffia abbates et conventus nostri colligimus diem, feria tertia post Epiphanyam Domini apud Savinires, ad procedendum in dicto arbitrio coram dictis arbitris, prout de jure fuerit procedendum.

95

Le prieur de Saint-Aubert et le chantre de l'église de Cambrai, juges apostoliques, déclarent que l'appel formé par l'abbé et les religieux de Gembloux de la sentence rendue par le doyen de Laon dans leur cause contre l'abbé et les religieux de Bonne-Espérance est nul et sans effet.

1241.

Original perdu. — Copie dans le Cartulaire de Bonne-Espérance, t. IX, fol. 4 v° - 9, au séminaire de Bonne-Espérance.

Universis presentes litteras visuris, A. prior Sancti Auberti et P. cantor majoris ecclesie Cameracensis, judices subdelegati a viris venerabilibus decano et cantore Beate Gudule Bruxellensis, judices a domino papa delegati, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod abbas et conventus

Bonae Spei, Premonstratensis ordinis, abbatem et conventum 1240
Gemblacensem coram nobis auctoritate domini pape nobis subdelegata traxissent in causam, contra ipsos petitionem suam in hunc modum ediderunt. Dicunt abbas et conventus Bone Spei, Premonstratensis ordinis, contra abbatem et conventum Gemblacensem super quibusdam possessionibus et rebus aliis coram decano Sancti Johannis in burgo Laudunensi auctoritate apostolica traxissent in causam. Idem decanus, cognitis cause meritis, diffinitivam pro eisdem abbate et conventu Bonae Spei contra predictos abbatem et conventum Gemblacensem sententiam promulgavit in causa predicta que vertebatur inter eos coram decano predicto, a qua sententia predicti abbas et conventus Gemblacensis sedem apostolicam appellarunt, ad archidiaconum Tornacensem, decanum Nivellensem et priorem de Frasne, Leodiensis diocesis, domini pape super dicta appellatione litteras impetrantes ; et quoniam prior de Geroldi sarto subdelegatus in totum et ad totam causam et ab ipso Nivellensi decano et prefatus prior de Fraisne, archidiacono predicto absente nec se legitime excusante, qui cognitioni cause volebat et poterat interesse in eadem causa, perperam procedebant tamquam in absentia ejusdem archidiaconi qui se legitime non excusabat, qui etiam cognitioni cause volebat et poterat interesse, ut dictum est. Et quia prior de Geroldi sarto in eadem causa procedebat cum non posset, eo quod subdelegatus erat a decano Nivellensi qui excommunicatus erat tempore subdelegationis sibi facte, quod bene offerebant se probaturos, dicti abbas et conventus Bone Spei in hiis sentientes se gravari sedem apostolicam appellarunt. At predicti judices post appellationem predictam, ea spreta et contempta, sepe dictos abbatem et conventum Gemblacensem a sententia excommunicationis qua tenebantur astricti sive suspensionis, auctoritate Sancti Johannis decani in burgo Laudunensi judicis a domino papa delegati, super eo quod superius dictum est parere voluerunt sententie diffinitive a decano predicto late pro dictis abbate et conventu Bone Spei contra predictos abbatem et conventum Gemblacensem in causa predicta de

1240 facto, cum de jure non possent, absolverunt et mandarunt absolutos nuntiari. Nichilominus, spreta dicta appellatione sibi commissa, volentes procedere, duos canonicos, fratrem Thomam et fratrem Michaelem, ad ferendum testimonium in dicta causa citaverunt, quos etiam de facto ab ingressu ecclesie suspenderunt, nulla monitione premissa, citantes nichilominus postmodum abbatem et conventum Bone Spei ad procedendum in negotio sibi commisso, necnon et dictos canonicos ad ferendum testimonium vitati in eodem negotio. Petunt igitur sepe dicti abbas et conventus Bone Spei a vobis, domini judices, contra abbatem et conventum Gemblacensem, ut predictam appellationem eorum quam dominus papa approbavit et approbat, sicut in litteris suis plenius continetur, pronuntietis esse canonicam. Petunt etiam quod absolutionem quam impertiti sunt de facto predicti judicis predictis abbati et conventui Gemblacensi ejusdem absolutionis denuntiatis nullas esse et fuisse. Petunt etiam sententiam suspensionis ab ingressu ecclesie in dictos canonicos latam a vobis nullam esse et fuisse, et quod mandatum predictum quod fecerunt dicti judices de citandis abbate et conventu et canonicis antedictis denuntietis nullum esse et fuisse. Hec autem omnia alia que secuti sunt predictam appellationem et attemptata post eam sive ob eam vel ob id, petunt a vobis abbas et conventus Bone Spei, domini judices, denuntiari nulla esse et fuisse. Nichilominus petunt et requirunt quod, premissis omnibus a vobis contra predictos abbatem et conventum Gemblacensem adimpletis, procedatis secundum formam mandati apostolici rescripti ad vos directi, sicut ordo apostolici rescripti requirit, si in aliquo dicti Gemblacenses voluerint experiri. Hec autem omnia petebat dicta ecclesia, salvo jure audiendi vel minuendi, declarandi, et bene offerebat se dicta ecclesia ad omnia premissa probaturam, que probatione indigent vel alterum eorum quod sufficiat. Cumque exceptiones fuissent proposite ex parte dictorum abbatis et conventus Gemblacensis, quarum unam per interlocutionem admisimus, sub tali conditione, quod si dicti abbas et conventus Gemblacensis, quarum unam per interlocutionem admisi-

mus, sub tali conditione, quod si dicti abbas et conventus 1240
Gemblacensis vellent dicere sive dicerent quod archidiaconus Tornacensis totaliter commissus vices suas cuidam Ar. clerico ante appellationem interpositam ex parte abbatis et conventus Bone Spei ; et si hoc etiam vellent probare, aliis exeptionibus non admissis a nobis, et cum juratum esset super ista exeptione a procuratoribus dictarum partium habentibus speciale mandatum, et procurator dictorum abbatis et conventus Bone Spei dixisset dictam subdelegationem factam dicto archidiacono non fuisse factam ante appellationem interpositam ab ipsis abbate et conventu Bone Spei, procurator abbatis et conventus Gemblacensis pluries requisitus a nobis ut ad hoc responderet, noluit respondere, cum tamen super hoc jurasset, immo a nobis contumaciter recessit. Et cum dictos abbatem et conventum Gemblacensem ad procedendum in causa appellationis prout dictaret ordo juris, ad videndum testes jurare quos abbas et conventus Bone Spei coram nobis produxerunt, ad videndum publicationem testium predictorum et recipiendum copiam attestationis et instrumentorum exhibitorum in modum probationis ex parte abbatis et conventus Bone Spei, et ad dicendum in testes et dicta testium et contra instrumenta predicta, si vellent, et deinde ad audiendam sententiam diffinitivam citari fecissemus et ad omnia premissa facienda dies predictis partibus assignavissemus coram nobis, dictis abbate et conventu Gemblacensi legitime citatis ad omnes dies per contumaciam absentibus, procuratore dictorum Bone Spei pro eisdem abbate et conventu ad omnes dies coram nobis comparente. Nos, testibus productis, auditis et examinatis, attestationibus publicatis, et instrumentis in modum probationis exhibitis ex parte dictorum abbatis et conventus Bone Spei, et universis actis cause diligenter inspectis et consideratis, habita deliberatione et diligenti tractatu cum pretentis in jure, appellationem predictam interpositam ab abbate et conventu Bone Spei contra dictos abbatem et conventum Gemblacensem per diffinitivam sententiam canonicam pronuntiamus et absolutionem sentencie excommunicationis et suspensionis late in

1240-1242 ipsos Gemblacenses a decano Sancti Johannis in burgo Laudunensi judice a domino papa delegato, quam impertiti sunt de facto priores de Fraisne et de Geroldi sarto dictis abbati et conventui Gemblacensi sententiam suspensionis ab ingressu ecclesie quam dicti priores in supra dictos canonicos Bone Spei Thomam et Michaelem tulerunt, post appellationem predictam et omnia alia que secuta sunt predictam appellationem et attemptata post eam sive ob eam vel ob id, denuntiamus nullam esse et fuisse, retrudentes ipsos abbatem et conventum Gemblacensem in dictam sententiam suspensionis et excommunicationis qua tenebantur auctoritate dicti decani Sancti Johannis occasione, sepe dictorum abbatis et conventus Bone Spei questiones expensarum factarum in lite habita inter dictas partes coram nobis dictis abbati et conventui Bone Spei contra dictos abbatem et conventum Gemblacensem nichilominus reservata. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo primo.

96

Jean, abbé de Gembloux, Jean, abbé de Bonne-Espérance, et leurs couvents, remettent à la décision de trois arbitres leur différend concernant la dîme de soixante bonniers à Souvret et autres biens.

1242.

Original perdu. L'abbaye de Gembloux possédait encore son expédition au XVIII^e^ siècle (*Inventaire*, p. 137, n° 4). — Copie dans le Cartulaire de Bonne-Espérance, t. IX, fol. 9 - 11, au séminaire de Bonne-Espérance.

Universis Christi fidelibus quos presentes litteras videre contigerit, Johannes Dei permissione abbas totusque conven-

tus Gemblacensis et Johannas abbas totusque conventus 1242
Bone Spei, de Bona Spe salutem. Noveritis quod nos pro bono pacis in viros discretos, dominum Arnoldum priorem de Wavre, dominum Nicholaum investitum de Lonpong, et dominum St. presbiterum de Lestinis, canonicum Ronacensem, super totali causa jamdudum inter nos habita de Bona Spe ex una parte et nos de Gemblaco ex altera : primo coram decano Sancti Johannis in burgo Laudunensi, secundo coram priore de Fraisne et suis collegis, postremo coram cantore majoris ecclesie et priore Sancti Auberti Cameracensis videlicet auctoritate apostolica, super duabus partibus decime sexaginta bonariorum terre jacentis apud Souvre in parochia de Curcellis et etiam super omnibus ejusdem cause accessoriis et expensis in lite factis sub pena centum markarnm Lovaniensium parti stanti dicto virorum predictorum a parte resiliente, si quam resilere contigerit, reddendarum. Compromisimus itaque quicquid predicti viri super premissis ordinaverunt secundum Deum et bonam conscientiam sub pena predicta tenebimur observare. Insuper nos Gemblacenses de permutandis erga illos de Bona Spe vel ad firmam perpetuam dandis omnibus bonis que in villa de Souvre et totali parrochia de Curcellis tam in dominio, homagiis, censibus, redditibus, terris sartatis et sartandis, quam terragiis et omnibus rebus aliis habere et possidere dignoscimur, estimatione legitima precedente. Et nos de Bona Spe de observanda eadem permutatione seu firma perpetua, si eam fieri contigerit, pro aliquibus bonis ad nos pertinentibus plenariam dedimus potestatem viris supradictis modo supra dicto, tali conditione adjecta quod predicta ordinatio terminari debet infra octavas Assumptionis Beate Virginis proximo venturas, hoc salvo quod exigente necessitate a predictis viris, si eis visum fuerit, terminus ordinandi predicta poterit prorogari, si eis viderit expedire. Qua ordinatione terminata et acceptata a partibus per litteras utriusque abbatis sigillatas sigillis utriusque et conventuum eorumdem et confirmatas per litteras domini Leodiensis episcopi sive officialis ejusdem, que procurari debent ab utraque parte quamcicius fieri poterit

1242 bona fide, tenetur utraque pars reddere predictis ordinatoribus omnia instrumenta hinc inde confecta occasione cause predicte coram quibuslibet judicibus et facere transferri in eos totalem judicum suorum jurisdictionem, ut ea de alto et basso fungantur pro sue voluntatis libito, prout viderint expedire, hoc addito quod per hujusmodi compromissionem jurisdictio judicum et processus partium coram eis habitus nullatenus expirabunt quoad usque predicto modo omnia precedentia per predictos ordinatores ad plenum fuerint terminata. Si vero predicti tres in unam et eandem ordinationem non concordarent, ordinationi duorum staretur a nobis sub pena memorata. Ut autem, etc. Anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo secundo.

97

Les trois arbitres désignés font connaître leur jugement au sujet des droits contestés à Souvret entre les religieux de Gembloux et ceux de Bonne-Espérance.

1242.

Original perdu. L'expédition de Gembloux existait encore au XVIII[e] siècle (*Inventaire* p. 137, n° 4). — Copie du XVII[e] siècle dans le Cartulaire de Bonne Espérance, t. IX, fol. 11 - 12 v°, au séminaire de Bonne-Espérance.

Universis Christi fidelibus quos presentes litteras videre contigerit, Arnoldus quondam prior de Wavria, nunc elemosinarius Haffligeniensis, St. de Lestinis canonicus Ronacensis et Nicholaus rector ecclesie de Loupong, testimonium veritatis acceptare. Cum inter ecclesiam Gemblacensem ex una parte et ecclesiam Bone Spei ex altera diu et coram diversis

judicibus litigatum esset super quadam decima constituta in territorio de Sovre et in parochia de Curcellis, et tandem pro bono pacis in nos a predictis partibus super querela dicte decime esset compromissum secundum formam conscriptam et sigillis dictarum partium sigillatam et sibi alternatim exhibitam, nos Deum habentes pre oculis et bonorum virorum usi consilio, reservata a nobis plenitudine potestatis commissa a supradictis judicibus usque ad complementum negocii, ordinando pronuntiamus quod Gemblacensis ecclesia relinquet ecclesie de Bona Spe decimam superius memoratam pacifice et quiete in perpetuum possidendam. Item ordinando pronuntiamus quod nullus monachus solus sine commonacho socio in villa de Sovre ex parte Gemblacensis ecclesie de cetero habeat mansionem, nec ibidem divina possit celebrare absque abbatis presentia vel transitum faciendo ; hoc salvo quod, quamdiu in villa de Souvre capellam nunc existentem ibidem esse contigerit, ecclesia de Bona Spe ad sustentationem et restruxionem ipsius capelle singulis annis tres solidos alborum alicui viro fideli de eadem villa in die beati Nicholai exhibebit sub testimonio competenti : si vero dictam capellam destrui et adnihilari contigerit, ecclesia Bone Spei tenebitur ecclesie Gemblacensi in perpetuum in medietate pensionis superius memorate predicta die et in dicta villa persolvenda ; si vero duos monachos vel plures Gemblacenses in jam dicto loco residere contigerit, ecclesia Bone Spei a dictis tribus solidis, quamdiu residentiam facient ibidem, immunis remanebit. Item ordinando absolvimus ecclesiam Gemblacensem a petitione expensarum quas fecerat ecclesia Bone Spei et perceptorum de decima supradicta. Et hec omnia ordinando pronuntiamus sub pena contenta in compromisso a partibus firmiter observanda. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo secundo. 1242

98

1242 *Jean, abbé, et le couvent de Gembloux acceptent la décision des arbitres.*

1242.

Original perdu. — Copie dans le Cartulaire de Bonne-Espérance, t. IX, fol. 13 - 13 v°, au séminaire de Bonne-Espérance.

Universis Christi fidelibus visuris presentia, Joannes Dei permissione dictus abbas et conventus Gemblacensis cognoscere veritatem. Universitati vestre notum facimus quod nos consensu gratuito ordinationem factam et probatam inter nos ex una parte et ecclesiam Bonae Spei ex altera, et viris discretis,videlicet domino Arnoldo Haffligeniensi elemonsinario, domino St. de Lestinis Ronacensi canonico et domino Nicholao rectore ecclesiae de Lonpoing, in quos compromiseramus, secundum formam penes nos et ecclesiam de Bona Spe repositam super quadam decima in territorio de Souvre et in parochia de Curcellis constituta, liberaliter acceptamus, eandem ordinationem per omnia parati observare quantum ad dictam decimam et ad alia contenta in ordinatione memorata. In cujus rei, etc. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo secundo.

99

Jean, abbé de Gembloux, et ses religieux reconnaissent qu'ils doivent obéissance à l'évêque de Liége et à son chapitre, et ce nonobstant le droit de porter la mitre accordé par le Siége apostolique aux abbés de ce monastère. 1245

13 - 30 avril 1245.

Original sur parchemin avec fragments de deux sceaux, aux Archives de l'Etat à Liége, chartrier de Saint-Lambert, n° 197. Le premier sceau, celui de l'abbé, laisse encore subsister une partie du buste d'un prélat tenant de la droite une crosse et de la gauche un livre ramené sur la poitrine ; de la légende il ne reste plus que : . . . . IOHA.... Le contre-sceau est devenu indéchiffrable. Le second sceau, celui du couvent, est encore plus fragmentaire, ne conservant que la partie inférieure. Il n'était pas contre-scellé. — Copie du XIII[e] siècle dans le *Liber chartarum A*, n° 201, fol. 137 ; *B*, fol. 108, au même dépôt.

Bormans et Schoolmeesters, *Cartulaire de l'église Saint-Lambert de Liége*, t. I, p. 485. — Bormans et Halkin, *Table chronologique*, t. XI, p. 701. Schoolmeesters, *Les régestes de Robert de Thourotte*, n° 198 (*Bulletin de la Société d'art et d'histoire de Liége*, t. XV, p. 63).

Universis presentibus et futuris quibus hoc scriptum videre contigerit, Johannes Dei gratia Gemblacensis abbas totusque conventus eternam in Domino salutem. Noveritis quod nos reverendo patri ac domino R(oberto) Dei gratia Leodiensi episcopo et successoribus suis et majori ecclesie Leodiensi recognoscimus et confitemur plenariam subjectionem jure dyocesano. Confitemur etiam et volumus quod eidem episcopo et successoribus suis nullum prejudicium generetur ex eo quod idem episcopus et ecclesia major nos abbatem Gemblacensem et successores nostros indultam nobis a Sede apostolica infulam portare permittunt, quin eidem episcopo et successoribus suis ac predicte ecclesie nos et successores nostri subjectionem plenariam, obedientiam et reverentiam

1245-1250 debeamus. Datum et actum anno Domini M°. CC°. quadragesimo quinto, mense aprili, kalendas [a] maii.

100

Jean, abbé, et les moines de Gembloux cèdent au chapitre de Saint-Jean, à Liége, une terre sise à Merdop (Meyerdot), *qu'ils tenaient de Jacques Borlial, en lui payant un cens annuel de deux muids de seigle, mesure de Louvain. Le chapitre acquittera désormais cette redevance.*

7 mars 1250 (n. st).

Original sur parchemin, les deux sceaux disparus, aux Archives de l'Etat à Liége, chartrier de Saint-Jean-Evangeliste.

LAHAYE, *Recueil d'analyses des chartes de la collégiale Saint-Jean-Evangeliste, à Liége*. n° 128.

L'abbaye de Gembloux conserva à Merdop une rente de six muids d'épeautre. Cfr. *Inventaire*, p. 159.

a. Le chiffre indiquant le jour avant les calendes est omis.

101

Jean, abbé de Gembloux, patron et décimateur de l'église de Nil-Saint-Martin, et Ymaine, abbesse de Salzinnes, patronne et décimatrice de l'église de Nil-Saint-Vincent, et leurs couvents font échange des dîmes de certaines parcelles de terre enclavées dans leur décimage respectif. 1250

27 mai 1250.

Chirographe sur parchemin, aux Archives de l'Etat à Namur, Chartrier de Salzinnes. Des cinq sceaux dont il était muni, il reste : 1° un fragment du 3e, de la dimension du contre-sceau : il conserve une partie du corps de saint Pierre tenant de la main gauche, sur sa poitrine, un livre fermé ; le contre-sceau représente un lion, avec la légende : .EO REX BESTIARVM, mal tracée par suite d'une déviation de la matrice ; 2° le sceau de Hugues, curé de Nil-Saint-Vincent : un agneau pascal passant, contourné, la tête à dextre, accompagné d'un gonfanon posé en pal et de 2 étoiles à 6 rais, une en chef vers le senestre et l'autre en pointe ; légende : † S' HVGONIS INV . . . . TI DE NIEL †. — L'abbaye de Gembloux au XVIIIe siècle ne possédait plus de l'acte qu'une copie sur papier (*Inventaire*, p. 122). — La matrice du sceau de l'abbaye de Gembloux existe encore. Après avoir fait longtemps partie de la collection du comte Maurice de Robiano, elle se trouve actuellement au Cabinet royal des médailles de Bruxelles, dont elle est, dit le vicomte Baudouin de Jonghe, un des joyaux les plus précieux. Elle est de forme ogivale avec bélière et mesure 77 millimètres sur 57. C'est une œuvre admirable de gravure et fait le plus grand honneur à l'artiste qui l'a produite. Le sceau représente saint Pierre nimbé, assis de face, tenant deux clefs de la main droite et un livre de la main gauche, appuyé contre la poitrine. Légende : † SIGILLVM : CAPITV — LI : GEMBLACENSIS. Voyez Vicomte B. de Jonghe, *Un sceau-matrice ogival de la fin du XIIe siècle du chapitre de l'ancienne abbaye de Gembloux*, dans les *Annales de l'Académie royale d'archéologie de Belgique*, 5e série, t. II, pp. 30 - 36, avec la gravure du sceau.

Universis Christi fidelibus ad quos presentes littere pervenerint. Joannes, Dei patiencia Gemblacensis abbas, totusque ejusdem loci conventus, ex parte una, soror Ymania, abbatissa de Valle sancti Georgii juxta Namucum, totusque

1250-1257 ejusdem loci conventus, ex altera, salutem et cognoscere veritatem. Notum esse volumus universis tam presentibus quam futuris quos in posterum presentes litteras videre contigerit, quod nos Gemblacenses, ad quos jus patronatus et major decimatio ecclesie de Niel sancti Martini pertinet, nos vero de Valle sancti Georgii juxta Namucum, ad quas jus patronatus et major decimatio ecclesie de Niel sancti Vincentii pertinet, considerata pace et utilitate utriusque partis, de communi assensu permutationem fecimus decimarum de quibusdam terris confuse et inordinate jacentibus in territoriis hinc et inde certam limitationem de decimationibus utrique ecclesie faciendo. Quam limitationem Walterus et Hugo, sacerdotes et investiti dictarum ecclesiarum, laudaverunt et ratam habuerunt. Nos quoque dictam limitationem a nobis ordinatam et factam robur habere volumus perpetue firmitatis et eam presenti cyrographo, sigillorum nostrorum munimine roborato, confirmamus. Actum et datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo, sexta feria post octavas Pentecostes

---

102

Par acte muni du sceau de G., abbé de Gembloux, le mayeur et les échevins de Gembloux font savoir que Jean de Cortil, dit de Bruel, est tenu à toutes les obligations contractées par Frédéric de Cortil envers Sabine, fille de feu Henri, mayeur de Gembloux.

12 juin 1257.

Original sur parchemin, sceau enlevé, aux Archives de l'Etat à Mons, chartrier d'Oignies.

Universis presentes litteras inspecturis, Henricus dictus 1257-1260
Cramelons villicus, et Johannes dictus Monchias, Johannes Salenbien, Lambertus Clericus, Simon Quatrins, Johannes Borris, Mikahel frater Labelet, Henricus Barbiers, scabini curie Gemblacensis, agnoscere veritatem. Noverit universitas vestra quod Johannes de Corthis, dictus de Bruel, tenetur ad omnia ad que Fredericus de Corthis tenebatur, secundum conditiones jamdudum habitas inter ipsum, ex una parte, et Sabinam filiam quondam Henrici villici ejusdem ville, ex altera, hoc adito quod ubi predictus F. posuit tria jornalia terre pignori obligata ad faciendam solutionem eorum in quibus tenebatur, Johannes posuit unum bonuarium terre jacentis in loco qui dicitur en Lonchamp inter Hodebiermont et villam de Corthis. In cujus rei testimonium presens scriptum sigillo viri venerabilis domini G. Dei gratia abbatis Gemblacensis dignum duximus roborandum. Datum anno Domini M° CC° L° septimo, mense junio, feria tertia infra octavas Trinitatis

---

103

Collatio curae animarum et custodiae reliquiarum ecclesiarum de Bauvechin et Bossut facta a Joanne de Appia, Leod. episc. abbati nostro Radulpho.

1260.

Inventaire p. 124, n° 10, original, aujourd'hui perdu.

104

1261 *Raoul, abbé de Gembloux, et Jean, abbé de Bonne-Espérance, s'accordent au sujet de certaines dîmes à Saint-Géry, Gentinnes, Mellery et Chastre.*

Juillet 1261.

Original perdu. — Copie dans le Cartulaire de Bonne-Espérance, t. XV, fol. 4 v° - 5 v°, au séminaire de Bonne-Espérance.

Raitwes par la grasse de Dieu abbe de Gemblues de l'ordene saint Benoit et li covens de ce mismes liu d'une part, et Jehans par le souffranche de Deu abbes de Bonesperance de l'ordene de Preitmonstreit et li covens de ce mismes liu d'autre part, a tous chiaus qui ces lettres veront et oront, salut en nostre Signor Jhesucrist. Nos faisons savoir que par commun assens nos avons fait teis devises comme il sont devisees chi apres en ceste cartre entre nos des dimages qui sunt en nos parochages, si comme de Saint Geri, de Genetinnes, de Melenriu et de Castres. Se sunt les devises teles que liglise de Gemblues doit tenir a tousjors tout le dimage que liglise de Bonesperance avoit entre le riu qui ist dou vivier Marsille dechi a Bierloit ; et encontre ce dimage que liglise de Bonesperance a otroiet a leglise de Gemblues, otroie liglise de Gemblues a leglise de Bonesperance tout le dimage qu'il avoient communs et propres en terres, en preis et en bos sarteis et a sarteir entre le sentier de Marisieres et le riu qui ist de Poupinial fait et qui chiet el vivier de Jakemin Delemote ; et por cho que liglise de Gemblues n'avoit mies tant de terres dimales devens ces termes comme il aferoit arestor (?), se rent ele a leglise de Bonesperance le sorplus dele faute deleis l'espine el Marchat el Mont, ensi comme les bosnes devisent tenant a le dime de Bonesperance. Et entre le dime de Castres et de Genetinnes est tele li devise que liglise de Bonesperance tenra a tousjors tout le dime qui est entre le

voie comme apiele Apinaus qui va vers Tonboit camp deschi 1261-1264
a termes devises ; et liglise de Gemblues tenra toute le dime que liglise de Bonesperance avoit d'autrepart le voie qui ist de Litarboe et senstent vers Tomboit camp, ensi comme les devises portent. Et sacent tout que ces devises et ces escanges, si com nos avons dit deseure, avons nos fais por bien et por pais et por oster tous les debas qui naistre en peuissent a tousjors par le consel maistre Evrart, vestit de Saint Geri, et par signor Evenon de Genetinnes, en cui nos nos mesimes de commun assent et fesimes ordeneurs. Et por cho que ce soit ferme chos et estable, nos avons ces lettres saielees de nos saiaus, et sena autant li une partie comme li autre. Ce fut fait et ordoneit l'an de l'Incarnation mil deux cent sisante et un, el mois de fenal.

105

Raoul, abbé de Gembloux, et son couvent font connaître l'accord intervenu entre leur monastère et celui de Saint-Jacques de Liége au sujet de terres mouvantes de la cour de Gembloux à Pousset.

Liége, 8 novembre 1264.

Original sur parchemin, aux Archives de l'Etat à Liége, chartrier de Saint-Jacques, carton 143. Il est muni de deux fragments de sceau. Le premier, celui de l'abbé de Gembloux, représente un abbé debout tenant la crosse de la main droite et un livre de la gauche ; reste de la légende : .... DVLPHVS....; le contre-sceau représente un aigle avec la légende : SIGILLVM SECRETVM. Le second, celui du couvent, ne laisse plus lire que . . LI ; le contre-sceau porte : ... BESTI. RVM. Au dos du parchemin on lit : « De controversia ecclesie Gemblacensis et sancti Jacobi Leodiensis super terris de Puchey juxta Hanutum M° CC° LXIIII°. »

D. Ursmer Berlière, *Documents Vaticans et Chartes concernant l'abbaye*

1264 *de Gembloux* dans *Bijdragen tot de Geschiedenis bijzonderlijk van het aloude Hertogdom Brabant*, 5e année (1906), p. 122.

Universis presentes litteras inspecturis Radulphus miseratione divina Gemblacensis abbas totusque ejusdem loci conventus salutem et cognoscere veritatem. Noverint universi tam presentes quam futuri quod, cum controversia jam dudum inter nos ex una parte et viros religiosos abbatem et conventum sancti Jacobi Leodiensis ex altera extiterit, exorta super terris seu possessionibus que moventur seu tenentur a curia sancti Petri Gemblacensis in villa de Puchei, quas terras seu possessiones nos dicebamus nostro monasterio Gemblacensi fuisse acquisitas et ipsum monasterium Gemblacense esse in possessione corporali dictarum terrarum, dictis religiosis .. abbate et conventu sancti Jacobi prescripti ex opposito asserentibus dictas terras seu possessiones per virum religiosum fratrem Sygerum, quondam sui monasterii priorem sibi fuisse acquisitas. Nos igitur paci et transquillitati, saniori consilio ducti, una cum dictis sancti Jacobi religiosis obedire volentes, pacem inter nos super premissis, omnibus controversiis abjectis, in hunc modum duximus de communi consensu dictarum partium post diversas altercationes reformandam : videlicet quod nos dicti abbas et conventus Gemblacensis mediam partem dictarum terrarum seu possessionum, que tenentur seu possidentur a curia sancti Petri Gemblacensis predicta in villa de Puchei, super quibus, ut predictum est, questio est exorta, jure hereditario tenere debemus et possidere, alia vero media prefatis .. abbati et conventui beati Jacobi prenotati predictarum terrarum parte pro bono pacis attributa, salvis antiquis possessionibus, quas prefatum monasterium Gemblacense in predicta villa de Puchei seu censibus et redditibus vel quibuscumque aliis juribus dinoscitur ibidem habere, tenere seu possidere, in quibus nichil penitus predicti religiosi sancti Jacobi Leodiensis sibi vendicaverunt juris nec vendicant nec se dicunt aliquid habere. In cujus rei testimonium presentes litteras

munimine nostrorum abbatis et conventus Gemblacensis si- 1264-1265
gillorum contulimus roboratas.

Datum et actum in capitulo sancti Jacobi Leodiensis anno Domini M° CC° sexagesimo quarto, sabbato in octabis Omnium Sanctorum.

106

Plusieurs lettres ensemble de la cense del Bouverie (à Grand-Manil) exhibées aux titres litterals contre le seigneur de Coroy par l'avocat de Thier.

Années 1265 et seq.

Inventaire, p. 81, n° 1, en parchemin.

107

1281 *Jean, duc de Lothier et de Brabant, voulant mettre fin aux contestations qui s'étaient élevées entre les religieux de Gembloux et Arnold, chevalier de Walhain, leur avoué inférieur, au sujet des exactions que celui-ci exerçait dans les localités dépendantes de l'abbaye, limite, d'après le rapport de ses deux enquêteurs, les droits du seigneur de Walhain en qualité d'avoué.*

Bruxelles, août 1281.

L'original, muni de vingt-trois sceaux, existait encore dans les archives de l'abbaye de Gembloux au XVIII[e] siècle *(Inventaire*, p. 175, n° 2); il est aujourd'hui perdu. — Copie de 1498-1500 dans le registre 8 de la Chambre des Comptes, fol. 98 v° - 99 v°, aux Archives du Royaume à Bruxelles.

Extrait des privilèges de l'abbaye de Gembloux (imprimé, sans titre), p. 10.

Le *Gallia christiana* (t. III, col. 562) rapporte, par erreur, ce diplôme à l'année 1288, erreur adoptée par plusieurs auteurs.

Johannes Dei gratia dux Lotharingie et Brabantie, universis presens scriptum inspecturis salutem et cognoscere veritatem. Noverint universi tam presentes quam futuri, quod cum lis et controversia verteretur inter viros religiosos Arnulphum abbatem et conventum de Gemblaco, ex una parte, et Arnoldum militem dominum de Walehain, ex altera, super advocacia villarum ecclesie Gemblacensis, et nos a instantiam et frequentem peticionem abbatis et conventus, tanquam dominus patrie et superior advocatus, volentes eis facere justicie complementum, Franconem dictum Brise teste, militem, et Johannem dictum Lise, de Bruxella, homines nostros et fideles apud Gemblacum misissemus loco nostri sub fidelitate qua nobis tenebantur, injungentes et etiam monentes, ut de dicta controversia seu de jure dicte advocatie sub debito juramento diligenter et fideliter inquirerent

veritatem et inventam nobis sub debito fidelitatis sue repor- 1281
tarent. Qui quidem homines nostri supradicti Franco et Johannes, sub fidelitate qua nobis tenebantur, prout ab antiquioribus et tocius terre discrecioribus et etiam a scabinis Gemblacensibus sub suo sacramento tactis evangeliis requisitis didicerunt, et prout in privilegiis ab imperatoribus seu regibus eidem monasterio concessis invenerunt, nobis in presencia multorum hominum nostrorum et aliorum proborum reportarunt, quod advocatus in predictis villis ad dictum monasterium pertinentibus nihil juris habet nec habere debet, nisi donarium unum probate monete, gallinam unam et avene sextarium unum per singulos annos de unaquaque domo, id est de quolibet igne supradictarum villarum, et quod predictus advocatus, qui de predicta advocacia se intromittit vel imposterum se intromittet, nullas piscarias, hospitationes, aut obsonia, vel aliqua servicia imperare aut exigere nec aliquo injuriandi genere colonos ipsius monasterii vexare debet aut etiam molestare. Reportarunt eciam sub debito fidelitatis sue, quod dictus Arnoldus, dominus de Walehain, seu antecessores sui de justicia predicte abbacie superiori seu inferiori nunquam se intromiserant nec se intromittere debebant, et quod villici et forestarii ab omni servicio liberi esse debent nec eos impetere potest dictus advocatus vel qui de predicta abbacia seu advocacia interposuit partes suas. Reportarunt insuper quod predictus advocatus vel qui de dicta advocatia se intromittere debet, homines dicte abbacie seu advocacie in nullam expeditionem suam vel eciam terre ducere potest vel debet, sed integraliter homines tocius abbacie cum banno de Gemblaco et sub eodem vexillo in omni negocio terre debent esse sub dispositione et regimine villici Gemblacensis ; et quod sepissime ad nutum et monitionem dicti villici, Gemblacenses adduxerant lapides currus villarum tocius abbacie pro villa de Gemblaco firmanda ; et quod burgenses Gemblacenses et homines villarum totius abbacie in omni negocio unum et idem semper extiterant ab antiquo. Preterea reportarunt quod, predicto Arnoldo, domino de Walehain, qui se gerit pro advocato

1281 coram eis evocato, fide corporali prestita et etiam sub suo sacramento requisito, idem Arnoldus confessus est predicta superius expressa, videlicet donarium unum probate monete, gallinam unam et avene sextarium unum per singulos annos de unaquaque domo, id est de quolibet igne dictarum villarum tamquam advocato sibi sufficere debere, ne aliquid ulterius petendi aliquam habere jurisdictionem seu etiam potestatem. Et quia nobis ad plenum constat de predictis seu constitit per predictos homines nostros ad hoc ex parte nostra specialiter destinatos, volumus confirmando quod predictus Arnoldus, dominus de Walehain, qui nunc dicitur advocatus vel quicumque post ipsum in dicta advocacia succedet vel etiam subsequetur ad ulteriora manus suas non extendat, nec aliquid juris ulterius quam superius sit expressum apprehendat. Et ad hoc fideliter tenendum et imposterum firmiter observandum, tanquam advocatus superior nos et nostros successores obligamus per presentes litteras sigilli nostri munimine roboratas, huic reportationi seu confirmacioni quam promisimus et tenemur tanquam advocatus superior nos et nostri successores inviolabiliter observare. Interfuerunt dilectus frater noster Godefridus de Brabancia, dominus de Arscot et de Virzon, Henricus de Lovanio, dominus de Harstalio consanguineus noster, Walterus Bertoldus, dominus Machliniensis, Walterus Bertoldus ejus filius consanguineus noster, Gerardus, dominus de Marbais, Nicolaus de Bailluel, dominus de Moriaumeis, Gerardus, dominus de Jauche, Tillemannus, dominus de Steines, Arnoldus, dominus de Diste, Guillelmus de Walehain, dominus de Bouleir, Egidius Bertholdus, dominus de Hennebercke, Gerardus, dominus de Roteleir, Alardus, dominus de Reve, Wilhelmus, dominus de Donglebert, Jacobus de Bouleir, Osto de Walehain, Osto de Rianweis, Johannes, dominus de Melin, Gossuinus de Monte de Houtain, Radulphus de Gravio, Walterus de Golari et Symon de Geldonia, milites fideles nostri ; quorum sigilla in testimonium omnium premissorum una cum sigillo nostro sunt appensa. Datum et actum in Bruxella, anno

Domini millesimo ducentesimo octuagesimo primo, mense augusti. 1281-1286

108

Achat par l'abbaye d'Argenton de la 4e partie d'un bois deseur la maladrie (à Lonzée), nommé le bois de Cortis.

1281.

Inventaire, p. 70, sous la rubrique : « Biens acquis par l'abbaye d'Argenton sur une partie desquels nous avons des cens ». Gembloux possédait l'original.

109

Plusieurs lettres des terres de Modave (à Grand-Manil).

1286.

Inventaire, p. 81, n° 1, en original, aujourd'hui perdu.

110

1296-1297 *2 muids de bled à l'abbaye par Henrion Maclardias sur plusieurs terres (à Sauvenière).*

1296.

Inventaire, p. 97, n° 1. Original sur parchemin, aujourd'hui perdu.

111

Gui, comte de Flandre et marquis de Namur, députe les abbés de Gembloux et de Floreffe pour annoncer au roi de France, Philippe, qu'il se considère comme affranchi de toutes les obligations, conventions et alliances qui le liaient avec lui.

Maele, 9 janvier 1297 (n. st.).

Original inconnu. — Copie du XVIII[e] siècle dans les *Diplomata abbatiae Gemblacensis*, registre n° 108 de la collection Gérard, aux Archives de l'Etat à La Haye.

De Meyere, *Commentarii sive annales rerum Flandricarum*, p. 84. — Wauters, *Table chronologique*, t. VI, p. 550.

L'abbé de Gembloux seul s'acquitta de sa mission *(Gallia christiana*, . III, col. 563). Le texte latin de la harangue qu'il adressa à Philippe le Bel se trouve dans le manuscrit 63 du fonds Goethals, à la Bibliothèque royale.

Nos Guido, comes Flandrie et marchio Namurcensis, notum facimus omnibus et precipue nobilissimo viro regi Francie Philippo, quod nos viros religiosos et venerabiles abbates Gemblacensem et Floreffiensem, diocesis Leodiensis,

latores harum litterarum, facimus et stabilimus nostros 1299
legatos et nuncios ad denunciandum et dicendum per nos et nomine nostro regi predicto quod nos propter malefacta et infidelitatem ejus sumus liberati et tenemus nos liberos et absolutos ab omnibus legibus, federibus, obligationibus, conventionibus et pactis quibus ipsi fecimus devincti et obligati quocumque modo et per quancumque causam id fuerit, et dedimus nostris dictis procuratoribus et nunciis potestatem ad denunciandum et dicendum omnia que ad hujusmodi negotium attinent, et tenemus firmum et gratum ea que ipsi aut alter eorum faceret, volumusque ut sedes illis habeatur non aliter quam si nos ipsi presentes dicerimus. In testimonium veritatis obsignavimus has presentes per parvum nostrum sigillum. Signo nostro datum apud Maleam anno gratie MCCXCVI, die Mercurii post Epiphaniam.

112

Guillaume, abbé de Florennes, et ses religieux font savoir qu'ils ont vendu leur part dans les dîmes de Senenne et d'Anhée à Michel, aumônier du monastère de Gembloux.

1 août 1299.

Original perdu, mais existant encore au XVIII[e] siècle dans les Archives de l'abbaye de Gembloux (*Inventaire*, p. 164, n° 1-2). — Copie, en double, du XVIII[e] siècle dans deux dossiers judiciaires de 1790-1792 touchant la paroisse de Senenne et la maison vicariale de Warnant, liasses n° 8 et 56 du fonds de l'Abbaye de Floreffe, aux Archives de l'Etat à Namur. A la suite de l'une et l'autre copie : « Concorde à pareille pièce en parchemin antique, à laquelle sont deux fragments de scel ou cachet d'une matière brune y pendant à doubles queues aussi de parchemin, une troisième double queue y pendant également sans reste de scel, un seul mot en la dite pièce

1299 désigné en la présente copie par des points n'aïant pu être déchiffré. Tém. J.-J. Baré, notaire. » Cet acte est accompagné d'un autre, resté inédit, du 11 juillet 1299, par lequel Guillaume, abbé de Florennes, confère à Oston, curé de Marbais, le mandat de vendre, au nom du monastère, la part susdite de la dîme de Senenne et d'Anhée et d'en investir Michel, aumônier de l'abbaye de Gembloux.

Le moine Michel devint abbé de Saint-Jacques à Liége en 1301 ; il abdiqua le 28 septembre 1305 et revint à Gembloux, où il mourut le 23 avril 1319.

Quoique la charte ne dise pas qu'il fit cette acquisition au nom de son monastère, il est cependant certain que l'abbaye de Gembloux conserva jusqu'à la fin cette part dans la dîme de Senenne.

Dom Ursmer Berliere, *Documents inédits pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, t. I, p. 35,

Universis presentes litteras inspecturis, Guillelmus Dei permissione abbas totusque conventus monasterii Florinensis, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis diocesis, salutem in Domino sempiternam. Cum indultum esset nobis et concessum a reverendo in Christo patre ac domino Hugone Dei gratia Leodiensi episcopo, ut aliqua bona immobilia nostri monasterii predicti venderemus ob relevamen ipsius monasterii cui commodius [a] providere non poteramus, et ad solutionem debitorum ejusdem, quibus multipliciter erat et adhuc est pregravatum decretoque predicti reverendi patris super his interposito, cum etiam bona immobilia non haberemus, nec aliud remedium posset inveniri ex quo extingui possent debita supradicta, nos de consensu et voluntate predicti reverendi patris vendidimus et tradidimus partem quam in decimis villarum de Senines et Anhee habebamus pro certa pecunie summa religioso viro dompno Mikaeli elemosinario monasterii Gemblacensis, secundum quod in serie litterarum venditionis et contractus dicte decime plenius continetur. Porro cum dicta pars decime que ad nos pertinebat et quam vendidimus dicto elemosinario, ad tempus obligata esset et vendita certis personis, videlicet Thome dicto Le Viail et Petro dicto Moustarde, burgensibus Dyonensibus, cuilibet

a. Comodius *ms.*

eorum pro parte media, percipienda ab eis quamdiu vixerint, 1299
ne tamen dictus elemosinarius sua intentione frustrarerut, assignavimus et assignamus . . . .[a] ad omnia bona nostra provenientia in grangia nostra de Orpio[b] et volumus quod in dicta grangia de bonis nostris percipiat singulis annis quibus dicti Thomas et Petrus vixerint quatuor viginti et unum modium, medietatem spelte et medietatem avene, mensure Namucensis, cum compertum sit per inquisitionem factam per inquisitores deputatos a predicto reverendo patre domino Leodiensi super valore dicte partis decime, ipsam decimam sive partem valere[c] annuatim et esse in valore quatuor viginti et unius modii partim spelte et partim avene mensure supradicte. Promittimus itaque bona fide dictos modios spelte et avene, ut dictum est, dicto elemosinario et suis successoribus persolvere et deliberare sufficienter et ad plenum quolibet anno, quamdiu dicti Thomas et Petrus dictam partem tenuerint et quoad vivent. Si vero dicta bona nostra de Orpio,[d] que etiam aliis personis in parte sunt obligata, non sufficient ad solutionem et satisfactionem dictorum quatuor viginti et unius modiorum spelte et avene aut si contigerit ea per potentiam domini loci subtrahi seu alio quoquomodo deperire, nos, ad majorem securitatem prestandam, obligamus omnia et singula bona nostra mobilia et immobilia, presentia et futura, ubicumque existentia, ad solutionem et satisfactionem dictorum modiorum spelte et avene, nosque et successores nostros per stipulationem rite conceptam quantum ad id obligamus et volumus esse obligatos. Adjectum est etiam quod si nobis existentibus in mora vel defectu solutionis dicte spelte et avene predictus elemosinarius aut alius quem ad recipiendum dicta bona deputaverit, dampna, custus et expensas incurrerent, facerent et sustinerent, quod absit, nos dicta dampna, custus etiam et expensas que et quos facerent et incurrerent, reddere et refundere teneremur et promittimus

a. un mot que le copiste n'a pu déchiffrer. — *b.* Erpio *ms. Il s'agit d'Orp-le-Grand, possession ancienne de l'Abbaye de Florennes.* — *c.* valore *ms.* — *d.* Erpio *ms.*

1299 bona fide ad ejus vel eorum simplex dictum, secundum statum et exigentiam persone sue, et volumus quod simplici suo verbo credatur absque interpositione alicujus juramenti. Et renuntiamus in premissis exceptioni doli mali, fori et fraudum et beneficio restitutionis in integrum auctoritate *Hoc jus porrectum* et omnibus que nobis possent prodesse et dicto elemosinario obesse. In cujus rei testimonium et sigilla nostrum abbatis et conventus presentibus litteris duximus apponenda, supplicantes reverendo in Christo patri ac domino Hugoni Dei gratia Leodiensi episcopo predicto, ut ipse predictam obligatonem et omnia premissa auctoritate sua confirmare et approbare dignetur et eisdem consentire. Et nos Hugo Dei gratia Leodiensis episcopus predictus premissis consentientes, dictam obligationem et omnia premissa approbamus et confirmamus auctoritate pontificali per presentes, et in robur et testimonium veritatis et omnium premissorum sigillum nostrum una cum sigillis dictorum abbatis et conventus ad supplicationem eorumdem presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno M° CC° nonagesimo nono, in die beati Petri ad Vincla.

113

Confraternité ou association de prières entre l'abbaye de Gembloux et celle de Saint-Remi de Reims.

(XIII^e siècle)

Bibliothèque de Reims, ms. 346, fol. 197 v°, écriture du XIII^e siècle.

Hec est societas inter ecclesiam Beati Remigii et illam de Gemblos : VII officia et totidem misse in conventu pro fratribus utriusque aecclesiae.

114

Confraternité entre l'abbaye de Gembloux et celle de Brogne (Saint-Gérard). 1299

(XIII[e] siècle)

Martyrologe de Saint-Gérard avec l'obituaire en marge, à la fin, écriture du XIII[e] siècle, à la Bibliothèque du séminaire de Namur.

J. Barbier, *Obituaire de l'abbaye de Brogne*, p. 6, note 2. = *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, t. XVIII, p. 290.

Comme le Nécrologe de Saint-Gérard inscrit les abbés de Gembloux Pierre († 1156), Odon († 1159) et Jean († 1193), il est à croire que cette confraternité entre les deux monastères existait déjà au XII[e] siècle. Beaucoup de religieux de Gembloux figurent dans ce Nécrologe.

Hec est societas inter ecclesiam Broniensem et ecclesiam Gemblacensem [a] : beneficia utriusque ecclesiae communia sunt. In obitu fratrum singuli sacerdotes XXX missas cantabunt, singuli dyaconorum psalteria decem, singuli subdyaconorum totidem.

Notum facimus tam presentibus quam futuris quod nos concessimus Theoderico, monacho Gemblacensi, plenariam societatem tam in spiritualibus quam in temporalibus, sicut uni ex professis nostris, tempore Thome, abbatis Broniensis. Eadem concedimus Nerumno et Wano, monachis et sacerdotibus ejusdem loci tempore sedis Thome, abbatis Broniensis [b].

a. Gembacensem *ms.* — *b. c'est-à-dire entre 1224 et 1268.*

115

1304 *Les religieux de Gembloux font accord avec ceux de Floreffe et le curé de Grand-Leez au sujet de la dîme de la ferme de Coninsart.*

24 juin 1304.

Original perdu. Il existait encore à Gembloux au XVIII^e siècle (cfr. *Inventaire*, p. 150, n° 1). — Copie du XIV^e siècle dans le 1^er cartulaire de l'abbaye de Floreffe, fol. 119 - v°, aux Archives de l'Etat à Namur (A) — Copie moins correcte dans le cartulaire de l'abbaye de Floreffe, XVII^e siècle, au séminaire de Namur (B).

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, t. VIII, p. 241 (d'après B). — WAUTERS, *Table chronologique*, t. VIII, p. 126.

Universis presentes litteras inspecturis abbas et conventus monasterii Gemblacensis, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis diocesis, necnon abbas et conventus monasterii Floreffiensis, Premonstratensis ordinis, et investitus de Leez, ejusdem diocesis, salutem in Domino cum notitia veritatis. Noverint universi quod inter nos abbatem et conventum monasterii Gemblacensis ex una parte, et nos abbatem et conventum monasterii Floreffiensis et investitum de Leez ex altera, super fructibus decime provenientibus intra curtem nostram de Coninsart, et excrescentibus in bonis nostris mobilibus et immobilibus ad dictam curtem nostram ex nunc provenientibus et appendentibus, extitit et est ordinatum et conventum in hunc modum : videlicet quod nos abbas et conventus monasterii Gemblacensis predicti pro fructibus dicte decime, quos ab eisdem religiosis Floreffiensibus in emphiteosim perpetuo recepimus, solvemus singulis annis in perpetuum, in festo beati Andree apostoli, apud curtem nostram de Coninsart predictam, sive dictam curtem possideamus per nos sive par alios colonos, et solvere promittimus et tenemur dictis religiosis abbati et conventui monasterii Floreffiensis seu eorum

rto nuntio XIIII^{cim} modios bladi nudi grani, boni et solubilis 1304
decimalis, secundum exigentiam et naturam terrarum
te curtis, ad mensuram Namurcensem. Et his median-
us, nos abbas et conventus monasterii Floreffiensis et
restitus de Lees predictus volumus et tenore presentium
ofitemur, quod dicti religiosi abbas et conventus mona-
rii Gemblacensis a solutione dicte decime et fructibuse jus-
n sint liberi, et quod in futurum quoque petere vel exigere
o decima sepedicta ab eisdem non possumus ultra summam
torum XIIII^{cim} modiorum nudi bladi, ecclesie parochialis
Lees in reliquis jure salvo. Et ad premissa diligenter
servanda et tenenda nos predicti religiosi et una pars
ntra aliam per stipulationem rite conceptam obligamus
s et nostros successores. Et nos abbas et conventus
mblacensis obligamus et bona nostra et specialiter dicte
rtis nostre de Coninsart, promittentes, fide prestita corpo-
i, quod contra premissa vel aliquod premissorum per nos
per alium quovis modo non veniemus in futurum. Quod
contingeret quod abbas et conventus Floreffiensis, nos et
restitus de Lees predicti, quicumque fuerint pro tempore,
ntra premissas conventiones aliquo tempore verteremus,
od absit, vel per decimam in bonis antedictis reciperemus,
umus et ad hoc nos obligamus, quod solutio nobis facta
abbates et conventum Gemblacensem de dictis quatuor
im modiis, ipsis seu successoribus suis minime prejudi-
et in futurum, nec ab ipsis possemus ex tunc exigere vel
ere equo judicio possessionem vel alio XIIII^{cim} modios
edictos in quovis decimandi in dictis bonis de Coninsart
bilibus et immobilibus infra dictam curtem vel extra nobis
refflensibus remaneret pacifice et quiete, renuntiantes
em quantum ad premissa omnia et singula exceptioni fori,
i mali. Et ne possemus dicere in hujusmodi contractu
conventione ultra dimidiam partem justi precii fuisse
eptos, item renuntiamus beneficio restitutionis in integrum,
hentice codicis *Hoc jus porrectum* omnibusque aliis
eptionibus tam juris quam facti, constitutionibus, epi-
lis, dictis legum omnium principum, consuetudini et ordi-
ionibus omnique privilegio impetrato et impetrando

1304-1305 omnique juris auxilio tam canonici quam civilis quod nobis Gemblacensibus prodesse et dictis Floreffiensibus obesse possit quantum ad premissa rescindenda, revocanda, mutanda, minuenda vel etiam reformanda. Supplicamus insuper reverendo in Christo patri ac domino Dei gratia Leodiensi episcopo, quatenus premissis omnibus et singulis suum dignetur una nobiscum adhibere consensum et eadem laudare, approbare, et etiam sua auctoritate ordinaria confirmare, et presentibus suum sigillum una cum nostris apponere in premissorum omnium testimonium et munimentum.

Et nos Theobaldus, Dei gratia Leodiensis episcopus, ad instantiam predictorum abbatum et conventuum, premissis omnibus et singulis nostrum adhibemus consensum eadem laudando, approbando et auctoritate ordinaria confirmando. Presentes litteras in testimonium premissorum sigilli nostri robore fecimus communiri.

Datum anno Domini M°CCC° quarto, in die beati Joannis Baptiste.

116

Acquette des biens de Saint-Laurent en Liege par Bonesperance, que nous devons avoir par échange en la ville de Mares.

1305.

Inventaire, p. 137, n° 6. Original perdu ; il avait du être remis à l'abbaye de Gembloux en 1333, lorsque celle-ci obtint, par échange, de l'abbaye de Bonne-Espérance les biens de Maret (Orp-le-Grand) que celle-ci avait acquis en 1305 du monastère de Saint-Laurent à Liége. Le petit domaine de Maret avait été donné aux religieux de Saint-Laurent par les frères Elbert de Helines et Emmon de Grusnes, comme il conste d'une charte de l'évêque Henri, du 10 août 1081 (*Bulletin de la Société d'art et d'histoire de Liége*, t. II, p. 225).

117

Mont-St-Guibert : Place pour un moulin nous cédée par Guillaume de Boulers, nommée à Vaiart. 1305-1307

1305.

Inventaire, p. 113 nº 3, original, aujourd'hui perdu.

118

Godefroid, abbé de Gembloux, et son couvent, d'une part, et Simon, abbé d'Heylissem, et son couvent, d'autre part, voulant mettre fin à leur différend au sujet de la dîme de trois journaux de terre possédés par Henri de Houtain et situés entre Hévillers et Chastre dans un lieu dit le Warde, choisissent pour arbitres Jean dit Bosket, aumônier de Gembloux, et Wautier, chanoine d'Heylissem, et dans le cas que ces arbitres ne seraient pas d'accord, maître Henri de Jodoigne, avocat à la cour de Liége, sera pris pour troisième arbitre.

10 mai 1307.

Original sur parchemin, auquel restent attachés des fragments de quatre sceaux, aux Archives du Royaume à Bruxelles, chartrier d'Heylissem.

- - - - Datum anno Domini Mº CCCº septimo, feria quarta post Ascentionem Domini.

119

1307 *Jean, duc de Brabant, reconnaît que le droit de haute et basse justice à Mont-Saint-Guibert et à Dion appartient à l'abbé et au couvent de Gembloux.*

Bruxelles, 18 septembre 1307.

Original perdu. - Copie de 1493-1500, collationnée a l'original, dans le Registre 8 de la Chambre des Comptes, fol. 399 v° - 400, aux Archives du Royaume à Bruxelles. (A) — Copie du XVIII^e siècle, certifiée conforme à l'original par M. J. Renquet, notaire, dans l'*Inventaire des Archives de l'abbaye de Gembloux*, fol. 238-239, aux Archives de l'Etat, à Namur. — Petit cartulaire de Gembloux, fol. 40 v°, aux Archives du Royaume à Bruxelles (B) — Copie de la fin du XVIII^e siècle dans le registre n° 108 de la collection Gérard, aux Archives de l'Etat à La Haye.

WILLEMS, *Die Brabantsche yeesten*, t. I, p. 744. — WAUTERS, *Table chronologique*, t. VIII, p. 265.

Nous Jehans par la grace de Dieu dus de Lothier[a], de Brebant[b] et de Lemburch, faisons savoir a tous ceaus qui ces presentes lettres verront et oront que, comme ensi soit que debas ait esté ou tans passei entre nos ancesseurs[c] d'une part, et honorables[d] hommes l'abbeit et le convent de Gemblaus[e] d'autre part, especiaument de la justice haulte et basse du Mont Saint Wibert, de Dyon et des appendices, les queles nostre ancisseur calengoient et li dis abbes et li convens de Gemblaus[e] disoient que eles estoient leur propres et nient autrui, nous qui ne volons faire à nullui[f] tort, ains volons faire a cescun[g] raison, avons de ce fait faire leal enqueste[h] par no[i] senescal de Brebant et par autres proudommes[j]. Et pour ce que nous avons trouvei a le dite enqueste que li dite justice haute et basse des lius devant dis et des appendices apartient a l'abbeit et a convent de

a. Lothr *surmonté d'un trait A B.* — *b.* Brabant *B.* — *c* ancisseurs *B.* — *d.* honoraules *B.* — *e.* Gemblous *B.* — *f.* nulli *B.* — *g.* cascun. — *h.* enquestre *B.* — *i.* nostre *B.* — *j.* preudommes *B.*

Gemblous devant dis, nous qui mieus sommes enformés [a] de 1307
ces coses [b], connissons et confessons plainement par le teneur de ces lettres que li justice haute et basse du Mont Saint Wibert, de Dyon et des appendices est et doit etre l'abbeit et le couvent de Gemblaus [c] et apartient a eaus et nient a autrui ; par quoy nous resaississons l'abbeit et le convent de Gemblaus [c] de la justice haute et basse du Mont Saint Wibert, de Dyon et des appendices et les en remettons des maintenant en paisiule saysine, et connissons que nostre ancisseur n'i avoient, ne nous meismes n'i avons ne ne devons [d] avoir, ne nous ne nos [e] successeurs, nul droit, et quitons pour nous et pour nos successeurs tout le droit, briement a dire, que nous et no[e] successeur y avons et puons et devons avoir [f], ne demander sauf ce que nous et nostre successeur y [g] retenons toudis : les lombars, les juys, les ous [h], les chevauchies et les tailles, ainsi que nos [i] ancestes et nous les i avons eues dusques a ore et ensi que nous les avons et prendons communement en Brebant [l]. Si mandons et commandons a toutes nos justices et a tous nos subgies qu'il ostent leur mains de le justice haute et basse du Mont Saint Wibert, de Dyon et des appendices et en laissent paisiulement joir [k] l'abbeit et le couvent de Gemblous devantnommes sans nul annuy [l] et sans nul empechement. En tesmoing de ces lettres saellees de no seal ; et pour ce que nous voulons que ce soit plus ferme chose [m], plus estable, plus connutte et plus aparans, nous prions a nos chiers cousins et feales [n] Jehan seigneur de Kuic [o], monseigneur Florens Berthaut [p], monseigneur Danial de Bochout [q], monseigneur Danial de Gore et monseigneur Renier de Marialsart, chevaliers, qu'ils pendent leur seaus a ces lettres avec le nostre en signe de veriteit. Et nous Jehans, sire de Kuic [o], Florens Berthaut [p], sire de Berlaer [r], Danials de Bochout [p], Danials

a. informés *B*. — *b*. choses *B*. — *c*. Gemblous *B*. — *d*. ni avions ne ni devions *B*. — *e*. no *B*. — *f*. et poons avoir *B*. — *g*. i *B*. — *h*. ons *B*. — *i*. no *B*. — *j*. et ensi - - - Brebant *manque A*. — *k*. joyer *B*. — *l*. annuis *B*. — *m*. cose. — *n*. feaules. — *o*. Ernic *B*. — *p*. Berchant *B*. — *q*. Bochient *B*. — *r*. Berlaor *B*. — *s*. Lochant *B*.

1307 de Gore et Renier de Morialsart, chevaliers devandit, a la[a] priere de monseigneur le duc dessus nommei, avons pendus nos seaus a ces lettres avec le sien en tesmoingnage de veriteit. Donne a Brusselle[b], lendemain de le Saint Lambert, l'an de grace mil trois cens et siept.

120

Sentence contre Guillaume de Boulers qui prétendoit quelque hauteur à Mont-St-Guibert.

1307.

Inventaire, p. 113, nº 4, original, aujourd'hui perdu.

---

a alle *B*. — *b* Brousselle *B*.

121

Guillaume I^er^, comte de Hainaut, fait savoir que, comme il y avait débat entre les religieux de Gembloux et ceux de Bonne-Espérance au sujet du village de Souvret que lui, Guillaume, et le duc de Brabant, prétendaient appartenir, l'un à son comté de Hainaut, l'autre à son duché de Brabant, il désigne deux arbitres pour trancher cette question avant la Toussaint avec les deux arbitres choisis par le duc. 1309

27 juillet 1309.

Original sur parchemin, aux Archives du Royaume à Bruxelles, Trésorerie des chartes des ducs du Brabant. Fragments du sceau équestre, non contrescellé, du comte Guillaume.

VERKOOREN, *Inventaire des chartes et cartulaires des duchés de Brabant et de Limbourg*, t. I, p. 166, n° 222 (Analyse).

Nous Guilliaumes par le grasse de Dieu cuens de Haynnau, de Holande, de Zelande et sires de Frize, a tous chiaus ki sont et ki seront salut. Com debas soit et ait ensteit entres hommes religieus l'abbeit et le couvent de Gemblues d'une part, et l'abbeit et le couvent de Bonne Esperanche d'autre part, pour l'okison de le ville de Souvreit, dont nous disiens et mainteniens ke elle est de no conté de Haynnau et nos chiers cousins li dus de Braibant dist et maintient ke ch'est de se duché de Braibant, savoir faisons a tous que pour bien de pais et de concorde nous volons et nous assentons ke me sires Giles sires de Bierlaimmont et me sires Nicholes sires de Housdeng, pris et esliut de par nous, et me sires Daniaus de Bouchort et me sires Reniers de Moriaulsart, pris et esliut de par no chier cousin desseure dit, enquirent au plus loiaulment qu'il poront le veriteit et le ciertainniteit des debas desseure dis et selonc chou k'il trouveront ke il puissent le cose terminer et apaisier ; [en]si ke il veront ke bien sera et

1309 1312 chou kil en diront et termineront, nous prommettons en boine foit et laiaulment a tenir et faire tenir tant com a nous et a nos subjes touke et puet toukier, et seront toutes les coses des debas devant dis en teil estat k'elles sont ores de chi au jour doit dit wiedier. Et doient li dit chevalier avoir dit leur dit dedens le Toussains prochainnement venant .Et pour chou ke che soit ferme cose et estauble, nous avons ches presentes lettres saiclees de no propre saiaul, ki furent faites et donnees l'an de grasse mil trois cens et nuef, le samedi apries le saint Jakeme et le saint Crestophe.

122

Par accord, les religieux de Gembloux et de Villers cèdent à ceux d'Heylissem leurs droits au patronage de l'église paroissiale de Tourinnes-les-Ourdons, en échange de la dîme de trente-trois bonniers situés sur le territoire de cette paroisse.

16 janvier 1312 (n. st.).

Original perdu. Il existait encore à l'abbaye de Gembloux au XVIII[e] siècle *(Inventaire,* p. 168, n° 2). — Copie dans le Cartulaire du prieuré de Mellemont, XVI[e] siècle, titulus secundus, fol. 37 v°, aux Archives du Royaume à Bruxelles.

Universis presentes litteras inspecturis, Gemblacenses ordinis sancti Benedicti, Villarienses ordinis Cysterciensis, Helenchinenses ordinis Premonstratensis abbates et conventus, Leodiensis dyocesis, salutem in Domino sempiternam. Humilis doctrina Magistri humiles instruxit discipulos salem et pacem habere, ut pacis lenitas salem sapientie mulceat et sal sapientie pacis condiat lenitatem. Sane inter

nos orta gravi et dampnosa materia questionis occasione 1312
juris patronatus ecclesie parochialis de Torinnes les Oudons quod ad nos pertinere dicebamus, ad quam ecclesiam cum vacavit plures aliquotiens presentavimus, non valentes in unam concordare personam, operante communione que propter naturalem hominum facilitatem ad dissentiendum solet discordiam generare, nos questioni hujusmodi finem imponere cupientes, prehabito super hoc a nobis tractatu diligenti et sollempni qui in talibus requiritur, pensata etiam utilitate monasteriorum nostrorum, dignum duximus permutationem facere de decimis infrascriptis ad jus ipsum patronatus prout inferius continetur. Nos siquidem Gemblacenses et Villarienses abbates et conventus abbati Helencinensi suoque conventui damus, conferimus et in perpetuum resignavimus jus ipsum patronatus pro illis portionibus quibus ad nos pertinet pro decimis triginta trium bonariorum terre mensuratorum et nobis assignatorum in territorio parochie de Torinnes predicte inter villas de Walehain, de Lerines et Torinnes, quas nos abbas et conventus Helencinenses dictis Gemblacensibus et Villariensibus damus et concedimus pro patronatu predicto perpetuo possidendas, permutationem de ipsis de auctoritate domini Conradi de Rost, archidiaconi Leodiensis et canonici, vicarii reverendi patris domini Th. Dei gratia Leodiensis episcopi, agentis in remotis canonice faciendi, retinentes ista prima vice dumtaxat nobis tribus partibus communiter collationem et presentationem ecclesie memorate, ita quod quandocumque dictam ecclesiam alias vacare contigerit, dicti abbas et conventus Helencinenses soli et in solidum dictam ecclesiam in perpetuum conferent et presentabunt ad eandem, nullo jure in ipso patronatu aut ejus possessione vel quasi post istam primam vicem nobis Gemblacensibus ac Villariensibus remanente. Adiecto in permutatione hujusmodi : quod tunc demum dicti Gemblacenses et Villarienses dictas decimas percipient et habebunt cum per mortem vel resignationem aut culpam seu privationem illius cui eam nos tres partes sumus ista prima vice collaturi vacabit ecclesia memorata. Per hec autem nos Gemblacenses

1312 et Helencinenses non intendimus Villarienses derogare in jure patronatus quod soli habere noscuntur in altaribus Sancti Nicholai et Sancti Johannis sitis in ecclesia supradicta, sed ipsum patronatum ad eos pertinere debere tenore presentium profitemur. Premissa autem nos partes predicte fecimus et ordinavimus per viam permutationis et amicabilis compositionis, volentes ea valere eo jure quo melius valere possunt, ac promittentes hinc inde per stipulationem sollempnem et etiam bona fide ea inviolabiliter observare et non contravenire, de jure vel de facto, directe vel indirecte, aliqua ratione vel causa, sub pena quingentarum librarum turonensium parvorum domino Leodiensi episcopo pro parte media et domino duci Brabantie pro parte alia totiens quotiens ipsa pena commissa fuerit, rata semper manente permutatione hujusmodi reddendarum et solvendarum a parte veniente vel faciente contra premissa vel aliqua premissorum aut non observante eadem, nos bona nostra, ecclesias nostras et successores nostros ad ea omnia et singula efficaciter obligando. Renunciamusque sub pena predicta nos tres partes predicte beneficio restitutionis in integrum XII [a], q. 11 [a] : *Sine exceptione* [1] ; et ne possimus dicere nos vel ecclesias nostras in premissis vel aliquo premissorum fuisse lesos, deceptos, vel etiam circumventos vel premissa non tenere propter aliquam juris sollempnitatem obmissam seu aliquod vicium vel peccatum aut aliam causam quamcumque ; et generaliter cuicumque objectioni juris vel facti per quam premissa in toto vel in aliqua sui parte impediri possent, annulari vel etiam retractari. Remanent autem nobis tribus partibus eedem portiones in decimis predictis quas et quales habebamus ante permutationem predictam. In cujus rei testimonium sigilla nostra ad perpetuam memoriam apponi fecimus presentibus litteris una cum sigillo domini vicarii supradicti. Et nos Conradus de Rist, vicarius predictus, examinatis premissis, quia premissa cognovimus

[1]. *Corpus juris canonici,* Decreti secunda pars, causa XII, questio II, cap. LII.

utiliter et canonice facta esse, eis omnibus et singulis con- 1312-1316
sentimus et nostram auctoritatem ordinariam impertimur, ea omnia et singula confirmantes. In quorum testimonium, corroborationem et munimen, sigillum nostrum cum dictarum partium sigillis presentibus duximus apponendum, supplicamusque nos partes predicte venerabili capitulo Leodiensi ut premissis consentiat sigillumque suum presentibus apponi faciat in testimonium veritatis ; et nos capitulum Leodiense premissis nostrum prebemus assensum. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri appensione fecimus communiri. Datum anno Domini millesimo trecentesimo undecimo, dominica post octavas Epiphanie.

123

Baudouin, chevalier, sire de Fontaines, fait connaître les droits que lui, comme avoué, et l'abbé de Gembloux, comme seigneur tréfoncier, possèdent respectivement au village de Souvret.

14 mai 1316.

Original perdu. — Copie dans le Cartulaire de Bonne-Espérance, t. IX, fol. 16 v° - 24 v°, au séminaire de Bonne-Espérance (A). — Copie, avec rajeunissement des mots, insérée dans une sentence du 8 février 1491, de Marguerite, duchesse de Bourgogne, contre le seigneur de Fontaines qui s'était emparé des droits de l'abbé de Bonne-Espérance à Souvret, original sur parchemin aux Archives de l'Etat à Mons, chartrier de Bonne-Espérance (B).

A tous chiaus ki ces presens lettres veront et oront, Baduins, chevalier, sires de Fontaines et de Sebourch, salut et conisance de veritet. Conutte chose soit a tous ke nous par le greit, l'otroi de noble femme dame Mahaut nostre chiere

1316 mere, considerant et rewardant par boine deliberation le profit et l'utiliteit de nous et de nos sucesseurs et pour commun profit de paix, avons a notables hommes religieux, ascavoir Godefroit par le Dieu grasce abbet de Gemblues et tout le convens de ce memes lieu en l'eveské de Liege, fait acort, declaration et composition pour nous et pour nos sucesseurs a maintenir bien et loyalemeut perpetuement de toutes les droitures et signouries que nous ou nos sucesseurs d'une part et lidis abbes et convent d'autre part devons et doient avoir et maintenir en le ville et ens apertenanches et sor les massuiers de Sovrey en le fourme et en le maniere qu'il s'ensieut et qu'il est contenut chi apres en ce present escrit.

Premiers, li devant dis abbes et ses sucesseurs ensi ke signeurs tres fonsiers puellent et doient mettre maieur et eschevins en le ville de Sovrey toutes les fois que il voront et mestier serat ; liquel escevins a le somonse le maieur l'abbeit et en nom de l'abbeit doient justichier et demeneir par droit ou par loy ou par usaige dou pays toutes les besoinges et tous cas ki escheroit en le ville et en apertenances de Sovrey grans et petis, pertenans a hauteur et non pertenans, en tos lies, en waressais, fors des waressaix, touchant totes manires des gens, soient massuiers ou afforains.

Apres, li abbes desourdis doit aovoir et tenir paisiulement en le ville et en appartenances de Sovrey ses cens, ses rentes, ses terres et ses biens delle capellerie de Sovrey, se moulin, son vivier, soit en deniers ou en capons ou en rentes d'avaine ou de bleit ou de terraige ou en droitures de mouvans a son moulin, et l'usaige de congies de tot chou que on vent ou achate ou amaine en le ville et ens apertenances de Sovrey, tot ensi qu'il en at useit en tens ki passeit est. Et se aucunes loy ou amende eskeioient par deffaute de mouvans qui muere doient [a] par ban et par usaige a moulin ledit abbeit, ou si amendes eskeroient par defaute de payer cens ou rentes a dit l'abbeit, lidis abbes y aroit endites amendes les deux parts et nous li sires de Fontaines y arions le tierce part ; et ne le

a. de ceulx qui moelre doivent *B.*

puet quiter lidis abbes sens le conseil de nous ou de nostre 1316
lieutenant.

Apres, nous si que voweis devons avoir a Sovrei teil somme d'avaine et d'argent pour nostre vowerie ke nous avons eu d'ancesserie ; lequel somme d'avainne et d'argent nous devons prendre et lever sur chiaus et sur teils tenures et par teils sergians ke on les at levet d'ancesserie, sans plus oppresser l'abbeit ne chiaus de le ville de Souvrey.

En apres, de toutes amendes et de totes lois, de tous profits ki eskeront en l'okison de saingnoriage et de justice en le ville et ens appertenances de Sovrey, soit par loy et par l'usage dou lieu u dou pays ou par jugement ou apres acort fait a signeur, pour mefait ou pour fourfaire le sien ou pardon doneis a signeur, pour convens faire accomplir, ou par trues trouveis ou par quelconques maniere i puist eskeir en le ville et ens appartenances de Souvreil, en warisais ou fors de warisais, li abbes de Gembluès en doit avoir les deux parts et nous le tierce part.

Et s'il eskeoit dedens le ville ou les apertenances de Souvrey cas pour faire hauteur de cors d'omme ou de femme, demener et justichier le deveroit et doit li maires le devant dit abbeit par le loy dou lieu, l'usaige de pays, se ce estoit cas ki le requerist ; et quant le cors seroit jugies, li maires l'abbeit deveroit livrer le cors dou malfaiteur en teil point qu'il seroit pris a nous ou a nos sergians dedens le ville de Sovrey. Et quant li cors seroit a nous ou a nos siergians, nos serimes tenut de faire justice dou cors dedens les tenures movans de Sovrey et de fors les courtis de Sovrey.

Et se ce estoit cas de coi usage fust d'ardoir maisons, faire le deverions nous u nos sergians, sauf chose ke si on racatoit le maison par argent que li abbes en awist les deus pars et nous le tierce.

En apres, a tous les cateis quels ke il fuissent ke nuls puist meffaire par queille queconques ocquison ke ce fuist dedens le ville et les apertenances de Sovrey, li abbes en doit et deveroit avoir les deus parts et nous le tierce.

En apres, se il avenoit en acun tens ke li eskevins de

1316 Sovrey alaissent queire sens a leur chieflieu et li chieflieus enseingnaist a prendre leur frais a signeur, li devant dis abbes en deveroit payer les deus parts et nous le tierce.

Et se il convenoit le justice de Sovrei tenir et warder acuns prisonniers ou acuns catels et li maires de Sovrei requerist a nous ou a nostre sergiant aide et force pour warder prisons ou les bien de acuns, lui livrer li devrions nous ou nos sergians aide et force pour warder les dis biens et prisons bien et sequrement dedens le ville de Sovrei.

Et s'il avenoit chose que acuns prisoniers escapaist, nient ne porions ne acuns de par nous adit abbeit ne a son maieur s'ensi estoit que li prisons fuit wuardeis par le conseil de nous ou de nostre sergiant ; car il doit y estre wardeis par nostre conseil ou de nostre sergiant dedens le ville de Sovrey.

Et de tous cousts ke on feroit pour wuarder prisons ou catels, li devant dis abbes en deveroit payer les deus parts et nous le tierce.

Et se nous ou nos sergians verrions ou savions aucun malfaiteur dedens le ville ou les apertenances de Sovrey dont no nos dotissions qu'il ne wuidaist le justice et le lieu, prendre et arester le porions et amener au maieur de Sovrey et livrer en sa prison et requiere qu'il corrigaist le malfaiteur par droit et par loy et par l'usaige dou lieu. Et se li maire l'abbet faisoit a malfaiteur le loy dou lieu et loy le delivraist et absolist[a], dilivrer le poroit li maires l'abbet quitement, ne ne l'en poriens plus avant presser ne aucuns de par nous.

En apres, se li abbes ou ses maires faisoit a aucuns des masuiers de Sovrey autre cose que droit ou loy ou bon usage de pays et li masuiers requerist a nous ou a nos sergiant que nous li feissimes faire droit, requerre le devriens nous ou nos sergians a l'abbeit ou a son maieur bien et souffisanment par devant boine gent et dedens les tenures de Sovrey qu'il fesist a dit masuier droit et loy ou chou que

a. absolvist *B*.

boin usage dou lieu porteroit. Et se li abbes ou ses maires 1316
ne le faisoit de jour de dont en avant ke nous li ariemes requis, sauf chou que si loys ou li drois ne demoraist a faire par defaute de chou ke li maires ne peuist avoir les eschevins ou ke li escevins ne fuissent nient sage dou cas, nous ou nos sergians le poriemes et deveriens faire sans meffait si avant que li lois dou lieu enseingneroit ; et a chou qui en seroit fait a dont par nous ou par nostre sergiant en ceste maniere, n'en avroit ke le poursiwir li abbes ou ses maires.

En apres, nous ne nostre sergiant ne nous devons ne poons entremettre de faire commandement ne statuts en le ville ne ens apertenances ne sor les masuiers de Sovrey ne cose nulle qui apertingne a justce ne a signorie par nulle autre maniere ke dit est par deseure. Ne ne poons nuls des masuiers, pour meffait qu'il fourface dedens le ville et le apertenances de Sovrey, traire en cause ne justichier en autre lieu ne en autre maniere ke dit est par deseure, sauf chou ke li abbes est tenus de faire se bans, si faire le vuet, et ses estatuts dedens le ville et le apertenances de Sovrey par le conseil de nous ou de nostre lieutenant.

En apres, nous devons avoir teil serviche des masuiers de Sovreil ke nous et nos anciestres avons eut d'ancesserie sens maise occoison.

Et parmi ces coses et ces ordenances, s'il estoit nuls onques teus[a] ke ce fuist masuiers ou autre persone grans ne petite ki ne vosist faire envers l'abbeit ou son maieur chou ke li drois ou li loy dou lieu ou li usage anchiens enseingneroit, ou ne vosist payer chou qu'il devroit ou entrepresist son hiretage, nous ou nos succesSeur, se nos en estiemes de par l'abbeit requis, seriemes tenut de faire ke on li paiast chou ke on li devroit et ses boins usages et ses hiretaiges fuist saveis.

Et nous li devant dis Bauduin. sires de Fontaine et de Sebourch, greons, loons et approvons et tenons pour boin les deseurdis acors, declarations, ordenances et compositions, et les avons promis et promettons pour nous et pour nos

a. telz *B.*

1316 successeurs par foy creancee bien et loialment a tenir a jamais perpetuement sens aler encontre par nous ne par autruy en nul tens futur tout en tel maniere ke elles sont contenues en ce present escript.

Et s'il avenoit en aucun tens ke nous ou nos successeurs ou nos sergians ou autre de par nous ou de par nos successeurs alaist encontre le deseurdit acort, declaration, ordenances et composition, et s'entremetist de faire cose nulle dedens le ville et les apertenances ne sor les masuiers de Sovrei ne envers l'abbet et le couvent deseurdit et leur successeur ki fuist encontre ledit acort, ordenances et composition en partie ni en tout, et li devant dis abbes ou leur successeurs ou leur cerlains messages requerist a nous ou a nos successeurs ou a nos sergians ke nos de chou dont nous ou nos sergians arimes fait ne attenpteit encontre ledit acort, ordenances et compositions feissiens envers ledit abbeit et convent ou leur certain messages restorer et plaine resaisine et nous ou nos successeurs, apres chou que nous en seriemes requis, ne faisiens envers ledit abbet et couvent ou leur certain message dedens quinze jours apres chou que nos en seriemes requis asseis et restorer et plaine resaisine, pour qu'en chou ke nos arimes fait encontre l'acort ni li peuist tourner a damage ne a prejudice, nous donnons a devant dit abbet et convent, leur sucesseur u leur certain mesage plain poioir de par nous et de par nos sucesseurs, sens meffaire envers nous ne autruy, de donner de nos biens et de nos sucesseurs toutes les fois ke nos serimes defallant des coses devant dittes et ke nous en serimes requis, en le forme et en le maniere ke est deseure, a quelconques signeurs que lidis abbet et convent u leur certains messages voroient trois cens libvres de noir tournois petit ou monnoie au vaillant, et obligons pour nous et pour nos sucesseurs nous et le nostre ou ke nous l'aions et avoir poons ou quel tens que fuist a chou que li sires a cuy lidis abbes et convent seroit deplains de nous des coses deseuredites et aroit le don donet, poist prendre et lever sens fair loy et jugement a nous et de nos biens ou queilque onkes lieu et pays il le poroient tenir sens meffaire

envers nous ne autruy les dittes trois cens libvres de tour- 1316
nois ensi ke chou ki li seroit doneit par nostre gret et que nous arimes meffait, et evuist plain pooir de par nous et nos sucesseurs de nous a constraindre et tenir et maintenir ledit acort, declaration, ordenance, compositions et obligances et li devant dit abbes en teil maniere que elles sont contenues en ce present escript, lesquels nous promettons bien et loialment pour nous et pour nous sucesseurs a tenir.

Et renonchons a toutes franchises, coustumes, usages dou pays, privileges empetreis et a i impetrer, a toutes loyste exceptions et a toutes coses ki nos poroient aidier a aleir encontre le devant dit abbes et convent et les signeurs a cui il s'en seroient deplaint nuire en coses deseur dittes

Et pour chou ke ce soit ferme cose et estable, nous li deseurdis Bauduins, sires de Fontaines et de Sebourch, avons a ces presentes lettres pendut et mis nostre propre saiaul en tesmoingnage de veriteit des coses deseur dittes avoech les saiauls le devant dit abbet et convent Et prions a nostre chier frere Gerart de Fontaines, chevalier, qu'il voellet les deseurdis acort, ordenances, compositions et obligances greer, loer et approver et tenir pour boines et mettre son propre saiaul a ces presentes lettres en temoignage de veriteit. Et nos li devant dis Gerars, a le priere et a le requeste nostre chier signeur et frere le devant dit signeur de Fontaines, greons, loions, approvons et tenons boines le deseurdit acort, ordenances, compositions et obligances tout en teil maniere qu'elles sont contenues en ce present escript, et avons mis et pendut nostre propre saiaul a ces presentes lettres avoech le sien en tesmoignage de veriteit des coses deseur dittes.

Etre fut fais et ordineit en l'an de l'Incarnation Nostre Signeur mil trois cens et seize, le quatorzieme jour dou mois de may.

124

1318 *Godefroid, abbé de Gembloux, et ses religieux font savoir qu'ils ont cédé à l'abbaye de Saint-Jacques à Liége leurs biens de Haneffe, Donceel, Limont, Stier et Bovenistier en échange de ce que celle-ci possédait à Elixem et désignent trois procureurs pour accomplir, en leur nom, les formalités de la tradition.*

30 janvier 1318 (n. st.).

Original sur parchemin, muni de deux très petits fragments de sceaux pendant à doubles queues de parchemin, aux Archives de l'Etat à Liége, Chartrier de Saint-Jacques. Le premier sceau est celui de l'abbé : il ne subsiste que la partie inférieure du corps et les lettres ...BAT... de la légende. Il y a des traces frustes de contre-sceau. Le second est celui du couvent : il n'en reste qu'une partie du corps de saint Pierre. Un troisième sceau avait été apposé entre les deux ; du moins il existe une entaille dans le repli du parchemin.

A tous cheaus ki ches presentes lettres verront et orront Godefrois par le Dieu patienche abbes et tous li covens delle eglize saint Piere de Gemblous, delle ordene saint Benoit, salut en Dieu et connissanche de veriteit. Conmute choze soit a chaschun et a tous ke nos, eut sollempne consultation et deliberation ensemble, et veut aussi le commun profit de nos et de nostre eglize, avons fait deskange ou permutation permanable envers homes religious dant Henri, par la ditte patienche abbeit, et tout le convent delle eglize saint Jakeme en Liege, de celi meisme ordene saint Benoit, des biens hyretaules que nos et nostre ditte eglize aviens et teniens ens es villes et ens terrois de Hanelle, de Doncere, de Stiers, de Limon, de Bovegnistier et en lours appendisses, en terres, en cours, en cens d'argent, de chapons et de poilhes, et en tous autres biens quels qu'il soient laendroit parmi les biens hyretaules ke le dit abbes et covens de saint Jakeme avoient

et tenoient en le vilhe et en terrour de Alincour [1] et en ses 1318
appendisses, en preis, en speaute hyretaule, en cens d'argent, de chapons, en porsoins et en tous autres biens queil qu'il soient la meismes. Et par tant nos constituons, mettons et establissons par ches presens lettres nos procourours et messages specials, asavoir sunt dant Ernut, amonier, dan Nicholon, costour de nostre eglize, et Renier de Fies, procurour de la cour de Lige, et chascuns d'eaus por le tout, por renoveleir, confermeir et approveir la ditte deskange ou permutation en tous lieus et par devant toutes cours, sengnours et justices, ou mestiers serat de faire, por reporteir nos dis biens entirement dans la main del signour des cors u justice dont ilh muevent et deskendent, de werpir, de effestueir, d'avestir et ahyreteir les dis abbeit et covent de saint Jakeme ou lours certains procurours por eaus des dis biens, et nos deshyreteir de ches meismes et de renunchier a tout le droit et le possession ke nos aviens en dis biens, ensi ke drois, us et costume sunt de faire en teilz chozes. Item nos denons plain pooir et mandement special a nos dis procurours et a chascun d'eaus por le tout de demander, prendre et recevoir por nos et en nostre nom don, vesture et ahyretement des dis biens d'Alincort, dont li dit abbes et covens ou lour certain procurour por eaus nos devront et voront avestir et ahyreteir al occoison del ditte deskange n permutation, et de faire specialment et generalment toutes autres chozes ki en teles besognes sunt afferables et ke nos feriens ou faire poriens se nos astiens presens. Et tout che ke nostre dit procurour ou chascun d'eaus feront u ferat de ches chozes nos le tenons et le tenrons por ferme et por estable. En tesmoignage de la quel choze nos abbes et covent deseur dit avons appendut u fait appendre nos propres saeas a ches presens lettres donees l'an de grasce mil trois cens et dis sept, le lundit devant le Purification Nostre Dame.

[1] *Alincourt*, dénomination romane d'Elixem, commune du canton de Landen, Liége.

125

1318 *Godefroid, abbé de Gembloux, et ses religieux déclarent que, comme dans l'échange conclu avec l'abbaye de Saint-Jacques à Liége les biens d'Elixem sont de moindre valeur que ceux de Haneffe, Donceel, Limont, Stier et Bovenistier, ils ont reçu une soulte, qui est constituée en rente.*

6 mai 1318.

Original sur parchemin, muni de deux sceaux, aux Archives de l'État à Liége, chartrier de Saint-Jacques. Le premier sceau, fragmentaire, est celui de l'abbé, dont il reste de la légende : S..... ACENSIS ; le contre-sceau représente une crosse entre deux fleurs de trèfle (?) avec la légende : S..CRETI G.... ABBATIS. Le second est celui du couvent, que nous avons décrit plus haut (n° 101) ; il reste de la légende : .....VM CAPITVLI .EMBLACENCIS ; le contre-sceau représente un lion, avec la légende : † LEO REX BESTIARVM. Au dos de la pièce : « Instrumentum permutationis bonorum d'Elissen et de Donare contra ecclesiam Gemblacensem, M°CCC°XVIII°. L. n° 123. » — Aux Archives de l'abbaye de Gembloux existaient plusieurs pièces relatives à cet échange ; elles sont inventoriées comme suit (*Inventaire*, p. 154) : « N^os^ 1 et 2, 4, lettres de permutation de nos biens de Donchere, Astiers et autres contre ceux de St-Jacques à Liége, à Alincourt, 1318 ; — N° 3, procuration de Gembloux pour accepter le déchange de nos biens de Doncher contre Elixem appartenant à l'abbaye de St-Jacques, à Liége, 1319 ; — N° 4, permutation de nos biens de Doncher, de Stirs, de Haneffe, etc., contre les biens de Helixem, 1319. » Les n^os^ 3 et 4 doivent être datés de 1317, vieux style.

Dom Berlière, *Documents vaticans et chartes concernant l'abbaye de Gembloux* dans *Bijdragen tot de Geschiedenis bijzonderlijk van het aloude Hertogdom Brabant*, 5^e^ année (1906), p. 123.

In nomine Domini, amen. Universis presentes litteras visuris et audituris, Godefridus Dei permissione abbas monasterii beati Petri Gemblacensis, Leodiensis diocesis, ordinis sancti Benedicti, totusque conventus cum veritatis noticia salutem in Domino sempiternam. Cum nos et nostrum monasterium predictum pro nobis nostrisque successoribus, ex

una parte, et religiosi viri nobis in Christo dilecti dompnus 1318
Henricus, eadem permissione abbas monasterii sancti Jacobi Leodiensis, predicti ordinis, ac loci ejusdem conventus, pro ipsis, eorum ecclesia et successoribus, ex altera, pro evidenti utilitate nostri monasterii predicti ac eorumdem, matura deliberatione super hoc pluries inter nos in capitulo nostro et ipsos in suo prehabita, permutationem inierimus et fecerimus, communi consensu omnium nostrum et eorumdem super hoc interveniente. Nos videlicet de bonis que dudum habebamus, tenebamus et possidebamus, et specialiter tempore permutationis predicte inite, in villis et territoriis de Haneffe, Doncheires, Lymon, Stiers et Bovengnistier et earum appendiciis ac pertinentiis universis in quibuscumque rebus, bonis et locis constarent ibidem et quocumque censeri nomine valerent, ad bona universa que dicti religiosi sancti Jacobi et eorum monasterium predictum tempore predicto habebant, tenebant et possidebant in villa et territorio de Alincourt, predicte dyocesis, ac pertinenciis et appendiciis ejusdem, in quibuscumque rebus, bonis et locis consisterent et quocumque nomine censerentur, ipsaque bona de Haneffe, Doncheires, Lymon, Stiers et Bovengnister potiora essent et majora ac melioris valoris quam predicta bona de Alincourt ad summam triginta et sex modiorum spelte vel circiter mensure Leodiensis hereditariorum. Ne autem imposterum possent nostri successores credere vel aliquo modo posset apparere nos seu ecclesiam nostram predictam in permutatione supradicta fuisse aliqualiter deceptos vel lesos aut deceptam seu lesam in toto vel in parte ipsamque permutationem injustam fuisse, ad hujusmodi dubium removendum universis volumus esse notum nos et ecclesiam nostram predictam pro nobis et ipsa successoribusque nostris in bona, prumpta, numerata ac tradita et nobis deliberata pecunia, tantum de pecunia ipsorum religiosorum sancti Jacobi recepisse et habuisse quod de eadem emimus et ad plenum persolvimus tantam annuam et perpetuam hereditatem ad opus nostri et ecclesie nostre predicte quantum minora erant et sunt bona de Alincourt predicta nobis virtute dicte permuta-

1318 tionis hereditarie remanentia in annuo et perpetuo valore bonis de Haneffe, Doncheires, Lymon, Stiers et Bovengnistier prenotatis. Quibus emptione dicte hereditatis, traditione et solutione dicte pecunie mediantibus, nos et ecclesia nostra predicta pro nobis et nostris successoribus permutationem predictam justam, bonam et equam reputavimus et per presentes reputamus, ipsamque ratam et quitquid secutum est ex eadem habemus, renuntiantes quo ad premissa pro nobis et nostris successoribus omni exceptioni fori, doli mali, circumventionis, lesionis, deceptionis, actioni in factum, conditioni indebiti et sine causa et juri dicenti generalem renuntiationem non valere beneficio et subtilitati, beneficio restitutionis in integrum, auctentico codicis *Hoc jus porrectum*, decreto *Sine exceptione* et omni privilegio impetrato et impetrando et omnimode exceptioni tam juris quam facti, tam etiam legis quam consuetudinis que nobis vel successoribus nostris prodesse et parti adverse obesse posset in hoc facto, et ne dicere possimus imposterum predictam pecuniam nobis non fuisse modo predicto traditam dictamque hereditatem modo superius expresso non fuisse emptam seu solutam nosque in premissis fuisse aut esse ultra aut circa dimidiam justi pretii aut alias circumventos atque lesos, promittentes bona fide nos contra permutationem predictam vel premissa non venturos nec venire procuraturos aliqua ratione, occasione vel causa in futurum. In cujus rei testimonium litteras presentes pro nobis et ecclesia nostra predicta successoribusque nostris sigillorum nostrorum fecimus appensione roborari. Datum anno Domini millesimo CCC^mo^ decimo octavo, in festo beati Joannis ante portam latinam.

126

Jean, duc de Brabant, reconnaît que la justice des abbés de Gembloux est compétente pour faire payer les dettes dues aux Juifs et Lombards et établit plusieurs points relatifs à la juridiction de l'échevinage de Gembloux. 1329

Bruxelles, 28 août 1329.

Original perdu. — Copie de 1498-1500, collationnée à l'original, dans le Registre 8 de la Chambre des Comptes, fol. 400 v° - 401 v°, aux Archives du Royaume à Bruxelles (A). — Copie du XVIII^e^ siècle, avec orthographe rajeunie, dans l'Extrait des privilèges de l'abbaye de Gembloux, n° 1, p. 10, aux Archives de l'Etat, à Namur (B). — Copie de la fin du XVIII^e^ siècle dans le registre 108 de la Collection Gérard, aux Archives de l'Etat à La Haye (C) — Copies du XVIII^e^ siècle insérées dans les chartes de Philippe, duc de Brabant, du 14 août 1429, et de Philippe, duc de Bourgogne, du 2 février 1432, *Inventaire des Archives de l'abbaye de Gembloux*, fol. 217-219 et 220 v° - 222 (D).

Extrait imprimé (sans titre) des privilèges de l'abbaye de Gembloux, p. 14.

Jehans par la grace de Dieu, dux de Lothrick, de Brabant et de Lembourch, a tous chiaus qui ces presentes lettres veront et orront, salut et cognoissance de veritey. Comme debas ait estey en temps passe entre nous d'une part et religieus homes l'abbey et le convent de Gembloes d'autre, de ce que nous voliemes que tout ce k'on devoit as lombars et a juys demourans dedens les villes de Gembloes et des appendices appartenant au devant dit abbey et a ses villes, que nostre serjant ou nostre justice le fesissent ens venir et avoir leur debte sans appeler ne requerre les serjans et la justice les dits abbey et convent, et constraindre les debteurs a ce qu'il fesissent asses envers les dits lombars et juys tous dis quant il en aroient [a] besoing, et le devant dit abbes et con-

a. auroient *BCD*.

1329 vens disoient que ce appartenoit a eaus, a leur serjans et a leur justice et nient a nous, et qu'il estoient tenu de droit a faire payer as lombars et as juys leur debtes qu'on leur devroit en la ville de Gembloes et les autres villes avuecques leur appendices appartenant a eaus. Et nos qui volons faire audit abbey et a son convent droit et raison entierement et nul tort, avons sour.ce regarde et considere par nous en nostre conseil la veritey des choses dessus dites. Cognoissans que li dits abbes et ses convens puent [a] et doivent faire payer les lombards et les [b] juys leur debtes k'on leur doit ou devra [c] en temps avenir et par leur justice de chiaus qui demeurent en la ville de Gembloes et en leur autres villes et appendices appartenant a eaus, si avant que li dit lombart et juys puissent monstrer par lettres d'eschevins, par cyrographes ou par bon tesmoingnage souffisant. Et volons que nostre seneschaus de Brabant, nostre baillius de Nivelle, ne nul de nos serjans ne se meslent de faire tels choses desore en avant, ne cil [d] qui seront en leur liu apres eaus, mais qu'il laissent les dits abbey et son convent et leur justice de ces choses joyr [e] paisiulement sans eaus faire en ces choses nul grief ne moleste de par nous, ne de ce mesler. D'autre part, nous avons ottroye et octroions au devantdit abbey et a son convent que nous ne nostre justice, qui que ce soit de par nous, ne poons ne ne devons ajourner [f] ne faire ajourner [f], ne faire commant, les gents le devant dit abbey demourans en sa justice de venir en notre prison a Genaipe [g] ne ailleurs dedens nostre terre pour promesses ou fourfais qu'il aient promises ou fourfais en la terre et ens es villes le devant dit abbey. Encore nous volons, octroions et a [h] nous consentons que li dits abbes et ses convens puissent joyr [i] paisiulement de toutes leur justices hautes et basses de leur villes et seignories dessus dites, tout en teil maniere et en tel point que il et leur devantrain en ont joy [j] et usey dusques a

a. puellent *D.* — *b.* les *manque D.* — *c.* deveroit *D.* — *d.* et chili *D.* — *e.* goir *D.* — *f.* adjourner *D.* — *g.* Geneppe *D.* — *h.* ad ce *D.* — *i.* goyr *D.* — *j.* goyt *D.*

ore, sans avoir nul empechement sour ce desore en avant 1329
de nous ne des nostres. Et est a savoir se lidits abbes ne fesist mie droit, ne loy, ne sa justice de par luy ne ne vausist [a] fare ces choses selone droit, l'usaige et costume de son pays devant dit, ne ne menast ses gents par loi de leur meffais et que plaintes en venissent [b] a nous ou a nostre justice, ce que n'avenra mie se Dieu plaist, audont les poons [c] nous faire mener par droit et par loi ou par l'usage du pays a loial veritey et nient autrement. Et est encore a savoir que de tous meflais que on aroit meffait en la terre ledit abbey dont le malfaiteur aroient fait acort ou pais au dit abbey ou a sa justice, nous de tel [d] meffait ne poons ne ne devons poursuirre [e] ne molester ledit abbey, sa justice ne celle [f] qui aroit fait ledit [g] meffait desoreenavant, et sauf tout dis a nous et a nos successeurs nos rentes de nos lombars et de nos juys demeurans en la terre le devant dit abbey, et aussi sauf [h] a nous et a nos hoirs le service de nostre commun ost [i], de chevauchie, de tailles et de nostre vouwerie que nous avons en la terre devant dicte. Et toutes ces choses et cascune de elles avons nous promis et promettons as devant dis abbey et convent et a leurs successeurs pour nous, pour nos hoirs et pour nos successeurs a tenir fermement et a faire tenir et a emplir en bone foy et sans malengien et sans venir ne faire venir a l'encontre par nous ne par autrui de par nous, ensi comme elles sont desore escriptes a tous jours. Et avons fait mettre nostre seel a ces presentes lettres de droite science en tesmoingnage et en confirmation des choses dessus dictes Et pour plus grant seurtey des dictes choses et que nous volons que elles soient a tous jours bien et loiallement tenues sans enfraindre en tout ne en partie, prions nous et requerons nobles homes nos chiers et amez chevaliers foiables et conseilliers, a savoir est : Otton, seigneur de Kuyc et de Heverle, Rogier de Levedale, castelain de Brouxelle, Jehan de Raucort, seigneur de Lees [j], et Raoul

a. vousist *D.* — *b.* venist *D.* — *c.* adonques les povons *D.* — *d.* celi *D.* — *e.* poursuir *D.* — *f.* cheli *D.* — *g.* celluy *D.* — *h.* salf *D.* — *i.* oost *D.* — *j.* Leez *BCD.*

1329-1332 Pipenpoy, seigneur de Blaesvelt [a], nostre seneschal de Brabant, que il vueillent mettre leur seals avucques le nostre seel a ces presentes lettres en signe de veritey et en tesmoignage de toutes les choses dessus dictes. Et nous Ottes, Rogiers, Johans et Raouls devant nomney, chevalier fiable et conseillier nostre tres chier et ame seigneur Jehan par la grace de Dieu duc de Lothrick, de Brabant et de Lembourch dessusdit, a la prière et requeste de lui, et pour ce ossi que toutes les choses dessus dictes sont faites par sa propre volentey, par son conseil et par nostre seut [b], avons nous mis nos seals a ces presentes lettres avueques le sien seel en signe de veritey et en tesmoingnage de toutes les choses desore escriptes. Lesquelles furent faites et donnees a Brouxelle la nuit de la decollation saint Jehan Baptiste, en l'an de grace mil trois cents vint et nuef.

127

Les religieux de Gembloux et les religieuses du Val-Saint-Georges (Salzinnes) conviennent d'exercer alternativement le droit de patronage de l'église de Warêt-la-Chaussée.

17 septembre 1332.

Original sur parchemin, originairement muni de trois sceaux, dont il reste un fragment du second, celui de l'abbaye de Gembloux, aux Archives del'Etat à Namur, chartrier de Salzinnes.

Universis presentes litteras inspecturis, abbas et conventus monasterii Gemblacensis, ordinis sancti Benedicti, Leodyen-

a. Blaesverlt *D.* — *b.* seult *D.*

sis dyocesis, abbatissa totusque conventus Vallis sancti 1332
Georgii juxta Namurcum, ordinis Cysterciensis, dicte dyocesis, seipsos cum salute, reverentia et honore. Quia beneficia ecclesiastica, potissime quibus cura imminet animarum, propter pericula que inde possunt evenire diutius vacare non debentur neque possunt, quod tamen evenit cum super ipsis seu jure patronatus ipsorum inter ipsos patronos oritur materia questionis, ipsa tamen discordia de difficili removetur. Cum jus patronatus pro indiviso ad duos patronos sive principales [a] noscitur pertinere, potissime cum humana natura que semper prona fuit ad malum novasque formas questionum semper properat invenire, idcirco nos predicti, proborum usi consilio, super jure patronatus ecclesie de Waresco le Chacie, quod pro parte media, equali et indivisa ad quemlibet nostrum pertinet, prout et pertinuit ab antiquo tam de jure quam usu et consuetudine dicti loci quam ecclesiarum nostrarum predictarum seu monasteriorum ac locorum vicinorum antiquis prescribitur et approbatur, ad quam etiam quociens vacavit habuimus prout et adhuc habemus conjunctim presentare, tam de jure quam usu et consuetudine predictis, convenimus in hunc modum, quod collatio dicte ecclesie seu presentatio,quam citius ipsam vacare contigerit, ad nos abbatem et conventum monasterii Gemblacensis predicti in solidum pertineat prima vice, et ad nos abbatissam et conventum predictas pertineat vice secunda, et sic deinceps alternatim successivis temporibus et futuris ; et talis modus conferendi predictam ecclesiam ac presentandi ad eandem pacifice inter nos observetur, omniaque premissa servare, tenere et adimplere promittimus bona fide, et per astipulationem solempnem ad hoc tenendum et observandum nos obligamus, renuntiantes specialiter et expresse ex certa scientia ac ex pacto juri dicenti generalem renuntiationem non valere et juri dicenti translationem beneficiorum non tenere, exceptioni doli, mali, circumventionis, lesionis, deceptionis, restitutionis in integrum, actioni in factum,

a. Lecture douteuse ; le ms. donne ples *surmonté d'un trait abréviatif.*

1332 omni privilegio tam impetrato quam impetrando, publico et privato, omnique juri tam canonico quam civili, tam scripto quam non scripto per quod effectus premissus posset impediri quomodolibet vel differri. Et ad premissa roboranda et confirmanda, litteris presentibus sigilla nostra duximus apponenda in testimonium veritatis. Datum anno Domini millesimo trecentesimo secundo, in die beati Lamberti martiris.

128

Limittes du Brabant et comté de Namur avec les témoignages des anciens.

1332.

Inventaire, p. 67, n° 4, sous la rubrique *Lonzée*. — Nos recherches n'ont pas réussi à découvrir le texte de cet important document.

129

Arnold, abbé de Gembloux, Jean, abbé de Bonne-Espérance, et leurs couvents font savoir que, pour mettre fin à leurs contestations au sujet de Souvret, le monastère de Gembloux cède à celui de Bonne-Espérance ses biens et ses droits de Souvret en échange des dîmes de Thorembais-Saint-Trond, des biens de Bonne-Espérance à Maret et de rentes à Louvain. 1333

20 septembre 1333.

Original perdu. Encore existant au XVIII[e] siècle dans les Archives de l'abbaye de Gembloux *(Inventaire*, p. 137, n° 7). — Copie du XVII[e] siècle dans le Cartulaire de Bonne-Espérance, t. IX, fol. 28 - 31, au séminaire de Bonne-Espérance. — Copie du XVII[e] siècle, aux Archives de l'État à Mons, fonds de Bonne-Espérance. («Extrait tiré hors de certain Registre reposant es archives du monastère de Gembloux.» et collationné par le notaire Sterche).

Universis presentes litteras inspecturis, Arnoldus Gemblacensis, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis diocesis, et Joannes de Bona Spe, ordinis Premonstratensis, Cameracensis diocesis monasteriorum ipsorum, salutem et cognoscere veritatem. Humilis doctrina Magistri humiles discipulos instruxit salem et pacem habere, ut pacis lenitas et salem sapientie mulceat et sal sapientie pacis condiat lenitatem. Sane jam dudum exorta inter nos gravi et damnosa materia questionis super quibusdam juridictionibus in villa de Souvrey, Leodicensis diocesis supradicte, cum non posset dicta dissentio absque gravi damno nostrorum monasteriorum ac etiam sine periculo discordie viciniorum principum denodari, nos hujusmodi questioni finem imponere cupientes ac pacem ac tranquillitatem nostrorum monasteriorum affectantes, proborum usi consilio, prehabito nihilominus super hoc tractatu diligenti et solemni qui in talibus requiritur, pensata tam evidenti utilitate quam pace monasteriorum nostrorum,

1333 permutationem fecimus et facimus per presentes decime quorumdam bonorum nostrorum tam temporalium quam spiritualium subscriptorum, spiritualia videlicet spiritualibus temporalia vero pro temporalibus permutantes per modum inferius declaratum. Nos enim predicti Arnoldus abbas totusque conventus Gemblacensis, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis diocesis, abbati et conventui de Bona Spe, ordinis Premonstratensis, Cameracensis diocesis, supradictis damus et conferimus ac in perpetuum resignamus totum jus patronatus quod habemus in capella Sancti Nicolai in villa de Sovrey seu in bonis dicte capellanie totumque jus quod habemus percipiendi decimas in dicta villa de Sovrey via et animo permutationis faciende de dictis bonis et jure patronatus ad decimas dictorum religiosorum sita in parochia, territorio et vicinia de Torembasio Sancti Trudonis, Leodiensis diocesis, prout inferius plenius declarabitur. Item damus et conferimus ac in perpetuum resignamus et cedimus dictis religiosis de Bona Spe suoque monasterio omnia bona que habemus in villa et in appenditiis de Sovrey sub quibusdam genere vel specie ea habere possumus et debemus tam in justitiis magnis aut parvis, dominio temporali, juridictionibus, homagiis feodalibus, terris, pratis, pascuis, terragiis, aquis, molendino, blado, censibus, redditibus, quam in pecunia, caponibus et avena, ac omnia alia bona immobilia que ad presens in dicta villa ejusque appenditiis jure aut consuetudine possidemus, mediante predicta permutatione ab ipsis religiosis Bona Spe, ordinis Premonstratensis, in perpetuum possidenda, salvo in omnibus jure domini de Fontanis ac aliorum quorumlibet dominorum. Et nos Joannes abbas totusque conventus monasterii de Bona Spe, ordinis Premonstratensis, Cameracensis diocesis, supradicti predictis abbati et conventui suoque monasterio de Gemblaco, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis diocesis, damus et conferimus ac in perpetuum resignamus totum jus quod habemus percipiendi tertiam partem grosse decime in parochia de Torembasio Sancti Trudonis, Leodiensis diocesis, tali conditione seu modo quod investitus dicte parochie in dicta tertia parte

decime predicte medietatem totaliter pro sua investitura 1333
percipiet et levabit, et hac medietate contentus nunquam plus juris in parte dictorum religiosorum de Gemblaco ratione sue investiture aut alias repetere poterit, quoquomodo tenebitur dictus investitus suique successores omnia debita seu onera expensarum que de jure aut consuetudine loci a decimis grossis pro reparatione ecclesie seu administratione rerum ecclesiasticarum aut alias exigi contigerit in futurum pro parte ipsos religiosos Gemblacenses contingente absque ipsorum religiosorum damno plene absolvere ac etiam adimplere ; si vero dictus investitus aut aliquis successorum ejus in premissis vel eorum aliquo esset negligens aut rebellis, nos nostrique successores de Bona Spe dictos religiosos de Gemblaco de premissis ac eorum singulis indemnes tenebimur atque promittimus observare. Item nos abbas et conventus de Bona Spe dictis religiosis de Gemblaco damus-conferimus ac in perpetuum resignamus totum jus quod habemus percipiendi decimas in loco qui dicitur a la Sartelette, ab ipsis religiosis in solidum ac in perpetuum possidendum. Retinemus tamen pro nobis et nostro monasterio in dicta ecclesia de Torembasio Sancti Trudonis jus patronatus et alia bona, si que in dicta villa habemus, de quibus in presentibus litteris non est facta mentio specialis. Item nos abbas et conventus de Bona Spe predictis religiosis suoque monasterio de Gemblaco conferimus ac in perpetuum resignamus omnia bona que habemus in villa de Maresio in parochia de Orpio et ejus territorio vel vicinia, que quidem bona per predecessores nostros jam dudum acquisita fuerunt a viris religiosis quondam abbate et conventu Sancti Laurentii juxta Leodium[1], sub quibuscumque genere aut specie dicta bona consistant, in terris, pratis, juridictionibus, scabinis, mansionariis, censibus tam in pecunia quam caponibus ac alia omnia ab ipsis religiosis de Gemblaco in perpetuum possidenda, nihilque in dictis bonis pro nobis aut nostro monasterio retinemus, nisi quod dicti religiosi de

1. Voyez nº 116.

1333 Gemblaco de fructibus dictarum terrarum decimas simpliciter nobis solvere tenebuntur, sed erunt liberi a solutione novarum que de fructibus dictarum terrarum exigi et solvi consueverant ab antiquo. Item nos abbas et conventus de Bona Spe dictis abbati et conventui de Gemblaco damus, conferimus ac in perpetuum resignamus quatuordecim libras monete currentis in Brabantia que nobis et nostro monasterio haereditarie debentur in Lovanio pro domo que fuit quondam Henrici de Malo ponte ab ipsis religiosis Gemblacensibus in perpetuum possidendum ; cedimus etiam dictis religiosis omnem actionem quam habemus erga quoscumque pro assequendis dictis quatuordecim libris.... assequendis nobis ratione dicte pecunie aliqualiter obligatis. Que bona omnia et singula supradicta nos abbates et conventus monasteriorum predictorum juxta modum et formam superius expressos, habito super hoc crebro tractatu, communi omnium nostrum ad hoc interveniente consensu, pro bono pacis ac evidenti utilitate monasteriorum nostrorum predictorum permutavimus ad invicem et tenore presentium permutamus, volentes dictam permutationem et singula supradicta valere eo jure quo melius valere possunt, promittentes nobis mutuo hinc inde per stipulationem solemnem ac etiam bona fide et inviolabiliter observare et non contra venire de jure vel de facto, directe vel indirecte, aliqua ratione vel causa, sub pena quingentarum librarum parvorum Turonentium domino episcopo Leodiensi pro parte media et domino duci Brabantie pro parte altera, totiens quotiens ipsa pena commissa fuerit, rata semper manente hujusmodi permutatione reddendarum et solvendarum a parte veniente vel faciente contra premissa vel aliqua premissorum aut eadem minime observante, nos etiam bona nostra, monasteria et successores nostros ad ea omnia et singula inviolabiliter observanda efficaciter obligando ; renuntiamusque ambe partes predicte sub pena predicta beneficio restitutionis in integrum, canoni duodecima questione secunda *Sine exceptione*. Et ne possimus dicere nos vel ecclesias nostras in premissis vel aliquo premissorum fuisse lesos, deceptos vel etiam circumventos vel premissa

non tenere propter aliquam juris solemnitatem obmissam 1333-1343
seu aliquod vitium vel peccatum aut aliam causam quamcumque, et generaliter cuique objectioni juris vel facti per quam premissa in toto vel in aliqua sui parte impediri possent, annullari vel etiam retractari. In quorum omnium testimonium et munimen, nos abbas et conventus sepedicti sigilla nostra duximus presentibus apponenda, supplicantes humiliter et attente reverendo in Christo patri et domino Adulpho Dei gratia Leodiensi episcopo quatinus permutationem predictorum contractuum, prout superius est expressus, approbare et aucthoritate ordinaria confirmare dignetur vel facere confirmari. Datum anno Domini trecentesimo tricesimo tertio, vicesima die mensis septembris.

130

Compromis entre Gembloux et Bonesperance pour un différend de 3 journaux de dime vers Malgret à Melery.

1343.

Inventaire, p. 137, n° 10.

131

1344 *Record de Jacquemin de Ripemont qui certifie que la seigneurie de Boulieu (Boulers) à Mont-St-Guibert avec cens et rentes appartient à M. de Gembloux.*

1344.

Inventaire, p. 113, n° 6. — Le même Jacquemin de Ripemont constitua, en 1349, une rente de 28 muids de blé au profit de l'abbaye sur 16 bonniers de terre à Sart-Hachet sous Ernage (*Ibid.*, p. 49, n° 9). C'était un personnage important. Il était chevalier et seigneur de Bomal en 1351, comme nous l'apprend un acte transcrit par la cour féodale de Gembloux. Il était aussi seigneur de Bonlez. En 1356, il fut sommé de prêter serment de fidélité à Louis de Maele, comte de Flandre, qui s'était emparé de presque tout le Brabant, (Tarlier et Wauters, *Les Communes belges*, Brabant, canton de Wavre, Bonlez, p. 256). Il reste de lui une quitlance du 8 avril 1357, par laquelle il reconnaît que, en récompense de l'aide prêtée par lui au receveur de la taille en Brabant, la ville de Gembloux lui a payé une somme de 80 vieux écus par ordre dudit receveur (Verkooren, *Inventaire des chartes et cartulaires du duché de Brabant*, 1re partie, t. II, p. 339, n° 990). Le 10 mai 1359, il reconnaît que les receveurs de l'aide en Brabant lui ont payé, de la part des duc et duchesse de Brabant, une somme de 126 écus, pour l'indemniser des frais, pertes et dommages qu'il subit à leur service comme prisonnier de Henri de Wine (*Ibid.*, t. III, p. 325, n° 1842). Son sceau, appendu à ces deux actes, porte un écu à un écusson platn en cœur, sommé d'une couronne à 3 fleurons, et une cotice en barre brochant sur l'écu, ayec la légende : S' IAKMIN * DE * RIPEMONT (*Ibid.*, et de Raadt, *Sceaux armoriés*, t. III, p. 194). Ce sont les armes brisées de la maison de Walhain, qui portait l'écu plain. Les de Ripemont sont, en effet, issus d'un cadet de la famille de Walhain, dont la branche aînée posséda la sous-avouerie de Gembloux.

Ripemont, *Rippemont*, *Rupemont*, *Ruppemont*, *Rapemont*, *Ripelmont*, *Replement*, *Repleumont*, finalement *Repeumont*, est une cense ou maison seigneuriale qui relevait en plein fief de la seigneurie de Grand-Leez et qui est aujourd'hui encore située dans la commune de Grand-Leez, non loin de Sauvenière. Plusienrs membres de la famille de Ripemont ont eu des relations avec l'abbaye de Gembloux. Nous avons renconlré (p. 100) Gérard de Ripemont en 1217. Jacques de Rupemont était mayeur de Gembloux en 1312 on un peu après : il tenait en fief du duché de Brabant des biens à

Dion (Galesloot, *Le livre des feudataires de Jean III, duc de Brabant*, p. 180). En 1314, Jean de Ripemont constitua en faveur de l'abbé de Gembloux une rente de 3 stiers de blé sur un bonnier et 80 verges de pré et terre entre le Tiège et l'Orneau à Sauvenière *(Inventaire*, p. 156, n° 8). Le chevalier Jacquemin ou Jacques, sire de Bomal, qui, comme nous venons de le constater, apparaît dans des actes de 1344 à 1359, laissa postérité, notamment : « messire Jehan de Bommale, fils messire Jaque de Ruppemont, qui tient la ville de Bommale » (Galesloot, *Ouv. cité*, p. 159, note 3). Plusieurs descendants de ce Jean de Bommale furent membres de l'échevinage de Gembloux, entre autres : en 1428, Johans, sire de Bomalle, souverain mayeur, en 1499, 1503, 1506, 1508, Jehan de Bommale, échevin; en 1527, Wibert de Bomalle, lieutenant-mayeur et échevin. A cette famille se rattache Nicolas de Ripemont, qui fut abbé de Gembloux après Lambert de Liroux († 1379) et mourut en 1400. Il conféra la charge de mayeur de Gembloux à l'un de ses proches, Guillaume dit Tailfer de Ripemont, écuyer, mentionné comme mayeur en 1385, 1393, 1394. Son épouse Isabelle de Limelette, fille de Robert de Limelette, fit son testament le 1er mai 1412, par lequel elle fait des legs à l'abbaye, à l'hôpital et à l'église paroissiale de Gembloux. Guillaume ne s'intéressa pas moins généreusement à l'abbaye, à en juger par les indications trop laconiques de l'*Inventaire* : « 8 muids de bled pour l'abbaye venant de Guillaume Tailfier, 1395 (p. 50, n° 15, sous la rubrique *Ernage);* — Lettre de la Chapelle Will. Tailfier, 3 messes par semaine, 12 muids de blé pour salaire, 1414 (p. 4, n° 34, rubr. *Gembloux);* — 53 vieux gros 3 deniers que Guillaume Tailfier a reconnu à l'abbaye sur les héritages de Laloux, 1421, 1422 (p. 50, n° 17); — 1 stier de bled pour l'anniversaire Will. Tailfier, 1429 (p. 5, n° 44). » En 1431, un Jacques de Ripemont constitua une rente de 18 1/2 vieux gros à l'abbaye sur plusieurs terres à Petit-Manil *(Inventaire*, p. 156, n° 8). Mention en 1436 d'une rente que possédait l'abbaye sur la maison Jean de Ripemont al Vaux sous Ernage (p. 50, n° 20), et en 1447, de 2 muids de blé aux plébans de Gembloux sur les héritages Jean de Ripemont (p. 98, n° 19). Enfin, en 1492, c'est un Ernoul de Ripemont qui charge d'une rente d'un muid de blé certaines terres à Sauvenière au profit du même monastère *(Ibid.*, p. 99, n° 26). 1344

132

1346 *Le pape Clément VI nomme Lambert de Liroux abbé de Gembloux, en remplacement d'Arnoul de Rosières, démissionnaire.*

Avignon, 19 juillet 1346.

Archives vaticanes, Reg. Avin. 89 (Clem. VI, t. 35), fol. 30 v°-31 v°.

Dom Ursmer Berliere, *Documents vaticans et chartes concernant l'abbaye de Gembloux*, dans *Bijdragen tot de Geschiedenis bijzonderlijk van het aloude Hertogdom Brabant*, 5e année (1906), p. 126.

Dilecto filio Lamberto de Luruco, abbati monasterii sancti Petri Gemblacensis, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis diocesis, salutem. Attenta meditatione pensantes dispendia et incommoda que incurrunt interdum ex vacatione diutina monasteria gubernatorum presidio destituta, reddimur mente vigiles et solertes, ut eadem monasteria ab hujusmodi dispendiis et incommodis preserventur et vigilantie nostre studio de celeris et utilis provisionis remedio succuratur eisdem. Nuper siquidem monasterio sancti Petri Gemblacensis, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis diocesis, ex eo vacante quod dilectus filius Arnoldus monachus, tunc abbas ejusdem monasterii, regimini ejusdem monasterii cui tunc preerat per dilectum filium Godefridum de Jandraco [1], clericum ejusdem diocesis, procuratorem suum ad hoc ab eo sufficiens et speciale mandatum habentem, ex certis causis apud sedem apostolicam sponte cessit in manibus dilecti filii nostri Guillelmi, sancte Marie in Cosmedin diaconi cardinalis, de mandato nostro facto sibi super hoc vive vocis oraculo, cessionem hujusmodi apud dictam sedem admittentes, nos volentes eidem monasterio, ne prolixe vacationis pateretur incom-

1. Godefroid de Jandrain, clerc du comte Louis de Flandre, fut le procureur attitré des prélats belges en cour de Rome. Dom Berlière.

moda paterna solicitudine precavere, cum nullus preter nos 1346
de provisione ipsius monasterii se hac vice intromittere possit, pro eo quod nos diu ante cessionem hujusmodi, provisiones omnium monasteriorum tunc apud dictam sedem quocumque modo vacantium et vacaturorum imposterum apud eam dispositioni nostre duximus specialiter reservandas, decernendo iratum et inane si secus super hiis per quoscumque quavis auctoritate scienter vel ignoranter contingeret attemptari, post deliberationem quam super hoc cum fratribus nostris habuimus diligentem, demum ad te monachum et elemosinarium ejusdem monasterii ordinem ipsum expresse professum et in sacerdotio constitutum, cui religionis zelus, vite munditia, morum elegantia, litterarum scientia, circumspectionis industria aliaque multiplicia virtutum merita, prout ex testimoniis fidedignis accepimus, laudabiliter suffragantur, direximus oculos nostre mentis ; quibus omnibus debita meditatione pensatis, de persona tua eidem monasterio sancti Petri de dictorum fratrum consilio auctoritate apostolica providemus teque illis preficimus in abbatem...

Datum Avinione XIIII kal. augusti, anno quinto.

In eodem modo dilectis filiis conventui monasterii sancti Petri Gemblacensis...

In eodem modo dilectis filiis universis vassallis monasterii sancti Petri Gemblacensis....

In eodem modo venerabili fratri.. episcopo Leodiensi....
Datum ut supra.

133

1348 *Jean, duc de Brabant, en qualité de haut-avoué de l'abbaye de Gembloux, règle les droits de l'avoué inférieur, Jean de Looz, sire d'Agimont et de Walhain, qui les outrepassait.*

Tervueren, 20 mars 1348.

Original perdu. Il existait encore au XVIII[e] siècle dans les archives de Gembloux *(Inventaire*, p. 175, n° 3.) — Copie de 1498-1506 collationnée avec l'original dans le Registre 8 de la Chambre des comptes, fol. 402-403 v°, aux Archives du Royaume, à Bruxelles (A).

Extrait imprimé (sans titre) des Privilèges de l'abbaye de Gembloux, p. 12 (B).

Jehans par la grace de Dieu dux [de] Lothier, de Brabant, de Lembourgh et marchis du Saint Empire. Faisons savoir a tous que comme debas, discors et dissention ayent este entre homes religieus, a scavoir est entre nostre chier et ame feable monseigneur Lambert par la souffrance de Dieu abbey de Gemblous, son convent et l'eglisse de Gemblous d'une part, et noble homme monseigneur Jehans de Loos, seigneur d'Agimont et de Walehain, nostre cousin feable, d'autre, si comme d'aucunes droitures que li ditz messire Jehans demandoit et vouloit avoir en l'avouerie des villes appartenans a l'eglisse de Gemblous dessus dite, si comme de ce quant nous alons en ost ou en chevauchie avuecques nos gens, que le dis messire Jehans vuet mener avuecques lui et desoubz sa baniere les gentz appartenans as villes de l'avouerie de la dicte eglise de Gembloux, les queles gens li dessus dit abbes et convens dient que les dites gentz y doivent estre mene de par eaus et par leur mayeur et desouz leur baniere et par le regimen et la gouvernance de leur mayeur de Gemblouz et par nul autre ; item de ce ossy que messire Jehans devant diz vuet prendre chevaus et harnas de ceaus

de Gemblouz et des dites villes appartenans a la dite eglise 1348
quant cil de Gemblouz et des dites villes vont en ost ou en chevauchie, si dient li abbes et li convens dessus dit que il meisme les doivent avoir et prendre et nulz autre, selon leurs anchiens privilege qu'il en ont ; item de ce ossi que li dis messire Jehans vuet avoir et asseoir taille sour les gentz appartenans as dites villes de la dessus dite vouerie, quant nous asseons commune taille en nostre pays, dont li religieus dessus dit dient que leur gent des dessus dites villes le doivent meisme faire et asseoir par eaus et par leur sergans, et leur maires les doit contraindre a payer et faire venir ens ladite taille et nulz autres ; item dou debat ossi et dou calenge que li dis messire Jehans fait et met dans la maison ou Pierre Matroville demeure seant sour la chauchie de lez Badressain, dient li dessus dit religieus que elle siet en leur propre terre et que nulz n'en est sires ne ni a juridition fors il seulment. Les queles choses li abbes et li convens dessusdit monstrent clerement tout estre ainsi que chi dessus est escript par leurs privileges anchiens qu'il en ont tant de plusieurs roys des Romains, comme d'aucuns dux de Lothier et de Brabant nos predecesseurs. Et de tous les debas, discors et dissentions dessus dis les dessus dites parties d'une parte et d'autre de leur grey et de leur plaine volentey s'en sont compromiz et demoure du tout en nous de haut et de bas, comme en souverain seigneur et avoey de ladite eglise, et ont promiz tant par leurs lettres ouvertes, seellee de leurs seaulz, comme par leurs fois creantes en nostre main et tenire ferme et estable perpetuellement tout ce que nous en dirons, ordonerons et prononcherons par maniere de bonne pais et d'accord entre eaus sans jamais de riens aler faire ne dire alencontre par eaus ne par autrui ou autres de par eaus en nul jour avenir par mesme[a] maniere. Et pour ce que nous desirons de bon cuer que bonne pais et accord soient a tousjours entre les dites parties, et nous avons sour che diligament fait enquerre le droit de cascune des dites parties, par

a. mesme *B.*

1348 seigneurs Wautier de Melin et Gillon dit le Clerc de Ytterne, nostre bailliu de Nivelle, chevaliers, nos chiers feables, a ce commiz et establiz de par nous ; li quel ont rapporte a nous parmy bons et souffisans tesmoingnages, sour ce diligament oys par eaus ce qu'il en ont trouve en veritey. Si que par grant diligence et bone deliberation en source avuecques eaus de nostre conseil, nous avons veu et considere les privileges anchienement donnez a l'eglise de Gemblouz tant par plusieurs roys des Romains comme ossi par aucuns dux de Lothier et de Brabant nos predecesseurs, dont Diex ait les ames, et ossi que nostre commissaire dessus nommey en ont rapporte a nous. Nous disons, ordenons et prononchons parmy le pooir donne a nouz des dites parties, comme a hault seigneur et souverain avoez de ladite eglise et terre de Gemblouz, que messires Jehans de Loos, sire d'Agimont et Walehain, dessus nomez n'a, avoir ne doibt, ne ne puet avoir, si hoir ne si successeur ne doivent ne ne peuvent avoir desore en avant a nul jour autre droit en es villes appartenanz a l'eglise de Gemblouz dessus dite, ne en la maison ou li devant ditz Pierars Matroville demeure, fors seulement de cascune maison feu ardant des dessus dites villes un denier, une geline et un stier d'avaine par an sans plus selonc ce ossi que plainemeut est contenu es privileges royaux dessus dis. Et parmi tant li dessus dis messire Jehans de Loos, sires d'Agimont et de Walehain, ne doit ne ne puet avoir, si hoir ne si successeur ne doivent ne ne peuent avoir autre droict nesun[a] a l'abbaye, au convent, a l'eglise, ne as villes dessus dites appartenant a la dite eglise de Gemblouz ne en la maison ou li dessus diz Pierars Matroville demeure. Et avueques ce nous restituons et remettons d'abondant, plainement et entierement l'abbey, le convent, l'eglise de Gemblouz et toutes les villes appartenans a la dite eglise en paisiule et pleniere possession de toutes les choses dessus dictes, et volons qu'il en joyssent paisiulement sans empeschement et sans encombrier de nulluy desoneravant a tous

a. nesny *B.*

jours sans malengien, selonc ce ossi que clerement est con- 1348
tenu en leurs anchiens privileges dessus dit. Et pour ce que nous voulons que ce soit ferme chose et estable et permanablement, bien tenue d'une part et d'autre, sans enfraindre et sans rien faire, dire ne ossi aller alencontre par nesune [a] maniere, avons nous fait mettre de certaine science nostre seel a ces presentes lettres en perpetuel memoire et en tesmoingnage de toutes les choses dessus dites. Ce fut fait, dit et ordene et prononchie a la Vure le vendredy vintisme jour dou moys de march en l'an de grace mille trois cents quarante et huit, solonc l'usaige et la costume de la court et la dyocese de Cambray. Par le dux meisme present les seigneurs de Dyepenbeke, de Witham, les provos d'Arnehem, de Lovain, messir Jehan de Mealdrege et le seneschal de Brabant : Loys, sires de Dyepenbeke, Jehans de Coslar, sires de Withain, chevalier, Jehans Maillard, provos d'Arnehem, cancelliers de Brabant, Alars de Es [b], provos dc Lovain et recheveres de Brabant, messire Jehans de Mealdrege, messire Gerars de le Heyde, seneschauz de Brabant. Notaires Isto (?) Stoet.

a. mesme *B*. — *b*. Os *B*.

134

1349 *Le pape Clément VI informe Lambert, abbé de Gembloux, qu'à sa supplication il ratifie sa bénédiction abbatiale que, par ignorance du droit du Saint-Siège, il avait reçue du délégué de l'évêque de Liége.*

Avignon, 3 novembre 1349.

Archives vaticanes, Reg. Avin. 105 (Clément VI, t. 51), fol. 322 v°.

Dom Ursmer Berlière, *Documents vaticans et chartes concernant l'abbaye de Gembloux,* dans *Bijdragen tot de Geschiedenis bijzonderlijk van het aloude Hertogdom Brabant*, 5e année (1906), p. 127.

Dilecto filio Lamberto, abbati monasterii Gemblacensis, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis diocesis, salutem, etc. Meruit tue devotionis sinceritas ut te paterno confoventes affectu in hiis que sunt favoris et gratie nos tibi promptos gaudeas invenisse [1]. Dudum siquidem ad personam tuam nobis et fratribus nostris ob tuorum exigentiam meritorum acceptam nostre mentis aciem dirigentes, te monasterio Gemblacensi, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis diocesis, tunc abbate carenti, de fratrum nostrorum consilio in abbatem prefecimus et pastorem, curam et administrationem ipsius tibi in spiritualibus et temporalibus plenarie committendo, prout in nostris inde confectis litteris plenius continetur. Cum itaque postmodum, sicut exhibita nobis pro parte tua petitio continebat, tu juris ignarus per venerabilem fratrem nostrum Matheum Organtensem, cui venerabilis frater noster Engelbertus, episcopus Leodiensis, hoc duxerat committendum, absque apostolice sedis licentia, munus tibi feceris benedictionis impendi, nos attendentes quod dicti

[1] La lettre de Clément VI fut accordée à la demande du duc de Brabant (Arch. vatic., *Reg. supplic. Clementis* VI, t. 18, fol. 71 ; Berliere, *Suppliques de Clément VI*, n° 1839).

muneris impensio ea vice ad nos spectabat dumtaxat ac vo- 1349
lentes tecum gratiose agere in hac parte, tuis supplicationibus inclinati, prefati muneris impensionem et quecumque inde secuta alias, tamen rite facta, rata et grata habentes, illa auctoritate apostolica ex certa scientia confirmamus et etiam approbamus, quacumque constitutione in contrarium edita non obstante. Nulli ergo, etc. nostre confirmationis et approbationis in fringere, etc.

Datum Avinione III nonas novembris, anno octavo.

135

Lettres pour prouver que Baudecet est seigneurie de Gembloux.

1349.

Inventaire, p. 97, n° 9. — Baudecet, anciennement *Badresain*, est actuellement une dépendance de la commune de Sauvenière. L'abbaye y possédait des biens et rentes, ainsi que l'atteste l'*Inventaire* : « 1 muid de bled pour l'abb. sur la maison et tenure de Baudecet, 1492 (p. 99, n° 25) ; — transport par M. l'abbé d'une maison, tenure, cortil et petit puit à Baudecet qui fut à Jean de Jupleu pour 2 clinquars 14 patars pièce 16 deniers de cens et un pain demi, 1510 (n° 27) ; — 3 st. de bled sur demi journal à Baudecet, 1513 (n° 29) ; — 2 1/2 st. de bled à l'abb. par Jean Le marissal sur un cortil à Baudecet, 1524 (n° 32) ; — transport de 9 bonniers només Les Bruyères de Baudecet par l'abbaye au profit de George de Lornois pour 4 muids 3 stiers de bled de rente, 1609 (p. 100, n° 35). »

136

1357 *Accord conclu entre Guillaume, comte de Namur, et Wenceslas, duc de Brabant, et renfermant une clause relative aux limites du Brabant et du Namurois vers Lonzée.*

Maastricht, 6 février 1357.

Original sur parchemin, sceau enlevé, aux Archives du Royaume à Bruxelles, Trésorerie des chartes du duché de Brabant. — Une copie sur papier existait aux Archives de l'abbaye de Gembloux *(Inventaire*, p. 75, n° 3). Cette charte fut invoquée au XVIII[e] siècle dans des procès que l'abbaye de Gembloux eut avec celle d'Argenton.

BERTHOLET, *Histoire du duché de Luxembourg*, t. VII, preuves, p. XX. — *Recueil des traités de paix*, t. I, p. 295. — Traduction d'une partie en français dans GALLIOT, *Histoire de Namur*, t. II, p. 58. — VERKOOREN, *Inventaire des chartes et cartulaires des duchés de Brabant*, etc., 1[re] partie, t. II, p. 339, n° 990 (Analyse).

- - - - - Est etiam per nos unanimiter concordatum quod marchia inter ducatum Brabantie ex una et comitatum Namucensem ex altera eodem modo sicut retroactis temporibus servate sunt, sic etiam observari et teneri debeant in futurum, videlicet super rivulo de Lonzee et Harton [1] et aliis earumdem terminis et marchiarum. - - - -

---

[1] La Lonzée et le Harton, affluents de l'Orneau, traversant la commune de Lonzée, partageaient autrefois son territoire entre le duché de Brabant et le comté de Namur. La partie brabançonne ressortissait à la seigneurie et mairie de Gembloux. Sur la partie namuroise, le relevé des cens et rentes du comté en 1289 déclare : « Si a li cuens se taille a chiaus qui mainet sor le sien *decha le rieu*..., le mortemain et le formorture, ses commans et ses corrueies, l'ost et la chevalchie et toute haute justice » (BROUWERS, *cens et rentes du comté de Namur*, t. II. p. 89).

137

Sentences au profit de M^r de Gembloux contre le pasteur de Tourpes qui demandoit la menue dîme de notre cense et d'autres. Item lettre du chastelain de Brabant quittant les droits qu'il prétendoit sur notre cense. 1358

1358.

Inventaire, p., 169, n° 5.

138

Limitatio ecclesiae parochialis de Senenne.

1360.

Inventaire, p. 164, n° 3, lettre (parchemin) et papier. — Il s'agit sans doute d'un acte du 24 janvier 1360, par lequel Engelbert, évêque de Liége, voulant mettre fin au débat existant entre l'abbé et les religieux de Floreffe, d'une part, et le curé de Senenne, de l'autre, au sujet de la répartition des menues dîmes, fixe les limites de leurs dîmes respectives en plantant des bornes et en dénommant les cantons. (Abbaye de Floreffe, n° 7 : *Histoire et administration*, aux Archives de l'État à Namur). Quoique l'abbaye de Gembloux n'intervienne pas dans cette transaction, une expédition de l'acte lui aura été remise, à raison du quart dont elle jouissait dans la grosse dîme de la paroisse, à l'encontre du chapitre Notre-Dame de Huy qui en possédait la moitié et du chapitre Notre-Dame de Namur qui profitait de l'autre quart. L'Inventaire catalogue, en outre, les pièces suivantes : « N° 4, cote parte de la dîme que nous avons droit de lever et bail, papier, 1664. — N° 6, papier, Spécification des terres sujettes à la grosse dîme, 1651. — N° 8, papier. Cloche décimale refondue, 1665. — N° 8, Limittes de la dîme, papier, 1723.»

139

1365 *Le pape Urbain V, sollicité par Lambert, abbé de Gembloux, d'approuver l'échange des biens de son monastère à Soye conclu avec Alexandre de Hemptinne contre une rente de quarante muids de blé à percevoir à Jandrain, Jandrenouille, Jauche, et Orp-le-Petit, charge l'abbé de Floreffe de vérifier si cet échange est avantageux pour l'abbaye de Gembloux.*

Avignon, 2 avril 1365.

Archives Vaticanes, Reg. Ann. 159 (Urbain V, t. 10), fol. 236 v° — 237.

Dom Ursmer Berlière, *Documents Vaticans et Chartes concernant l'abbaye de Gembloux*, dans *Bijdragen tot de Geschiedenis bijzonderlijk van het aloude Hertogdom Brabant*, 5e annee (1906), p. 129.

Dilecto filio abbati monasterii Floreffiensis, Leodiensis diocesis, salutem, etc. Exhibita nobis pro parte dilectorum filiorum Lamberti abbatis et conventus monasterii de Gemblaco in Brabantia, sedi apostostolice immediate subjecti, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis diocesis, petitio continebat, quod cum ex domibus, alodiis, pratis, terris, nemoribus, aquis, censibus, redditibus, proventibus, pascuis, dominiis, jurisdictionibus, emolumentis ac juribus aliis, que in villa de Soya juxta Floreffiam et locis aliis convicinis infra comitatum Namurcensem et prefatam diocesim dictum monasterium habebat, tum propter grandem localem distantiam inter monasterium et loca ipsa notorie existentem, tum propter guerrarum commotiones in dictis locis imminentes, tum propter frequentes sterilitates que ibidem hactenus ingruerunt, tum etiam propter non modica sumptuum et expensarum onera que in colligendis fructibus et proventibus ipsis necessario incumbebant, propterea iidem

abbas et conventus utilitatem dicti monasterii prospicientes, 1365
cum dilecto filio nobili viro Alexandro de Hammetines armigero, dicte Leodiensis diocesis, permutationis contractum inierunt et amicabiliter concordarunt, hujusmodi bona et jura, que dicti abbas et conventus, in villa Soya ac locis convicinis predictis, hactenus habuerunt et habebant, pro quadraginta modiis frumenti, ad mensuram Lovaniensem, annui et perpetui redditus, quo ipse Alexander in Brabantia, scilicet in villis et territoriis de Jandrin, de Jandregnoule, de Jache, de Parvum Orpe, jure hereditario hactenus habuerat et habebat, invicem permutarunt, certis penis et obligationibus pro observatione perpetua permutationis ipsius appositis et adjectis, prout in instrumentis publicis inde confectis plenius dicitur contineri. Quare pro parte dictorum abbatis et conventus fuit nobis humiliter supplicatum ut, cum dicta permutatio cedat in utilitatem dicti monasterii, illam apostolico roborare munimine dignaremur. Nos itaque de predictis certam notitiam non habentes ac de tue circumspectionis industria plenam in Domino fiduciam obtinentes, discretioni tue per apostolica scripta committimus et mandamus, quatinus, vocatis dicto abbate et conventu ac armigero et aliis evocandis, de premissis omnibus et singulis et eorum circumstantiis universis et de qualitate et valore permutatarum rerum hujusmodi, et utrum dicta permutatio cedat in utilitatem dicti monasterii, te diligentius informare, et quidquid per informationem hujusmodi inde repereris nobis per instrumentum publicum harum seriem continens tuoque sigillo munitum, intimare procures, ut, tua super hiis informatione instructi, providere in petitis hujusmodi consultius valeamus. Datum Avinione IIII nonas aprilis, pontificatus nostri anno tertio.

140

1370 *Le pape Urbain V mande à l'évêque de Cambrai et aux doyens de la cathédrale et de Saint-Géry en cette ville, de faire rédiger une copie authentique des privilèges invoqués par les religieux de Gembloux pour prouver devant le Saint-Siège leur exemption de la juridiction de l'évêque de Liége.*

Rome, 15 février 1370.

Archives vaticanes, Reg. Avin. 171 (Urbain V. t. 22), pp. 388 v° - 389.

Dom Ursmer Berlière, *Documents vaticans et chartes concernant l'abbaye de Gembloux* dans *Bijdragen tot de Geschiedinis bijzonderlijk van het aloude Hertogdom Brabant*, 5e année (1906), p. 130.

Venerabili fratri episcopo Cameracensi et dilectis filiis majoris ac S. Gaugerici Cameracensis ecclesiarum decanis salutem, etc. Exhibita nobis pro parte dilectorum filiorum abbatis et conventus monasterii Genblacensis, ordininis s. Benedicti, Leodiensis diocesis, petitio continebat quod, licet idem abbas et conventus et eorum monasterium ab omni jurisdictione, dominio, potestate ac visitatione venerabilis fratris nostri episcopi Leodiensis et aliorum quorumcumque judicum ordinariorum essent, prout sunt, per specialia apostolice sedis privilegia eis concessa, quibus non est in aliquo derogatum, prorsus exempti, et dicte sedi immediate subjecti, ita quod idem episcopus et alii ordinarii, etiam ratione delicti vel contractus aut rei de qua agitur, ubicunque committatur delictum, iniatur contractus, aut res ipsa consistat, non possunt in eosdem abbatem et conventum aut monasterium jurisdictionem, dominium, potestatem aut visitationem aliquam exercere, idque pacifice observatum fuerit a tempore concessionis dictorum privilegiorum, et etiam cujus contrarii memoria non existit. Quia tamen prefatus episcopus, minus veraciter pretendens dictos abba-

tem et conventum et eorum monasterium a sua jurisdictione 1370
ordinaria non esse exemptos, in ipso monasterio visitationis officium exercere volebat, orta fuit inter abbatem et conventum, ex parte una, et episcopum predictos, ex altera, materia questionis, et causa hujusmodi per appellationem dictorum abbatis et conventus, ad sedem apostolicam legitime introducta, nosque causam appellationis hujusmodi et negotii principalis, ad dictorum abbatis et conventus instantiam dilecto filio magistro Guillelmo Noeleti, canonico Bajocensi, capellano nostro et auditori causarum palatii audiendam commisimus et fine debito terminandam. Cum autem, sicut eadem petitio subjungebat, a nonnullis hesitetur, an dicti abbas et conventus predicta eorum privilegia in eorum propria forma, seu per « Vidimus » exhiberi teneantur, pro parte dictorum abbatis et conventus nobis fuit humiliter supplicatum ut, cum ipsis, si dicta privilegia originaliter exhibere deberent, propter guerrarum discrimma, viarum pericula et longam eorum loci distantiam, privilegiorum ipsorum, que ut creditur sunt irrecuperabilia, vestutatem, magnum periculum imminere posset, providere eis super premissis de benignitate apostolica dignaremur. Nos itaque hujusmodi supplicationibus inclinati, discretioni vestri per apostolica scripta mandamus, quatenus vocatis qui fuerint evocandi, predicta privilegia auctoritate apostolica transcribi et in formam publicam redigi faciatis, contradictores eadem auctoritate, appellatione postposita, compescendo. Volumus autem et auctoritate predicta decernimus quod hujusmodi transumptis dictorum privilegiorum adhibeatur velut originalibus plena fides. Quod, si non omnes hiis exequendis potueritis interesse, tu frater episcope cum eorum altero ea nichilominus exequaris

Datum Rome apud S. Petrum XV kal. martii anno VIII°.

141

1370 *Les abbayes de Gembloux et de Salzinnes, nonobstant l'accord conclu antérieurement au sujet du pastorat de Waret-la-Chaussée* [1], *désignent encore simultanément le titulaire et conviennent que la première présentation se fera ensuite par l'abbesse de Salzinnes.*

25 juillet 1370.

Original sur parchemin, avec fragments des sceaux des deux abbayes, aux Archives de l'État à Namur, chartrier de Salzinnes.

Universis presentes litteras inspecturis, Lambertus de Lyroul Dei permissione abbas monasterii Gemblacensis, Leodiensis diocesis, et Agnes de Lees eadem permission abbatissa monasterii Vallis sancti Georgii aliter de Salzines juxta Namurcum, dicte diocesis, Cysterciensis ordinis, salutem in eo qui est omnium vera salus. Quia secundum canonicas sanxiones diuturne vacationes beneficiorum ecclesiasticorum, eorum potissime quibus cura imminet animarum, sunt vitande propter pericula que exinde subsequi possunt, nos attendentes quod occasione ecclesie parochialis seu quarte capelle de Wares le Chachie, cujus presentatio ad nos vicissim vigore cujusdam concordie inter predecessores nostros nuper inite, questio gravis seu lis non modica ac sumptuosa nimis poterat exoriri inter nos abbatem et abbatissam predictos, necnon presentatos seu presentandos per nostrum quemlibet ad eandem, presertim cum ignotum esset nec verisimiliter posset sciri quis nostrum ad dictam ecclesiam ante hanc novissimam vacationem dicte ecclesie presentasset seu presentavit, dum eam simpliciter vacasse contingat, et volentes eapropter hujusmodi litem amicabiliter tollere atque sopire, ne per eadem ipsius ecclesie vacatio diutius contra jurum

[1] Voyez le nº 127.

positionem protraheretur, usi etiam jurisperitorum consilio, 1370
ordinavimus et ordinamus concorditer pro bono pacis quod nos ad prefatam ecclesiam nunc vacantem per mortem vel liberam resignationem domini Henrici ultimi dum decessit ipsius ecclesie rectoris presentare debeamus atque presentabimus conjunctim virum discretum nobis in Christo dilectum dominum Gerardum Gossuini presbiterum dicte diocesis, ita tamen quod quamprimum post hujusmodi presentationem memoratam ecclesiam simpliciter et libere vacare continget, ejus presentatio ad nos abbatissam predictam vel eam que nobis in dicta abbatia succedet insolidum absque consensu vel assensu nostri abbatis predicti seu nostri in hoc successoris pertinebit et pertinere debebit, nosque abbatissa predicta vel illa que in abbatia seu monasterio predicto tunc erit in abbatissam assumpta sola et insolidum etiam non requisito domino abbate ad illam presentare poterimus et presentabimus, et alia vice subsequenti prefatus dominus abbas vel ejus in hoc successor ad illam insolidum poterit presentare cum illam simpliciter vacare continget post nostram presentationem de qua modo dictum est, et sic deinceps unus post alium et sua vice servata quod vicissitudine in litteris per nostros predecessores factis et ordinatis, quas volumus in suo vigore post nostram dicte abbatisse presentationem in earum robore in futurum permanere. Verum si contingeret aut contingat dictam ecclesiam ex nunc inantea ex causa permutationis vacare, nos abbas et abbatissa predicti nostrique in ea parte successores ad eandem conjunctim presentabimus,et presentabunt atque presentare tenebuntur idem nostri successores vicissitudine pretacta quotiens dictam ecclesiam simpliciter et libere vacare continget, in suis limitibus nichilominus valituri sicut superius est expressum. In quorum testimonium nos abbas et abbatissa predicti sigilla nostra duximus presentibus apponenda. Datum anno nativitatis Domini millesimo CCC^mo^ septuagesimo, mensis julii die vicesima quinta.

142

1376 *Le pape Grégoire XI, saisi des plaintes des religieux de Gembloux, mande à l'abbé du monastère de Saint-Jacques de Liége, aux doyens de Saint-Géry de Cambrai et des Douze-Apôtres de Cologne de s'enquérir, soit simultanément, soit séparément, des personnes coupables de spoliation des biens et des droits de l'abbaye de Gembloux et de les condamner, d'autorité apostolique, à une juste restitution.*

Avignon, 11 janvier 1376.

Archives vaticanes, Reg. Avin. 200 (Grég. XI, t. 28), fol. 465 - 465 v°.

Gregorius episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis abbati monasterii sancti Jacobi Leodiensis et sancti Gaugerici Cameracensis ac Duodecim Apostolorum Colonie ecclesiarum decanis, salutem et apostolicam benedictionem. Militanti ecclesie licet immeriti disponente Domino presidentes, circa curam ecclesiarum et monasteriorum omnium solertia reddimur indefessa soliciti, ut juxta debitum pastoralis officii eorum occuramus dispendiis, et precibus, divina cooperante clementia, salubriter intendamus. Sane dilectorum filiorum abbatis et conventus monasterii sancti Petri Gemblacensis, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis diocesis, conquestione percepimus quod nonnulli archiepiscopi, episcopi, aliique ecclesiarum prelati et clerici, ac ecclesiastice persone tam religiose quam seculares, necnon duces, marchiones, comites, barones, nobiles, milites et laici, communio civitatum, universitates opidorum, castrorum, villarum et aliorum locorum, et alie singulares persone civitatum et diocesis et aliarum partium diversarum occuparunt et occupari fecerunt castra, villas et alia loca, terras, domos, possessiones, jura et jurisdictiones, necnon fructus, census, redditus et proventus dicti monasterii, et nonnulla alia bona

mobilia et immobilia, spiritualia et temporalia ad eosdem 1376
abbatem et conventum ac monasterium predictos spectantia, et ea detinent indebite occupata seu ea detinentibus prestant auxilium, consilium vel favorem ; nonnulli etiam civitatum, diocesis et partium predictarum, qui nomen Domini invacuum recipere non formidant, eisdem abbati et conventui super predictis castris, villis et locis aliis, bonis mobilibus, terris, domibus, possessionibus, juribus et jurisdictionibus, fructibus, censibus, redditibus et proventibus eorumdem et quibuscumque aliis bonis mobilibus et immobilibus, spiritualibus et temporalibus, ac aliis rebus ad eosdem abbatem et conventum ac monasterium spectantibus, multiplices molestias et injurias inferunt et jacturas. Quare dicti abbas et conventus nobis humiliter supplicarunt, ut, cum eisdem valde reddatur difficile pro singulis querelis ad apostolicam sedem habere recursum, providere ipsis super hoc paterna diligentia curaremus. Nos igitur adversus occupatores, detentores, presumptores, molestatores et injuriatores hujusmodi illo volentes eisdem abbati et conventui remedio subvenire, per quod ipsorum compescatur temeritas et aliis aditus commitendi similia precludatur, fraternitati vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus vos vel duo aut unus vestrum per nos vel alium seu alios, etiam si sint extra loca in quibus deputati estis, conservatores ac judices prefatis abbati et conventui efficaces defensionis presidio assistentes, non permittatis eosdem super hiis et quibuslibet aliis bonis et juribus ad abbatem et conventum ac monasterium predictos spectantibus ab eisdem vel quibusvis aliis indebite molestari, vel eis gravamina seu dampna vel injurias irrogari factori (?) dictis abbati et conventui, cum ab eis vel procuratoribus suis aut eorum aliquo fueritis requisiti, de predictis et aliis personis quibuslibet super restitutione hujusmodi castrorum, villarum, terrarum et aliorum locorum, jurisdictionum, jurium et bonorum mobilium et immobilium, reddituum quoque et proventuum et aliorum quorumque bonorum necnon de quibuslibet molestiis, injuriis atque dampnis presentibus et futuris, in illis videlicet que judicialem requirunt

1376 indaginem summariam et de plano sine strepitu et figura judicii ; in aliis vero, prout qualitas eorum exegerit justicie complementum, occupatores seu detentores, presumptores, molestatores et injuriatores hujusmodi necnon contradictores quoslibet et rebelles cujuscumque dignitatis, status, ordinis vel conditionis extiterint, quandocumque et quotiescumque expedierit, auctoritate nostra per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo, invocato ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachii secularis ; non obstantibus tam felicis recordationis Bonifacii VIII, predecessoris nostri [a], in quibus cavetur ne aliquis extra suam civitatem, suam et diocesim, nisi in certis exceptis casibus, et in illis vel ultra unam dietam a fine sue diocesis ad judicium evocetur, seu ne judices et conservatores a sede deputati predictam extra civitatem et diocesim in quibus deputati fuerint contra quoscumque procedere, suis alii vel aliis vices suas committere, aut aliquos ultra unam dietam a fine diocesis eorumdem trahere presumant, dummodo ultra duas dietas aliquis auctoritate presentium non trahatur, seu quod de aliis quam de manifestis injuriis, violentiis et aliis que judicialem exigunt indaginem, penis in eos si secus egerint et id procurantes adjectis, conservatores se nullatenus intromittant quam aliis quibuscumque constitutionibus a predecessoribus nostris Romanis pontificibus, tam de judicibus delegatis et conservatoribus quam personis ultra certum numerum ad judicium evocandis, aut aliis editis que nostre possent in hac parte jurisdictioni aut potestati ejusque libero exercitio quomodolibet obviare, seu in aliquibus communiter vel divisim a predicta sit sede indultum quod excommunicationi supradicti vel interdici seu extra vel ultra loca ad judicium evocari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi et eorum locis, ordinibus et nominibus propriis mentionem, et qualibet alia dicte sedis indulgentia generali vel speciali, cujuscumque tenoris existat, per quam presen-

a. Suppléez decretis ?

tibus non expressam vel totaliter voce insertam nostre juris- 1376-1385
dictionis explicati in hac parte valeat quomodolibet impediri et de quocumque toto tenore de verbo ad verbum in nostris litteris hujusmodi sit mentio specialis. Ceterum volumus et apostolica auctoritate decernimus quod quilibet vestrum prosequi valeat articulum etiam per alium inchoatum, quamvis idem inchoans nullo fuerit impedimento canonico impeditus, quodque a data presentium sit vobis et unicuique vestrum in premissis omnibus et eorum singulis, ceptis et non ceptis, presentibus et futuris, et pro predictis procedere ac si predicta omnia singula coram vobis cepta fuissent et jurisdictio vestra et cujuslibet vestrum in predictis omnibus per citationem vel modum alium perpetuata legitime extitisset, constitutione predicta super conservatoribus et alia qualibet in contrarium edita non obstante, presentibus post quinquennium minime valituris. Datum Avinione III idus januarii anno sexto.

143

Par ordre de Nicolas de Ripemont, abbé de Gembloux, deux de ses moines et les officiers de la haute cour, assistés d'hommes dignes de foi, désignent les limites de la terre de Gembloux vers le comté de Namur.

12 juin 1385.

Original non retrouvé. — Copie du XVII^e^ siècle dans les Archives de l'abbaye de Gembloux, liasse *Histoire et administration* (A). — Copie du XVII^e^ siècle, de la première partie de l'acte, c'est-à-dire jusque : « Item tesmoignarent », au même dépôt, Greffe de Gembloux, liasse *Histoire et administration* (B).

Le copiste A a voulu transcrire servilement l'original, mais sans pouvoir déchiffrer exactement tous les mots ; ainsi il traduit souvent *k* par *lr* et ne tient pas toujours compte des signes abréviatifs. Le copiste B a rajeuni l'orthographe de l'original.

1385 In nomine Domini, Amen. Sacheut tuit[a] presens et futurs ky ches presentes lettres ou puble instrument vierront et orront que l'an mil CCC IIII^xx et chink, l'endiction witeme, XII jours en mois de juint[b], le pontification nostre saintisme pere en Dieu et[c] saingneur sangneur Urbain par la divine providence de ce nom pape sisseme elle wyteme an, elle presence de moy notaire puble chi desous escript, des tesmoins aussy chy desoubz nomeis a chu requis specialement et appelleis pour chu a faire que chi apres est[d] escript et deviseit[e], en leurs propres personnes constitueis religieus, discreis, sages et honeste homes dans Lowis Branche de Namur, dans Jehans de Arracourt, moines de monstere de Gembloux, Wilhame Tailhefier maires, Frankars de Vauz, Gerars de Refayt, Henris de Libiersart, Pierart Percheval et Jakemiens Dorbaiz, eskeviens delle justice et haulte court de Gembloux envoyet, ensy qu'il disoiet, de parte reverent[f] et honorable saingneur monsigneur dant Nichole de Ripemont par le grace de Dieu abbes et frere[g] de Gembloux, representans le personne de luy pour monstreir et deteneir se droicte[h] jurisdiction et les marches de se terre de cousteit viers le conteit de Namur, fisent venier bonnes gens digne de foit anchiennes et jovenes, assavoir sont : Wilhmar de Harton, Desier Paingriechial, Gillar de Puch[i], Colars Bouilhes[j], Colars Mirles, Thibaut de Biaulfau condist de Lonsees, Wilhmart de Libierouz, Jehans li hoir Simon Bierte, Watelet de Mehaignoule moutuwier[k] del maladrie de Lonzees et plusieurs aultres ; liqueis par le conduisance d'yaus mesmes a commandement des esquivens et bonnes gens desdits, ensy qu'ilz avoient apris et retenut et veyut de leurs ancisseurs et devantrains, me menont sor les marches deseurdittes et me mostrot ou doit et al oyelh[l] plusieurs bonnes veyables et apparans chy desous nomeiz, et tesmoignarent par leur serment a chu constrainct delle justice ensi qu'ilh l'avoyent

a. eut *A* ; tous *B*. — *b.* jullet *B*. — *c.* et *manque A*. — *d.* en *A*. — *e.* devisent *A*. — *f.* deptre revent *A*. — *g.* csire *B* ; *peut-être faut-il lire* : sire. — *h.* droict *B*. — *i.* le duch *B*. — *j.* Bailhes *B*. — *k.* moielennier *B*. — *l.* ou droit et a looeil *B*, *c'est-à-dire* : au doigt et à l'œil. —

seyut et apris de leurs ancisseurs que ch'astoient [a] li bunes 1385
qui departoient les marches entre le conte de Namur et de Braibant.

Premier, a bois qui fut Wilhemme de Chestial et Thiri Serile [b] joindant a bois de Gramentines et porsiwant le bois qui fut Henrions de Liberouz, liqueiz mouvent et deskendent delle englieze et del haulteur de Gembloux [1], ensi que approuveit fut par plusieurs tesmoins deseurdis et ensi l'avoient tos par yaus et par leurs devantrains. Et de la revenant alle buze de vivier de Biaulfau et devens [c] ses termes deseurdis furent trouveit IIII bonnes bien apparans planteis deleis Grans Chaines [d] les marches de Brabant departant et delle conteit de Namur, ensy que monstreit et tesmoigneit fut par plusieurs bonnes gens creaubles et digne de foit, en disant et [e] confermant qu'ilh l'avoient, tenoieut et savoient de [f] leurs ancisseurs et devantrains ; liqueil bonnes furent monstreit a doit et al uielh [g]. Et delle ditte buze porsiwant le moyanne de vivier de Biaulfau ausques [h] a un autre bonne que gisoit elle anglee de pasturaige de Biaulfau. Et de la porsiwant le fons de bois d'Argenton jusque a un lieu condist a Fau alle hutte. Et de la revenant amont tout droict parmy le bois d'Argenton jusque a 1 fosseit condist Mauldinnet [i]. Et de la porsiwant en amont parmy le bois qui furent Monsr jadis de Beusey et deskendant en bas a rieu condist de Chensnirollez par une vallee et passant viers le stanke de desoutrain vivier de Cheniroulles [j] deleis le bois Monsieur de Gembloux. Et de la porsiwvant le fi [k] de rieu selon le bois jusques a molin de Herbes [l] qui fut Franke de Ferol ; et de molin en avant jusques a Vissengni le rieu de Harte-

a. quachastoient *A*. — *b*. Serich *B* ; *plus loin* Seru. — *c*. devers *A* ; dedans *traduction de* devens *B*. — *d*. *B ajoute* arbres. — *e*. et *omis A*. — *f*. le *A*. — *g*. au doit et a l'œil *B*. — *h*. jusques *B*. — *i*. Maldisnez *B*. *j*. Cheniroux *B*. — *k*. fille *B*. — *l*. Hebes *B*.

[1] En marge : « Contra Wenceslas, duc de Brabant, et Guillaume, conte de Namur, ont accordez ensemble que les marches de Brabant et Namur le ontrieu de Lonzee et Harton. 1357. » Voyez nº 136.

1385 niaul[a] faict marche. Et ont tesmoingnet ly deseurdis tesmoins, ensy qu'ilh l'avoient de leurs ancisseurs et devantrains, que devens ces termes deseurdis ly irretaiges contenus mouvent et deskendent delle hateur de Gembloux ou des basses cours rechevechant a cheli, et de fieux et d'alhours movans de cheli, et ke c'est tout[b] delle haulteur monseingneur et l'englieze de Gembloux, et que lydis abbes et li eglieze de Gembloux y ont toutes justiches haultes et basses, et que Madame de Brabant y at uoz[c] et chevachies, tailles et crenees et touttes aultres droictures, ensi que elle at es autres villes monseigneur l'abbeit de Gembloux, et que ons y prend chars et chevalz touttes les fois que ons vat el uoz et que mestier[d] en est, de sy lonctemps qu'ilz n'est memore de contraire, et que devens[e] tous les termes deseurdis c'est de demaige et delle paroche[f] de Gembloux.

Item tesmoignarent li deseur tesmoins qu'ilz ont veyeut plusieurs juick a venier[g] et oyeut dire de leurs ancisseurs et devantrains qu'ilz estoient avennut devens le termes deseurdis tant de hommes mors et enveis, noyes ou morduz prendre et lever le maieur de Gembloux, ensi qu'ilz se contenoit en II rolles que monstreit furent a moy notaire ; liqueis rolles furent lisus pardevant lesdis tesmoings, des queiles choses ens contenuwes : ilz avoient plusieurs veut a venier, ne concques n'avoient veiut que ly abbeys ou ses lieutenant en fesist resaisine a conte de Namur ; et de tous les fais et saizines que les gens monseigneur le conte de Namur y ont pris et saisit de temps passet, ilz ne virent oncques que ons ne fesits resaisine a skenissal ou a grand bailhier de Brabant pour et [au] nom delle abbeit et des eglise de Gembloux ; et de chacun scavoient bien parler maires et esquevins de Gembloux anchiens et noviaus.

Ensi que ly fais et les resaizines s'apparoient plus clerement en dis rolles sour chacun fais de temps passeit par les eskevins et les anchiens delle terre ledit monsieur l'abbes de

a. Harteneaux *B*. — *b*. le rest tout *A* ; que c'est tout *B*.— *c*. *pour* ost. — *d*. noestre *A* ; mestier = besoin *B*. — *e*. deves *A*. — *f*. pach *A*. — *g*. juick a venier, *probablement pour :* faictz avenier.

Gembloux qui dooient [a] estoient, liqueis rolles furent lyt de 1385
mot a mot [b] pardevant tous quy oyr les vorent, en queis ilz se contenoient plusieurs clauses la ilz n'avoit de dotanze.

Premier, en l'un se contenoit en teile maniere. Che sont li tesmoins produys elle presence de consellz nostre tres cher et redobter seigneur et dame monsieur le ducq et madame la duchoise de Brabant, assavoïr sont : le seigneur de Wythen, messire Franke de Carsebeke, Godefroid del Thour, rentier de Brabant, et Libier de Liroulz, baillier romanch pays.

Premier, li eskeviens delle haulte courte de Gembloux rapportont et prisent sous leur feaulteit et serment, alle somonse [c] del saingneur, que ly termes des bonnes entre Brabant et le conteit de Namur et la haulteur l'abbe de Gembloux sont et est elle forme et maniere que chy apres s'ensit [d].

Et ilz estoit en dis rolles selon le forme et manier que ly tesmoins ont deseur tesmoigniet. Encor estoit escript es rolles : Item Hannekis Mureuche, freres Godisals li hermittes de Broukes, m^re^ Jan Limarmerez, Jan Lottes et li Angles de Maniz, liqueis deseurdits chascuns elle avige [e] environ de IIII ^xx^ et X ans et plus, en leur bon sens et leur bonne memoire, present sous leur seriment, elle presench des saigneurs deseurdits, qu'il astoit ensi en le forme et en le maniere que li esquevins deseurdits avoient et ont recordeit. Encor dient lidits tesmoins par leur seriment qu'ilz furent present en leur jovente un jour qui passeis est, es [f] en temps que ons fermoit Golizinez en lieu condist a Frau, a Feroult ou ilz furent li bons dux de Bar et li contes de Flandres cui fillz ilz avoit, likeis astoit a temps de doncques conte de Namur et son accordant lidit s^r^ de une volonte et ordonnont les bonnes et les termes adureir a tousjours perpetuellement, ensi que dit est, entre les pays desurdits.

Encor dient lidits eskeviens que ilz sevent que li haulteur

a. dooient ? — *b.* mort a mort *A.* — *c.* somose *A.* — *d.* sesit *A.* — *e.* âge. — *f.* os *A.*

1385 delle glieze de Gembloux vat jusques as lieus deseurdits pour plusieurs justices que il y ont veyut faire par yaux et apris par leurs devantrains ke les justices le conte de Namur ont faict resaisinnes as justices le ducq de Brabant ayous [a] l'abbe et le glieze de Gembloux, et ont aussy par yaux veyut faire des dites resaisinnes devens les termes deseurdits.

Item estoit en dit rolle :

Che sont li termes en l'eglise de Gembloux de costeit vierz le conteit de Namur, ensy que li eskevins de Gembloux le ,scavent et voardent par yaus et leurs devantrains, assavoir sont li devantrains Jehans Honnans de Liroullz, Gilles Geulars, Auwiers Hucorgne, Ronssius delle Marcelle, Colins Mazolians, Jakemins Ramons et Jehans Piechons. Premerez do bois qui fu Wilhemme le Chestial et Thiri Seru, joindans a boz de Grametinnes et poursiwant le bos Henrion de Libierouz, liqueis bos mouvent et deskendent delle eglieze de Gembloux ; et de la advenant alle bouze de vivier de Biaulfau ; et de la poursuivant le moyanne de vivier jusques a I chaine qui est en pasturaige de Biaulfau ; et de la possiwant a mont jusques a I lieu que on dit a Fau alle Hutte ; et de la revenant desous le stache de vivier desoustrain de Cheniroulles ; et de la poursuivant le fy de rieu jusques a moulin de Herbes qui fut Franke de Feroult ; et de la en avant vieres Vissengny li rieus de Harteniaul faict marche. Et devens ches termes deseurdits savent et wardent lidit eskevient par yaus et par leur devantrains qu' c'este delle haulteur et delle terre l'abbeit et l'eglise de Gembloux et que lidits abbeit et glieze y ont toutes justices haultes et basses. et que messirez de Braibant y at uos et chevachies, tailles et crenez et toutes aultres droictures, ensi que ilz at es aultres villes l'abbe et l'eglize de Gembloux, et a ly eglise de Gembloux li dime partout [1], et y prent un chars et chevals toutes les foys que

a. ayous = a oes, *latin* ad opus, *au profit de.*

[1] En marge : « Il conste du contraire par l'accord faict entre l'abbé de Gembloux et l'abbesse d'Argenton, 1470. »

on vat en l'ooz et que mestier en est. Et yl met li sires d'Agi- 1385
mont sires de Walhain a voweis, ensy comme ilz fait es autres villes Monsr l'abbé.

Item astoit escris esdits deux rollez chis faict et plusieurs autres : promiers, d'un homme que demoroit a Lonzees que on appeloit Gilbon ky astoit dissames (?) de emblier, le dis le maires de Gembloux le prist et l'enfoyt en boys par dela le maladrie : encor dit on aujourd'huy li bos Gilbon [1]. Et de chu sevent parler Jehan Viliers, Wilmotte Pouls et Godessals de Brouke, etc.

Item d'une femme ke onz appelloit Katon Biloke qui se pendit en boys qui fut Wilhemme de Chestial joindant a booz de Grametinnez, les justices de Gembloux les renmenarent a Gemblous et en fist on justiche : de chu sevent parler Jehan li Froignus, Robins li Mignon, Pottes, Thomas Limars et Colins Postelin, et le trovat pendant Wilmotte Poulz.

Item Jamoles filz Martin Lonzees, Jehans Vilers et Godisals de Brouk sevent parler d'un homme qui fut mort en pasturaige de Biaulfau tout joindant le vivier de Biaulfau, et fut ameine sor les greis a Gembloux et sens rensieute, et ensi fut des II deseurdits.

Item Jehans Vilers, dame Heluyt et Boubilhon Jehan Lottes, Wilhemme Poulz, Godissal de Brouk et Biatriz de Peur sevent bien parler que, I jour qui passeis est, Gilhos li portiers de Golezines, sergans a conte de Namur, prist mortemain a perir a Lonzees, les justices de Gembloux resiwirent tant monseigneur Voston de Fouz, skenissal de Brabant pour le temps, pour chu les justices monseigneur le conte de Namur en saisirent le lieu paisieuble ayous l'abbe et leglise de Gembloux.

Item Jehans Villers, Wilhemme Poulz et Godissal de Brouk veirent un homme que avoit embleiz peissons es vivier de Harton et fut pris a Hotte Wayette entre Biaulfau et Argenton

[1] En marge : « Le bois s'appelloit Gibon devant l'an 1291, comme appert par lettres de transport. » Par cet acte, Marie, abbesse d'Argenton, acquit le bois Gibon, qui faisait partie du bois Henry (Desellys, *Précis de l'Histoire de l'abbaye d'Argenton*, p. 4).

1385 et ameneiz et livreis as justiches de Gembloux, et fut mis sor le staule pour pendre et fut tout rapries que li maires ly fist coper l'oreilhe et laisser aller, tout sens resieute.

Item Jehan Villers, Jehans Puitars, Jehans Hannotiauz, Michars Paignechiaul, Wilmotte Poulz et Godissalz de Brouk veyrent un fait anemer de mort d'omme de Vilamme de Liroul et de Libiert de Refayt, de quoy les giens le conte de Namur saisirent les bleiz le Vilain a Libierrouz, l'abbe de Gembloux en resievit en Brabant, parqu'en ilh en fut resaisie par les justices le conte de Namur a plain.

Item Jehans Hanotias Puitars, Jehan Villers, Watiers Dengnees, Jehans Gilles et Goffars de Pays savent parler que li chars Colars delle Mallemaison passoit sor le stanche de vivier de Gramptinnez, si chayt ens I de ses warles et [a] dit vivier si se noiat, les justices le conte de Namur le levarent, et sour chy li abbe de Gembloux resient en Brabant et vient un a lieu et en fut li sires de Gembloux saisis par les justices le conte de Namur et en fut ostengiers li chars ledit Colart qui menoit l'homme qui se noyat envers le bailhe de Brabant pour amendier le meffait.

Item Franchois le Froignus, Jamoles Martins, Jehans Villiers, li Guilhtier de Perier et spealement et generalement li plus grant partie delle ville de Lonzees sevent parler d'une femme qui fut trouvee en bois alle Spinette derier le maladrie sor les pissette de Namur. Ly maires de Gembloux levant ladite femme morte et le fist entrer pres dudit lieu a coron des haye del maladrie sor les chemin ; et tout sen resieute d'autruy. Item d'un homme que ons appelloit Heeme qui siennoit [b] alle cherue alle boverie d'Argenton, qui fut tuweiz viers le Hot Wayette a coren delle haye de boys d'Argenton et fut leveiz par justice de Gembloux par l'espace de III jours ou environ sans resieute de nulluy. Et de chu sevent parler li plussieurs.

Item sevent parler Thibaus de Beaulfau condist de Lonzees, Wilmars de Hartons, Desiers Paignechaus, Colars Bailhes

a. lisez es ? — *b. lire* siervoit ?

et li plus grant partie des villes voisines de Brabant et dellez 1385
conte de Namur, que ung jour que passe est les justices delle conteit de Namur fissent un gibbet et planter emmi le rieu condist a Pont Platial et y pendirent I homme qui avoit este prins elle conteit de Namur, et covivent par le resieute que alors de Lonzees fist tantost a Monsieur de Braibant que li gibbes fuist coppeiz et abbatus par chiaus delle conteit de Namur et reporteis devens leur pays atout l'ome qui pendus estoit ; encore demoront en terre, si covivent secondement que chilz delle conteit de Namur les rayassent et les reportassent en leur pays, et de chu en fame commune par tout le pays es villes voisines, et est li fame vitauble.

Item d'ung homme que ons appelloit Warnier Wotre forest[ier] d'Argenton qui fut tuweis sor le lozon delle maison delle boverie d'Argenton et leveis par les justices de Gembloux.

Item de une femme qui se noyat elle fontaine delle boverie d'Argenton et portee a Gembloux sens resieut. Item se renochent lidit abbe et li eglise de Gembloux en mayeur et en eskevins m^es^ l'abbesse et le couvent d'Argenton que ly lieus dont debas es, en queil li piertrezies Monsieur de Braibant fut pris, et de lieu ou Henrions Villiers fut trouveis mors suent devens leur haulteur; liqueis esquevins d'Argenton ont plusieurs terres et mazures ky mouvent delle dite abbesse et conteit d'Argenton entre le bois et le rieu de Luzees que ons appelle Hartenial, et entre le lieu ou le pertrisiez fut pris en Libieroux, desquelz masures lidit maires d'Argenton fait demeneir pour faute de gens, ches masures deseurdites par le haulteur de Gembloux. Et y conduisent, abonnent, chekemanent et y font lettres de vendaiges li maires et li eskevins delle haulte court de Gembloux et nient aultres elle requeste le mayeur et les eskevins l'abbesse et le couvent d'Argenton. Et pour ches raisons deseurdictes, dient les eskevins d'Argenton, alle somonce de leur mayeur, que chis lieus dont debat en est devens les termes et le haulteur l'abbe et l'eglieze de Gembloux. Et pour tant que ilz y ont tousjours veyut le mayeur de Gembloux faire toute justiches et nul autre et en

1385 tous chis deseurdits de demainge et delle paroche de Gembloux. Item se enochent l'abbe et li eglise de Gembloux elle court dite fut le s[r] de Cortis liqueis ont plusieurs masures mouvant d'elle en court de Cortis et le tient un fiex ledite court de Cortis de Monsaigneur de Brabant, liqueis eskevins par faute de cens demainent, conduisent, abonnent, chekemanent et font vendaige sor toutz les masures movant d'iaus soit booz, preis et terre. Et pour ches raisons deseurdites li eskevins desseurdits ont recordeit alle somonse de leur mayeur que lidits lieus dont debas est devens le haulteur l'abbe et l'eglise de Gembloux, et que ilz y ont tousjour veyut le maieur de Gembloux faire touttes justiches et nullun autre. Item en telle maniere le recordeint ly cours Wilhemme de Chestial, ly cours de Douwes, ly cours Goutiers de Salvenieres et tous les basses cours desouz le dite hauteur de Gembloux, desqueilz ly heritaige desous les dites cours mouvent et deskendent. Item encor recordent les eskevins de Gembloux, delle boverie d'Argenton que lidit boverie sient et est devens le termes et haulteur delle terre l'abbe et l'eglise de Gembloux[1], et at lidit abbe et li eglise de Gembloux, ils et leurs devantrains useit et mannyet et maintenut de si lonc temps que on seit parleir de toutes justices hautes et basses par tout les termes en la terre et justices de Gembloux et en ledite boverie et ens en lieus voisins paisieublement sens resieute d'autruy, toutes les foys que temps et besoing en at esteit et toutefois qu'il en ont esteis requis.[2] Et sor chu est vous et famme comme elle ville de Gembloux et en villes voisines. Et chu que deseur en dit dient dedit eskevins partant que ilz ont veyut les accenseseurs et ahanieres delle dite boverie assavoir Jehan le Barbe et aultres et les dames delle maison d'Argenton venier pardevant yaus et faire quent et lettres delledite accense Et alloit lidit Jehan li

[1] En marge : « La bouverie est un franc alloux mouvant del comté de Namur comme appert par le titre de transport 1231. »

[2] En marge : « Plusieurs transports de terres de la bouverie sont faicts devant les hommes allodiaux de Namur, comme appert par lettres de transport 1361. »

Barbe et li aultres ahanieres en l'oos ginant le sergeant de 1385
Gembloux et panner et prendre ses chevals sens resieute. Et se les dames d'Argenton a cin li covens fais pardevant les dits eskevins venissent faire faulte de lever treschens, lidit eskevens en avyssent jugeyt et fait raison au parties et mis en saisinne de contrepans, et encor feroient. Item encor veyrent les dits eskevens ke Jehans Bonans, qui avoit sur ledit boverie et aultres terres entour cens chappons, fit descange aux dites dames d'Argenton pour aultres heritaige [1]. Et fut fait lidit descange par Jehan covier delle dite maison d'Argenton que avoit bonne procuration et leur prior pardevant lesdits eskevins delle ville de Gembloux [2]; et en fut lidit coviers bien avesty appreteis pour en nom des dames, et lidit Jehans Bonans des heritiers pardevant lesdits eskevins que jugent delle dite haulteur de Gembloux et le wardent lidit eskevins. Item veyrent lidit eskevens, que ung jour passeis present ly entredis fut jetteit elle conteit de Namur, que les dames d'Argenton vindrent demander a Gembloux de vuele pour elles enoindre a lit delle mort. Et ons trouvat [3] a conseillz a Liege que ons les en pouvoit ly donner, partant que elles estoient demourantes devens Braibant et en le paroche de Gembloux. Et ensi elhes prisent et en orrent. Item la viendent et sevent parler Gilkar de Puch, Thibaus de Lonzees, Wilmar de Harton, Desiers Paqueshait, Wilmar de Libierouz et plusieurs aultres que les gens de conte de Namur prisent Gerard de Puch a Libierous devant se graingne pour chu qu'il avoit este en l'ooz awoecq chiaus de Gembloux, et la mesmes fut ledit Gerars en propre personne relivries et resaisis a messire Wilhme de Barlemont par chiaus delle conteit de Namur si comme a Wau-

[1] En marge : « 1320 .»

[2] En marge : « Pour des terres qui estoient a Liroux comme appert par lettre de transport, 132 [illegible].»

[3] En marge . « Il est permis aux dames d'Argenton d'aller cercher la saincte huile ou que bon leur semble. Outre ce ce n'estoit au mesme diocese de Liege. »

1385 thier de Brabant en nom delle abbe et delle eglise de Gembloux.

Pour toutes ses monstrances deseur dite et aultres et et par lettre ce et a prieze que nous avons de nous et de nous ancisseurs et devantrains, et de nostre hault chef, disons que sy avant qu'ilz s'est veut les mazures movantes et deskendantes des basses cours deseur nomees, movantes et rechevechantes a noz si que alle haute de Gembloux qui deskendent et parvienct as termes deseur nomeis, desquelz ilz apperent lettres et chyrograpes faictes de nos devantrains et delle plus grant partie, as queilz mazures messier de Gembloux puet aller de ce haulteur et frankize de Gembloux sens passer sor justice ne hauteur d'autruy, que se justice vat et hauteur et doit aller et partant dist messiers li abbe et li eglise de Gembloux, que non stances ne vites [a] que ons mette avant ne nous doit nuire ne grevier se ons ne monstre le contraire par le haut chief que de chacun at a uygier contit chacun que dit en estoit escrit es dix rolles ou mostreit de vive voix par sairement, ly queis tesmoignont qu'ilz en avoient plusieurs veywes et les aultres clauses oyt dire de leurs ancisseurs, si n'astoit de celles que la chienes de cens ans ou de plus ; car ilz avoit encor en dis rolles des clauses que jou notaire ay laissies a escripre pour cause de breieteit et aussy des nouvelles chouzes que astoient aveneuwes novellement es terme et ou lieu deseurdis. de quoy le plus grant partie de Gembloux, de Lonzees, de Liroul, de Lees, de S^{t}-Denis, de Beuty, de Ferolt, de Golesines et des villes voisinnes sevent parler, assavoir d'unne moient (?) qui fut prise alle maladrie par Alardor sergeant delle conteit de Namur pour le mortemain de Cheanin Gheleen, que onques ons n'avoit veyus prendre endit lieu, ja fuist chu qu'ilh y fuist mors plusieurs gens de temps passant, et fut restitue par les justices delle conteit de Namur a bailhi de Brabant ayous mons^{r} de Gembloux ; et d'un enfant de XIIII ans qui wardoit les bestes et se se noiat en vivier de Mabrioil deleis le

a. Evidemment le copiste a ici mal lu plusieurs mots.

boverie d'Argenton, liquel li maire de Gembloux le levat et 1385
fist apporter a Gembloux sans resieute : et chou n'estoit mie escript es rolles ne declairet.

Desquelz choses toutes et singuliers novelles et anchiennes lidit dans Louys et dans Jan demandons avoir instrument ou plusieurs en non de mons^r^ l'abbe et leur eglieze en milleur forme que faire se pouroit. Ce fut fait deseur le moulin de Herbes de costeit viers Brabant deleiz le longheresse haye. Presens discreis, saige et honestes hommes le mayeur et les eskevins de Gembloux desseurdits, assavoir fut Wilhame Tailhiefier, mayeur s^re^ mons^r^ de Gembloux, François de Vaux, Gerart de Refayt, Henris de Libiersart, Pirart Parcheval et Jakemins Dorbais, eskevins de che meisme lieu, en cuy warde et retenance toutes ches choses deseurdites furent mises. Encor presents Godefrin de Wauz, Gerart le Mareschal, Colin le Soris, Jehan de Hernaige varlet Tailhefier, Colin le Rep, Gerardin Grusart, Martin et Jakemin enfans Martin de Lonzees, Jan Desier, Sernins se freres de Peruweiz, Colin Broukeles de Cortis, Colins ses [frères ?], Gerart Maklet, Jehan fiz m^re^ Jan del Boviere, Colin le Scolier, Wilmet et Alars ses freres, et plusieurs autres tesmoins a cheu requis speciallement et appelleiz de Gembloux et de Lonzees, tous delle dyocese de Liege, l'an, le indiction, le mois, le jour et la pontification premierement deseurdits.

Faict collation en le presenche de mons^r^ Jehans Delnoewouwe, bailhieus de Braibant, Wilheaume Tailhef, Robier del Bare, maires de Gembloux, Franke de Hoenl, Lambier Lecler, rentier monsieur l'abbe de Gembloux, Wautier Daracourt et plusieurs aultres allencontre ledit instrument et le monastere de Gembloux, en l'an de Nostre Seigneur Jesus Christ mil CCCCIX, en mois de janvier le XXIII jour alle heur de grant messe. Signe Lambert Colle.

144

1393-1395 *Wenceslas, duc, et Jeanne, duchesse de Brabant, déclarent que la ville de Gembloux doit être administrée par les officiers de l'abbé, c'est-à-dire par le mayeur et les échevins.*

1393.

Mention dans le *Gallia Christiana*, t. III, p. 563.

145

Transport par nous de 10 bonniers de try, à présent bois nommé Copino (à Mont-S^t^-Guibert), au profit de M^r^ Lancelot de Walhain pour 6 deniers de cens à notre abbé sur chaque bonnier.

1395.

Inventaire, p. 117, n° 1.

146

Le pape Boniface IX confirme l'élection de Jean del Bare comme abbé de Gembloux en remplacement de Nicolas, décédé. 1397-1399

13 août 1397.

Archives vaticanes, Reg. Lateran. 44, fol. 260-261.

Studien und Mittheilungen aus dem Bened.-Orden, 1894, p. 233.

147

Jeanne, duchesse de Brabant, accorde aux dix pauvres religieuse s retirées à Wauthier-Braine au lieu appelé Lermite ou Doudurisart, près de Braine-l'Alleud, dans la forêt de Soigne, avec sa chapelle, ses terres et revenus, qu'occupait auparavant un religieux de Gembloux, à la condition qu'elles y feront célébrer les trois messes hebdomadaires qui y sont fondées et qu'elles payeront au monastère de Gembloux un cens annuel de quatorze florins. Jean, abbé de Gembloux, appose son sceau à l'acte.

Bruxelles, 6 mai 1399.

Original perdu. — Copie du XV^e^ siècle dans le Cartulaire de Jéricho, fol. 1 v°, aux Archives du Royaume à Bruxelles (A). — Copie du XVI^e^ siècle dans le Registre aux baux 1501-1533 de l'abbaye de Gembloux, fol. 38, aux Archives de l'Etat à Namur (B).

Voyez la charte de 1131 (n° 51) avec l'interpolation signalée à la note *e* (p. 59) et la bulle de 1196 (n° 71), p. 89. D'après le *Gallia christiana*, t. III, p. 563, le présent acte ne serait que la confirmation d'un accord intervenu vers 1393 entre les susdites religieuses et Nicolas de Ripemont, abbé de Gembloux, dont la mort doit être fixée au

1399 16 mai 1397. Les religieuses en question ne tardèrent pas à s'établir à Bruxelles, au couvent de Jéricho.

Jehenne par la grace de Dieu ducesse de Lucsenbourg, de Brabant, de Lymbourg et marchise du Saint Empire a thous cheauls qui ces presentes lettres verront ou oront salut en nostre Signeur Jhesu Christ. Considere le temporel au perpetuel et les chozes seculeres as espirtueles es quelles n'a point de comparison, pour perpetuelment eshauchier le service et office divin en lieu nomme Lermite en nostre bos de Soingne en le plache nommee le Douduwisart [a] de lez [b] les metes del eglise parrochiael de Brayne l'Alueux jadis donne par nous predecesseurs as abbe et couvent de Gemblous u, de tamps passe, les dis abbe et couvent ont eu demourant un de leurs religieulx moisnes pour illuec faire l'office divin et dire trois messes le sepmaine, selonc le tenuere de le kerke de la fundacion de la capeille dou dit lieu, laqueille ya [c] par pluseurs ans a este asses petitement deservie, attendu la distanche de la dicte abbie et du dit lieu et que lez rentes et revenues soient assez et trop petites pour sur chely lieu gouverneer un des diz religieux des dictes rentes de le dite capeille et meson, nous considerant l'estat de diix povres femmelettes, les quelles par pluseurs annees se sont retraites en une maisonchele en le paroche de Wautier Brayne, ou il ont menne longhement sainte vie et honneste conversation, selonc le commune renommee de tout le pays environ, le quelles ont devocion d'entreprendre ordene et de devenir religieuses, pour lez quelles avanchier et le dit divin office regangier et amplyer, attendu le lieu ou elles sont ou il n'y a eglise ne chapelle, li queils est trop petis pour les y fonder, et ne ont mye bien de quoy a entreprendre si grant kerke, non obstant que ellez ayent che dit lieu a Wautier Brayne et aucunes rentelettes et revenues en heritage la environ aquis, nous pour le commun et et evident profit tant de le dit abbie de Gemblous que de

a. Daudowisart *B.* — *b.* ens es *B.* — *c.* ja *B.*

dites suers et femelettes et que le service divin soit u dit 1399
lieu avanchiet, avons ordene et volons que lez dictez suers ayent che dit lieu nommee Lermite ens es nos dis bos de Soingne, contenant de le dicte chapelle vers orient jusques a nos dit bos wiit boniers et demy bonier vintewiit verges mains, et vers occident contenant chincq boniers, et vers miedi deux bonnieres trois journeels et trente siis verges, et vers septentrion deux bonnieres sept journeels et vintequatre verges, avec toutes les aultres droitures et apertenanches du dit lieu tant de mener bestes sur nos dis bos com de le singnourie tresfonsiere, avoec toutes les aultres rentes et revenues que le dis religieulx de Gemblous ont eus ou dit lieu, lez quelles rentes, profis et emolumens nous estimons, eu sur che meure deliberacion et juste information par nos commis en toutes choses, pooir valoir une livre de gros, est assavoir XX florins nomme florinis de cheense d'annuelle et perpetuelle rente, dont il y un pret ordene pour le luminaire du dit lieu, li queils puet bien valoir troiz de dit florins et troiz que nous en rabatons pour le cherge de le dicte capeile, la queile est chergie de troiz messes le sepmaine perpetuelment et heretablement, lequel pris n'est mye convenable a le dicte cherge, laquel cherge les dites suers prenderont sur elles et feront les dictes trois messes a tousjours dire et canther par leur propre capelain en desquerquant le dicte abbie de Gemblous de ychelle et de toutes aultres cherges et et en paiant as dis religieulx annuelment et perpetuelment au jour de Noel XIIII florins d'or florinis de chens de susdis ou le valeur ou au mains dedens XV jours apres chascun des dis termes sans mesprison, sans cost, frait ne damaige de le dicte eglise de Gemblous, tout malengien, cavillacion, fraude, malisce contre tytle de bonne foy forclos, a Brouselle en es changes de le dicte ville as dis termes ; lequeil transport et arendage [a] nous comme souveraine dame et tresfonsiere aggreons, approvons et confirmons par ches presentes nos lettres patentes saellees de nostre sael, et prions et requerons

a. fours clouz a Gembloux ens oudit monasteire ausdits termes lequel il transporte et a rendage *B.*

1399 a reverend pere en Dieu le evesquez de Cambray en la quelle diocese li dis lieus est situes que lesdis transport et arendage il voielle comme ordinaire du lieu confirmer et approuver, et tout sans coust des abbe et couvent de Gemblous, afin que le dicte abiette de dictez suers puist iestre fundee et ellez avoir abit et religion de nostre tamps, en quoy nous avons tressingulere et affectueuse playsanche en esperanche que che sera l'onneur de Dieux, profit et saluyt de nostre ame et les ames de nous predecesseurs et que elles et leur successeurs prierient a tous jours mais pour nous et nos dis successeurs. Et volons encore et ordenons que les ornemens pour dire messe, livre, calice et quelconquez yl y a ordonne pour faire le divin office demeure a tous jours a le dicte chapiele et ens ou dit lieu la il sont par le present establi al usage a quoy il sont consacre et ordonne. Et ou cas, que y a naviengne, que lez dictes suers fuissent en defaulte de payment d'aucun terme passe en tans avenir, se porooient les dis abbe et couvent au dit lieu, le quels les dictes suers ont promis et entrepris de grandement amender, rapalilliner [a] et de nouvel y maissoneer, retraire comme a leeur bon propre heritage, lequel avoec quelquonques elles acquiront environ le dit lieu demorra a tousjours contrepant as dis religieux de Gemblous pour leur rente desus dite. Et afin que toutes les choses desus dictes demeurent a tous jours mais fermes et estables, a la humble priere et supplication des dictez femmelettes, lesquellez n'ont point de sael, avons pour elles et en leur noms en confirmant ceste presente nostre ordonanche nostre sael faire adjouster a chestes nostres lettrez patentes, requerans as dis abbes et couvent que, en signe de verite et afin que nostre presentes dicte ordenanche par eulx perpetuelment soit observee, leur sael as causes as cestez presentez avoec le nostre fachent adjouster. Et nous Jo. humbles abbes et li couvens del eglise et monastere Saint Pierre de Gemblous en le diocese de Liege au plasur, requeste et volente de nostre tres redoubtee dame ma dame de Brabant desus dicte, avons promis et promettons pour nous et nous successeurs

a. rappeler *B.*

d'entretenir le dicte ordenanche de point en point, sauf tous jours nostre dicte rente, sans jamays par nos u nos successeurs en riens enfraindre. Et en singne de verite avons as ces presentes nostre sael as causes fait adjouster. Donne a Bruesselle en nostre hostel, le VI^e^ jour de may, l'an del Incarnation Jhesu Christ M.CCC.IIII^xx^ et disnuef. 1399

ANALYSES

148 — 1403.

« Altercat entre nous et le comte de Walhain pour la haute vouerie.»

Inventaire, p. 175, nº 4.

149 — 1403.

« Droit de présentation à la cour de Waret par l'abbé de Gembloux et l'abbesse de Salzinnes. »

Inventaire, p. 177, nº 1.

150 — 1404, 4 août, à Gembloux.

Jean, abbé de Gembloux, confirme la cession, faite à des religieuses, de la chapelle, des édifices, terres, droits, rentes, etc., que l'abbaye de Gembloux possédait au lieu dit Lermite, près de Braine-l'Alleud, dans la forêt de Soigne, et spécifie les droits qu'elle y exerçait et qui sont transmis aux religieuses : la justice foncière avec mayeur et échevins, la chapelle avec ses ornements et les autres objets du culte, l'administration des sacrements aux sujets et à ceux qui y jouissent de l'immunité du refuge, les dîmes grosses et menues, la moitié des biens du bâtard après sa mort, s'il est marié, et la totalité s'il n'est pas marié. — Latin.

Cartulaire du couvent de Jéricho, XVe siècle, fol. 3 vº, aux Archives du Royaume, à Bruxelles.

151 -- 1412, 1 mai.

Testament de damoiselle Ysabeau de Limelette, femme de Wilhamme Taillefier de Rippemont, écuyer, gisant malade.

« Premier, jou voel, devise et ordonne que apres mon » deches mes exeques soient faictes et celebreez selonch » droit, mes deptes payeez et my tourfaiz rendus et restituez, » se nuz y avoit... Ju lay pour Dieu et en aulmonne par le » greit, consent et ottroy de mes II freres, assavoir Wilh. » et Englebert de Limelette... pour le salut de mon arme, » Wilh. mon marit, messire Robert de Limelette me pere, » medamme me mere, mez freres et mez sereurez et tous nous » amis, la maison, tenure et VII bon. de boz pau plus pau » main et tout chu qui ilh apent que on appelle la terre de » Nizelle... alle venerable englise et monastere de Gemblouz, » excepteit et reserveit les cens qui alle ditte terre et maison » appartiennent, lez queiz jou les lay a Johan mon frere, et » tantost apres mon deces, par maniere et condition que li » diz singneurs de Gemblouz sieront tenus et redevables de » moy ay ensevelir en leurdite englize et de dire des messes » chascune semaine perpetuellement solonch chu que Wilh. » mon marit, Wilh. et Englebert mes freres et lez singneurs » deseurdits orduneront et a leur bonne et loyaul con- » scienche sans malenghyen, lez queiz Wilh. Taillefier » deseurdit en ledit terre quitta ses humiers, Wilh. et » Englebert de Limelette deseurdis quittont liure taubleteit... » — Item j'ai acquerut a Collar de Refayt la somme de » XLVIII viez groz hiretable, les queiz XLVIII viez gros » deseurdis jou woel et ordonne que li cler et les mambours » delle hospital de Gembloux lez lievent tout en presens » prendant et chascun an perpetuellement sans jamais a » falir, par maniere et condition qu'il seront tenus et rede- » vablez de paier oussy chascun an perpetuellement le jour » de mon obit a chascuns dez dis singneurs : a chiaus qui » seront prestrez et qui sieront a mes vigilles et anniver- » saire a chascun ung viegroz, auz joenes noviz qui prestrez » ne sieront demy viez groz et a marlier delle ditte englise

» demy viez groz pour soneir les clokez, par maniere et
» condition que nus dez diz singneurs y astoit deffallant alle
» maniere que dit est, doncques lidiz clerc delle hospital qui
» adoncqs sierat pour le temps doit detenir chelle parchon
» qui deffallans y sieroit pour cheli donneir auz povres
» doudit hospital, et la parmy doient faire bien et devo-
» tement mes vigiles et mon anniversaire cascun an a jour
» de mon obit. — Item je lay oussy alle englise paro-
» chialle de Gembloux pour faire mes vigilez et anniver-
» saire cascun an perpetuelement lendemain que li singneurs
» l'aront fait, et doient les mambours de Notre Damme
» mettre le drap et lez chandeilhes, a cascuns des plebains
» tous lez ans le jour de mon obit II viez groz a cascun et
» a marlier delledite englise demy viez groz pour sonner lez
» clokez, lez queiz IIII viez groz lez diz mambours delle
» hospital les doient payer sans nuls contredit ; et tout le
» remanant dez diz XLVIII viez groz apres lez singneurs,
» les plebains et lez diz marlier payt a jour que dit est
» pardeseur, jou woel et ordonne que li hospitaul lez
» aist et qu'il en donet touz les ans pitances ens es Avens ou
» Quareme solonch la rate des cens qui remanous sieront
» pour cele annee a tous les pouvres qui le pain ont alle
» hospitaul a leur bonne et loyaul conscience sens point a
» falir.... — Item apres je lay a Nostre Damme de petit
» mostier a Gembloux I muiz de bleit de rente hiretable tout
» en pres prendant. Item alle hospitaul de Gembloux II
» muidz de bleit de rente hiretable tout en pres prendant,
» les quelz III muidz de bleit nous doit Watier li pastre sor
» se maison... Lez queis II muiz de rente delle hospitaul
» deseurdit lidiz mambours le doient donneir en menus pain le
» jour de mon obit et anniversaire que ons fera alle paroche
» de Gembloux apres la messe chantee auz communs pouvres
» l'aultre remanant apres, le muis de bleit de Nostre Damme
» et lez II muys deseurdit payet doient dou remanant donner
» pitanches auz diz pouvres delle hospitaul en pissons ens en
» quareme selonch le rate des cens ou rente que acquerut
» en auront en leur bonne et loyaul conscience. — Item

» apres ju lay al costerie de Gembloux XXV aunez de » tuailhes pour servir en leditte englieze. » — (Puis de nombreux legs, très curieux, à diverses personnes de sa parenté et autres). — « Presens : .... Wilh. et Englebert de » Limelette, escuwiers, ses freres, dans Godefrois de Bod- » haingne, prieur doudit monastere de Gembloux, dans » Johan de Brigodez. Johan Gailho, Biertran de Mannis, » Johan Alory, Magrite femme Jamar Colle, Cathelde femme » Girar del Heebe, Maroie Heliaul, etc. Et jou Lambert » Colle, plebain de Gemblouz et prestre delle dyocheze de » Liege puble delle auctoriteit imperiaul notaire...ay...cheste » puble instrument fait et composeit »

Reg. I de la Cour féodale de Gembloux, fol. 24 - 27.

152 — 1414.

Jean, abbé de Gembloux, accorde cent muids de seigle aux citoyens qui entreprendront le pavage des rues de la ville

Mention dans SANDERUS, *Chorographia sacra Brabantiae*, p. 1 = *Gallia christiana*, t. III, col. 566.

153 — 1419, 30 septembre.

« Copie d'un act avenu pardevant la cour dudit lieu entre Daniel Delvaine, Jean d'Itre et autres y dénommés par lequel ils déclarent que noble et vaillant chevalier messire Guilleaume de Bonsamenton et maitre Jean Delpire avec Collart Pirot mambour et receveur de la maison de Dieu et hôpital de Gembloux et autres, par lequel il est dit que ledit sire Guilleaume doit huit muids de bled héritable, sçavoir audit hôpital cinq muids, aux pauvres du lieu trois muids, et comme plus amplement audit acte.. »

Répertoir général de tous les papiers qui se trouvent au greffe des cours spirituelles du diocèse de Namur, fol. 343 v°, aux Archives de l'Évêché de Namur.

154 — 1421, 13 juillet, à Tibur. — *Datum Tibure decimo kal. augusti, anno quarto.*

Le pape Martin V confirme l'élection de Jean Lancelot comme abbé de Gembloux, dignité qui était vacante par la mort de Jean del Bare.

Archives vaticanes, Reg. Later. 217, fol. 55 v°-56.

Studien und Mittheilungen aus dem Benedic-Orden, 1894, p. 233.

155 — 1421, 19 novembre.

Jean de Walhain, abbé de Gembloux, assisté de Godefroid de Bourdeaux, son tuteur temporel, relève à la cour féodale de Brabant le village de Cortil, par décès de Jean Van den Bare, son prédécesseur.

Galesloot, *Inventaire des Archives de la Cour féodale de Brabant*, t. II, p. 369. — L'abbé de Gembloux relevait déjà, un siècle auparavant, du duc de Brabant le village de Cortil avec ses dépendances (Galesloot, *Le des livre feudataires de Jean III, duc de Brabant,* p. 12).

156 — 1423, 10 janvier.

Jehan de Mynez, maire, et les échevins de la cour Saint-Pierre de Gembloux à Ferooz, à la demande de Jean, voué de Ferooz, et des masuirs de la localité, spécifient par record les droits respectifs du monastère de Gembloux et des masuirs de Ferooz dans les bois de l'abbaye, d'une contenance d'environ 60 bonniers, situés entre Ferooz et le ruisseau de Haibe et nommés communément bois de Chaumont et de Helincelle.

Copie du commencement du XVI^e^ siècle dans le Registre aux baux de 1501 à 1533, fol. 33, de l'abbaye de Gembloux.

157 — 1523.

« Altercat entre Floreffe et la communauté de Petit-Manil

au sujet des tailles mises sur Coninsart, dont la dite communauté dit de n'avoir droit de se faire ».

Inventaire, p. 250, nº 2.

158 — 1427.

« Sentence rendue par arbitres en Liége au profit de Mrs de Gembloux contre les habitans de Bauvechin touchant la dime saudicum gallice Werdes. »

Inventaire, p. 124, nº 11. — Il existait dans les archives de l'abbaye plusieurs pièces concernant la dîme de Bauvechain L'*Inventaire* inscrit : « Limites de la dîme, 1552 (p. 125, nº 6) ; — 9 bonniers du parcq de notre dîme de Bauvechine par temoignages. 1657 (nº 8) ; — Accord entre l'abbé et curé de Bauvechin pour la petite dîme qui est à notre profit, 1660, (nº 9); — Accord avec ledit curé pour les nouvailles (dîmes des novales ou terres nouvellement défrichées et mises en culture) qui sont à notre profit en lui fournissant 3 muids de bled sur la dîme, 1662 (nº 10) ; — Témoignages des habitans de Bauvechin pour la dîme verde et de la maniére de la lever, qui est par l'assignatlon de la onzième partie, 1740 (p. 126, nº 21) ; — Témoignage que la closière des PP. Jésuites à la Bruyère doit dîme à notre abbaye, 1743 (nº 22) ; — Echange de 29 bonniers moins 9 verges de notre grosse dîme contre la dîme St Sulpice. 1743 (nº 23) ; — Soumission de Jacques Jacquart pour la dîme de ladite closière des PP. Jésuites à la Bruyère, 1749 (nº 24). »

159 — 1428, novembre.

« Nous Johans, singneur de Bomalle, souverain maieur « de Gemblous, Wilhemme de Dyon, Collar de Refayt, Henra « de Batresain, Henry du Mons dit Malcors, Collar naturel de « Walhain, Henri naturel del Bare et Gerar del Porte, tous « eskevins de Gembloux, savoir faisons... que pardevant « nous sont... comparus... Engelbert de Limelette escuwier, « d'une parte, messire Johan Crawe et messire Jacke Grusey « prestres plebains de Gemblous, d'autre parte... Li dis En- « glebert nous remonstra comment ly et ses predicesseurs et « successeurs possessoient quattre muys de bleit Gemblesis » de rente hiretable sur certains hirtages et contrepans

« gisans a Savenir ou terrois (dont énumération) Et mue-
» vent tous ches susdits hiretaiges et contrepans del haulteur,
« pour le droit cens, le singneur. En oultre chu dist et
« cognut lydis Englebert que ly et ses predicesseurs et suc-
« cesseurs tenans la terre et warison de Mannis doient [1]...
« a la plebanerie de Gembloux pour obit et anniversaire
« deux muys de bleit de rente hiretable,... et a Henra
« de Batresain XIII st. de bleit de rente hirtable al tenure de
« sa chirographe del dite cour commenchant : *Nous*
» *Francke de Hotbermont, maiers de Gemblous*, etc. et
« finante en date : *l'an XIIII^c vingtesept en mois de*
» *septembre XXVI jours.* » Les parties conviennent de faire un échange. Les plébains de Gembloux et Henra de Batresain posséderont les quatre muids de blé de rente à Sauvenière, savoir les plébains deux muids, et Henra deux muids. Englebert et ses successeurs seront quittes des deux muids dus à la plébanie et des XIII stiers dus audit Henri de Batresain. Mention de vieilles lettres commençant : *Nous Robert del Bare de Chamont, maiers de Gemblous,* et finissant en date : *l'an XIIII^c et VII ou mois de juillet XV jours.*

Cour féodale, Reg. I, fol. 27-28 v°.

160 — 1429, 4 août, à Louvain.

Philippe, duc de Lothrick, de Brabant et de Lembourgh, etc. notifie qu'il a fait visiter par maitre Ghilain du Sart, son chancelier, et aufres gens de son conseil les lettres patentes octroyées à l'abbé de Gembloux en date du 28 août 1329 (n° 126), dont il reproduit la teneur. Il les confirme et ordonne que les dispositions en soient respectées. « Par Monsieur le Duc en son conseil, ou quel vous, les seigneurs de

[1] L'*Inventaire*, p. 98, n° 18, porte : « 2 muids de bled par Englebert de Limelette sur le warison du Manis, un preit desous le moulin de Sauvenière, etc. 1438. » et p. 82, n° 10 : « 15 muids de bled pour l'abbaye sur les biens Englebert Limelet consistant en 46 bonniers, à Grand-Manil, 1445. »

Rotselaer et de Wavere, le maistre de Chanteraine, Jehan de Woude, seigneur de Walhain, le seigneur de Dongelberge, Rasse de Greiz, seigneur de Heule, et plusieurs autres estoient presens. J. De Dynter. »

Copie de 1498-1500 dans le Registre 8 de la Chambre des Comptes, fol. 403 v° - 405 v°, à Bruxelles. — Copie du XVIII[e] siècle dans l'*Inventaire*, fol. 217 - 219 v°. = Copie dans le petit Cartulaire de Gembloux, fol. 20, à Bruxelles = Copie dans le registre 108 de la collection Gérard à La Haye.

Extrait imprimé (sans titre) des privilèges de l'abbaye de Gembloux, pp. 19-22.

161 — 1433, 2 février (n. st.), à Bruxelles. — *Donné en nostre ville de Brouxelles le deuxième jour de février l'an de grâce mil quatre cens et deux.*

Philippe, duc de Bourgogne, etc., notifie qu'il a fait examiner par son chancelier, maitre Jehan Bout, et plusieurs des gens de son conseil de Brabant les lettres patentes de son cousin le duc Philippe de Brabant du 4 août 1429 (n° 153) insérant celles de Jean, duc de Lothier et de Brabant, du 28 août 1329 (n° 126). A la supplication de dom Jehan Lancelot de Walhaing, abbé de Gembloux, il en confirme toutes les dispositions, et ordonne à son sénéchal et à son receveur général de Brabant, à son bailli du Roman-pays et et à tous autres justiciers et officiers, de veiller à leur maintien. « Par Monsieur le Duc, présens de son Conseil vous messire Jehan de Hoerne, seigneur de Baucegnies, de Heyse et de Leende, seneschal de Brabant, Rasse, seigneur de Heule, messire Jehan de Hertoge (var. Groge), chevalier, Guillaume de Monteraken et Henry Magnus, J. de Dynter. »

Copie de 1498-1500 dans le Registre 8 de la Chambre des Comptes, fol. 406-408 v°, à Bruxelles. — Copie du XVIII[e] siècle dans l'*Inventaire* fol. 220-223 v°, à Namur. — Copie dans le petit Cartulaire de Gembloux, fol. 25, à Bruxelles. — Copie dans le Registre 108 de la Collection Gérard, à La Haye.

Extrait imprimé (sans titre) des privilèges de l'abbaye de Gembloux, pp. 19-23.

262 — 1435.

« Transport de la cense du Mont à Ernage par l'abbé de Gembloux pour 14 muids de bled. »

Inventaire, p. 50, n° 19.

163 — 1439, 20 février (n. st.), à Bruxelles. *Donné en nostre ville de Brouxelles le XX^e^ jour de février l'an de grâce mil quatre cens trente et huit.*

« Philippe duc de Bourgogne, etc. Comme pour pluseurs » horribles exces et malefices perpetrez qar Colart Symonart » alencontre de nos haulteur et seignourie et des droiz et » privileges de nostre pays de Brabant, nous ayons nagaires » icellui Collart fait prendre environ la ville de Gemblours » par un des sergens de nostre seneschal de Brabant, qui » incontinent le mena en icelle ville et le fit illec mettre en » prison, lequel Collart le reverent Pere en Dieu nostre tres » chier et bien ame l'abbe de nostre eglise de Gemblours » auquel la seignourie haulte, moyenne et basse appartient » audit lieu de Gemblours a depuis a nostre priere et requeste » fait livrer a noz deputez ou nom de nous, qui l'ont mene » en nostre chastel de Vilvorde auquel lieu nous l'avons fait » examiner sur les dis malefices et aprez fait justicier selon » l'exigence de ses demerites.. Savoir faisons que la livrance » dudit Colart faite a nostre deputez ou nom de nous, a este » faite par ledit abbe ou ses officiers ou nom de lui a nostre » singuliere priere et requeste » sans prejudice des droits seigneuriaux de l'abbé et de l'église Gembloux « qui demeu- » rent toujours entierement en leurs droits et privileges.... »

Copie de 1498-1500 dans le Registre 8 de la Chambre des Comptes fol. 409-409 v°, et copie du XVIII^e^ siècle dans le carton n° 855 (anciennement 1426) du Conseil privé, à Bruxelles.

164 — 1440, 20 janvier (n. st.) —... *XIII kalendas februarias anni trigesimi noni.*

Philippe, duc de Bourgogne, demande à l'abbaye de Saint-Jacques de Liége deux moines pour réformer l'abbaye de Gembloux.

Mention dans Fisen, *Historia ecclesiae Leodiensis*, II, p. 205.

165 — 1440, 12 mai, à Gembloux.

Lettre de Mathieu, prieur de Gembloux, et de Jean de Tongres, moine de Saint-Jacques de Liége, envoyé pour la réformation de l'abbaye de Gembloux, à l'abbé de Saint-Vulmer-au-Bois pour lui annoncer qu'il est élu abbé de Gembloux. Ils lui apprennent qu'ils avaient été chargés par le duc de Bourgogne, avec l'assentiment de l'abbé défunt [1] et du chapitre, de réformer l'abbaye de Gembloux ; que le choix d'un nouvel abbé avait donné lieu à des dissentions regrettables ; que, de concert avec le prévôt de Meersen, qui leur avait été associé dans la direction du monastère, ils avaient proposé à la communauté la candidature du digne abbé de Saint-Vulmer, sur la recommandation du duc de Bourgogne, et que ce choix a été ratifié par les suffrages des religieux.

Gallia christiana, t. III, p. 131, n° VII.

166 — [1440], 19 mai, du château de Hesdun.

Philippe, duc de Bourgogne, demande au pape de transférer au siège abbatial de Gembloux Louis Doingnies, abbé de Saint-Vulmer aux-Bois, et de le remplacer par Robert de Saint-Bertin.

Gallia christiana, t. III, p. 131, n° VIII.

[1] L'abbé Jean de Walhain était mort le 14 avril précédent.

167 — 1440, 2 juillet.

Le pape Eugène IV nomme Louis Doignies abbé de Gembloux.

Dom Berlière, *Inventaire analytique des Libri obligationum et solutionum des Archives vaticanes*, n° 1574. Voyez aussi n^os^ 1576, 1578.

168 — 1442, 12 mai.

Loys de Doignies, abbé de Gembloux, avec Libert de le Haye, son mambour, relève à la Cour féodale de Brabant le village de Cortil avec ses dépendances par décès de Jehan de Walhain, son prédécesseur.

Cour féodale de Brabant, Reg. n° 21, fol. 47 v°, aux Archives du Royaume à Bruxelles. — Ce relief est précédé de l'annotation suivante : « Messire Nycole de Reppemont, abbé de Gembloux, tient la ville de Courtis avecque toutes ses appartenances et entour XIII ou XIIII muys de blé mesure Gemblose et entour XII ou XIII florins l'an, avec ce une motte et la moitié du vivier entre Courtis et le Noirmont ». Et d'une main plus moderne : « Item la cense de Lyroulx contenant en maison, tenure et pourprise avecq les terres labourables, pretz, pasturages et appendances environ trente six bonniers gisant en la paroiche dudit Gembloux, d'un costé la terre de Grand-Leez, d'aultre la terre de Magnier et vers le comté de Namur à la terre de Lonzée en second plain fieff ». — Le même relief du 12 mai 1442 est acté en flamand dans le Reg. n° 17146, fol. 153 v°, de la Chambre des Comptes avec la mention des membres de la cour présents : Rowrecht van Spontyn her van Wavre, Symoen van Herbais, Librecht de le Haye, Jehan van Braye.

169 — 1443.

« Instrumentum cujusdam permutationis in quo declaratur abbas Gemblacensis collator ecclesiae parochialis de Tourpe. »

Inventaire, p. 170, n° 2. — On y trouve également : « Collation de la cure de Tourpe à M. Antoine Berlan, 1524 (n° 9) ; - Collation de la cure de Tourpe, 1701, 1723 (p. 171, n° 6). »

170 — 1453, 12 décembre.

Philippe, duc de Bourgogne, etc. « Comme... l'abbé et le « couvent de Gembloux se soient nagaires trais par devant « nos amez et feaulx chancelier et gens de nostre conseil « ordonnez en nostre pays de Brabant en eulx remonstrant « comment en icelle ville de Gemblours ils avoient une « brasserie bannal à laquelle estoient tenus de brasser tous les « manans et habitants d'icelle et non aillieurs, sinon par le « gré des dits abbé et couvent » et en leur payant pour chaque brassin le droit de cambage et au gouverneur de la ville la maletotte, nonobstant ce droit immemorial quelques uns des manants s'étaient permis de brasser dans leurs propres maisons sans le oonsentement de l'abbé et du couvent et sans acquitter le cambage et la maletotte et, assignés devant le Conseil du Brabant, ils n'ont pas comparu, ledit Conseil, ouï les preuves produite par les plaignants, prononce par sentence définitive que dorénavent les manants de Gembloux ne pourront plus brasser sans le consentement de l'abbé et du couvent et seulement dans la brasserie bannale en payant le droit de cambage et la maltotte, sous peine de 20 deniers d'or appelés ridres à partager entre nous, l'abbé et le dénonciateur.

Inventaires, fol. 234-235 v°. — Extrait imprimé des privilèges de l'abbaye de Gembloux, p. 25.

171 — 1454, 1er août.

Loys Doingnies, abbé et seigneur de Gembloux, et son couvent donnent à bail pour le terme de 12 années et moyennant trois muids d'épeautre par an, mesure de Namur, leur part de la dime de Marneffe à Arnoul le Villain de Marneffe, qui devra intervenir pour sa quote part dans les charges ordinaires de la grosse dîme.

Reg. aux baux 1501-1533, fol, 27. — Cfr. *Inventaire*, p. 158, n° 1, qu ajoute : « part consistante dans la moitié de trois portions et demi de grosse dîme, dont la totalité se divise en 17 portions. »

172 — 1455, 3 octobre, à Bruxelles.

Philippe, duc de Bourgogne, etc., déclare que l'abbé de Gembloux et son couvent possèdent toute seigneurie haute, moyenne et basse en la ville de Dyon en roman pays de Brabant et que l'exploit fait par Thierry de le Broeck, lieutenant du sénéchal de Brabant, contre certains manants de Dyon doit être considéré comme nul.

Chambre des Comptes, Reg. 8, fol. 409 v° - 410, à Bruxelles.

173 — 1457.

« Transport de nos biens de Jandrenouille avec spécification de 12 muids de bled, muid et mesure de Namur. »

Inventaire, p. 155, n° 1.

174 — 1458, 10 avril.

Otte de Davels, abbé de Gembloux, avec Henri de Davels, son frère et son mambour, relève à la cour féodale de Brabant le village de Cortil *(Courtis)* avec ses dépendances, 13 à 14 muids de blé, mesure de Gembloux *(Gembloursschermaten)*, 13 florins de rente et la moitié du vivier de Cortil, par décès de Louis Dongnies, son prédécesseur.

Présents comme hommes de fiefs : « Werner van Davels, Guibrecht van Dyelbeke, Wouter, Peters, Jan van Herysem. » — Flamand.

Reg. n° 17147, p. 193 v°, de la Chambre des Comptes, aux Archives du Royaume. — Analyse, en flamand, dans le Reg. n° 21, de la Cour féodale de Brabant, fol. 47 v°.

175 — 1458.

Accord entre M. de Gembloux et le pasteur de Mont-St-Guibert pour 22 muids de blé. »

Inventaire, p. 113, n° 8. — On y trouve aussi, p. 117, n° 2, sous la même date : « Accord avec le pasteur de Mont-St-Guibert pour compétence. »

176 — 1462, 19 octobre. — *Datum Petreoli, Senensis diocesis, anno Incarnationis Dominice MCCCCLXII^do^, XIV kal. novembris, anno V.*

Le pape Pie II fait savoir ce qui suit. L'abbé et le couvent de Gembloux lui avaient exposé qu'autrefois l'église paroissiale de Gembloux était à la libre disposition de l'abbé et de ses religieux et était administrée par des prêtres séculiers amovibles, mais que, par la suite des temps et des circonstances, elle fut desservie par des vicaires perpétuels ou inamovibles ; que si l'église avec ses revenus et ses charges était incorporée au monastère, de façon à ce que les fonctions paroissiales fûssent confiées à un prêtre séculier ou à un moine amovible au gré de l'abbé et du couvent, il en résulterait un avantage pour le monastère. En conséquence, il chargea Hubert Brongnet, chanoine de Liége, de faire cette incorporation d'autorité apostolique, après avoir pris toutes les informations nécessaires, et il accorda à l'abbé et au couvent le droit de faire desservir la paroisse par un prêtre séculier ou régulier amovible et d'unir au monastère les revenus de l'église qui, selon l'estimation commune, n'excédaient pas sept marcs d'argent. Ce que les religieux mirent à exécution après la libre résignation de Jean Crawe et de Jacques Gruyset, anciens vicaires perpétuels [1]. Mais, ayant appris que les revenus de l'église étaient évalués par quelques-uns à treize marcs, au lieu de sept, ils le supplièrent de confirmer l'acte d'union, nonobstant l'erreur de l'évaluation première. Ce qu'il accorde par les présentes lettres.

Archives vaticanes, Reg. Lateran. 586, fol. 224 v° - 225 v°.

Texte dans Berlière, *Documents vaticans et chartes concernant l'abbaye de Gembloux*, dans *Bijdragen*, etc,, 5^e^ année (1906), p. 132.

[1] Jean Crawe et Jacques Grusey, plébans de Gembloux, interviennent dans un acte de novembre 1428 (n° 158). L'*Inventaire*, p. 7, n° 82, mentionne sous la date de 1457 une rente d'un muid de blé sur la maison de cques Grusay, pléban de Gembloux.

177 — 1464, 18 avril.

Philippe, duc de Bourgogne, etc. Loys de Dongelbert, bailli de Nivelle et du roman pays de Brabant, ayant fait saisir au lieu de Mont Saint Wibert un nommé Henri Dupont, sujet de l'abbaye de Gembloux, l'ayant conduit dans la prison de Genappe et forcé à la composition de cent florins du Rhin, sous prétexte qu'il était un mauvais garnement, Philippe duc de Bourgogne, sur la plainte de l'abbé de Gembloux, déclare que cet acte est attentatoire aux droits seigneuriaux de l'abbé et annule la composition.

Chambre des Comptes, Reg. 8, fol. 410 v° - 411.

178 — 1465.

« Commission pour notre mayeur de Helixem avec pouvoir de recevoir les cens et rentes que nous avons à Helixem. »

Inventaire, p. 155, n° 5.

179 — 1466.

« Transport par notre abbaye de plusieurs héritages (à Beuzet) en bois, preits et terres au profit de Pierart Maclet, parmi nous en rendant 4 muids 1 st. d'épeautre, muid et mesure de Namur. »

Inventaire, p. 136, n° 1.

80 — 1467.

« Testament Pierre Brant qui nous a légaté plusieurs rentes sur la cense del Tour à Liroux et sur les biens Colart Massart. »

Inventaire, p. 61, n° 7. — Pierre Brant d'Aiseau figure comme homme de fief de la cour féodale de Gembloux en 1453 et 1459. Le 20 mai 1435, Pierre Brant, fils de Jean Brant, releva à la cour féodale de Namur le fief de Beau-

fau par transport de Ghisbrech Taie (BORMANS, *Fiefs du comté de Namur*, II, p. 270).

181 — 1468, 16 décembre.

Pardevant Henry de Davelz, souverain mayeur de Gembloux, et les échevins Collar naturel de Walhain, Gerard del Porte, Nicolas de Refayt, Henri de Limelette dit Hanquinart, Henri del Housier et Gilain al Plice, ont comparu le mayeur et quatre masuirs de la cour de Frisey, le mayeur et quatre masuirs de la basse cour de Manis et de Feroux, le mayeur et quatre masuirs de la basse cour qui fut Collin Jehennette, le mayeur et quatre masuirs de la basse cour de la « plébanerie » de Gembloux, lesquels ont rapporté que devant eux honorable et sage personne Jehan de Vermeillez et damoiselle Oude dele Bare, son épouse, ont vendu à Otte de Davelz, abbé et seigneur de Gembloux, accompagné de dom Mathy de Corioul, coustre, au profit de son église, une rente de huit muids de blé, mesure Gemblesis, que les dits vendeurs avaient sur la terre de Manis et qui avait été créée en vertu de certaines lettres commençant par ces mots : *Nous Johan Giles, maieur et eschevins de Gembloux, Aubiert Hucorgne, Goutier de Savenier, Watier ly pestre, Pierlos et Henry de Eracourt, eschevins de ce misme lieu,* et finissant : *en l'an mil III^c cincquante et unc, le jour Saint Symon et Saint Jude.*[1]

Cour féodale, Reg. I, fol. 12 v° - 14.

182 — 1470, 20 décembre.

Pardevant Renier de Mulstede, mayeur commis et établi

[1] Cet acte, daté du 28 octobre 1351, est transcrit dans le même registre, fol. 11-12 v°. Il consigne les rentes que doit payer Franke dit Galhot de Ferrout à ses deux sœurs Aelit et Mahaut sur la terre de Mannis, selon le jugement des arbitres : Jakeme de Ripemont, chevalier, seigneur de Bomale, Wilhamme de Bourlamont, bailli de Brabant, et Franke de Liroul, chanoine de N.-D. de Huy et de Saint-Barthélemy de Liége.

par Libert del Haie, souverain mayeur de Gembloux, Henri de Davelz, Colar naturel de Walhain, Gerard del Porte, Melcior de Refayt, Henry de Limelette dit Hanquinart, Henri delle Houssier et Gillain al Plice, échevins, comparurent le mayeur et quatre masuirs de chacune des cours suivantes : celle de Frisey, de la basse cour de Manis et de Feroux, de la basse cour qui fut Collin Jehennette, de la basse cour de la « plebanerie » de Gembloux, lesquels ont rapporté que devant eux Johan de Vermellez et Oude del Bare, sa femme, ont vendu à Otte de Davelz, abbé, et à son couvent de Gembloux une rente de dix muids et deux stiers de blé mesure Gemblesis à prendre sur leur terre de Manis à la tenure de certaines lettres du 28 octobre 1351, et qu'ils ont fait ladite vente pour racheter une autre rente vendue par eux à Wylhame Daybez sur leur maison, cheruage et appertenances de Liroux.

Cour féodale, Reg. I, fol. 14 - 15 v°.

183 — 1477, 29 octobre.

Le pape Sixte IV confirme l'élection de Jean de Carnières *(Charnier)*, moine de Gembloux, comme abbé de ce monastère en remplacement de l'abbé défunt.

Dom Berlière, *Inventaire analytique des Libri obligationum*, n° 1841.

184 — 1477.

Le pape Sixte IV fait savoir à l'abbé Jean de Carnières qu'il a nommé le doyen de Saint-Pierre de Louvain conservateur des privilèges de Gembloux et lui a donné comme adjoints le doyen du chapitre de Sainte-Gudule de Bruxelles et l'abbé de Saint-Jacques de Liége.

Mention dans le *Guide fidèle*, Mairie de Gembloux, p. 2.

185 — 1478, 21 avril.

Jean de Carnières *(Kernière)*, abbé de Gembloux, avec Christian de Woelmont, son mambour, relève à la cour féodale de Brabant, au nom de son monastère, le village de Cortil avec ses dépendances, 13 à 14 muids de blé, mesure de Gembloux *(Gemblousche mate)*, 13 florins de rente et la moitié du vivier de Cortil. Présents comme hommes de fief : Gilles de Brandenborch, seigneur de Sombreffe, « Arnt van Kesterleke, Willem Schilt, Cornelys van Coensborch, Lodowyck de Hertog. » — Flamand.

Reg. n° 17148, fol. 341 v°, de la Chambre des Comptes. — Analyse flamande dans le Reg. n° 21 de la Cour féod. de Brabant, fol. 47 v°.

186 — 1482.

« Un muid de bled à l'autel S^t^-Mathias en notre abbaye par^r^ Wautier de Barnea, voué de Feroz, contrepanné sur 2 maisons audit Feroz. »

Inventaire, p. 145, n° 1.

187 — 1489, 9 septembre.

Pardevant Carle Dyttre, souverain maïeur de Gembloux, Jehan de Refay, Daniel Del Veyne, Jehan Dyttre, Jehan naturel de Jupleu, Jehan de Casteau et Jehan de Bomalle, échevins, en la salle abbatiale, Jehan Dyttre, abbé et seigneur, et son prieur représentant le couvent remettent à bail pour un terme de neuf ans à Woutoe de Sorromont « leur maison, censse, cheruage et wainnage que l'on dist del Capelle emprés Gembloux, la disme d'icelle, les dismes de Lyroul et de Lonzée. » Conditions et clauses détaillées du bail.

Registre aux baux 1501-1583, fol 6 - 8.

188 — 1495, 11 juillet.

Daniel del Veyne, au nom de Jean Dyttre, abbé, des religieux et couvent de Gembloux, relève à la Cour féodale de Brabant le village de Cortil, 14 ou 15 muids de blé, 13 florins de rente héritable et la moitié du vivier de Cortil, par décès de Jean Kernier, son prédécesseur. Présents comme hommes de fief : maître Willem Stradio, Cornelys van Coensborch, Lodewyc de Bailge. — Flamand.

Reg. 17150, fol. 235 v°, de la Chambre des Comptes. — Analyse en français dans le Reg. n° 21, fol. 47 v° de la Cour féodale de Brabant.

189 — 1496, 26 juillet.

Damp Jehan Dyttre, abbé et seigneur de Gembloux, le prieur et le couvent afferment pour le terme de 12 ans à Collar Broembay dit de Vivyer, la cense de Dion-le-Mont avec la dîme, aux mêmes conditions que dans les baux anciens, notamment que ceux de Remy du Vivier en 1480. Clauses détaillées du fermage.

Registre aux baux 1501-1533, fol. 28-30.

190 — 1498. 5 novembre, à Louvain. — *Datum in civitate nostra Lovaniensi, die quinta mensis novembris, anno Domini millesimo quadringentesimo nonagesimo octavo, regnorum nostrorum Romani tertio decimo, Hungarie vero nono annis.*

Maximilien, roi des Romains, etc., à la demande de Jean, abbé, et du couvent de Gembloux, confirme les privilèges accordés à l'abbaye par les empereurs Frédéric et Henri, ses prédécesseurs.

Inventaire, fol. 214 v° - 215 v°. = Petit cartulaire de Gembloux, fol. 16. = Registre 108 de la Collection Gérard, à La Haye.

Extrait imprimé des privilèges de l'abbaye de Gembloux, p. 26.

191 — 1499, 15 mars.

Jean Dyttre, abbé, et le couvent de Gembloux afferment à Mathy de Tavyer pour le terme de 12 ans leur « maison et » cheruage, terres aux champs et à la ville, preis, boix, pas- » turages avec touttes ses appartenances et appendices que » l'on dist des Saux à Ernage.» Détail des conditions.

Reg. aux baux 1501-1533, fol. 9-11.

192 — 1501, 23 juin.

Le prieur et le couvent de Gembloux, le siège abbatial étant vacant, afferment pour 12 ans à Daneau de Glimes et à Jean Blakart leur dîme grosse et menue de Bauvechain *(Bavechin)*, aux conditions du bail fait antérieurement à feu Bauduin de Glimes.

Ibid., fol. 17 v°-19.

193 — 1501, 13 juillet.

Par devant la cour de Gembloux, le prieur et le couvent de Gembloux, le siège abbatial étant vacant, afferment à Philippar Lyonne leur cense de Coninsart. Long détail des conditions.

Ibid., fol. 2-5.

194 — 1502, 1 mai.

Le prieur et le couvent de Gembloux, le siège abbatial étant vacant, afferment à Yernar de Trouz « leur maison, » wainage et cheruage de Pinteville et toux les cortilhs, preis, » terres, pasturaiges et appendices d'icelle, avecq aussi les » dismes grosses et menues de Manis.» Clauses.

Ibid. fol. 12.

195 — 1502, 1er novembre.

Damp Arnoul de Solbruecque, abbé et seigneur de Gembloux, rend à Michart Stevenart de Cortis pour un bail de 6 ans toutes les terres appelées les terres damp Nicolle, sises au terroir de Cortis et environ, avec prés et pâturages appartenant à son église, telles que les tinrent Jehan Franquin et après lui Hanotiau Stevenart.

Reg. aux baux, 1501-1533, fol. 25.

196 — 1503 (avant le 2 février).

Pardevant la cour de l'abbé de Gembloux jugeant à Nil-Saint-Martin, damp Gielh Patinier, aumônier et receveur de l'abbaye, au nom de damp Arnoul de Solbruecq, abbé, et de tout le couvent, afferme à Goffar Stienne pour le terme de 12 ans la cense de Nil-St-Martin avec les dîmes grosses et menues, comme les autres censiers les ont tenues.

Ibid., fol. 14-15.

197 — 1503, 13 mars.

Pardevant Jehan Dyttre, lieutenant mayeur de Gembloux, Jehan de Refay, Daniel dele Veyne, Jehan naturel de Juppleu, Jehan de Casteau, Jehan de Bomalle et Hubert dele Bovier, échevins, l'abbé de Gembloux, Dom Giel Patinier, prieur, et tout le couvent vendent à Guillaume de Bouzenton, chevalier, seigneur d'Aubersy et de Saincte, au prix de 12 piestres pour chaque muid, une rente totale de 5 muids d'épeautre sur la terre et warison de Manis, naguère acquise par lui, savoir 2 muids légués à la plébanie de Gembloux par Englebert de Limelette, comme appert par chirographe de 1447, la nuit de St Simon et de St Jude (27 octobre), commençant par ces mots : *Nous Jacquemar Waureal, maieur de Gembloux* ; item un muid donné aussi à la plé-

banie par Wilhame de Dion, comme il conste par chirographe du 9 septembre 1440 commençant par : *Nous Robert del Bare de Chamont, souverain maieur de Gembloux,* rente que ledit Wilhame avait sur la terre de Manis et que Englebert de Limelette lui devait en vertu du chirographe du 25 septembre 1427 commençant par : *Nous Franke de Hodbermont maieur de Gembloux* ; item 2 muids et demi en déduction de 15 muids que ledit Englebert de Limelette avait reconnu devoir à l'abbaye par acte de 1445, 26 novembre, dont le commencement est : *Nous Loys de Verkeneulhe, souverain maieur de Gembloux* ; item trois stiers provenant de Franke Galhoz.

Cour féodale, Reg. I, fol. 16-17 v°.

198 — 1503, 14 octobre.

Arnoul de Solbruecq, abbé et seigneur de Gembloux, et son couvent, afferment à Jehan del Vallée leur cense appelée la maison delle Graingne de Mont-Saint-Wibert pour le terme de 3, 6 et 9 ans. Conditions détaillées du bail.

Reg. aux baux 1501-1533, fol. 22 v°-24 v°.

199 — 1503, 28 novembre.

Ernoul de Sollebray, abbé de Gembloux, relève à la cour féodale de Brabant le village de Cortil, etc.

Reg. n° 21, fol. 47 v° de la cour féodale de Brabant.

200 — 1504, 1er février.

Arnoul, abbé et seigneur de Gembloux, rend à bail et trecens pour le terme de 6 ans à Colin Martin, de Gembloux, la dime des laines, agneaux et lin de la ville, terre et seigneurie de Gembloux.

Reg. aux baux, 1501-1533, fol. 16-17.

201 — 1504, 18 mai.

Arnoul de Solbruecq, abbé, et son couvent afferment pour 12 ans à l'abbesse et au couvent de Vaul Florye en Brabant les terres et dîmes, grosses et menues, de la paroisse de Boussut et de l'alleu de Gottechain *(Gothechien)* appartenant à leur église.

Ibid., fol. 19 v°-21.

202 — 1504, 19 octobre.

Pardevant la cour de Gembloux, il est conclu un accord entre l'abbé de Gembloux et Gérard de Jauce, recteur de l'autel Saint-Blaise en l'église collégiale de Saint-Aubain à Namur, au sujet d'une rente de 25 muids et un stier de grain assignée, lors de la fondation de l'autel, sur la cense d'Enée, propriété de l'abbaye. Par suite d'un échange fait avec Frankar, fils d'Ernaux de Vaux (23 mars 1349), la rente avait été réassignée sur la cense de Manil. Mais Gérard de Jauce ne put en jouir, tant à cause des guerres qui ruinèrent la cense que parce que la rente fut l'objet d'un procès entre l'abbé de Gembloux et le censier de Manil. Par accord entre l'abbé et Gérard, avec l'agréation du chapitre de Saint-Aubain, cette réassignation est annulée; mais Gérard devra réclamer les arrérages, non à l'abbé de Gembloux, mais à Guillaume de Bouzanton, chevalier, avec lequel l'abbé est en procès au sujet de 18 muids et 2 stiers de ble dépendant de ladite réassignation.

Ibid., fol. 36-37 v°.

203 — 1506, 13 juillet.

Pardevant Jehan Dittre, lieutenant mayeur de Gembloux, Daniel del Veyne, Jehan de Refay, Pierre de Baisy, Jehan de Castea et Jehan de Bomalle, échevins, Dom Arnoul de Solbrecq, abbé et seigneur de Gembloux, dom Jehan le Bailly,

prieur, dom Jehan de Bomalle, costre, avec Hubert Colle, leur mambour de loi, déclarent avoir vendu à Guillaume de Bouzanton, chevalier d'Aubersy et de Saincte, 3 muids et 4 stiers de blé de rente, mesure Gemblesis, en diminution de la rente de 15 muids dont la maison et les appendices de Mannis étaient chargés, comme il appert par chirographe de 1445, 26 novembre, commençant par : *Nous Loys de Verkeneulle, souverain maieur de Gembloux, Wilhame de Dyon, Henra de Batresain, Henry Malcorps de Mons Collar naturel de Walhain, Henry naturel del Bare, Gerard del Porte et Melchior de Refay, tous eschevins de Gembloux.*

Cour féodale, Reg. I, fol. 17 v°-19.

204 — 1507, 15 avril.

Arnoul de Sorbruecq, abbé et seigneur de Gembloux, et son couvent afferment à Henra Godfrin pour le terme de 6 ans la cense dite le Saux avec le Vaul à Ernage. Bail renouvelé le 24 avril 1516.

Reg. aux baux, 1501-1533, fol. 42-44.

205 — 1507.

« Un muid d'épeautre pour notre abbaye par Arnould de Chambry, voué de Feroz, sur 2 bonniers de terre. »

Inventaire, p. 145, n° 2.

206 — 1508, 26 septembre.

L'abbé et le couvent donnent à trécens pour un terme de 3 ans leur 6e part et la 11e d'une autre 6e des dimes grosses et menues de Corroy-le-Château.

Reg. aux baux, 1503-1533, fol. 40 v°.

207 — 1509, 5 février.

Arnoul de Solbruecq, abbé et seigneur de Gembloux, donne à bail pour le terme de 9 ans à Josse Passe, demeurant à Elixem *(Elezem emprès Tillemont)*, l'administration et recette de tous biens, cens, rentes et revenus de l'abbaye en sa cour et seigneurie foncière de Elixem, avec toutes les charges.

Reg. aux baux, 1501-1533, fol. 39 v°.

208 — 1509, 9 février.

L'abbé de Gemblouz afferme pour le terme de 12 ans à Servais Pirchon, demeurant à Humerée *(Hemmerye)*, les terres de Humerée appartenant aux quatre offices de l'église de Gembloux.

Ibid., fol. 41-41 v°.

209 — 1509, 12 mars.

Arnoul de Solbrueck, abbé et seigneur de Gembloux, et son couvent donnent à trecens, pour le terme de 3, 6 et 9 ans, à Jehan Francar de Mannis, « le cheruage, maison, manoir et » pourprise que l'on dist delle Marcelle estant emprès Gem- » bloux, avec les terres, cortilhz, preis et pasturaiges à « icelles appartenans » Détail des conditions. Témoins : damp Giel Pattinier, damp Jehan de Tournay et Woutier de Hottomont, censier delle Chapelle.

Ibid., fol. 46-47.

210 — 1509, novembre.

Les mèmes donnent à bail pour le terme de 6 ans et un mois à Macle le Moulnier le moulin de Desoub le mont.

Ibid., fol. 45 v°.

211 — 1510, 10 janvier.

Pardevant la haute cour de Manil, damp Gielhe Pattinier, aumônier de Gembloux au nom de son couvent. afferme la cense de Coninsart pour le terme de 12 ans à Hubier del Bouverie, Philippar Lyonet et Michel Braux.

Ibid , fol. 50-52, 56 v°-58.

212 — 1510, 20 janvier.

Arnoul de Solbruecq, abbé et seigneur de Gembloux, fait savoir que depuis peu de temps il a acheté un cheval griffon à messire Arnoul, prêtre desserviteur de l'église Saint-Hilaire à Temploux, avec lequel il a convenu que, pour paiement, il recevrait pendant trois ans consécutifs les cens que l'abbaye percevait à Temploux et qui lui seront remis par Jean naturel de Monceau, mayeur, ou ses successeurs.

Ibid., fol. 44 v°.

213 — 1510, 12 avril.

Arnoul de Solbruecq, abbé, et le couvent de Gembloux reconnaissent devoir à messire Jehan de Terne, prêtre, la somme de 36 fl. à payer à trois termes, empruntée pour être employée au rachat d'une rente de 5 muids de blé que Willame de Bourdeaux, fils d'Ernous de Bourdeaux, avait sur la cense de l'abbaye dite Tour à Liroux.

Ibid. fol. 45.

214 — 1510, ...décembre.

Arnoul de Solbruecq, abbé et seigneur de Gembloux, donne en accense héritable à Gérard de Beugnye, charpentier, la maison avec dépendances, située à Gembloux au lieu-dit Be-

chimont, et qui fut tenue par feu Willamme de Housoy, Pirlo et Jean ses fils, et dernièrement par Jehan de Viller, mayeur de Gembloux et bailli de Walhain.

Ibid. fol. 47 v°.

215 — 1510.

« Transport par M. l'abbé d'une maison, tenure, cortil et » petit preix à Baudecet qui fut à Jean de Juppleu, pour 2 » clinquars, 14 patars pièce, 16 deniers de cens et un pain » demi. »

Inventaire, p. 99, n° 27.

216 — 1511, 28 avril.

Pardevant la cour de Gembloux, damp Gielhe Pattinier, aumônier, au nom de son couvent, afferme à Jehan Massillon d'Ernage la cense d'Enée *(Erneis)*. Conditions en détail.

Reg. aux baux, 1503-1533, fol. 48 v° - 49 v°.

217 — 1511, 7 juillet.

Jehan Dittre, abbé de Gembloux, fait relief du village de Cortil et de ses dépendances à la cour féodale de Brabant par suite du décès de l'abbé Arnoul, son prédécesseur.

Cour féodale de Brabant. reg. n° 21, fol. 47 v°.

218 — 1512, 7 février.

Pardevant la cour de Gembloux, Gilles Pattinier, aumônier et procureur de l'abbaye, suffisamment fondé de la part de damp Mathy Pirchon, abbé, afferme à Jehan Staisse de Liroux la cense dite la Tour à Liroux, qui jadis fut à messire Jehan du Terne, pour le terme de 6 et 9 ans.

Reg. aux baux 1501-1533, fol. 58 v°. — Bail en 1527 à Gustin Massart (fol. 101).

219 — 1512, 2 mars.

Mathy, abbé, et le couvent font savoir que Daneau dele Veyne avait été chargé par feu l'abbé Jean de Carnières († 1495) des recettes des cens appartenant à la dignité abbatiale avec celles de Mont-Saint-Guibert et de la cour de Bouler, qu'il était resté douze ans sans rendre ses comptes malgré les instances de feu l'abbé Arnoul de Solbruecq († 1511), que naguère à l'audition de ses comptes on constata qu'il était redevable d'une somme considérable, mais qu'en considération de ses bons services pendant l'espace de 27 ans, des nombreux deniers qu'il avait déboursés tant pour la vêture des religieux que pour les vacations que les affaires du monastère lui avaient imposées, de l'impossibilité enfin où il s'est trouvé durant les guerres de recueillir les cens, il est tenu quitte et libre des arrérages par lui dus au couvent jusqu'à ce jour.

Ibid., fol. 52 v°.

220 — 1512,...

Damp Mathys, abbé, et le couvent afferment pour 12 ans la cense d'Énée à Quentin de Lerimont.

Ibid., fol. 52 v°. — Bail en 1519 à Jehan Darchaine (fol. 93) ; en 1534, à Jehan Moureau (orig. et fol. 112 v°).

221 — 1514, 6 février.

Les mêmes afferment pour 12 ans à Collart Lamkyn, le jeune, demeurant à Ernage les terres appartenant à l'office de l'aumônerie et de la priorie de Gembloux et situées au territoire d'Ernage[1]. Suit une longue liste des terres avec leur contenance et leur délimitation.

Ibid., fol. 61.

222 — 1515, 15 juin.

Damp Mathys, abbé et le couvent afferment pour 6 ans à l'abbé de Moulins leur part dans les dimes de Senenne et Anhée.

Ibid., fol. 66 v°.

223 — 1516, 11 février.

Les mêmes afferment à Leurens des Broux pour 12 ans la cense de Pinteville avec les dimes grosses et menues de Manis.

Ibid., fol. 60. — Renouvelé au même de 1525 (fol. 87 v°) et 1535 (fol. 122 .

224 — 1516, ...mars.

Les mêmes afferment à Toussaint de Mannis pour 3 ans le moulin de Corty.

Ibid., fol. 55 v°.

[1] Les différents *offices* auxquels étaient affectés les biens et revenus de l'abbaye étaient, d'après un registre aux rentes, de 1555 : 1° la dignité abbatiale ; 2° la priorie ; 3° la coustrie ; 4° l'aumône ; 5° le couvent ; 6° la plébanerie ou cure ; 7° les quatre offices (charitables) : la cambrie, la vieille charité, la nouvelle charité, les infirmeries ; 8° la confrérie de Saint-Guibert ; 9° les autels Sainte-Croix, St-Michel et St-Mathias.

225 — 1516, 19 décembre.

Les mêmes afferment à Colchon Griffon, demeurant à Corroy-le Château, pour 4 ans la 6e part et la 11e part d'un sixième des dîmes grosses et menues de Corroy-le-Château.

Ibid., fol. 67.

226 — 1516, 28 décembre.

Les mêmes afferment à Philippe de Francquegny la septième part de la dîme grosse et menue de Francquegny pour le terme de 9 ans.

Ibid., fol. 67 v°.

227 — 1517, juin

Les mêmes afferment pour 9 ans à Henry Godfroix la cense delle Marcelle près de Gembloux.

Ibid., fol. 68. — Bail renouvelé au même en 1525 (fol. 92).

228 — 1517, 18 décembre.

Pardevant la cour de Gembloux damp Gilles Pattinier et damp Michiel Gennenoix, gouverneurs et procureurs du monastère, le siège abbatial étant vacant, afferment pour neuf ans à Pierette, veuve de Henrart Godfriau, ancien censier, et à Matho, son fils, la cense du Sart et le Vaul à Ernage.

Ibid., fol. 70. — Bail renouvelé à Matho Godfroix en 1525 (fol. 84 v°).

229 — 1518, 12 avril.

Damp Antoine, abbé, et le couvent afferment pour 30 ans

à Jehan Pierar du Royssart 5 bon. de terres en la seigneurie de Mont-St-Wibert au lieu dit en Noefve ville.

Ibid., fol. 71 v°.

230 — 1518, 18 novembre.

Pardevant la cour de Gemblonx, damp Gilles Pattinier et damp Michel Gennenoix, gouverneurs et procureurs de l'abbaye, déclarent que, du temps de l'abbé damp Mathys, ils ont affermé à Jehan de Roechaux le moulin desoulz le Mont pour le terme de 3 ans, commençant le 24 juin 1517.

Ibid., fol. 72 v°. — Bail renouvelé au même en 1522 (fol. 95).

231 - 1518.

Damp Anthoine et le couvent afferment à Jehan de Hutbize leur dîme grosse et menue d'Inchebroux près de Dion-le-Mont.

Ibid., fol. 72. Acte incomplet.

232 — 1519, 15 juin.

Les mêmes confèrent à Jean de Fanuée, prêtre du diocèse de Liége, la desservitude de la cure pastorale de Gembloux pour le terme de 6 ans.

Ibid., fol. 74 v°.

233 — 1519, ...juillet.

Les mêmes afferment à Noël du Boys la cense de Coninsart pour le terme de 12 ans.

Ibid., fol. 73 v°. — Bail renouvelé au même pour 9 ans en 1534 (fol. 112 v°).

234 — 1520, 5 avril.

Pardevant la cour de Gembloux, Damp Andrieu le Cocq, religieux du monastère, procureur de l'abbé et du couvent, afferme pour 12 ans à Lucas Stenne la cense de Nil-Saint-Martin avec les dîmes grosses et menues de l'endroit, dont les deux tiers appartiennent à l'abbaye, l'autre tiers au curé.

Ibid , fol. 76 v°. — Bail en 1549 à Goffars Stevenart (Orig.).

235 — 1520, 12 juin.

Antoine Papin, abbé, Jean Bascour, prieur, Baudouin de Hanesse, Jean de Bomale, Jacques le Fonder, Jean de Waroux, Denis de Mote, Arnold de Simousie, Julien Marynfosse, André Gathis, Jacques Senselle, Nicolas du Bois *(de Busco)*, Bernard de Foriers et Jean Mideldonck(?), religieux profès de Gembloux, cèdent en rente héréditaire de 60 fl. du Rhin à Guillaume Lombaris, consul juré de la ville de Louvain, leur dîme de Bauvechain. — Latin.

Ibid., fol. 78 v°.

236 — 1520, 30 juin.

Damp Anthoine Papin, abbé, et le couvent cèdent par acte révocable leur part de la dîme de Marneffe aux Dames Blanches de Huy, en échange de deux muids de blé, mesure gemblose, de rente, qu'elles possèdent en la ville de Gembloux.

Ibid., fol. 78.

237 — 1521, 20 février.

Antoine Papin, abbé, afferme pour 9 ans à Wastoulle Was-

tart la cense occupée ci-devant par Hanequin Cop (à Sauvenière).

Ibid., fol. 90.

238 — 1522, 4 juin.

Antoine, abbé, afferme pour 12 ans aux religieuses cisterciennes delle Waulxflorie en Brabant les terres et les dîmes grosses et menues que l'abbaye de Gembloux possède en la paroisse de Boussut et en l'alleu de Gothechien.

Ibid., fol. 80 v°.

239 — 1522, 4 décembre.

Antoine, abbé et seigneur de Gembloux, et son couvent accordent à Jehenne Hanginnar, veuve de Colart de Mont, leur bienfaitrice, la sépulture dans l'église et, avant sa mort, le pâturage de deux vaches dans les propriétés du monastère.

Original sur parchemin, petit fragment du sceau, chartrier de Gembloux

240 — 1522.

« Sentence contre les manans de Tourpe pour le droit de terrage. »

Inventaire, p. 170, n° 11.

241 — 1523, 14 janvier.

Antoine Papin, abbé, et le couvent affèrment pour 6 ans à Jehan Stradio, de Gentines, la petite dîme dite de Haulteau en la paroisse de Saint-Gery.

Reg. aux baux 1501-1533, fol. 83.

242 — 1524, 24 décembre.

Les mêmes afferment pour 6 ans à Simon de Lonoy le moulin de Bedauwe.

Ibid., fol. 95 v°.

243 — 1525, 18 janvier.

Les mêmes afferment pour 6 ans à Fr. Hanesse demeurant à Chaustre Damalierne leur part de la menue dîme dudit Chaustre et de Villeroux.

Ibid., fol. 84.

244 — 1525, 19 janvier.

Les mêmes afferment pour 6 ans à Pir Torrment leur moulin de Sauvenière.

Ibid., fol. 82 v°.

245 — 1525, 31 janvier.

Les mêmes afferment pour 3 ans à Jehan de Foriez leur menue dîme de Lonzée.

Ibid., fol. 89 v°.

246 — 1525, 4 février.

Dom Nicol du Bois, procureur du monastère, transporte à Renier Dursel, écuyer, le vivier qu'on dit de Hazoy, gisant sous Mainnis, pour le prix de 320 fl. de Brabant

Ibid., fol. 129.

247 — 1525, 12 février.

Les mêmes afferment pour 6 ans à Collart Massart les prés et pâturages qu'on dit delle Motte à Liroux.

Ibid., fol.

248 — 1526, 28 février.

Antoine, abbé, et le couvent de Gembloux acquièrent de Jacques de Hemptinnes, chevalier, seigneur de Hemptinnes, une maison avec ses dépendances sise à Gembloux en la rue del Croix, en échange de rentes.

Ibid., fol. 126.

249— 1526, 20 avril.

Les mêmes afferment pour 6 ans à Henry du Vivier, de Dion-le-Mont, toutes leurs terres tant labourables que en friche situées à Dion-le-Mont, appartenant à l'office de l'aumône.

Ibid., fol. 98.

250 — 1526. 23 avril.

Les mêmes afferment à François Hanze leur grosse dîme de Chaustre Damalierne et de Villeroux pour le terme de 3 ans.

Ibid., fol. 97 v°. — Voir n° 243.

251 — 1527, 3 janvier.

Les mêmes afferment pour 6 ans à Leurent le Febvre, leur

censier de l'Aumône, la dîme grosse et menue à lever « en sa maison, tenure et porprise située et gisante emprés Baudecet deseur la cauchie ».

Ibid., fol. 100.

252 — 1527, 22 février.

Les mêmes afferment pour 9 ans à Jehan Gossiau, demeurant à Melerieu, leur part de la dîme dudit lieu, tant grosse que menue, savoir les deux tiers, l'autre tiers revenant au curé.

Ibid., fol. 100 v°.

253 — 1527, 4 avril.

Pardevant Henry Strudio, seigneur d'Orbais, de Malève, etc., souverain mayeur de Gembloux, et les échevins, dom Nicolle du Bois, procureur de l'abbé et du couvent de Gembloux, continue pour un terme de 9 ans le bail de la cense delle Chapelle à Bertrain Jamothon.

Ibid., fol. 106.

254 — 1528, 20 janvier.

Antoine, abbé, et le couvent accensent à Jehan delle Vallée, censier de Mont-St-Wibert, une pièce de bruyère au lieu dit Vallée Martin à Mont-St-Wibert.

Ibid., fol. 104.

255 — 1528, 11 février.

Les mêmes afferment pour le terme de 9 ans à Gilkar le jeune de Cortil les terres tenues à présent par Ysabeau Hanze

à Cortil, lequel devra résider dans la maison de la dîme audit Cortil, appartenant à l'abbaye — Ils donnent à Mathy Godefroid une grange du monastère dite la grange de la dîme d'Ernage, pour le prix de 26 fl. à employer à la réfection d'une autre grange que le monastère doit faire dans son cheruage qui jadis fut Colar Lambert.

Ibid., fol. 108, 109 v°.

256 — 1528, 20 avril.

Antoine, abbé, et le couvent accensent à Jehan de Broux, demeurant à Dion-le-Mont, une pièce de bruyère sise en la seigneurie dudit Dion, et à Renier, naturel de Libert delle Haye, une autre pièce du bruyère au même lieu.

Ibid., fol. 104 v°, 105.

257 — 1528, 12 mai.

Antoine, abbé, et le couvent donnent en arrentement héritable à Henrion alle Barbe, dit de Hévillers, demeurant au Manil, les terres dites terres de St-Mathias gisant en diverses parties au terroir de Manil.

Ibid., fol. 110.

258 — 1528, ...août.

Antoine, abbé, et le couvent afferment pour 9 ans à Goffar de Pinchar la maison et le cheruage que fut Hanequin à Sauvenière.

Ibid., fol. 111. — Voir n° 237.

259 — 1528, 21 novembre.

Antoine, abbé, et le couvent cédent en arrentement à Jehan

Waren, demeurant à Marbais, une maison sise en Béchimont à Gembloux avec l'autorisation d'y installer une brasserie. en payant à l'abbaye et à la ville les mêmes droits que ceux qui brassent à la brasserie banale.

Ibid., fol. 127.

260 — 1528, 10 décembre.

Antoine, abbé, et le couvent donnent en arrentement perpétuel à Colar Massar de Liroux certaines pièces d'héritages que l'on dit des Mottes à Liroux, en tout 4 bonniers, que le dit Massar occupait depuis longtemps.

Ibid., fol. 115. — Voir nº 247.

261 — 1529.

« Declaratio per sententiam diffinitivam quod dominus abbas Gemblacensis sit collator altaris SS. Cornelii, Bernardi, etc. in Sauvenière ».

Inventaire, p. 99, nº 33.

262 — 1530, 26 mars.

Antoine, abbé et seigneur de Gembloux, et son couvent accensent à Jehan de Barbenchon, demeurant à Gembloux, six bonniers de terre environ situés au terroir de Liroulx.

Orig. sur parchemin, sceau enlevé, chartrier de l'abbaye de Gembloux.

263 — 1531, 3 janvier.

Cahier de huit feuilles contenant les informations prises au sujet des limites du Brabant et du pays de Namur. Il résulte de ces informations que le duché de Brabant était séparé du

comté de Namur, au quartier de Gembloux, par un ruisseau dit des Chevreuils, allant à la Fontaine à la Chouette et montant de la au fossé dit *Maulx disné* et a un gros hêtre près de la hutte ; de là à *la buze ou pillon* du vivier de Beaufaux et ensuite au chêne à *Copille*. Plusieurs témoins déposent sur ces points. Ils y ajoutent que lorsque Maximilien et Marie de Bourgogne firent leur entrée dans le comté de Namur, ils couchèrent à Gembloux et de là se rendirent au fossé *Maulx disné,* où Thierri Bonant, mayeur de Namur (1469-1508), présenta les clefs de cette ville, et que plusieurs homicides y vinrent demander leur grâce, afin de pouvoir rentrer dans le comté de Namur.

D'autres informations prises à Ferooz, le 26 juin suivant, confirment en tous points les précédentes.

Archives du Royaume, chartes des Comtes de Namur, n° 1392. — Piot, *Inventaire des chartes des comtes de Namur*, p. 412.

264 — 1531, 18 février.

L'abbé et le couvent afferment pour 9 ans leur cheruage de Jodion à Bietho Robert, demeurant à Jodion.

Reg. aux baux 1501-1533, fol. 117 v°.

265 — 1531, 26 mars.

Antoine, abbé, et le couvent afferment à Jan dele Valée, le jeune, la cense dite delle grange au Mont-St-Wibert pour le terme de 12 ans.

Ibid., fol. non coté, après 125.

266 — 1531, 16 novembre.

Antoine, abbé, et le couvent transportent en arrentement héritable à Colar Dinchebroux une maison sise sur le marché

de Gembloux et appartenant à l'abbaye par donation de messire Jehan de Fanuwée.

Ibid., fol. 114.

267 — 1531.

« Transport des héritages delle Motte à Liroux contenant » 4 bon. au profit Colar Massart parmi nous rendant 2 muids » de blé et 4 deniers par bonnier. »

Inventaire, p. 62, n° 15. — Voir plus haut n^os^ 247, 260.

268 — 1531.

« 2 lettres parlant comment le s^r^ de Jauche avoit fait » prendre un cheval dans notre cense de Nil-St-Martin pour » la mortemain et a réparé cette entreprise par ordonnance. »

Inventaire, p. 121, n° 2.

269 — 1532, 4 janvier.

Antoine, abbé, et le couvent afferment pour 9 ans à Bertran Jamoton la cense de la Capelle près de Gembloux et les terres qui furent sire Simon Hancquart.

Reg. aux baux 1501-1533, fol. 116 v°. — Voir n° 253.

270 — 1532, 15 janvier.

Antoine, abbé, et le couvent font savoir que Jehan Moureau, censier d'Eysnée, a arrenté à Gilles de Hermoie, bourgeois de Gembloux, la cense delle Maladrie à Lonzée, avec une pièce de terre d'environ 5 bonniers, venant du remanant Denisart des Broux, de Lonzée, et sise entre la dite cense et le stordoir d'Argenton, et d'autres pièces de terre et pré, et

que le dit Gilles de Hermoie a racheté la rente de 14 muids de blé dont la dite cense était chargée au profit de l'abbaye de Gembloux, qui continue à percevoir pour chaque bonnier 4 deniers de cens.

Ibid., fol. 115 v°.

271 — 1533.

« Record de la cour de Nil-St-Martin pour ne point payer droit de congé pour transport d'héritages. »

Inventaire, p. 121, n° 3.

272 — 1534.

« Commission aux arbitres choisis touchant quelques diffé-» rents avec le s[r] de Feroz tant à raison de nos limites, » paiement des cens, que de la cour que nous avons audit lieu. »

Inventaire, p. 145, n° 4.

273 — 1541, 18 mars.

Joachem Lutens, fils de feu Henry, au nom des abbé et couvent de Gembloux relève le fief de Boulers à Mont-Saint-Guibert de la cour féodale de Brabant par décès de Jehan Dittre, abbé.

Cour féod. de Brabant, reg. n° 21, fol. 48. — Ce relief est précédé dans le registre, en écriture du XV[e] siècle : « Item encores tient le dit abbé de Gembloux un second fief de Bouler estant à Mont-Saint-Wibert que ceulx de la dite abbaye de Gembloux ont acquis parcidevant à feu Jacquemin de Rippemont (cfr. n° 131), assavoir dix huit chappons de XX vielz gros, VIII deniers de cens l'an et six stiers d'avaine Gemblose ; encores est dépendant audit fief les bruyeres et les tris estant entre le Mont-Saint-Wybert et le Val, et avec ce, XVIII chappons, XXX livres d'avaine qui vallent environ XXIIII stiers d'avaine Gemblose, XXX pains et vingt deniers de cens l'an. »

274 — 1541, 12 août.

Messire Jehan Moitemont, fils de Jehan, au nom de l'abbé et du couvent, relève le village de Cortil à la Cour féodale de Brabant par décès de l'abbé Jehan Dittre.

Ibid., fol. 47 v°.

275 — 1542, 9 décembre.

André de Castillo s'engage à payer à la Chambre apostolique 524 florins et 5 petits services au nom d'Arnoul *de Monte*, nommé abbé de Gembloux, après résignation de dom Nicolas Duboys, par bulle du 8 mars des calendes de septembre, 8e année du pontificat de Paul III (25 août 1542). — Latin.

Archives vaticanes, *Obligationes*, vol. 90, fol. 172. — Analyse dans D. Ursmer Berlière, *Inventaire analytique des libri obligationum*, p. 215, n° 1945.

276 — 1544, 6 décembre.

Robert Dyne[1], abbé de Gembloux, par Gérard Bonyors, moine profès de ce monastère, son procureur, comme il conste par l'acte du notaire Jean Pynt en date de... 1542, muni du sceau de l'abbaye, a offert à la Chambre apostolique et au Sacré Collège 52 florins d'or et deux tiers pour le commun service dudit monastère, vacant par la mort d'Antoine Papin, en raison de la provision qu'il a reçue par bulle du pape Paul III, en date des calendes de décembre, an II (1 décembre 1544). Il s'est engagé à payer la taxe au temps voulu avec garantie « et attento quod docuit de intrusione Arnoldi de Monte, monachi dicti monasterii in dicto mona-

[1] Ou *Dyve*. C'est Robert *d'Yvre* dans le *Gallia Christiana*, t. III, col. 567.

sterio intrusi, qui in sua possessione solvit omnia jura camerae et collegii ».

Archives vaticanes, *Oblig.* 90, fol. 260-261. - D. Ursmer Berlière, *Invent. analyt.*, etc. p. 249, n° XXIX (texte). — Ibid., p. 216, n° 1951 (Analyse).

277 — 1549.

« Sentence contre le seigneur et les manans de Feroz par notre cour de St-Pierre, qui refusaient de payer cens et legats. »

Inventaire, p. 145, n° 5 ; p. 147, n° 1.

278 — 1553.

« Enquettes pour les limites et abouts du côté d'Argenton, à raison de quelques débats entre l'abbé de Gembloux. »

Inventaire, p. 75, n° 9.

279 — 1557.

« Les habitans de Feroz aiant appellés de Namur à Malines sont ajournés peremptoirement. »

Inventaire, p. 145, n° 6.

280 — 1558.

« Titres de notre droit de haute vouerie à Vichenet. »

Inventaire, p. 174, n° 1.

281 — 1559, 13 mars.

Pierre Van der Avoirt, fils de Jehan, au nom des abbé et

couvent, relève le fief de Bouler à la Cour féodale de Brabant par décès de Joachem Lutens.

Cour féod. de Brabant. reg. n° 21, fol. 48.

282 — 1559, 29 septembre.

Pardevant Bernard de Foriet, notaire admis par le Conseil provincial de Namur, Lambert Hanckart, seigneur et abbé de Gembloux, Philippe (?) Pasteur, prieur, Jehan Hannart, sous-prieur, Jacques Gaiffier, aumônier, et Martin le Rousseau, gouverneur du monastère, déclarent avoir fait un appointement avec les habitants de Ferooz touchant certain procès indécis qu'ils avaient devant le Grand Conseil de Malines contre les dits habitants appelant du Conseil provincial de Namur, à cause du pâturage et du mort-bois que ceux-ci prétendaient avoir dans les bois de l'abbaye appelés vulgairement le bois de Bathomont et les Estaincelles, en la forme et manière qui s'ensuivent.

Les dits bois seront partagés par moitié entre le monastère et les habitants de Ferooz, tant pour la propriété que pour l'usufruit, et comme le bois des Etaincelles est plus à la commodité des dits habitants, il formera leur part.

Original sur parchemin. — L'*Inventaire* mentionne, en outre, les actes suivants : « Partage des bois de Batomont et Etincelles entre Gembloux et Feroz, dont un chacun jouirat de sa parte en tout profit et émolument, en dur, mort bois, haute fleur et pâturage, 1560 » (p. 147, n° 3); — Octroy du Conseil de Namur pour être mis par huissier dudit Conseil en possession de la moitié des bois de Batomont et Etincelles selon la sentence d'appel de Malines, 1569 » (p. 146, n° 10 ; p. 147, n° 5); — « Sentence interlocutoire par le Conseil de Namur contre Feroz pour le bois de Batomont, 1570 (p. 146, n° 11 ; p. 147, n° 6).»

283 — 1563.

« Accord pour nos bois avec ceux de Vichenet.»

Inventaire, p. 174, n° 2.

284 — 1565.

« Accord entre notre abbaye et le seigneur de Fero touchant les cens et rentes qu'il nous doit et ce que nous lui devons, scavoir il doit à notre abbaye 5 fl. de cens et 1 muid d'épeaute de 8 st., et lui devons 20 st. d'avoine pour droit de haute vouerie. »

Inventaire, p. 146, n° 8 ; p. 147, n° 4, avec la date 1566.

285 — 1566, 26 septembre.

Dom Lambert Hanquart, abbé de Gembloux, donne commission à Jehan le Roix pour exercer la charge de mayeur de Jandrenouille et receveur des cens et autres biens appartenant à la mairie de son abbaye audit lieu après l'expiration de la même commission accordée à Lambert du Mont, moyennant une redevance annuelle de 25 fl. à payer au monastère, etc.

Reg. aux baux 1501-1533, fol. 48.

286 — 1569.

« Condamnation volontaire pour amende dans nos bois de Batomont, d'où il appert que ceux de Bossière n'ont pas droit de pâturer dans nos bois »

Inventaire, p. 174, n° 3.

287 — 1570.

« Accord entre M^r^ de Gembloux et Wibert Delvayne pour dîme de sa basse cour à Sauvenière. »

Inventaire, p. 101, n° 3.

288 — 1571, 15 novembre.

Jehan Laisné, au nom de l'abbé et du couvent, relève le village de Cortil à la Cour féodale de Brabant par décès de messire Jehan Moirtemont.

Cour féod. de Brabant, Reg. nº 21, fol. 47 vº.

289 — 1586.

« Transport d'une part de la thour de Grand-Manil au profit de la comtesse d'Aremberg. »

Inventaire, p. 86, nº 19. — Le même *Inventaire* catalogue les actes suivants : « 9 muids 2 st. de bled, outre les cens, pour l'abbaye sur la cense del Thour, 1557 (nº 16) ; « Contrat pour la Thour du Grand-Manil, 1581 (nº 18).

290 — 1589, 20 avril.

Damp Grégoire Schore, comme feudataire mortuaire, religieux profès, au nom du couvent et par le trépas de Jehan Laisné, relève le village de Cortil à la Cour féodale de Brabant.

Cour féod. de Brabant, Reg. nº 21, fol. 47 vº.

291 — 1595, 11 juin.

L'abbé et le couvent afferment à Michel Germeau pour 6 ans le moulin de Desoubs le Mont.

Reg. aux baux 1597-1609, fol. 3. — Bail continué en 1600 à Feuillen dele Vigne (fol. 16); en 1629 pour 9 ans à Andry Minet (Reg. 1623-1674, fol. 35 vº); au même en 1638 (fol. 77 vº); en 1649 à Jean le Groz (fol. 96); en 1652 à François Rigau (fol. 106); en 1653 à Gilles Minet (fol. 114); en 1661 à Melchior Defosse (fol. 140); en 1690 à Antoine Beafaux, lequel a renoncé en 1691 (Reg. 1686-1722, fol. 37); en 1716, à Jean Cloufer, pour 3 ans ; id. en 1719 (Reg. 1913-1935, fol. 25, 26.)

292 — 1597, 13 juin.

L'abbé Loys de Sombecq et le couvent afferment à Jehan des Loux et Jehan Jacques le cheruage delle Marcelle pour le terme de 9 ans.

Reg. aux baux 1597-1609, fol. 1. — Bail de 9 ans en 1631 à Georges de Namur (Reg. 1623-1674, fol. 86).

293 — 1597, 16 juillet.

L'abbé Loys de Sombecq afferme à Jean de Brabant pour 6 ans les terres de l'abbaye à Jandrenouille et l'établit mayeur de Jandrenouille et receveur du monastère à Jandrenouille et à Mierdop

Reg. 1597-1609, fol. 2. — Bail de 3 ans pour 1606 à Gulliaume Bresdreman, repris par Jehan de Brabant (Reg. 1603-1608, fol. 9); bail des cens et rentes et de la cour censale pour 6 ans en 1631 à Libert Sinetz (Reg. 1623-1694, fol. 46).

294 — 1598.

Rendage des dimes grosses de Beaufau à Jehan Pacquet, bourgeois de Namur, pour le terme de 10 ans commençant à la Saint-Jean-Baptiste 1598, dimes tirées hors la dime de Lonzée.

Reg. aux baux 1603-1608, fol. 3. — Bail renouvelé au même en 1608 (fol. 20). — Voir bail du 30 juin 1628 ci-après.

295 — 1598.

« Interdiction au magistrat de Gembloux par l'archiduc Albert de loger et billeter notre abbaye. »

Inventaire, p. 26, nº 14.

296 — 1598.

Rendage de la cense de Penteville à Simon Lautin pour le terme de 9 ans commençant au mois de mai 1598, avec la dime de la cense et celle de Manys (sauf celle de la cense del Tour).

Reg. aux baux 1603-1608, fol. 14 v°. — Bail en 1606 à Gilles Latin et Andrieu Stassart (fol. 18); en 1624 à Jean Malvoye (Reg. 1623-1674, fol. 13 v°); en 1630, au même (fol. 40); en 1668, à Jean Massart, jadis mayeur de Gembloux, dont le bail est repris en 1669 par Arnould Lhost (fol. 156 v°, 157 v°); en 1687, à J.-B. Pitaffe (Reg. 1686-1722, fol. 14); en 1698, au même (fol. 57); en 1707, à Marie Higuet, veuve du précédent (fol. 83); en 1716, à la même (Reg. 1713-1735, fol. 57); en 1725, à Jean-Louis Pitaffe (fol. 94).

297 — 1598.

Rendage des dimes de Thorembais-Saint-Trond au curé du lieu pour un terme de 6 ans commençant au mois de mai 1598.

Reg. aux baux 1603-1608, fol. 16. — Bail repris en 1604 par Jehan Goffet, censier de Limelette, à cause de la mort du curé ; bail de 3 ans en 1605 et 1608 au curé (Ibid.). — Voir plus loin bail du 7 mai 1630.

298 — 1599, 5 février.

Damp Louys de Sombech, abbé, et son couvent afferment à Louis Dodeur, pour le terme de 3, 6, 9 ans, la cense de Coninsart, ainsi que l'a tenue feu Vincent Godefreau, son beau-père.

Reg. aux baux 1597-1609, fol. 8. — Bail de 9 ans en 1601 au même (fol. 32) ; en 1629, à Gérard Simon (Reg. 1623-1674); en 649, à François Simon (fol. 97) ; en 1698, à Philippe Winant pour 3 ans (Reg. 1686-1722, fol. 60); en 1707, à Philippe Goman pour 9 ans (fol. 97); en 1716, au même (Reg. 1713-1735, fol. 17).

299 — 1599, 16 mars.

Damp Loys de Sombech, abbé, et le couvent afferment pour 9 ans à Antoine Cornet la cense du Sart à Ernage ; item les menues dîmes d'Ernage, 6 bonniers de terre de la priorie et 3 journaux de terres venant de Henri Doulcet par échange.

Reg. aux baux 1597-1609, fol. 7 ; reg. 1603-1608, fol. 5. — Bail, en 1630, de la cense avec la dîme grosse et menue d'Ernage, sauf celle des laines et agneaux, à Jean Lambert (Reg. 1623-1674, fol. 52); en 1641, de la cense et de la menue dîme, à Nicolas Lebrun (fol. 83); en 1652, id. au même, hormis environ 5 journaux tirés du grand pré de la cense pour être remis au meunier de Cortil, mais il jouira du pré nommé l'Ornois à Ernage ; il lui est remis, en outre, sept bonniers de terre de la Marcelle (fol. 108 v°); en 1668, à Jean Mottart, id. avec 2 autres bonniers venant du seigneur de Anversain (fol. 159 v°); en 1687, à Philippe Winant, avec la grosse et menue dîme d'Ernage, sauf, celle des laines et agneaux (Reg. 1686-1722, fol. 19); en 1698, à Charles Higuet, sans la dîme (fol. 55); en 1707, au même (fol. 81); en 1716, au même avec la dîme (Reg. 1713-1735, fol. 31); en 1725, au même (fol. 93).

300 — 1599, 30 mars.

Les mêmes afferment toutes leurs grosses dîmes de Melenry pour 6 ans à maître Henry Gilain, curé du lieu.

Reg. aux baux 1597-1609, fol. 9 v°.

301 — 1599 (avant 1er mai).

« Rendaige delle cessure, preits et terres dépendants de fut molin de Retompreit à Foillin delle Veine une stuyte (bail) de 6 ans commenchant au moys de mai l'an 1599 inclus. »

Reg. 1603-1608, fol. 12 v°.

302 — 1599. (avant mai).

Damp Loys de Sombech, abbé, et le couvent afferment à Jean Boermaene pour le terme de 9 ans commençant au

1er mai 1599 la cense de Nil-Saint-Martin, telle que la tient François George, le censier moderne.

Reg. aux baux 1597-1609, fol. 6.— Bail en 1601, avec la part des dîmes à Henri de Fernémont ou de Furnémont (fol. 25, reg. 1603-1608, fol. 13 v°); en 1609, à Antoine Duvieusart (Reg. 1597-1609, fol. 42); en 1631, à Marcque Duvieusart, son fils (Reg. 1623-1674, fol. 44); en 1640, au même (fol. 79 v°); en 1652, au même (fol. 104); en 1660, à maître Charles Gilbert (fol. 134); en 1671, à Anne Horlart et Philippe Duvieusart, son fils (fol. 162 v°) ; en 1687, à Philippe de Vieusart (Reg. 1686-1772, fol. 12); en 1697, à Jean Rambou (fol. 67); en 1707, à Ant.-Fr. Maigret (fol. 94); en 1716, au même (Reg. 1713-1735, fol. 55).

303 — 1599, 5 mai.

Dîme du Sart à Sombreffe affermée à Guillaume Bozeau pour 6 ans.

Reg. aux baux 1597-1609, fol. 11 v°. — Bail annulé ; accordé en 1600 à Baudry de Bureau, écuyer, seigneur de la Hossière, et consorts pour 6 ans (fol. 17 v°); en 1606, à Nicolas Absalon pour 3 ans (Reg. 1603-1608, fol. 15); en 1629, à messire Maximilien Doignie, chevalier, comte de Beaurpère, baron de Sombreffe et d'Espierre, pour 9 ans (Reg. 1623-1674, fol. 28); en 1637, à la comtesse de Beaurepère, baronne de Sombreffe, veuve du précédent (fol. 69); en 1657, aux seigneurs de Sombreffe représentés par J. Tayenne, bailli de Sombreffe, et maître Jean, chapelain du même lieu (fol. 69 v°); en 1660, au comte de Beaurepere, baron de Sombreffe, acceptant par Jacques Denys, son chapelain de Sombreffe (fol. 131); en 1663 et 1665, à Max. Dongnys, comte de Beaurepaire, baron de Sombreffe (fol. 145 v°); en 1671, à la Comtesse la Mottrie, baronne de Sombreffe, représentée par Jacques Denis, chapelain, bail renouvelé en 1675, 1678, 1681, à cette dernière date, la comtesse représentée par Mre Grégoire Bourguignon (fol. 177); en 1690, au comte de Lamottrye, représenté par Louis le Rousseau, chapelain de Sombreffe (Reg. 1686-1722, fol. 35); en 1696, au même représenté par Jean-François Minet, prêtre (fol. 45); en 1713, à Martin Gilmin (Reg. 1713-1735, fol. 71).

304 — 1599, 11 juin.

Dampt Loys de Somberch afferme pour 3 ans à Arnoul Lhost la grosse et menue dime de Lonzée, à la réserve des

dîmes des terres au champ par deça les jardins fermés dudit village vers Gembloux.

Reg. aux baux 1597-1609, fol. 10 v°. — Bail renouvelé au même pour 6 ans en 1602, « à la réserve des dîmes des champs de pardeça le rieu de Lonzée » (Reg. 1603-1608, fol. 10); en 1663, pour 3 ans, de la menue dîme, à Henry Pierart (Reg. 1623-1674, fol. 147); id., en 1690, à Anne Wilmet, demeurant au moulin de l'Escaille (Reg. 1686-1722, fol. 31); en 1697, à Thomas le Suisse, renouvelé jusqu'en 1708 (fol. 31 v°).

305 — 1599, 2 septembre.

La part des grosses dîmes de Corroy-le-Château et d'Ardenelle *(Arnelle)*, ainsi que de la cense du Foriet, est affermée pour 3 ans à Marie delle Scaille, veuve d'Antoine de Chaisne, et à Jehan de Chaisne, son fils.

Reg. aux baux 1597-1609, fol. 12. — Bail renouvelé à la même pour 1604 (Reg. 1603-1608, fol. 1, 4 v°); en 1628, bail de 3 ans accordé à Andrice le Gouge, veuve de Jean du Cheisne (Reg. 1623-1674, fol. 23); en 1635, à Martin Halle, mayeur de Corroy-le-Château, avec 12 bonniers de terre et un pré à Humerée *(Hemerée)*, pour 9 ans (fol. 55); id. en 1654 au même (fol. 115); les dîmes, en 1661, à J.-B. le Petafio (alias Petafo), lieutenant renformé au service de S. M. (fol. 141); en 1672, au même (fol. 180); en 1698, au même, signé J.-B. Pitaffe (Reg. 1686-1722, fol 59); en 1707, à Marie Higuet, sa veuve (fol. 85 v°).

306 — 1599.

« Union du bénéfice S^te^ Catherine à la cure de Bauvechin. »

Inventaire, p. 125, n° 7.

307 — 1599.

« Cession par les manans de Vichenet, au profit de leur seigneur, de la haute fleur de nos bois pour être libérés du droit de mortemain. »

Inventaire, p. 174, n° 4.

308 — 1600, 7 février.

La cense de Dion-le-Mont, avec les dîmes, cens, rentes et corvées, affermée à Jehan de Trieu, pour 9 ans, à commencer au 1er mai suivant.

Reg. aux baux 1597-1609, fol. 13. — Id. en 1609 à Jehan Boermaens (fol. 41) qui avait déjà repris le bail en 1601 (Reg. 1603-1608).

309 — 1600, 7 février.

Rendage de la dîme grosse et menue que possède l'abbaye de Gembloux sur le territoire d'Argenton pour 9 ans à Françoise de Vernenbourch, abbesse d'Argenton et à son couvent.

Reg. aux baux 1597-1609, fol. 15. — Id. pour 9 ans en 1600 (Reg. 1603-1608, fol. 1); pour 3 ans aux dames d'Argenton, en 1626 (Reg. 1623-1674, fol. 17); en 1631 (fol. 36 v°); id. 4 juin 1636, les religieux réunis capitulairement (fol. 58). Voir plus loin acte du 16 mai 1648.

310 — (1600, avant 1er mai.)

Rendage de la cense delle Chapelle à Loren George pour le terme de 9 ans commençant au mois de mai 1600.

Reg. aux baux 1603-1608, fol. 2 v°. — Voir acte du 6 août 1626.

311 — 1600, 7 juin.

L'abbé et le couvent afferment pour 9 ans au sieur Denis de Hinsdale et à demoiselle Marie de Ferry, son épouse, et en cas de décès à Denis, leur fils, la dîme grosse et menue de Bauvechain et Tourinne, comme l'avait tenue feu Jacques Aubioul, avec les cens et rentes et environ 42 bonniers de terre à Bauvechain.

Reg. aux baux 1597-1609, fol. 18. — Bail pour 12 ans, en 1608, à maître Cornelius Silvius, licencié et docteur en droit et lois et premier professeur

de l'Université de Louvain, et à Antoinette Robaulx, sa femme (fol. 40); en 1623, 1635, 1644, 1652, pour 9 ans à Art Mertens et Marie Nys, sa femme (Reg. 1623-1674, fol. 71, 87 v°, 88 v°, 107); en 1669, à Michel Beis (fol. 161); en 1690, (Reg. 1686-1722, fol. 39, acte non transcrit); en 1704, à Catherine Petitenorien, veuve de Michel Beys, et à ses trois enfants (fol. 79); en 1714, à Rock Wirix et Agnès Beys, sa compagne (Reg. 1713-1735, fol. 7).

312 — 1600, 15 juin.

Loys de Sombeck, abbé, afferme pour 3 ans à Barbe Martin, veuve de Charles le Reppe, la menue dîme de la franchise de Gembloux.

Reg. aux baux 1597-1609, fol. 21. — Bail en 1604, à Barbe le Reppe (Reg. 1603-1608, fol. 8 v°); en 1637, à Guillaume Gilbert et Bernard de Wateau (Reg. 1623-1674, fol. 66 v°); en 1663, à Antoine Gilbert, échevin de Gembloux (fol. 146 v°).

313 — 1600, 18 juin.

Le même afferme pour 9 ans à François de Villers la cense dite del Thour à Liroux.

Reg. aux baux 1597-1609, fol. 21 v°. — Au bail s'ajoutaient les dîmes de Bodrival et les menues dîmes de Liroux, sauf celles des laines et des agneaux (Reg. 1603-1608, fol. 10 v°). Bail renouvelé au même en 1608 (fol. 19); en 1629, à Marie Spillar, veuve de François de Villers (Reg. 1623-1674, fol. 33); en 1647, à Jean Pieret, la cense, telle que Gilles Minet la tient, avec la dîme du village, etc. (fol. 90 v°); en 1653, à Jean de la Rocque, de Noduwez (fol. 112); en 1660, à Louys de Paire et Anne de Mollin, son épouse, continué en 1664 à Bertrand de Paire, leur fils (fol. 130); en 1666, à Pierre de Broux et Madelaine Remacle, son épouse (fol. 150 v°); en 1669, à Jérôme Danhée (fol. 163 v°); en 1686, à François Higuet (Reg. 1686-1722, fol. 9); en 1707, au même (fol. 103); en 1712, à Elisabeth Pitaffe, veuve de François Higuet (Reg. 1713-1755); en 1721, à Martin Higuet (fol. 46 v°).

314 — 1600, 4 septembre.

Le même afferme pour 3 ans à Antoine du Chesne et à

Catherine, son épouse, la plus grande partie de la grosse dime de Chaustre-Dame-Alierne, signamment la quatrième part à Chaustre et à Villeroux.

Reg. aux baux 1597-1609, fol. 23. — Bail renouvelé au même pour 1605; une autre part à Loys Jonart et une autre à Antoine de Melerix (Reg. 1603-1608, fol. 4 v°); bail en 1623, par adjudication pour 6 ans, à Loys Jonart, du tiers de la grosse et menue dîme de Chaustre-Dame-Alierne, tenu en dernier lieu par Leurent Clément (Reg. 1623-1674, fol. 15); bail en 1628 pour 3 ans à Jean de Melairy du tiers de la grosse dîme de Chaustre se levant à Villeroux (fol. 28 v°); bail de 3 ans en 1652 à Thomas Bastin du tiers de la dîme de Chaustre, dite de Perbays (fol. 105); id. à Donyn, seigneur de Chaustre, le tiers de la dime de Chaustre, distincte de celle de Villeroux et de Perbays suivant délimitation de 1610 (fol. 106 v°); bail pour 3 ans, en 1672, à Donyn, seigneur de Chaustre, de la grosse dîme de Chaustre, s'étendant à Chaustre, Villeroux et Perbay (fol. 183); en 1667, au même, pour 9 ans (Reg. 1686-1722, fol. 17); en 1710, au même (fol. 148); en 1713, au même (Reg. 1713-1735, fol. 13).

315 — 1600.

Loys de Sombeck, abbé, et le couvent afferment pour 9 ans à Pierre le Gougge, bourgeois de Gembloux, leur «lossaige» de la halle de cette ville « à charge et conditions de garder « les droits et privilèges d'icelle, comme ont fait tous autres « du passé, se peuvant aider d'icelle halle à ses commodités, « pourvu qu'icelle ne soit empeschée d'y povoir stapler tous « allants et venants avec leurs grains pour les y vendre. » Ledit fermier payera à l'abbaye 20 fl. par an.

Reg. aux baux 1597-1609, fol. 14 v°. — Le droit de « loussaige » de la halle fut affermé en 1652 à Perpète Gyiot, pour 6 ans, à raison de 30 fl. (Reg. 1623-1674, fol. 11 v°); en 1662, à Antoine Gilbert, pour un an, 50 fl. (fol. 143); en 1670, à Jean Delhaie, 3 ans, 35 fl. (fol. 174).

316 — (1600 ou 1601 ?).

L'abbaye de Gembloux cède à celle de Villers sa seigneurie de Mellery avec toutes ses dépendances en échange de diverses rentes, savoir 135 fl. 13 s. 7 den. petits sur la recette

d'Emelement (Mellemont), prieuré de Villers, 3 muids 3 stiers de blé, tirés d'une rente de l'abbaye de Villers, sur les biens et héritages de Michel de Broux et Jehan de Broux à Gembloux, 93 et 3/4 de chapons et 3 poules sur les recettes d'Emelemont. Premier payement à la Saint André 1601.

Acte non retrouvé. — Mention susdite dans le Reg. aux baux 1603-1608, fol. 11.

317 — 1601, 9 janvier.

Loys de Sombeck, abbé, et le couvent afferment pour 6 ans à Jehan de Vodron la part de l'abbaye dans la dime grosse et menue de Waret-la-Chaussée.

Reg. de 1597-1609, fol. 24. — Bail de 6 ans en 1607 à Nicolas Doulcet (Reg. 1603-1608, fol. 16 v°); en 1627, bail de 3 ans à Thomas Doucet, mayeur de Waret (Reg. 1623-1674, fol. 18 v°); en 1637, au même (fol. 67); en 1652, au même (fol. 108); en 1660, 1663, à Thomas Doulcet (fol. 133); en 1670, à Henri Doulcet (fol. 172).

318 — 1601, 25 mai.

Louis de Sombeck, abbé, afferme pour 9 ans à Pierre Jadoz, la « maison, cense, cheruage, terres et labeur de l'Aulmosne à Saulveniers avecq tous les preitz, trieux et pasturaiges à icelle maison appartenant » comme il l'a tenue, à la réserve de certaines pièces labourables qui ont été tirées pour être jointes à la follerie jadis usine de l'Escaille. Conditions détaillées.

Reg. aux baux 1597-1609, fol. 29. — Jehan Dodeur a repris le bail en 1606 (Reg. 1603-1608, fol. 9 v°); bail en 1628 à maître Sébastien de Fernelmont (Reg. 1623-1674, fol. 30 v°); en 1637, à Jean de Jepplet (fol. 60, 63); en 1647, à François Goffaux (fol. 89 v°); en 1654, à Guil. Médart, bail repris en 1656 par Jacques de Paive (fol. 116 v°-117); en 1667, à Sebastien de Furnémont (fol. 151 v°); en 1674, à Philippe Dupaix (fol. 187 v°); en 1686, à Laurent Ninsart, de Sauvenière, de différentes pièces de terres et prés, provenant en partie de la cense de l'Aumône (Reg. 1686-1722, fol. 1);

à Philippe Depaix, d'autres terres provenant de la même cense (fol. 4); à Martin Muraille, d'autres terres id. (fol. 5); id. au fermier d'Enée (fol. 6); nous ne poursuivons pas les baux des démembrements de la cense de l'Aumône.

319 — 1601, 25 mai.

Damp Louis de Sombecq, abbé, et le couvent afferment à Jehan Robert le moulin de Sauvenière pour le terme de 6 ans.

Reg. aux baux 1597-1609, fol. 31 ; reg. 1603-1608, fol. 11 v°, qui ajoute: «Aincoir luy avons remis un preitz dépendant de la cense de l'Aumosne avec le gré et le consentement de Piere Jadot, censier de l'Aumosne.» — Bail de 6 ans, en 1607, à Foillin delle Venne (Reg. 1603-1608, fol. 11 v°).

320 — 1601, 8 novembre.

Louys de Sombecq, abbé, et le couvent afferment pour 6 ans à Pierre Doignies le moulin de Bedauwe lez-Grand-Manil. Conditions.

Reg. aux baux 1597-1609, fol. 27. — Bail en 1632 à Jean le Gros (Reg. 1623-1674, fol. 47); en 1641, au même (fol. 82); en 1652, à Jean Aubin, demeurant à Hévillers (fol. 102); en 1661, à Lambert Cloux de Ferre (fol. 136); en 1671, à Jacques Legroz (fol. 175); en 1690, à Lambert Bougeart (Reg. 1686-1722, fol. 33); en 1699, à Lambert Boujart (fol. 66); en 1708, au même (fol. 136); en 1730, à Gilles Constant (Reg. 1713-1735, fol. 112).

321 — 1602.

Les mêmes afferment à Christophe des Champs environ 11 bonniers de terres labourables et un pré à *Hemerée* (Humerée) pour le terme de 6 ans commençant au mois de mai 1602 et au prix de 5 muids par an.

Reg. 1603-1608, fol. 9, avec l'annotation : « Avant les guerres en Pays-Bas, assavoir devant l'an 1567, tout y soloit rendre 9 muids de bled.» Voyez plus loin bail du 27 juillet 1629.

322 — 1602, novembre.

Louis de Sombecq, abbé, afferme pour 9 ans à Philippe Estienne la cense d'Enée, ainsi que la tient Henri de Thy, le moderne censier, à la réserve de certaines terres.

Reg. aux baux 1597-1609, fol. 33. — Voir bail de 1630.

323 — 1602, décembre.

Accord entre Loys de Sombecque, abbé de Gembloux, et le curé de Gentines pour la sixième gerbe des dimes sur le territoire de Saint-Géry.

Cartul. de Bonne-Espérance, t. XVII, fol. 30. — L'*Inventaire*, p. 152, n° 3, inscrit sous la date 1615 : « Accord entre nous et Bonespérance au sujet de la septième partie de la dîme de St. Gery qu'il prétendoit.»

324 — 1603.

« Altercat entre notre censier et les manans de Tourp, dont le dit censier soutient qu'on luy doit charier le terrage avant que le propriétaire leveroit aucune gerbe, et finalement on fait accord pour trois jours sans cependant nous préjudicier. »

Inventaire, p. 170, n° 10. — Sur le terrage de Tourpes voir ci-dessus n° 240, et autre sentence de 1648 (*Inventaire*, p. 170, n° 11), et dans le même *Inventaire* : « Requette à charge de Pierre Giffoy qui avoit lié deux pièces de terre et engrangé sans payer le terrage, et pour éviter ultérieurs fraix l'a payé, 1603 » (p. 171. n° 3); — « Requette pour avoir paiement du terrage contre quelques particuliers, savoir Cornil Sarens et Michel Baudry, dont ce premier avoit fait bâtir une maison et ne vouloit point payer pour la place, mais ils ont été condamnés, 1740 » (n° 8).

325 — 1603.

Rendage de la cense de Mont-Saint-Guibert à Everard Wathier pour le terme de 9 ans.

Reg. aux baux 1603-1608, fol. 13. — Voir plus loin bail du 6 septembre 1628.

326 — 1604, 4 février.

Damp Louys de Sombercq, abbé et seigneur de Gembloux, damp Jehan Libillon, prieur, et damp Jaspar du Bois, boursier, afferment pour 6 ans la part de l'abbaye en la dîme de la paroisse de Senenne à Fr. Andrieu de Wavre, prêtre profès de Floreffe et curé de Senenne.

Reg. aux baux 1597-1609, fol. 34 v°. — Bail de 9 ans, en 1632, à Antoine de Nasoigne (Reg. 1623-1674, fol. 46 v°); en 1640, à Béatrix de Bernimont, veuve de Jean de Nasoigne (fol. 81); en 1650, à Simon del Charlerie, capitaine de la mairie d'Anhée (fol. 99); en 1662, à Henri Damanet, censier à Hennemont (fol. 99 v°); en 1671, à Pasquier de Lisogne (fol. 174 v°); en 1697, à Jean Philippart (Reg. 1686-1722, fol. 47); en 1708, au même (fol. 89); en 1720, à Louis Stiennon et François Lardinois (fol. 161 v°).

327 — 1604, 12 février.

L'abbé Louys de Sombercq et Jacques du Bois, boursier, afferment pour 6 ans à Hubert du Moulin la part de l'abbaye dans les dimes de Saint-Géry, comme les avait eues le Sr Pondremi.

Reg. aux baux 1597-1609, fol. 35 v°. — Bail de 9 ans à Domitian le Fevbre, mayeur de St-Géry, en 1635, 1647 (Reg. 1623-1674, fol. 70. 94); en 1656, 1659, 1662, 1665, 1670, à Nicolas Malréchauffé (fol. 169, 171); en 1686, à Marie le Febvre et Philippe Marieux, son fils (Reg. 1686-1722, fol. 7); en 1689, à Philippe Malréchauffé, mayeur (fol. 29); en 1695, à Louis Genin, avec les terres et biens de la cure (fol. 43); en 1711, y compris Ardenelle, à Charles Genin et Gilles Henry (fol. 154).

328 — 1604.

Rendage des dimes de Bossut et Gottechin à Charles de Tasnier pour un terme de 3 ans commençant l'an 1604.

Reg. aux baux (1603-1608, fol. 2). — Bail renouvelé au même en 1607 (Ibid.). — Voir plus loin baux de 1632 et 1637.

329 — 1604.

Rendage de la mairie de Elezim lez-Thilemont avec les cens et rentes à François pour le terme de 9 ans commençant à la St. Jean Baptiste 1604.

Reg. aux baux 1603-1208, fol. 5. — Voir plus loin acte du 2 mars 1627.

330 — 1604.

Rendage de la cense de Sauvenière qui fut Hanquin Cop à Dinson Francart pour le terme de 9 ans commençant au mois de mai 1604.

Reg. aux baux 1603-1608, fol. 15 v°. — Voir bail du 31 mars 1629.

331 — 1606.

Rendage des terres qui furent à maitre Lambert de Mont à Ernage à Gilles Stradiot et Mathieu Thys pour un terme de 9 ans commençant en 1606.

Reg. aux baux 1603-1608, fol. 18.

332 — 1607.

Les mêmes afferment à Everard Conau et Hélène, sa femme, le moulin de Cortis pour un terme de 6 ans commençant à la St.-André 1607.

Reg. aux baux 1603-1608, fol. 41, 12. — Bail de 9 ans en 1630 à Jean Conar (Reg. 1623-1674, fol. 27); en 1638, à André Minet (fol. 72); en 1653, à Pierre le Groz (fol. 113); en 1673, à Arnould Radelet (fol. 184); en 1690, à Jean Cloux (Reg. 1686-1722, fol. 36).

333 — 1607.

« Transport de 9 bon. 1 journal del Bruyère au profit Gille Stradiot parmi 3 muids de bled et les cens à l'abbaye.»

Inventaire, p. 99, n° 34. — Suivent les indications : « Transport de 9 bonniers només les Bruyères de Baudecet par l'abbaye au profit George de Lornois pour 4 muids 3 stiers de bled de rente, 1609 (n° 35). — Transport par l'abbaye de 9 bonniers à la Bruyère au profit Pierre Deglin et Pasque Boistocq, pour 5 muids de bled de rente, 1625 (n° 36)».

334 — 1609, 20 mai.

L'abbé Louys de Sombercq et le couvent afferment pour 9 ans à Mathieu Bodart la cense de Cortil avec les menues dimes de Cortil, Foriet, Bertinchamps et Corsalle.

Reg. aux baux 1597-1609, fol. 43. — Voir bail de 1624.

335 — 1609, 28 octobre.

Les archiducs Albert et Isabelle ordonnent aux religieux de Gembloux d'élire comme abbé, en remplacement de Louis de Somberk, décédé, dom Philippe Clocman, religieux et receveur de l'abbaye de Saint-Vaast d'Arras.

Orig. parchemin.

336 — 1610, 7 juin.

Sire Philippe Clochman, abbé et feudataire mortuaire de l'abbaye de Gembloux, relève le village de Cortil à la Cour féodale de Brabant par le trépas de damp Schore.

Cour féodale de Brabant, Reg. n° 21, fol. 47 v°.

337 — 1610, 2 août, à Bruxelles.

Les archiducs Albert et Isabelle, — à l'humble supplication des religieux de Gembloux, contenant que, dès l'an 946, les empereurs, rois, princes et ducs leur ont accordé de beaux privilèges et que, par les troubles et guerres, leur cloître et leurs biens ont été grandement endommagés, — confirment les dits privilèges, « saulf en ce nostre droict et dénomina- « tion aux dignitez des églises de noz pays de pardeça et « autres noz droicts, haulteur, resort et souveraineté. »

Inventaire, fol. 224-225 = Petit cartulaire, fol. 32. — *Privilegia abbatiae Gembl.*, pp. 22-25. - Reg. 108 de la Collection Gérard à La Haye.

Extrait imprimé, p. 28.

338 — 1611, 14 juillet.

Damp Philippe Clocman, abbé de Gembloux, comme feudataire mortuaire, au nom du couvent relève le fief de Bouler à la Cour féodale de Brabant par décès de Pierre van der Avoirt.

Cour féod. de Brabant, Reg. n° 21, fol. 48.

339 — 1612.

« Transport de la Thour du Grand Manil au profit de M^r^ de Gembloux. »

Inventaire, p. 83, n° 23.

340 — 1612.

« Commission pour faire accord avec le seigneur de Noirmont au sujet de la commune de Cortil et celle de Noirmont. »

Inventaire, p. 41, n° 3.

341 — 1616, 6 mai, à Bruxelles.

A la supplication de l'abbé de Gembloux, exposant qu'à son abbaye appartenaient plusieurs cens et rentes hypothéqués sur divers biens situés à Gembloux, Liroux, Sauvenière, Cortil, Manil, Dion-le-Mont et autres lieux du Brabant, mais que ces rentes sont fort « obscurcies », parce que les registres n'ont pas été renouvelés et parce que les biens hypothéqués ont passé en diverses mains, les archiducs Albert et Isabelle mandent aux huissiers ou messagers ayant pouvoir d'exploiter dans le duché de Brabant de se rendre, à la requisition de l'abbé, dans les localités où l'abbaye perçoit des cens et rentes et d'inviter les habitants soumis à ces redevances à déclarer, sous peine d'une amende de six florins, les cens qu'ils doivent et les biens sur lesquels les dits cens sont assignés.

Copie dans le Livre censal de Gembloux de 1616, à la Bibliothèque de la Société archéologique de Namur.

342 — 1616.

« Mesurages des terres de la priorie d'Ernage et autres, avec plusieurs bails. »

Inventaire, p. 55, n° 3.

343 — 1616.

« Transport de la même cense (la Thour du Grand-Manil) par maitre Robert Henrion au profit Jean Pottelet.

Inventaire, p. 83, n° 23.

344 — 1623, 2 janvier.

L'abbé Philippe Cloeman, voulant subvenir aux impérieuses

nécessités de son abbaye, vend pour la somme de 17,500 florins courant à Pierre Daems, écuyer, échevin d'Anvers, la terre et seigneurie de Dion-le-Mont avec ses dépendances : Huttebize, Inchebroux et Louvrange, la collation de la cure, de la chapellenie Saint-Nicolas et de la marguillerie, les dimes, sauf le tiers qui est attribué au curé. La seigneurie consiste en haute, moyenne et basse justice, droit de remission de tous crimes et délits, droit de succéder aux bâtards, droit de congé, la mainmorte, les amendes, un cens seigneurial paſable à la Saint-Etienne et consistant en 140 chapons, 20 florins d'Artois, 9 stiers d'avoine et 6 muids de blé, une poule grasse de chaque ménage la veille de Saint-Martin, les plaids généraux, une corvée de labour à la Saint-Remi de la part des laboureurs et de fauchage à un jour convenable de la part des journaliers. Est comprise dans la vente une bonne cense avec 65 bonniers de terre, 10 bonniers de prés et 26 bonniers de bois plantés de grands et de jeunes chênes ; elle est grevée de 15 stiers d'avoine dus à la recette ducale de Nivelles, de 5 muids de blé et 50 florins à payer à la vénerie de Boitsfort. — Acte approuvé par le couvent de Gembloux le 26 avril 1623 et réalisé le 30 avril pardevant les échevins de Louvain.

Analyse dans TARLIER et WAUTERS, *Brabant, Canton de Wavre*, p. 178.

345 — 1624.

Damp Philippe Clocman, abbé, et le couvent afferment à Etienne le Maire la cense dite de la dime à Courty avec la grosse dime pour le terme de 9 ans commençant le 1ᵉʳ mai 1624.

Reg. aux baux 1623-1674, fol. 11. — Bail en 1631 à Jean Lambert (fol. 50 vº) ; en 1668, à François Higuet (fol. 158) ; en 1688, au même (Reg. 1686-1722, fol. 25) ; en 1698, à Louis Wauthier (fol. 71) ; en 1707, au même (fol. 87) ; en 1716, au même (Reg. 1713-1735, fol. 21).

345 Bis — 1624.

Damp Phil. Clocman, abbé, et le couvent afferment pour 9 ans, à commencer le 1er mai 1624, à Jean Malvoye la cense de Penteville comme il l'a tenue, avec la grosse et menue dîme de la seigneurie de Grand-Manil, sauf celle de la cense del Tour.

Reg. aux baux 1623-1674, fol. 13 v°. — Bail, en 1630, au même (fol. 40) en 1661, à Jérôme d'Anliez, sans la dîme (fol. 137) ; en 1668, à Jean Massart, jadis mayeur de Gembloux, dont le bail est repris en 1669 par Arnould Lhost (fol. 156 v°, 157 v°) ; en 1687, à J.-B. Pitaffe (Reg. 1686-1722, fol. 14) ; en 1698, au même (fol. 57) ; en 1707, à Marie Higuet, veuve du précédent (fol. 83) ; en 1716, à la même (Reg. 1713-1735, fol. 57) ; en 1725, à Jean-Louis Pitaffe (fol. 94).

346 — 1624.

« Accord entre la ville de Gembloux et ceux du Grand Manil pour les tailles et champiages. »

Inventaire, p. 87, n° 2.

347 — 1626, 9 juillet.

Charles Van Urselle, abbé, comte et seigneur de Gembloux, et le couvent afferment, pour 12 ans, à Lambert de Viroux, pour la somme de 126 fl. payable à la Saint-André, une rente de 42 muids de grain, mesure de Dinant, savoir 2 tiers d'épeautre et 1 tiers d'avoine, sur la ferme de Rostenne, près de Dinant, occupée par le preneur.

Reg. aux baux 1623-1674, fol. 49. — Bail en 1632 à Antoine Libion (fol. 59) ; autres baux, non enregistrés, en 1649, 1687 (*Inventaire*, p. 163, n° 9). On trouve dans le même *Inventaire*, p. 163, nos 6, 7 ; « 42 muids d'épeaute donné à Jacques de Senseille par Godefroid (d'Eve), chevalier, lesquels ont été donné à D. Jacques, notre confrère, et fils dudit Jacques, 1492. — 42 muids tiercés donnés par Jacques de Senselle à son fils D. Jacques, notre confrère, 1518. » — Jacques de Senzeilles, seigneur d'Aublain,

bailli de Montaigle (1488-1505), mort en 1523, avait épousé en premières noces Marie d'Eve, fille dudit Godefroid d'Eve, chevalier, seigneur de Loyers.

348 — 1626, 6 août.

Damp Charles Durselle, élu abbé, et le couvent, afferment pour 9 ans à Leurent George la cense de la Grande Chapelle.

Reg. aux baux 1623-1674, fol. 12. — Bail en 1628, à Augustin Piret (fol. 53 v°) ; en 1637, au même (fol. 61 v°, 63) ; en 1652 et 1660, à Gilles Festraet (fol. 103, 104) ; en 1674, à Jean Massart, bourgmestre de Gembloux (fol. 186).

349 — 1627, 2 mars.

Damp Charles Durselle, élu abbé, et le couvent afferment à Piere de Ruyschen, seigneur d'Elixem *(Elissem)*, pour 9 ans prenant cour à la Saint-André 1626, les rentes et revenus de l'abbaye à Elixem avec la cour censale.

Reg. aux baux 1623-1674, fol. 17 v°. Bail de 16 ans en 1637 au même Pier Ruyskens, écuyer, seigneur d'Elessem (fol. 68). Le 9 décembre 1659, l'abbé Martin Draeck établit Hendrick Seron mayeur de la cour foncière et féodale de l'abbaye à Elixem avec pouvoir de constituer échevins et greffier ; il lui afferme en même temps pour 3 ans les cens et recettes de l'abbaye à Elixem et aux environs (fol. 129 v°).

350 — 1627, 17 mars.

Messire damp Charles d'Ursel, abbé, prélat et feudatair mortuaire de l'abbaye de Gembloux, relève le village de Cortil et le fief de Bouler de la Cour féodale de Brabant par le trépas de sire Philippe Clochman.

Cour féod. de Brabant, Reg. n° 21, fol. 47 v°, 48.

351 — 1628, 15 février.

Charles Durselle (van Urselle, à la signature), élu abbé et seigneur de Gembloux, et son couvent afferment pour 9 ans à Bertrand Giffroy la cense, les dîmes, terrages, cens et rentes, et autres droits de l'abbaye à Tourpes en Hainaut.

Reg. 1623-1674, fol. 22, avec spécification des terres au fol. 19 v°, d'où il appert que la cense avait été affermée par l'abbé Clocman, le 16 juin 1623, audit Bertrand Giffroy, mais pour y entrer seulement à l'issue d'un procès qu'il avait contre Danyel le Grand. — Bail en 1636, au même (fol 59) ; en 1656, à Pierre Giffroid, fils de feu Bertrand (fol. 120) ; en 1660, à Grégoire du Boys, demeurant à Elligny (fol. 135) ; en 1664, au même (fol. 148 v°) ; en 1672, au même (fol. 181 v°) ; en 1694, à Jacques Dubois (Reg. 1686-1722, fol. 41) ; en 1703, au même (fol. 77) ; en 1721, à Jean-François Baudour (Reg. 1713-1735, fol. 84).

352 — 1628, 30 juin.

Charles Durselle, élu abbé et seigneur de Gembloux, et le couvent afferment pour 3 ans à Nicolas Bodart la dîme de Lonzée Beaufaulx.

Reg 1623-1674, fol. 31 v°. — Bail en 1663 pour 3 ans à Robert de Geminne, de la dime de Beafaux (fol. 148) ; en 1665, à Pierre de Broux, de la dime de Beaufaux avec la cense de la Tour à Liroux, pour 9 ans (fol. 150 v°).

353 — 1628, 6 septembre.

Charles Van Urselle, abbé, comte et seigneur de Gembloux, et le couvent afferment pour 9 ans à Cornil Detry la cense dite « delle Grainge del disme » à Mont-Saint-Guibert.

Reg. aux baux 1628-1674, fol. 37. — Bail en 1641 à Bartholomé Manbour (fol 78 v°) ; en 1652, au même (fol. 101) ; en 1670, à Antoine Mambour (fol. 169) ; en 1697, au même (Reg. 1686-1722, fol. 53) ; en 1707, au même (fol. 106) ; en 1716, au même (Reg. 1713-1735, fol. 51).

354 — 1628.

Charles Van Ursele, élu abbé, et le couvent afferment pour le terme de 9 ans commençant au 1er mai 1630, à Andrice le Gouge, veuve de Jean du Chesne, la cense d'Enée comme feu son mari la tenait, à la réserve des terres mises en arrentement à Jacques Hubert et Julienne de Marquoy proche la chaussée et de celles de Ratentout, comme aussi de la dîme de Boffioul, que l'abbaye retient à son profit, mais en compensation la censière profitera du regain du pré Ste-Gertrude, du foin et du regain des prés dépendant de la cense sans payer aucune dîme,

Reg. aux baux 1623-1674, fol. 24 v. - Bail en 1639 à François Smalquin (fol. 73) ; en 1647, à Antoine Jonart (fol. 91 v°) ; en 1652, à Foyen du Jardin (fol. 110) ; en 1656, à Henri Poisquet, bail repris par Jacques Heurteau (fol. 117 v°, 118 v°) ; en 1657, à Godefroid Thys (fol. 122) ; en 1659, à Jean Philippart (fol. 128) ; en 1668, à Henry Hugo (fol. 153 v°) ; en 1689, à Marie Winant, veuve de Henry Hugo (Reg. 1686-1722, fol. 27) ; en 1697, à Martin Dudart (fol. 49) ; en 1716, au même (Reg. 1713-1735, fol. 33) ; en 1725, au même (fol. 103 v°).

355 — 1629, 2 janvier.

Charles Van Urselle, abbé, comte et seigneur de Gembloux, et le couvent afferment pour 9 ans à Georges d'Iveu et Marie de Coutoin, sa femme, le stordoir de Sauvenière avec la maison et tenure, telle qu'il l'occupe dès son entrée en 1618.

Reg. aux baux 1623-1674 (fol. 32). — Bail renouvelé en 1635, à Marie de Coutoin, veuve (fol. 56 v°). - Voir plus loin bail du 31 mai 1662.

356 — 1629, 31 janvier.

Les mêmes afferment pour 9 ans à Nicolas Pierart le moulin de l'Escaille et ses dépendances.

Reg. 1623-1674, fol. 34 v°. - Bail de 9 ans en 1639, à Marie de Coutoin, veuve de Georges Simon et ses enfants ; renouvelé en 1649 (fol. 56) ; en

1659, à Jean Beaufau (fol. 124) ; en 1668, à Michel Crevecœur (fol. 155) ; en 1669, à Pierre Legroz, qui a renoncé à son bail le 6 mai 1670 pour se substituer son neveu Jean Legroz (fol. 165, 172 v°) ; en 1687, à Anne Wilmet et son fils Jacques (Reg. 1686-1722, fol. 11) ; en 1698, aux mêmes (fol. 73).

357 — 1629, 31 mars.

Les mêmes afferment pour 9 ans à maître Sébastien de Furnémont, sa femme et ses enfants, la cense de Sauvenière qui fut à feu Hannekin Coppe, avec la dîme grosse et menue de Sauvenière.

Reg. 1626-1674, fol. 38.— Bail en 1639 à Marfin Morteau, avec la grosse dîme et le pré de Liroux (fol. 74 v°), la menue dîme affermée en 1638 à Hubert Dyveux pour 9 ans (fol. 76) ; bail en 1651 par Martin Draeck, prieur, et le couvent à Gilles de Becquevort de la cense de Sauvenière dite la grande cense, avec la dîme grosse et menue (fol. 100) ; dîme reprise en 1660 et 1661 par Jacques Pierre fol. 133 v°), en 1665 par Jean Philippart (fol. 129), en 1668 par Henry Hugo (fol. 153 v°) ; en 1707, à François Wastoul, bail de 61 bon. de terre de la grande cense de Sauvenière avec 6 bon. et demi et 20 verges de prairie (Reg. 1686-1722, fol. 91) ; en 1716, au même (Reg. 1713-1735, fol. 65).

358 — 1629, 27 juillet.

Les mêmes afferment pour 9 ans à Martin Halle, mayeur de Corroy-le-Château 11 bonniers de terre tenus présentement par Christophe des Champs au territoire de Humerée, avec un pré.

Reg. aux baux 1623-1674, fol. 45 v°. – Bail en 1654 à François Gurnet, de Corroy-le Château, avec la part des dîmes de Corroy et d'Ardenelle (fol. 115) ; en 1661. à Martin Pirquin, sans les dîmes (fol. 141 v°) ; en 1671, au même (fol. 179) ; en 1688, à Jean Pirquin (Reg. 1686-1722, fol. 23) ; en 1713, à Martin Guilmin (Reg. 1713-1735, fol. 39).

359 — 1630, 7 mai.

Les mêmes afferment pour 9 ans à Jacques Goffet leur part dans la dîme de Thorembais-Saint-Trond.

Reg. aux baux 1623-1674, fol. 26. — Bail de 6 ans en 1638 à Pierre Beaulys (fol. 77) ; de 9 ans en 1654, au même ; renouvelé en 1666 (fol. 116) ; en 1715, 1768, 1723, au sieur Gobart (Reg 1713-1735, fol. 75).

360 — (1632).

Les mêmes afferment pour 9 ans à commencer au mois de mai 1632 à Gérard Dudecum, écuyer, seigneur de Godechin, différentes pièces de terres situées à Bossut et comprenant ensemble environ 18 bonniers « tant terres, preitz, cortil, » que bruyères, selon que cydevant les mesme ont esté ren- » dues hors en l'an 1533 à feu honorable homme Valériane » Dittre, escuyer et seigneur dudit Bossut et Godechin », ainsi que les dîmes.

Reg. aux baux 1623-1674, fol. 42. - Voir acte du 3 juin 1637.

361 — 1633, 14 juillet

Les mêmes continuent à Jean de Ficheroul pour 9 ans le fermage de la cense dite la Thour au Grand-Manil avec le vivier du Hasoir réduit présentement en pré, sans toutefois comprendre les terres, prés et bois dépendants de la chapelle castrale du lieu.

Reg. aux baux 1623-1674, fol. 48.

362 — 1633, 13 août.

Les mêmes font savoir que, pour assurance plus grande d'une somme de 1600 fl. constituée en rente à leur charge sur les biens d'Andry Minet au profit du sieur Jean de Pinchart, seigneur de Frizet, le 21 avril 1631, afin de subvenir aux urgentes nécessités du monastère, comme ledit Minet n'est qu'usufructuaire, ils obligent tous leurs biens meubles et immeubles avec promesse de rembourser audit seigneur à

la décharge de Minet la somme susdite de 1600 fl. endéans quatre années, par versement de cent fl au moins.

Copie de 1648 dans les Archives de l'abbaye de Gembloux, liasse *Histoire et Administration*.

363 — 1634.

« Permission donnée à ceux de Gembloux de prendre la cloche de la chapelle St Nicolas (à Lonzée) sous condition de la rendre.»

Inventaire, p. 76, n° 17.

364 — 1637, 3 juin.

Damp Jaspar Bensel, abbé et seigneur de Gembloux, afferme pour 9 ans à Dieudonné Guyon et Gérard le Charlier, partie faisant pour eux et pour Jean Rosier et Philippe Gasthens, différentes pièces de terres et prés à Bossut, comprenant environ 18 bonniers, avec la dime de Bossut et Godechin.

Reg. aux baux 1623-1674, fol. 66 v°.

365 — 1637, 24 juillet.

Messire damp Gaspar Benselle, abbé, prélat et feudataire mortuaire de l'abbaye de Gembloux, relève à la Cour féodale de Brabant le village de Cortil et le fief de Bouler par le trépas de messire damp Charles d'Ursel.

Cour féod. de Brabant, Reg. n° 21, fol. 47 v°, 48.

366 — 1639.

L'abbaye de Gembloux vend à Guillaume Le Roy, seigneur de Bossut, le patronat et les dimes de Bossut.

Wauters et Tarlier, *Histoire des Communes belges, Brabant, canton de Wavre,* p. 217.

367 — 1645.

« Supplique par les habitans d'Ernage à Mr l'abbé pour pouvoir engager leur commune vers Noirmont.»

Inventaire, p. 55, nº 5, qui ajoute : « Sur laquelle commune 12 deniers à notre abbaye, 1651.»

368 — 1648, 16 mai.

Nonobstant l'accord fait en 1470 entre Otto de Dave, abbé de Gembloux, et Jenne de Crohine, abbesse d'Argenton, au sujet de la dime que l'abbaye de Gembloux a droit de lever sur les cheruages et biens de celle d'Argenton à Lonzée, et la désignation faite, en vertu de cet accord, pardevant les commis députés par le souverain Conseil de Brabant, il était survenu des discussions entre les deux maisons et de longues procédures pardevant le même Conseil, qui rendit une sentence provisionnelle le 28 juin 1639. Pour mettre fin au débat, dom Gaspard Benselle, abbé de Gembloux, rend à Marie Molle, abbesse d'Argenton, pour un terme de 9 ans, la dite dime, comme elle s'étend, à condition de payer annuellement au couvent de Gembloux 12 muids d'épeautre et 30 florins d'argent et de laisser paître dans les bois d'Argenton deux bêtes à cornes dudit couvent. Quant aux cens, rentes et chapons que les dames d'Argenton doivent à Gembloux sur leurs héritages, elles promettent de les payer dès la Saint-André, les arrérages leur ayant été libéralement remis.

Reg. aux baux 1623-1674, fol. 94. – Id. en 1657, avec délimitation (fol. 121) ; en 1669, (fol. 166) ; en 1700, (Reg. 1686-1722, fol. 75) ; en 1725, (Reg. 1713-1735, fol. 108 vº).

369 — 1648.

« Lettre de l'evecque de Namur par laquelle il atteste n'avoir aucun droit sur notre abbaye.»

Inventaire, p. 26, n° 22.

370 — 1650, 24 mars.

Sébastien Daems, seigneur de Noirmont, conclut avec l'abbé de Gembloux, au sujet du grand étang de Noirmont, un accord par lequel il lui fut adjugé une redevance annuelle de six carpes.

Tarlier et Wauters, *Canton de Perwez*, p. 41.

371 — 1650, 30 juillet.

Sentence du Conseil provincial de Namur dans le procès entre les religieux de Gembloux et les habitants de Ferooz, interdisant à ces derniers de faire pâturer leurs bestiaux dans les jeunes tailles du bois de Battemont et les condamnant aux frais du procès.

Conseil provincial de Namur, sentences 1650-1653, fol. 72 v°. — Dans l'*Inventaire*, p. 146, n° 13, et p. 147, n° 7 : « Sentence du Conseil provincial de Namur contre Feroz. dont ils ont appelé à Malines, 1650 »; p. 146, n° 13 : « Sentence du Conseil de Malines contre Feroz ad accordandum, 1658».

372 — 1650.

« Maintenue pour l'abbé de Gembloux contre le curé de Noirmont qui avait empiété sur notre dime d'Ernage.»

Inventaire, p. 52, n° 42.

337 — 1652, 6 juillet — 25 septembre.

Devant la haute cour de Namur, l'abbé de Gembloux attrait Jean de Berle, fermier du chaussage, qui exigeait trois sols pour droit de chaussage sur chacun des douze chariots du monastère de passage et qui pour se faire payer avait saisi un des chevaux. Après plusieurs séances et après avoir pris connaissance des privilèges de l'abbaye, de Berle se désiste de son action avec offre de payer les dépens.

Pièce annexée à une réclamation faite par l'abbé de Gembloux, en 1739, aux députés des Etats de Namur au sujet de l'exemption du droit de 60e, Abbaye de Gembloux, n° 11, aux Archives de l'Etat à Namur.

374 — 1660.

« Permission accordée à Guillaume de Paule de prendre l'eau de notre rivière à Lonzée, dite Hartenial, pour une scyerie à Hebe pour 10 ans, iceluy aiant acheté des si gros chènes qu'il ne pouvait faire transporter. »

Inventaire, p. 148, n° 9 ; sous la rubrique *Feroz*.

375 — 1660.

« Requette des députés ecclésiastiques de Namur contre Gembloux au fait de la dîme. »

Inventaire, p. 76, n° 17.

376 — 1660.

« Accord entre l'abbé et le curé de Bauvechain pour la petite dîme qui est à notre profit. »

Inventaire, p. 125, n° 9.

377 — 1660.

« Exécutoriales du Conseil de Brabant à charge des dames d'Argenton.»

Inventaire, p. 69, n° 28.

378 — 1661, 4 septembre.

Martin Draeck, abbé, afferme pour 9 ans à Martin Radelet 22 bonniers, 3 journaux et plusieurs verges de terres labourables, y compris 7 journaux tenus ci-devant par Henry le Ducquet, lesquelles terres sont appelées vulgairement terres de la priorie et sont situées à Ernage ou aux environs.

Reg. aux baux 1623-1674, fol. 139. — Bail au même en 1672 (fol. 180 v°) ; en 1707, à Antoine et Nicolas de Feroz, de 8 bonniers et demi des terres de la priorie (Reg 1686-1722 fol. 123) ; en 1716, aux mêmes (Reg. 1713 1735, fol. 61).

379 — 1662, 31 mai.

Martin Drack, abbé, et le couvent afferment pour 9 ans à Servais de Woilin (al. Woillin) la place où ci-devant il y a eu un stordoir au village de Sauvenière, aux conditions suivantes : le prélat sera obligé de faire édifier le dit stordoir avec une cuisine et une étable pour deux ou trois vaches ; ledit de Woilin avancera l'argent pour payer les ouvriers et les matériaux jusqu'à concurrence de 400 fl., et pour l'achat et le voiturage de deux neuves pierres tournantes, sommes qui seront déduites de son fermage.

Reg. aux baux 1623-1674, fol. 143 v°. — Bail de 9 ans en 1671 à Omer Dupuis et Etienne Depret, mari de Marguerite Depret (fol. 178) ; en 1694, à Nicolas Deprez (fol. 189) ; en 1687, à Agnès Libotte, veuve de Simon Pottiaux (Reg. 1686-1722, fol. 13) ; en 1709, à Jean De Clercqz (fol. 144) ; en 1720, à Laurent Stevart (Reg. 1713-1735, fol. 82).

380 — 1662, 31 mai.

Martin Drack, abbé et comte de Gembloux afferme à Jean Massart pour 9 ans la grosse dime de Grand-Manil, ainsi que la menue dime, sauf celle des laines et des agneaux, et sans y comprendre non plus la dime de la cense de Pentevillle.

Reg. aux baux 1623-1674, fol. 144 v°.

381 — 1662.

« Accord avec le curé de Bauvechin pour les novailles qui sont à notre profit en luy fournissant 3 muids de blé sur la dime. »

Inventaire, p. 125, n° 10.

382 — 1663.

« Missive de Hubert Dupaix, prieur de Floreffe, pour modération d'une rente d'un muid de bled, un chapon, 17 sols, 6 denisrs, affectés sur une terre voisine de la posterie. »

Iventai re, p. 102, n° 10.

383 — 1663.

« Saisine et passée de la cense Charles Piret (au Petit Manil). »

Inventaire, p. 157, n° 7. — En 1734, partage des biens de la cense Charles Piret (n° 10).

384 — 1667.

« Touchant les réparations faites à la flèche, moitié par moitié avec les manants (de Bauvechain). »

Inventaire, p. 125, n° 11.

385 — 1669, 3 août.

Messire damp François, abbé de Gembloux, relève le village de Cortil et le fief de Bouler à la Cour féodale de Brabant par le trépas de messire damp Gaspar.

Cour féod. de Brabant, Reg. nº 21, fol. 47, vº 48. — Nous n'avons pu retrouver les reliefs subséquents.

386 — 1670.

« Saisinne du Sart Pastiaux.»

Inventaire, p. 157, nº 8, sous la rubrique *Petit Manil*. En 1679, « vendition du Sart Pastiaux (nº 9).»

387 — 1673.

« Sentence du Conseil de Brabant contre François Marbais, avec interdiction de se qualifier seigneur de Bertinchamps.»

Inventaire, p. 135, nº 1.

388 — 1674, 19 décembre.

Le Conseil provincial de Namur, se rangeant à l'avis du Procureur général, s'oppose à ce que l'abbaye de Gembloux convertisse en Refuge une belle et spacieuse maison sise à Namur, que lui avait cédée Jean-François Thomaz, avant de faire profession en ce monastère, parce qu'il y a déjà trop à Namur de communautés religieuses ne payant ni les aides, ni les subsides.

Correspondance du Conseil provincial de Namur, Reg. de 1674, fol. 417.

389 — 1675, 17 décembre.

Ignace-Augustin, évêque de Namur, à la demande de

l'abbé de Gembloux, unit à la cure de Chaustre le bénéfice St-Nicolas sis en cette église, pour assurer au curé une compétence suffisante.

Original parchemin.

390 — 1677.

« Cens dus sur nos bois de Batomont aux dames de Moustier.»

Inventaire, p. 148, n° 10.

391 — 1677.

« Protest du mayeur de St-Gery à charge du curé n'aiant pas sauvé les vases sacrez pendant la guerre.»

Inventaire, p. 152, n° 5.

392 — 1678.

« Avis du Procureur général de Namur contre nos privilèges au fait du 60e.»

Inventaire, p. 160, n° 6.

393 — 1678, 21 juillet, Bruxelles

Le Conseil privé remet à l'avis des gens du Conseil provincial de Namur la requête lui présentée par les religieux et les habitants de Gembloux.

Correspondance de Conseil provincial de Namur, Reg. de 1678, fol. 351. — Voyez pièce du 20 mars 1679, qui suit.

394 — 1678, 6 août.

Incendie de la ville et du monastère de Gembloux, raconté

par un témoin oculaire, dom Michel Del Meere, religieux de Gembloux.

A la fin de la quatrième édition de l'opuscule : *Abrégé des merveilles arrivées à Gembloux devant l'image du Sauveur Flagellé*, éd. Del Meere. — Voyez Doyen, *Bibliographie namuroise*, t. I, p. 246.

395 — 1679, 20 mars.

« A Messeigneurs du Conseil privé de S. M.» le Conseil provincial de Namur.

Les abbé et religieux du monastère de Gembloux avec les bourgeois et habitants du même lieu exposent que, par requête du 21 juillet 1678, ils se sont plaints à S. M. de ce que le Procureur général de ce Conseil provincial prétend soumettre à confiscation quelques marchandises appartenant à Amand Dieu de Gembloux, sous prétexte qu'il n'avait pas acquitté le droit du 60e denier qui se lève en cette province, nonobstant, disent-ils, que de temps immémorial ils jouissent de l'exemption de ce droit en vertu de leurs anciens privilèges, reconnus antérieurement par les Etats de cette province, notamment en 1646 et 1648, et comme l'attestent deux anciens fermiers de ce droit, qui ont laissé passer librement les marchandises de Gembloux, et comme a dû le reconnaître un fermier du droit de chaussage en 1652. C'est ce qu'ils ont représenté au Procureur général et aux députés des Etats de Namur, lesquels ont déclaré que les privilèges invoqués par les suppliants n'ont pas été accordés par les Comtes de Namur et que les attestations des fermiers sont extrajudicielles, et qu'en conséquence ils requièrent que les suppliants soient renvoyés en justice pour instruire leur procès entamé.

Pour satisfaire, de notre part, à l'avis que nous sommes chargés de rendre, nous dirons que les parties ne convenant pas de la force et vigueur des dits privilèges en ce comté de Namur, S. M. peut les renvoyer en justice pour poursuivre l'instruction.

Corresp. du Conseil prov. de Namur, Reg. de 1678, fol. 352-353.

396 — 1680, 18 mars, Namur.

Ph. Marihx et Delaperle, fermiers de la gabelle sur les ardoises, chaussage et autres droits, étant en procès avec les religieux de Gembloux pour les obliger au payement des droits sur les ardoises qu'ils ont eues du temps de leur entreprise, déclarent se désister, au vu des privilèges de l'abbaye qu'ils n'entendent impugner en aucune façon.

Pièce annexée à une réclamation adressée en 1740 aux députés des Etats de la province de Namur au sujet de l'exemption du droit de 60e, Abbaye de Gembloux, n° 11, aux Archives de l'Etat, à Namur.

397 — 1680.

« Sentence contre M^r^ Pinchart de Liroux pour une rente de 19 st. de bled deue à notre abbaye. »

Inventaire, p. 62, n° 20.

398 — 1681.

« Accord entre l'abbaye et Philippe Pinchart pour dime de sa basse court parmi nous paiant 6 flor. de rente héritablement et sans aucune déduction. »

Inventaire, p. 62, n° 21, sous la rubrique *Liroux*.

399 — 1682.

« Sentence contre le pasteur (de St. Géry) au fait de compétence. »

Inventaire, p. 152, n° 6. — Suivent les actes : « Accord entre nous et le pasteur pour compétence, 1683 (n° 7); — Ledit pasteur acceptant compétence relache tous les revenus de la cure, 1683 (n° 8); — Accord avec Hardy, curé de St-Géry au fait de compétence, 1692 (n° 10); — Accord avec le curé pour compétence, 1712 (n° 10). »

400 — 1686.

« Commission originelle du Gouverneur de Brabant pour dénommer des commissaires pour accommoder les différents entre Gembloux et Argenton. »

Inventaire, p. 76, n° 24.

401 — 1683.

« Accord entre notre proviseur, pasteur et mambour de l'église de Waret pour réparation des assintes, dont ledit proviseur prend tout à sa charge parmi 25 écus. »

Inventaire, p. 177, n° 6.

402 — 1689.

« Ordonnance à la mairie de Mont-St-Guibert de repartir les frais de guerre ou depens faits à l'Abbaye ou à la ville de Gembloux. »

Inventaire p., 27, n° 29.

403 — 1693.

« Accord entre nous et Vichenet pour limittes du bois de Batomont. »

Inventaire, p. 174, n° 8.

404 — 1694.

« Union du bénéfice St-Nicolas à la cure (de Bauvechain).

Inventaire, p. 126, n° 13.

405 — 1694, 19 novembre.

Le prélat et les religieux, assemblés capitulairement, en présence de J.-V. Allonce, notaire admis par le roi en son souverain Conseil de Brabant, de résidence à Gembloux, exposent qu'ils se trouvent dans une extrême nécessité, tant à cause des pertes considérables qu'ils ont subies pendant la guerre précédente, que « par le funeste embrasement qui a réduit leur monastère en cendres, dont la réédification leur a coûté des sommes immenses » ; pendant toutes les années de cette fatale guerre, « les armées tant des alliés qu'ennemies ont campé, quelquefois des mois entiers, au milieu de leurs termes et dans leur voisinage, en sorte que, pour subsister et continuer l'office divin et autres fonctions ecclésiastiques, il ont été obligés d'acheter à un très haut prix leurs provisions nécessaires », ce qui les a forcés à contracter beaucoup de dettes, au payement desquelles ils ne peuvent satisfaire. C'est pourquoi ils reconnaissent la nécessité de recourir à un emprunt d'au moins 12,000 florins et de présenter une requête au président du souverain Conseil de Brabant pour en obtenir des lettres d'octroi. Pour assurance de payement, ils offrent en garantie leurs personnes et leurs biens, tant meubles qu'immeubles. Les religieux signataires sont : François, abbé, D. Benoît Colart, sous-prieur, D. Michel Dellemere, D. Arnould de Merts, proviseur, D. Gérard Delacroix, D. Antoine de Beausart, D. Jean Grison, D. François Sebille, D. Henri Denuict, D. Pierre Du Monceau, D. Guibert Refay. D. Martin Everard, D. Robert Claus, D. Grégoire Bourguignon, et Fr. Bernard Barez.

Protocole du notaire Allonce, aux Archives de l'Etat à Namur. — Le 18 décembre 1694, D. Arnould de Merts, en vertu de la commission lui donnée le 19 novembre par l'abbé et les religieux et des lettres d'octroi du souverain Conseil du 23 novembre, emprunte la somme de 1,000 écus Roi, au denier vingt, à Jenne Dermine, veuve de Cornélis Parent, bourgeoise de Namur. Nouvel emprunt de 500 écus à la même, le 12 avril 1695 ; de 1,600 patacons à Jenne de la Perle, bourgeoise de Namur, le 14 février 1697 ; de 2,300 florins à Marie Madeleine Dumonceau, le 16 septembre 1697.

406 — 1695, 17 octobre.

« Les pauvres désolez habitants et restants bourgeois de la villette de Gembloux » exposent qu'ils sont ruinés par les passages, repassages, campements des armées pendant les guerres, principalement dans cette dernière que leurs maisons ont été « tirées bas » pour la plus grande partie ; que, de plus, au mois d'août dernier, savoir le 23, le 27 et le 28, ils ont été, non seulement fourragés, mais pillés, plusieurs battus, meurtris de coups et mis au naturel ; ils n'ont pu se procurer de l'argent à intérêt malgré plusieurs démarches ; ne pouvant satisfaire aux grosses contributions exigées par la France, ils ont eu deux de leurs concitoyens détenus en prison à Mons deux ans et plus ; ils ont souffert pour plus de 3,000 florins de frais des partis militaires et plus de 1,200 de représailles ; plusieurs bourgeois ont déjà abandonné le lieu, les autres feront de même, étant à la veille d'être aussi faits prisonniers. Dans cette triste conjoncture, ils prennent le parti, avec le consentement de leur seigneur, d'employer leur grosse cloche à effectuer les payements les plus urgents, en commencant par le comptoir de Louvain. Signes ou marques de 28 bourgeois.

Protocole du notaire Allonce.

407 — 1696, 10 août.

Dans la crainte que, par la suite de la mort de l'abbé François Dumonceau, ceux qui pourraient contribuer à l'emprunt sollicité le 19 novembre 1694, ne fassent difficulté, Arnould de Merts, abbé « dénommé » et ses religieux renouvellent l'acte susdit du 19 novembre 1694. Signent avec l'abbé : Louis Benoit Colart, prieur, François Sebille, sous-prieur, Antoine de Beausart, Pierre Du Monceau, Martin Everard, Gérard Delacroix, Michel Delmeer, Robert Claus,

Henry Denuict, Bernard Barez, Guibert Refay, Jean Grison.

Ibid.

408 — 1695, 17 septembre. Bruxelles.

Le roi Charles, faisant droit à la supplication du magistrat et des habitants de la ville de Gembloux, en considération des malheurs et des dommages qu'ils ont éprouvés par les guerres, leur accorde un répit de deux ans pour l'acquit de leurs rentes envers leurs créanciers, notamment envers le baron de Haneffe.

Commune de Gembloux : Histoire et administration, aux Archives de l'Etat à Namur.

409 — 1697, 17 juillet. Madrid.

Le roi Charles, — à la supplication des abbé et religieux de Gembloux, contenant que dès l'an 946 il leur aurait été accordé successivement par divers empereurs, rois, princes et ducs de beaux privilèges pour le monastère, la ville et les habitants, en dernier lieu par les archiducs Albert et Isabelle, « et comme par les troubles et guerres qu'il y auroit eu de- » puis lors, les dits supplians auroient estez fort endomma- » gez en leur cloistre et biens de laditte abbaye pour avoir » estez diverses fois bruslée et ruinée, par où leurs dits pri- » vilèges auroient aussy estez rendus en partie infructueux, » — confirme tous ces privilèges, sauf en ce nostre droit et « dénomination aux dignités des églises de nos pays de par « de la et autres nos droits, hauteurs et ressorts et souve- « raineté. »

Inventaire, fol. 225-226 v°. — Petit cartul. de Gembloux à Bruxelles, fol. 33 v°. — Extraits des privilèges, n° 1, pp. 15-18 ; *Privilegia abbatiae Gemblacensis*, pp. 25-28.

410 — 1697.

« Sentence contre le meunier del Vaux à raison qu'il venoit chercher les meunées à Gembloux. »

Inventaire, p. 27, nº 30.

411 — 1709.

« Accord entre M. l'abbé, le pasteur et marguelier de Bauvechin, sçavoir le dit seigneur paiera au pasteur chaque année 80 st de bled, 16 de froment, 150 jerbes de bled et 50 de froment. »

Inventaire, p. 126, nº 14.

412 — 1709

« Accord fait avec le seigneur de Blanmont pour les limittes de la dime de Perbais avec le cercle menage. »

Inventaire. p. 139, papiers nº 4.

413 — 1711, 17 juin.

Dom Pierre Dumonceau, proviseur de l'abbaye, pressé par le pasteur de Mont-Saint-Guibert de livrer à son église quelques livres et ornements sous le prétexte erronné que l'abbaye, étant décimatrice, avait coutume de fournir semblable objet, pour ne pas entrer en contestation avec l'abbaye de Villers, qui perçoit la grosse part des dimes, et pour que le service divin ne soit pas retardé, a bien voulu avancer audit pasteur pour son église une aube, un amict, un processionnel et un graduel, à la condition que cette avance ne soit pas invoquée comme étant une charge reconnue par l'abbaye de Gembloux.

Protocole du notaire Ch.-J. Servais, de Gembloux, aux Archives de l'Etat à Namur.

414 — 1711.

« Copie d'une lettre écritte au procureur général de Brabant au sujet qu il demandoit connoissance des crimes qui se commettent dans la terre de Gembloux. »

Inventaire, p. 28, n° 38.

415 — 1712, 18 janvier.

Arnoul, abbé de Gembloux, consent à ce que P. Collart, pasteur de Chastre, résigne sa cure en faveur de Phillippe Chapelle, vicaire de Gembloux, natif de Chastre, moyennant une pension, suivant la permission accordée, le 17 janvier 1712, par l'évêque de Namur, sur la requête dudit Collart.

Protocole du notaire Servais.

416 — 1713, 18 octobre.

Arnoul de Merts, abbé, cède à Georges de Bouge, bourgmestre de Gembloux, moyennant 17 florins de rente irrédimible la tour dite Tour Gravi, joignant à la porte Gravi et à une petite place qui va à la prison.

Ibid.

417 — 1713, 25 octobre.

« Comme il est venu à la connaissance de l'abbé que les habitants d'Ernage faisaient profit de ce qu'il avait fait raccommoder quelques ruines à leur église pour s'en servir à l'avenir contre lui », il proteste qu'il n'a fait ces réparations que par pure charité et par zèle de la maison de Dieu, fort déla-

brée par les guerres, et que parce qu'il voyait l'incapacité des habitants à le faire, et non en vertu d'une obligation ancienne. Il fait enregistrer sa protestation par le notaire Servais, pour que celui-ci en transmette une copie authentique aux habitants.

Ibid.

418 — 1713, 28 octobre.

Comme le prélat et comte de Gembloux a fait exécuter au clocher et à l'église de Sauvenière toutes les réparations qui étaient prétendument à ses charges comme décimateur, et que les paroissiens demeurent en défaut de faire, de leur côté, les réparations qui leur incombent, il déclare ne répondre aucunement des dommages et frais qui pourraient résulter de cette négligence et demande au notaire Servais de leur dépêcher un double de sa protestation.

Ibid.

419 — 1714, 17 février.

« Comme il y a différend et matière de procès entre l'abbé et les paroissiens de Gembloux pour la réédification des assintes (bas-côtés) de l'église paroissisle, soutenant ledit seigneur être à la charge des paroissiens, et ceux-ci à la charge du seigneur », quarante-six habitants de la paroisse, étant ennemis des différends et procès » signent une pièce, leur présentée, le 15 février 1714, par Barthélemy Art, échevin de Gembloux, Guibert Bourselet et Nicolas le Gros, sergents, à la réquisition de l'abbé, et par laquelle ils déclarent être disposés à payer leur quote-part pour la réédification des dites assintes, lorsque la répartition entre les paroissiens sera faite. Le surlendemain ledit Art avec les deux sergents fait enregistrer cette déclaration par le notaire Servais.

Ibid.

420 — 1716 (entre le 29 février et le 16 août).

« Deffense au bailly de vendre les cheines du bois des pauvres sans préalable consentement des religieux, sede vacante. »

Inventaire, p. 28, n° 44.

421 — 1716.

« Protest contre le G. de Drossart qui avoit enlevé 2 personnes à Ernage sans notre permission. »

Inventaire, p. 28, n° 43, qui ajoute : « Item missive du comte Vandesteghen qui reconnoit et appronve notre droit de remission. »

422 — 1725.

« Accord entre Gembloux et M^e^ Servais intendant des princesses de Lisbonne pour le champiage vers Baudecet et Coninsart. »

Inventaire, p. 150, n° 5.

423 1729, 31 octobre.

Dom Guibert Refay, proviseur, par commission du prélat et avec l'agréation du couvent, accepte Pierre Renaux comme portier de l'abbaye, sa vie durant, moyennant une somme de 200 florins qu'il s'offre à donner ; à condition qu'il se conduira en bon chrétien, en domestique fidèle et soumis ; l'abbé et le couvent pourvoiront à son entretien, le feront soigner en cas de maladie, et ses obsèques seront faites aux frais de l'abbaye.

Protocole du notaire Charlier, aux Archives de l'Etat à Namur.

424 — 1731, 3 mars.

L'abbé et comte de Gembloux, avec Martin Gigniet, bailli et souverain mayeur de la ville, assisté de Charles De Lathuy, concède aux religieuses de la Providence de Gosselies, représentées par Gaspard Haulrier, curé de Charleroi, le bâtiment de l'hôpital pour y établir deux ou trois sœurs, qui se chargeront d'instruire les petites filles et leur enseigner les dentelles et la coûture.

Archives de la paroisse de Gembloux. — Toussaint, *Histoire de l'abbaye de Gembloux*, p. 182.

425 — 1732, 21 novembre.

Dom Ildefonse Chapelle, prélat et comte de Gembloux, du consentement de son couvent, accepte Henri Pirard, jeune homme, pour remplir les fonctions de portier, moyennant le versement de 200 florins, à la condition qu'il se comportera en bon chrétien et fidèle domestique, obéissant à ses supérieurs : il distribuera les aumônes à la porte du monastère selon la manière qui lui sera ordonnée, sans rien donner ou vendre des biens du monastère, ni même sa portion journalière; il devra suivre les ordres du pasteur de Gembloux sans rien exiger ; le prélat s'oblige à l'entretenir, sa vie durant, d'aliments, d'habillements et de logement, à lui procurer tous les soins en cas de maladie et de faire célébrer ses obséques aux frais de l'abbaye.

Protocole du notaire Charlier.

426 — 1733, 26 novembre.

A la requisition d'Ildephonse Chapelle, prélat et comte de Gembloux, Charles Higuet, âgé de 65 ans, habitant d'Ernage et natif de Cortil, Gillain Préat, âgé d'environ 60 ans, habi-

tant Lonzée et natif de Sombreffe, Gilles Cossaux, âgé de 66 ans, habitant Lonzée et natif de Meux au comté de Namur, Servais Thomas, âgé de 51 ans, habitant Gembloux et natif d'Ernage, déclarent avoir plusieurs fois conduit les grains de l'abbaye de Gembloux aux marchés voisins, comme à Louvain, Wavre, Fleurus et Namur, les trois premiers pendant environ 50 ans, le dernier pendant environ 20 ans, sans jamais payer aucun droit de hallage, de lousse ou autre, sur la présentation d'un billet constatant que les grains appartenaient à l'abbaye, sauf que depuis environ 10 ans, à la halle de Namur, on leur a exigé le droit de lousse. Même attestation de Jacques Meutte, âgé de 66 ans, habitant de Grand-Manil, meunier au moulin de l'Escaille.

Ibid.

427 — 1733.

« Record des échevins de Coroy (le Grand dit Chaustre Le Bol) pour notre cour foncière au dit lieu nommée cour de St-Pierre, et que les habitants d'icelle ne sont pas assujettis de comparoitre aux plaids généraux qui se tiennent deux fois l'an. »

Inventaire, p. 143, n° 3.

428 — 1734, 25 janvier.

Ildephonse Chapelle, abbé et comte de Gembloux, afferme pour 9 ans à J.-B. Mahy la cense de Matourée avec les deux tiers de la grosse et menue dîme de Nil-Saint-Martin.

Protocole du notaire Charlier.

429 — 1734.

« Accord avec ceux de Grand Manil pour le preit Ste Gertrude près d'Enée. »

Inventaire, p. 87, n° 9.

430 — 1734, 11 mars.

Ildephonse Chapelle, abbé, afferme pour 9 ans la cense de Liroux à Elisabeth Pitaffe et à Martin Higuet, son fils.

Protocole du notaire Dorbeck, aux Archives de l'Etat, à Namur.

431 — 1734, 13 mars.

Le même afferme la cense d'Enée à Sébastien Dudart pour 9 ans.

Ibid.

432 — 1734, 23 mars.

Le même afferme pour 9 ans à Louis Wauthier la cense de la dime à Cortil, 7 bonniers et 1 journal de terres que François Renard tenait, la petite dîme de Cortil, hormis la basse-cour de Foriet et la basse-cour de Bertinchamp.

Ibid.

433 — 1734, 29 mars.

Le même afferme le moulin de l'Ecaille pour 9 ans à Jacques Meutte et Marie-Jeanne de Moulin, sa femme.

Ibid.

434 — 1734, 1er avril.

Le même afferme au sieur Philippe Dupaix, maître des postes de Gembloux, pour 9 ans environ 30 bonniers de terre qu'il tenait ci-devant.

Ibid. — Bail renouvelé au même en 1741 (Ibid.).

435 — 1734, 6 avril.

Le même afferme pour 9 ans à Charles Higuet la cense de Sart Ernage.

Ibid.

436 — 1734, 12 avril.

Le même afferme pour 9 ans à Antoine Mambour la cense de la grange al dîme à Mont-St-Guibert.

Ibid.

437 — 1734, 14 avril.

Le même afferme pour 9 ans la cense de Penteville à Jean Louis Pitaffe.

Ibid.

438 — 1734, 15 mai.

Le même afferme pour 9 ans la cense de Coninsart à Philippe Gomans

Ibid.

439 — 1734, 29 novembre.

Le prieur et toute la communauté consentent à la commission donnée par l'abbé au commissaire Defrenne pour agir en leur nom dans la cause agitée pardevant l'official de l'archidiacre de Brabant contre le sieur Meinart, vicaire perpétuel de Bauvechain. Ont signé : D. Dieudonné Hardy, prieur, D. Maure Drusse, D. Bernard Baré, D Arnould Bouille, D. Ferdinand de Charletz, D André Renardi, D. François Charlier, D. Benedictus Deltour, D. Petrus de Neve,

seigneurs et témoins Les religieux signataires sont : Ildefonse, abbé, Dieudonné Hardy, prieur, Maur Drusse, Guibert Refay, Bernard Baré, Arnould Bouille, Ferdinand de Charletz, Philippe de la Croix, André Renardi, Benoît Deltour, Paul Martin, Pierre de Neve, François Charlier, Joseph Speileux, Robert Hanolet, Eugène Gérard, Charles Jaupain, Grégoire de Lathuy, Augustin Petit, et les Frères Victor Noel, Antoine Hardy, Louis Dumoulin, Placide Demanet

Ibid. et protocole du notaire Charlier.

441 — 1735.

« Attestation du bailli et fermier du chaussiage de Wavre qui reconnoissent nos exemptions. »

Inventaire, p. 29, n° 49.

442 — 1736, 10 février.

Ildephonse Chapelle, abbé, remet en « admodiation » jusqu'à révocation à Henri Baugniet la seigneurie foncière de Jandrenouille, moyennant un cens annuel de 6 fl. et 6 s. hypothéqué sur sa maison de Jandrenouille.

Protocole du notaire Dorbeck. — Dans les comptes postérieurs, il est inscrit chaque année : « Jandrenouille, cour foncière et registre S^r^ Borgniet. On lui a cédé la signorie avec tous les honneurs jusqu'à révocation dont ac est. »

443 — 1736, 9 avril.

« Requête présentée par la veuve Drusse et autres cabaretiers au seigneur abbé de Gembloux au sujet du droit de brassage et transport de blanche bière en gros. »

Gembloux, Haute cour, n° 8 : Table Analytique des registres aux transports 1700-1795. — Nous n'avons pu découvrir le texte de cette requête.

444 — 1736, 9 juin, à Bruxelles.

Charles, empereur des Romains, confirme les privilèges de l'abbaye, dans les mêmes termes que les diplômes de 1610 et 1697.

Inventaire, fol. 226 v° — 228 = Petit cartulaire, fol. 36. — Extrait des privilèges, n° 2, pp. 6-8 ; n° 3, pp. 12-15. — Minute conservée aux Archives du Royaume, fonds *Conseil privé*.

445 — 1736, 15 juin.

André Renardi, proviseur, loue pour 3 ans la grosse dime de Bertinchamps à Jos. Fernelmont, censier de Bertinchamps.

Protocole du notaire Dorbeck. — Bail au même en 1742. (Ibid.) Pour la suite, voir les comptes de l'Abbaye.

446 — 1736, juillet.

Le même afferme pour 3 ans à Ignace Colson, censier de Liroux, la dîme de Boudrival avec la petite dîme de Liroux.

Ibid. — Le 16 janvier 1760, la grosse dîme de Bodrival, située en partie sous Liroux, en partie sous Lonzée, est louée pour 3 ans à N.-J. Servais de Liroux (Protoc. Allard) ; en 1763 pour 6 ans à J.-J. Higuet, fermier à Liroux (Ibid.) ; en 1778, au même pour 9 ans (Protoc. De Savoye).

447 — 1736, 29 novembre.

L'abbé Ildephonse Chapelle afferme pour 9 ans à Jacques Taquin le moulin de Dessous-le-Mont.

Ibid. — Bail au même en 1746, continué par sa veuve (Comptes) ; en 1752 à Toussaint Sizair (Comptes) ; en 1758, à sa veuve, par convention (Comptes) ; en 1774, à Jacques-Fr. Piette et Anne-Cath. Piraux, sa femme, comme il avait été tenu par la veuve Toussaint Sizaire (Protoc. Higuet) ; en 1783, au même J.-F. Piette (Protoc. De Savoye) ; en 1791, à Paul Taquin, meunier d'Arthey (Ibid.).

448 — 1736.

« Accord entre notre abbaye et le S^r^ Gilon pour la seigneurie de Nil-St-Martin, en abdicant la hauteur et nous retenant une cour foncière avec mayeur et échevins pardevant lesquels tous actes de transports de biens censaux se deveront reconnoitre, nous réservant la chasse, pêche, banc au cœur, et notre cense et censier exempt de toute servitude, plaids généraux et mortemain. »

Inventaire, p. 121. nº 4. — Voir P. Lefebvre, *Mémoires des trois derniers abbés de Gembloux*, p. 58 (*Analectes*, t. XXXVI, p. 58 ; Tarlier et Wauters, *Canton de Perwez*, p. 93.)

449 — 1737, 26 mars.

L'abbé afferme pour 3 ans à Perpète Romedenne, de Cortil, la première portion de la dime de Cortil commençant à la chaussée par delà la Gatte, etc.

Protocole du notaire Dorbeck. — Portion louée en 1742 pour 3 ans à Gabriel Jamin, de Cortil (Ibid.) ; en 1760, pour 9 ans à Charles François, censier de Cortil (Ibid.) ; en 1782 et 1785, à Ph.-Jos. Higuet, d'Ernage (Protoc. De Savoye). — En 1737, les dîmes nommées Tensoul, à Cortil, furent louées pour 3 ans à Martin Colson, de Villeroux (Protoc. Dorbeck). — En 1760, la 2e portion fut louée pour 9 ans à Perpète Romedenne, et la 3e à Pierre Winant, de Cortil (Protoc. Allard) ; la 1re et la 3e en 1782 et 1785 à Ph.-J. Higuet (Protoc. De Savoye). — Voir les Comptes.

450 — 1737, 11 mai.

L'abbé et la communauté capitulairement assemblée donnent à dom André Renardi plein pouvoir d'affermer la cense de Tourbes telle que François Baudou la tenait, avec les terrages, etc., à l'exception des rentes seigneuriales, Signature des religieux : Ildefonse, abbé ; D. Dieudonné Hardy, prieur ; D. Maur Drusse, sous-prieur ; D. Bernard Baré ; D. Arnould Bouille ; D. Ferdinand de Charletz, maître d'hôtel ; D. Philippe de La Croix, curé de Gembloux ; D. André Renardi, proviseur ; D. Benoit Deltour ; D Paul Martin ; D. Pierre De Neve, trésorier ; D. François Charlier maître des bois ; D. Joseph Speileux ; D. Robert Hanolet, D. Eugène Gérard ; D. Charles Jaupain ; D. Grégoire De Lathuy ; D Augustin Petit ; D. Victor Noël ; D. Anthoine Hardy ; D. Louis Dumoulin ; D. Placide Demanet ; Ignace Danhée ; Daniel Dausongne.

Ibid. — Bail en 1745 à Thomas Delhaye (Comptes) ; au même en 1753 (Protoc. Renquet) et 1762 (Protoc. Allard) ; continué à sa veuve en 1763 (Comptes) ; à ses héritiers, Henri, Charles, Marie-Anne et J.-B. Delhaye en 1773 (Comptes) et 1779 (Protoc. De Savoye) ; en 1786, à Henri Delhaye (Ibid.).

451 — 1737, 30 mai.

L'abbé afferme pour 9 ans à Gabriel Bauloye, de Sombreffe, les terres de Humerée et des environs appartenant à l'abbaye.

Ibid.

452 — 1737, 29 août.

« Déclaration donnée par Jean Garot au sujet de la dîme des terres et bois au-delà du pilot de l'étang de Beaufaux et de les avoir toujours vu payer et payé lui-même au seigneur de Gembloux pardevant ladite cour. »

Gembloux, Haute cour, nº 8 : Table des registres aux transports 1700-1795.

453 — 1737, 31 août.

« Déclarations données par Paul Parent et Guillaume Garot au sujet qu'ils ont toujours vu payer la dime des terres et bois au-delà du pilot de l'étang de Beaufaux au seigneur de Gembloux pardevant ladite cour. »

Ibid.

454 — 1737, 8 octobre.

« Déclarations données par les sergeants de Gembloux au sujet de la visite des chemins des dames religieuses d'Argenton faite par les échevins de la cour de Gembloux à la réquisition du seigneur abbé. »

Ibid. — Mêmes déclarations de la part des échevins.

455 — 1737, 14 novembre.

« Déclaration donnée par les échevins de la ville de Gembloux au sujet du temps que le seigneur abbé tenoit ses moulins et ses dîmes qu'il ne payoit aucune taille ni mauvais frais. »

Ibid.

456 — 1739, 21 mai.

Le prieur et toute la communauté capitulairement assemblée afferment à Jean le Sonet d'Yvoir, pour 3 ans, leur part des dîmes d'Anhée, Senenne, etc.

Protocole du notaire Dorbeck. — Louée en 1749 à Jean Lejonc (Comptes) ; en 1754 à Marie Stienon, épouse Gabriel Piérard (Protoc. Renquet) ; en 1779, à la veuve J.-B. Fievet (Comptes) ; en 1788, à Charles Delogne, fermier à Moulin (Protoc. De Savoye).

457 — 1739 (entre le 28 avril et le 29 mai).

« Raport des revenus de notre abbaye et les charges, fait avant l'élection de l'abbé moderne. »

Inventaire, p. 29, n° 51.

458 — 1739, 27 mai.

Les moines de Gembloux rédigent, en vingt articles, les points que le futur abbé devra observer dans le gouvernement du monastère.

Conseil privé, carton 855, liasse *Election de 1739*, aux Archives du Royaume, à Bruxelles.

B. Lefebvre, S. J., *Mémoires des trois derniers abbés de Gembloux*, p. 241 (*Analectes*, t. XXXIX, p. 333).

459 — 1739, 23 juillet.

L'archiduchesse Marie-Elisabeth, par dépêche adressée aux religieux de Gembloux, blâme et déclare nul le règlement du 27 mai ci-dessus.

Conseil privé, carton 855, aux Archives du Royaume. — Extrait des *Mémoires des trois derniers abbés et comtes de Gembloux*, par dom Colomban. Autographe chez M^me^ Jos. Everarts, à Blanmont, p. 2.

Toussaint, *Histoire de l'abbaye de Gembloux*, p. 184 ; B. Lefebvre, *Mémoires*, p. 55 (*Analectes*, t. XXXVI, p. 411).

460 — 1739, 7 novembre.

Dom Eugène Gérard, abbé, et Dieudonné Hardy, proviseur, afferment pour 3 ans à Jean Mathieu et Jean Meulemans, de Moledal, paroisse de Birbecq, leurs dîmes grosses et menues de Bauvechain.

Protocole du notaire Dorbeck. — Louée pour 9 ans avec la cense en 1744 et 1753 à J.-B. Freson (Comptes), et en 1762 (Protoc. Allard). — Voir les Comptes.

461 — S. d. (1739).

Requête du seigneur abbé et comte de Gembloux aux députés des Etats de la province de Namur.

Il représente que son monastère, en vertu des privilèges accordés par les souverains, a toujours été exempté de tous droits, tant du 60e que d'autres ; que néanmoins Vincent Richald, préposé à la direction du 60e, a exigé 26 sols pour un chariot chargé d'ardoises pour le monastère, nonobstant que le voiturier fût muni d'un certificat cacheté des armes de la maison ; il les prie en conséquence d'ordonner la restitution des 26 sols et d'en biffer la recette au registre du receveur, avec défense de ne plus molester le monastère à ce sujet. Signé : D. André Renardi, proviseur dudit Gembloux.

Abbaye de Gembloux, farde *Histoire* (n° 11). — Sont jointes à ce dossier, sur ce même sujet, trois lettres de dom Eugène Gérard, abbé, adressées au procureur général de Namur, le 31 décembre 1739, le 29 janvier et le 1er avril 1740, et d'une réponse du procureur du 30 janvier 1740.

462 — 1740, 3 septembre.

Les religieux capitulairement assemblés, étant informés du mandement de maintenue impénétré par leur abbé d'autorité de l'official de Liège contre onze particuliers de Beauvechain, qui refusaient de payer la dîme des fruits verts selon l'ancienne coutume, déclarent se joindre à leur supérieur contre les opposants susdits et ratifient la caution prêtée par le même. Signature des religieux.

Protocole du notaire Dorbeck.]

463 — 1740, 6 septembre.

Eugène Gérard, abbé, dans la cause intentée devant l'official de Liége contre les opposants susdits, fournit comme caution la cense de Beauvechain contenant 49 bonniers et demi et 2 verges.

Ibid.

464 — 1740, 14 novembre.

Eugène Gérard, abbé, et les religieux capitulairement assemblés, ayant eu lecture des articles produits de leur part, le 15 octobre 1740, contre Jean Vanhame et consorts, désignent dom André Renardy, leur proviseur, pour assister à la réponse qui sera produite par les opposants et constituent le sieur Gilles Hotchamp pour leur procureur. Signature des religieux.

Ibid.

465 — 1740.

« Témoignages des habitans de Bauvechin pour la dîme verde et de la manière de la lever qui est par l'assignation de la onzième partie. »

Inventaire, p. 126, nº 20.

466 — 1741, 18 janvier.

L'abbé afferme pour 9 ans la cense dite Pierre Meute à Sauvenière à Jean-Jacques Charlier et Marie-Franç. Namèche, sa femme.

Protocole du notaire Dorbeck. — Bail renouvelé au même en 1747, 1756 et 1765 (Comptes) ; en 1783 et 1784, à Jean-Louis Demanet, beau-fils de Marie Namêche (Protoc. De Savoye) ; en 1793, au même (Ibid.).

467 — 1741, 13 mai.

Le même affirme pour 3 ans à J.-B. Freson la cense de l'abbaye à Beauvechain consistant en 49 1/2 bonniers 2 verges exempts de dîme.

Ibid. — Bail de 9 ans, avec les dîmes à J.-B. Freson et 1744 et 1753 (Comptes), en 1762, avec les cens et rentes, ainsi que la dîme, la cense consistant en 49 1/2 bonniers et 2 vergers exempts de dîme (Protoc. Allard) ; en 1779 et 1784 sans la dîme (Protoc. De Savoye) ; en 1793, à L.-J. Goes et Christine Freson, son épouse, fille de feu J.-B. Freson, cense consistant en 52 bonniers environ (Ibid.).

468 — 1741, 3 juin.

Dom André Bernardy, proviseur, par commission de l'abbé, afferme pour 9 ans à Philippe Dupaix 36 bonniers 55 verges de terre à Sauvenière.

Ibid. — Au même, en 1752, bail de 34 bonniers 159 verges situés sous Sauvenière (Comptes) ; en 1760, à Hubert Dupaix, 34 bonniers 1 journal 50 verges sous Sauvenière et Grand-Manil (Protoc. Allard) renouvelé au même en 1770 (Protoc. Higuet).

469 — 1741.

« Accord avec Villers pour la levée de dîme dans un endroit appelé le champ Lambert et le fossé de Vaux. »

Inventaire, p. 118, nº 16.

470 — 1741.

« Accord avec les manans de Bauvechin pour la levée de la dîme verde. »

Inventaire, p. 126, nº 21.

471 — 1742, 1er février.

Charles Deprez, berger de l'abbaye, prie l'abbé de vouloir bien le recevoir comme familier le reste de ses jours dans le monastère, auquel il laisse tous ses gages, ses meubles et tout ce qui serait trouvé lui appartenant dans l'abbaye. L'abbé et les religieux capitulairement assemblés accueillent

sa demande, à condition qu'il se conduise en honnête homme et rende service à l'abbaye selon ses forces et capacités, moyennant quoi l'abbé s'oblige à l'entretenir sa vie durant et, en cas de maladies ou infirmités, à procurer médecin, apothicaire et tous les soins nécessaires, enfin, à sa mort, de lui faire faire ses obsèques aux frais de l'abbaye selon son état.

Protocole du notaire Dorbeck.

472 — 1742, 16 février.

Dom Gérard, abbé, afferme pour 9 ans la cense de Peinteville à Sébastien Doudart.

Protocole du notaire Dorbeck. — Louée en 1750 à Charles-G.-J. Wilmet pour 3 ans, et en 1753 pour 9 ans (Comptes) ; au même en 1759, avec plusieurs terres et prés de la cense de la Marcelle (Protoc. Allard) ; au même en 1762 (Comptes) ; en 1779 et 1784 à Louis Wilmet (Protoc. De Savoye) : en 1792 à Charles-Louis Wilmet (Ibid.).

473 — 1742, 30 avril.

Le même afferme pour 9 ans à Jean-Franç Piret la dîme grosse et menue de Saint-Géry, d'Ardenelle et la basse-court de Foriet.

Ibid. — A partir de 1752, la dîme est louée par trois portions. Voir les Comptes.

474 — 1742, 4 mai.

Le même afferme à Jean-Franç. Jacquet, pasteur de Waret-la-Chaussée, la part (4/9) de l'abbaye dans les dîmes de Waret.

Ibid. — En 1751, la dîme était louée pour 3 ans à Robert-J. Patrieux, pasteur du lieu. « Le 31 janvier 1752, le R^d^ pasteur a rapporté un état des réparations à la tour et église de Waret dont les deux tiers sont à notre charge, montant pour lesdits deux tiers 85 florins 14 sols. » (Comptes de 1752-1755). Pour la suite, voir les Comptes.

475 — 1742, 8 mai.

Le même afferme pour 3 ans à Michel Servais la dime grosse et menue de Villeroux.

Ibid. — Louée en 1760 pour 9 ans à Martin Colson de Villeroux (Protoc. Allard) ; en 1775 à Louis-F. et J.-J. Maréchauffé, frères germains (Protoc. Hicguet) ; en 1778, aux mêmes (Protoc. De Savoye) ; en 1780, au premier (Ibid.) ; en 1789, à Jean-Charles Malréchauffé de Villeroux, comme l'avaient tenue ses deux frères, sauf que l'abbaye se réserve la dîme de la basse-cour du comte de Grune de Pinchart (Ibid.).

476 — 1742, 19 mai.

Le même afferme pour 9 ans à Louis Higuet la cense du Sart à Ernage, comme feu son père l'avait tenue.

Ibid. — Voir n° 435. Bail renouvelé au même en 1752 (Comptes) et en 1764 pour 6 ans (Comptes) ; en 1778 pour 9 ans à ses héritiers, Charles, Philippe et Anne-Jos. Higuet (Protoc. De Savoye) ; en 1780, à Catherine Legrain, jeune fille, et en 1784 à Pierre-Jos. Evrart, son mari ; en 1792, au même (Ibid.).

477 — 1743 (17 mai).

« Echange de 29 bonniers moins 9 verges de notre grosse dîme (de Bauvechain) contre la dîme de St Sulpice. »

Inventaire, p. 126, n° 23. — Voyez LEFEBVRE, *Mémoires*, pp. 83-84 (*Analectes*, t. XXXVII, pp. 15-16).

478 — 1752, 18 décembre.

L'abbé et comte de Gembloux afferme pour 9 ans à Martin-J. Higuet et Jeanne Lejeune, son épouse, la cense de Liroux consistant en 63 bonniers, avec les « motelettes » audit Liroux.

Protocole du notaire Pierenge, aux Archives de l'Etat à Namur. — Martin-Jos. Higuet occupait déjà la ferme par bail de 1743 (Comptes). Voir, pour la suite, l'acte du 19 février 1759.

479 — 1753, 17 mars, à Bruxelles.

A Messeigneurs les surintendant général et conseillers des finances de S. M. l'Impératrice-Reine remontre l'abbé et comte de Gembloux que les souverains ont accordé et reconnu à l'abbaye différents privilèges, notamment l'exemption du droit de tonlieu ; que cependant on vient d'exiger au comptoir de Gosselies, à titre dudit droit de tonlieu, 18 sols et demi pour une pièce de vin destinée à l'abbaye ; il les prie en conséquence d'ordonner au receveur de restituer les 18 1/2 sols et de lui défendre d'exiger à l'avenir aucun droit de tonlieu à charge de l'abbaye (sans date).

Le Conseil des finances ordonne que les 18 1/2 sols payés au bureau de Gosselies le 12 février 1752 soient restitués au suppliant, qui continuera de jouir de l'exemption du tonlieu, à la condition que les marchandises seront chaque fois accompagnées d'un certificat du proviseur, déclarant qu'elles sont pour la consommation de l'abbaye.

Inventaire, fol. 228 v° — 229 v°.

480 — 1753, 22 septembre.

La cour de Beauvechain, à la réquisition du proviseur de Gembloux, fait connaître les biens de l'abbaye situés sous sa juridiction : la cense, le jardin et les terres, d'après le mesurage fait par l'arpenteur Charlot, de Jodoigne.

Abbaye de Gembloux, n° 12 : Administration.

481 — 1754, 28 ianvier.

En conformité de l'édit de S. M. l'Impératrice-Reine en date du 20 janvier 1753, publié à Gembloux le 4 mars suivant, l'abbaye de Gembloux fait rapport et dénombrement de trois pleins fiefs qu'elle possède relevant de la cour féodale de S. M. en Brabant, savoir :

1° Le fief de Bouler, situé au village de Mont-Saint-Guibert, consistant en une maison et environ 63 bonniers

1 journal de terre, dont la spécification par pièce est donnée. Ledit fief est exempt de toutes charges. Comme titre de cette propriété, est annexée à la déclaration une copie authentique, signée de Guil. de Herder notarius presbiter, de la charte de Godefroid Ier, comte de Louvain, de 1116 (n° 43), et de celle du duc Godefroid non datée (n° 59).

2° Le fief de Cortil, consistant en une cense avec 83 bonniers, 3 journaux, 12 1/2 verges de terre, dont la spécification est donnée ; item trois viviers près du château de Noirmont avec une motte, contenant 5 bonniers, 1 journal, 58 verges, dont seulement 3 bonniers, 3 journaux, 8 verges se relèvent de S. M , le restant se relevant en arrière-fief du seigneur de Noirmont, quoiqu'il n'ait pas été relevé depuis vers l'an 1445. Item environ 14 ou 15 muids de blé, mesure Gembloise, et environ 13 florins de rente héritable. Tout quoi est tenu en un seul plein fief, exempt de toutes charges.

3° Le fief de Liroux, consistant en maison, tenure et pourpris avec 36 bonniers environ de terrre, qui sont spécifiées. Ledit fief est également libre et exempt de toutes charges.

Les trois rapports sont attestés et signés par D. Charles Jaupain, proviseur de Gembloux. Y sont joints : 1° les rapports des fiefs relevant de la cour féodale de Gembloux, suivant la déclaration des tenanciers ; 2° une copie authentique de quinze chartes, de 946 à 1736, formant le petit cartulaire de Gembloux.

Archives du Royaume, Cour féodale de Brabant, n° 7345 (1°, 2°, 3°) ; actuellement Reg. n° 369, t. III.

482 — 1754, 14 ianvier.

Voulant rétablir leur moulin de Cortil, les religieux font un échange avec les habitants de l'endroit. L'abbaye cède à ceux-ci à perpétuité la place du vieux moulin, situé près de l'église, d'une contenance d'environ un journal ; en échange les habitants, à ce autorisés par les conseillers commissaires

du conseil souverain de Brabant, abandonnent à l'abbaye un terrain d'une contenance équivalente pour y construire le nouveau moulin, sous les ruisseaux de Cortil et d'Ernage, entre le pont de Cortil et le village de Noirmont, à la condition que l'entretien des ponts nécessaires au moulin sera entièrement à la charge des religieux.

Protocole du notaire Renquet.

483 — 1754, 1er mars.

Rapport que fait l'abbaye de Gembloux en conformité de l'édit de S. M. l'Impératrice et Reine de tous les biens qu'elle a acquis dans la province de Namur, de même que les rentes irrédemibles, depuis l'édit de l'empereur Charles V du 19 octobre 1520. Sous le village de Feroz, 80 verges de pré, à présent bois, acquises en 1741 ; à Tongrinne, 133 verges de terre en la campagne du d'Otteau, pour échange fait en 1698 ; à Hanesse, une rente de 10 muids d'épeautre sur une cense, par legs de 1522.

Abbaye de Gembloux, n° 12 : Administration, aux Archives de l'Etat à Namur.

484 — 1754, 1er mai.

L'abbé afferme pour 9 ans à François Taquin le moulin de Bedeau sous le village de Grand-Manil avec quatre pièces détachées de la cense de Pinteville.

Protocole du notaire Renquet. — Le moulin avait été loué en 1745 à Jacques Delchambre (Comptes). Bail en 1661, 1764, 1770, à la veuve Sizaire (Comptes) ; en 1773, à Marguerite Taquin (Protoc. Higuet) ; en 1782, 1784 et 1793, à Jérôme-Jos. Cisaire (Protoc. De Savoye).

485 — 1755, 4 janvier.

L'abbé afferme pour 3 ans la cense d'Enée à Sébastien Bernard Doudart.

Ibid. — Ledit Doudart occupait déjà la ferme par bail de 1743 renouvelé pour 3 ans en 1752 (Comptes). Bail de 3 ans le 12 décembre 1757 à Jean-François Gillart (Protoc. Renquet) ; en 1761, pour 9 ans à Maximilien Legrain (Comptes) ; en 1776, à J.-B. Freson (Comptes) ; en 1784 et 1792, au même (Protoc. De Savoye).

486 — 1755, 26 avril.

Dom Charles Jaupain, proviseur, afferme pour 9 ans à Charles Lambiotte, fermier de l'abbaye de Floreffe à Bothey, la portion de l'abbaye de Gembloux dans la grosse et menue dîme de Corroy-le-Château, consistant en un sixième.

Ibid. — Pour la suite, voir les Comptes.

487 — 1755, 23 juin.

Le même afferme pour 9 ans à Jean-Martin Garot, représentant sa mère, fermière à la cense de Beaufau au comté de Namur appartenant aux PP. Jésuites de Namur, la grosse dîme de Beaufau avec la dîme des trèfles situées sous le village de Lonzée, terre franche de Brabant et seigneurie de Gembloux.

Ibid.

488 — 1755, 19 août.

L'abbé et les religieux capitulairement assemblés déclarent que, dans la cause sur compulsoire qu'ils ont fait intenter d'autorité de l'official de Liége, contre J.-B. Lize de Bauvechain, ils constituent le procureur Caignon. Signature des religieux.

Ibid.

489 — 1755, 11 septembre.

L'abbé de Gembloux, étant patron de la cure de Bauvechain, s'adjoint le sieur Tombeur, dans la cause que ce dernier soutient en qualité de procureur fiscal de l'archidiaconé de Brabant contre J.-F. Meinart, curé de Bauvechain, donne commission au sieur J.-G. Caignon, procureur de la cour épiscopale. Le fiscal Tombeur avait procédé à une enquête secrète au sujet de certains crimes ou excès dont ledit Meinart était accusé, à la suite de laquelle l'archidiacre avait porté un jugement « appréhensible » contre Meinart.

Celui cité pour se justifier et produire des témoins à décharge, semblait plutôt avoir aggraver son cas. Néanmoins le procureur fiscal était disposé à arrêter les poursuites, malgré l'ordre de l'archidiacre en date du 20 janvier dernier. Informé du fait, l'abbé « pour ces causes et attendu surtout « qu'il va de l'intérêt public et des paroissiens que ledit curé « reste exclus de rentrée dans ladite cure » veut que « cette procédure soit poussée avant, traitée et jugée selon les lois. » C'est pourquoi il juge bon de s'adjoindre au fiscal Tombeur.

Ibid. — « Le curé de Bauvechin exilé de sa paroisse pendant 13 mois est rentré mi-7bre 1755 », disent les *Mémoires des trois derniers abbés de Gembloux*. Voir sur ce fait le P. Lefebvre, *Mémoires*, etc., p. 106, n° 1.

490 — 1756, 8 mai.

Pardevant M. le notaire M.-J. Renquet, à la réquisition de l'abbé de Gembloux, Pierre Moisson, censier propriétaire de la cense de Hotvrenge, paroisse de Perwez, âgé de 60 ans, affirme avoir parfaite connaissance du village de Chastre-Dame Alerne, et de l'époque où l'on a commencé à y semer des trèfles : après l'an 1720, on a commencé à y semer un demi-journal, un journal, un demi-bonnier de trèfles pour être mangées vertes ; puis en plus grande quantité ; il y a quelques années seulement qu'on s'est mis à les faner. Avant les trèfles, on semait des « melondes » et favettes pour la nourriture des bestiaux. La dime des trèfles fanées se paie tant au wallon pays de Brabant qu'au comté de Namur. Ayant longtemps été fermier à Noirmont, proche du territoire de Chastre, il a vu de ses propres yeux lever la dime des trèfles au village de Chastre, comme l'a fait lui-même à Noirmont en qualité de fermier de la dime.

Le 10 mai, plusieurs autres particuliers viennent attester qu'à Villeroux et Perbais, hameaux de la paroisse de Chastre, la dime des trèfles et des foins se paie à l'abbé de Gembloux ou à son fermier.

Ibid.

491 — 1756, 12 juin.

A la réquisition de l'abbé, trois particuliers déclarent que l'abbaye de Gembloux possède la dîme du hameau de Perbais tant au-delà de la chapelle Saint-Agrapau vers Walhain que de l'autre côté vers Chastre, le tout sous la juridiction seigneuriale de Walhain, que la dîme des trèfles se paie dans tout le hameau et que les princesses Despinoy possèdent aussi une portion des dîmes sous la juridiction de Walhain.

Ibid.

492 — 1756, 15 août.

L'abbé et les religieux assemblés capitulairement déclarent que, comme il y a procès indécis entre l'abbaye et la communauté de Bauvechain au sujet de la tour et flèche de l'église et que d'autres difficultés surgissent par rapport aux asintes et église, ils ont commis dom Guibert Leclef, liseur et religieux de leur abbaye, à l'effet d'entrer en accommodement avec le pasteur, la loi et la communauté de Bauvechain. Signature des religieux.

Ibid.

493 — 1756, 16 août.

Après de longs débats au sujet de la réparation de la tour et des autres travaux à faire à l'église de Bauvechain, le curé Meinart et les habitants consentent à céder au monastère de Gembloux la dîme de la fabrique, à condition que l'abbé serait dorénavant chargé d'entretenir la tour, le clocher, les « manottes » ou asseintes, etc., et qu'il aurait la faculté de construire une église neuve ou de remplacer les vieilles asseintes par d'autres plus larges, avec vitrage à grand jour. Les habitants promettent, mais pour cette fois seulement, d'opérer à leurs frais les charrois nécessaires ; l'abbé, de son côté, devra terminer dans les deux ans le pavement des asseintes, leur voûtement ou plafonnage, le voûtement de la nef et le blanchissage de tout le temple.

Tarlier et Wauters, *Brabant, Canton de Jodoigne*, p. 199.

494 — 1756, 18 août.

L'abbé et les religieux capitulairement assemblés approuvent : 1° la transaction passée entre J.-F. Meinart, curé de Beauvechain, et J.-F. Kraus, chapelain de ce lieu, pardevant le notaire Scheppers de Hougaerde, le 16 août 1756, 2° la requête à présenter à l'archidiacre de Brabant pour obtenir la confirmation de cette transaction ; 3° la requête à présenter au même pour pouvoir aliéner les biens y mentionnés, afin de rendre pastorale la maison dudit curé, 4° l'acte de ratification et approbation passé ledit jour pardevant le susdit notaire. Signature des religieux : Eugène, abbé ; D. Dieudonné Hardy, prieur ; D. Jacques Legrain, sous-prieur ; D. Robert Hanolet ; D. Charles Jaupain, proviseur ; D. Augustin Petit ; D. Victor Noël ; D. Ildephonse Feraille ; D. Antoine Hardy ; D. Guibert Leclef ; D. Pierre De Neve ; D. Gérard Ippersiel ; D. Anselme Rose ; F. Udalric Detournay ; F. Basile Godar ; . F. Denys Pestiaux.

Protocole du notaire Renquet.

495 — 1756, 20 septembre.

Charles Jaupain, proviseur, afferme pour 9 ans à Jean-François Piron, de Tongrinne, les terres que l'abbaye possède à Humerée et sous les juridictions de Ligny, Bothey, Sombreffe et Mont, en tout 12 bonniers 1/2 et 32 verges.

Ibid. — Voir les Comptes de l'abbaye.

496 — 1757, 20 juin.

Le même afferme pour 9 ans à Pierre Moisson, propriétaire à Nodrenge, la portion des dîmes de l'abbaye à Thorembais-St-Trond, consistant en un sixième de la grosse dîme.

Ibid. — Voir les Comptes de l'abbaye.

497 — 1757, 7 août.

Pardevant X.-B Brennen (?), notaire de la cour épisco-

pale de Liège, le sieur J.-F. Vanes, le jeune, comme député de la communauté de Beauvechain, proteste contre la transaction du 16 août 1756 ci dessus et son apostille du 6 mars 1757 par l'archidiacre de Brabant, transaction qui n'aurait été conclue qu'avec moins d'un tiers des habitants, gagné par les religieux. — Exhibé le 17 septembre suivant par le procureur Lepanne dans le procès ci-devant ventilant devant l'officialité de Liège entre le s[r] abbé en sa qualité de patron décimateur et les paroissiens de Beauvechain au sujet de la réparation de la tour de l'église, lequel procès a été éteint par la transaction du 16 août 1756 à la médiation du curé Meinart. — Le 22 octobre 1757, Eugène, abbé de Gembloux, déclare avoir reçu la protestation ci-dessus et dénie au sieur Vannes la qualité qu'il s'attribue de représentant de la communauté.

Id.

498 — 1759, 19 février.

D. Charles Jaupain, proviseur, par commission de la communauté « sede vacante » agrée la cession de la cense de la Tour de Liroux par Jeanne Lejeune à son fils Jean-Jos. Hicguet, qui continuera le bail commencé le 1[er] mai 1752.

Protocole du notaire Allard, aux Archives de l'Etat à Namur. — Bail à Jos. Higuet en 1760 (Ibid.), en 1778, en 1784, en 1793 (Protoc. De Savoye).

499 — 1760, 4 janvier-19 janvier.

Série de baux de dîmes à Villeroux, Gembloux, Saint-Géry, Ernage, Chastre, Liroux, Bodrival, Lonzée, Sauvenière, Cortil, Perbais, Bertinchamps.

Ibid. — Voir aussi les Comptes.

500 — 1760, 19 mars.

Pour éviter toutes difficultés avec la communauté du village de Cortil au sujet des charges publiques pour la place de l'ancien moulin, Charles Jaupain, proviseur, trans-

porte à Maurice Colet, meunier de Saint-Lambert-Libersart ladite place, d'une contenance de 98 verges et 18 1/2 pieds ou, en lieu de cette place, l'autre située en aval du pont du côté de Noirmont d'une contenance de 98 verges, cédée en échange à l'abbaye par le village en vertu d'un acte passé devant le notaire Renquet le 14 janvier 1754, ratifié par le Conseil de Brabant, le 25 février 1754, enfin tout ce qui peut compéter à l'abbaye auxdites places avec le cours d'eau et le pouvoir d'y rebâtir un moulin, en acquittant toutes les charges publiques et en payant à l'abbaye annuellement 40 florins de cens seigneuriaux. L'acte est ratifié par la communauté avec la signature des religieux : Jacques, abbé, Robert Hanolet, prieur, Maur Hardy, sous-prieur, Antoine Hardy, Victor Noël, Ildephonse Feraille, Udalric Detournay, Grégoire Taquin, Placide Demanet, Bernard Wespin, Basile Godar, Guib rt Leclef, Anselme Rose, fr. Denys Pestieaux, Pierre de Nève, Augustin Petit, Gérard Ippersiel.

Protocole du notaire Allard, de Gembloux, aux Archives de l'Etat, à Namur.

501 — 1760, 30 avril.

L'abbé, le sous-prieur et les religieux capitulairement assemblés, se trouvant obligés de fournir à S. M. l'Impératrice-Reine un capital de 25.000 florins de change et n'ayant pas l'argent à la main, donnent commission à Charles Jaupain, leur proviseur, d'emprunter la somme ci-dessus au moindre intérêt possible. Signatures des religieux.

Ibid. — On lit dans les Comptes de l'abbaye 1759-1763 (n° 42) : « Le » 9 may 1760 et jours antérieurs on a payé chez mademoiselle Nettine, » banquière à Bruxelles, pour S. M. l'Impératrice Reine par imposition » nous faite la somme de 25.000 florins de change, dont nous avons dû » lever la plus grande partie comme s'ensuit : savoir de Mrs de Fauconval » 10.000 florins de change, de Mrs de Castillon de Liroux 5.000 de change, » de Mademoiselle l'abbesse de La Ramée mille fl., de l'argent de la » bourserie (c'est-à-dire de l'économat de l'abbaye) 2.709 fl. 11 1/2 sols, et » le restant a été fourni par Mr l'abbé. »

502 1760, 20 juin.

D. Charles Jaupain, proviseur, afferme pour 9 ans à Antoine Ippersiel, censier à Ernage, 14 bonniers 2 journaux 36 verges, à Ernage, des terres appelées terres de la cure et prieuré, ci-devant tenues par Louis Higuet, censier au Sart-Ernage, et 8 bonniers 166 verges que tenait Jean-Pierre Bouffioux.

Ibid. — Bail en 1778 à Jean-Antoine-Sulpice Vanderschrick, censier à Ernage, de 24 1/2 bonniers 65 verges de terre à Ernage appelées les terres de la cure et prioré, ci-devant tenus par feu Antoine Ippersiel (Protoc. De Savoye); en 1784 et 1793, au même (Ibid.). — Le 18 novembre 1760, D. Ch. Jaupain loue pour 9 ans à Thomas Bernard d'Ernage, 12 bonniers de terre environ tant du prieuré que de la cure d'Ernage (Protoc. Allard); en 1778 et 1785, à Nic.-Melchior Defooz, de Perbais, bail pour 9 ans de 10 1/2 bonniers du prioré (Protoc. De Savoye); en 1793, 12 1/2 bonniers à sa veuve et Fr.-J. Moineau son beau-fils (Ibid.). — Voir les Comptes.

503 — 1760, 7 juillet.

L'abbé met au rabais la démolition d'une partie des vieux murs ou remparts de l'abbaye depuis la petite grange, y comprise la tour distante de 12 pieds environ de la dite grange, jusqu'à la tour qui fait le coin du jardin du prieur. Elle est adjugée à Jean-François De Clef pour 390 florins.

Ibid.

504 — 1760, 17 juillet.

Charles Jaupain, proviseur, du consentement de l'abbé et de la communauté, reçoit comme familier de l'abbaye Jos. Germeau, actuellement boulanger en ladite abbaye, pour le reste de ses jours aux conditions suivantes : 1° il promet obéissance à l'abbé et à ses officiers principaux ; 2° il se comportera en honnête homme, veillera aux intérêts de la maison, s'appliquera à la boulangerie ; 3° il récitera chaque jour un chapelet pour les religieux et les bienfaiteurs et pour son propre salut ; 4° au jour de son entrée, lorsque l'abbé le jugera à propos, il donnera à ses frais un verre de vin à la communauté et laissera de l'argent suffisant pour en

faire autant le jour de ses obsèques qui seront célébrées avec un service aux frais de l'abbaye. De son côté, l'abbaye s'oblige à le nourrir sa vie durant, ainsi qu'à l'habiller, si ses « dringels » n'y suffisent pas ; en cas de maladie, il sera pourvu de médecin et de soins.

Ibid.

505 — 1760, 10 décembre.

Le même afferme pour 9 ans à J.-A.-J. D'Onyn du Wez, de Hévillers, la chasse de Mont-St-Guibert.

Id.

506 — 1760, 12 décembre.

L'abbé afferme pour 9 ans à Herman-Jos. Pols la cense dite la Maturée à Nil-St-Martin avec les deux tiers de la grosse dîme de Nil-St-Martin.

Ibid. — La cense avait été louée au même en 1743, 1752, 1761 (Comptes). Bail au même en 1770 (Protoc. Higuet), en 1778 et 1784 (Protoc. De Savoye) ; en 1793, à François-Jos. Pols (Ibid.).

507 - 1760

« Mémoire pour servir d'information et d'éclaircissement à M. le R^d^ abé de Villers au sujet des difficultés actuelles entre le R^d^ abé de Gembloux et les dames abesse et religieuses de l'abaïe d'Argenton, par lequel il pourra reconnoître que, bien loin que celles-ci aient pu accepter les propositions d'accommodement faites par M. le R^d^ abé de Gembloux et présentées à ladite dame abesse le 22 de l'an 1760, le principal objet d'icelles est déjà terminé. » — Le mémoire fait l'historique de la contestation à partir de 1553, sous l'abbatiat de Bernard Foriet.

Abbaye de Gembloux, farde *Histoire* (n° 11).

508 — 1761, 5 janvier.

L'abbé afferme pour 9 ans à Jos. Mambour, mayeur de

Mont-St-Guibert, la cense dite la cense de la dîme à Mont-St-Guibert.

Ibid. — Elle avait été louée en 1743 et 1752 à la veuve Antoine Mambour (Comptes). Bail renouvelé en 1778, 1784 à Jos. Mambour, et en 1793 à sa veuve, Marie-Thérèse Thibaut (Protoc. De Savoye).

509 — 1761, 7 janvier.

Le même afferme pour 9 ans à Philippe Gomand, la cense de Coninsart.

Ibid. — Ledit Gomand occupait déjà la ferme par bail de 1743 et 1752 (Comptes), renouvelé au même en 1778, 1784 et 1793 (Protoc. De Savoye).

510 — 1761, 9 janvier.

Le même afferme pour 9 ans à François Lottin, la cense de l'Escaille.

Ibid. — Il l'avait louée en 1743 et 1752 à Jacques Jamart (Comptes). Bail renouvelé à Fr. Lottin en 1778, 1784, 1793 (Protoc. De Savoye).

511 — 1761, 16 janvier.

Le même afferme pour 9 ans à Charles François, de Cortil, la cense dite de la dîme, à Cortil.

Ibid. — La cense, louée en 1743 pour 3 ans à la veuve Louis Wautier, fut affermée en 1752 audit François, probablement beau-fils de Wautier (Comptes). Bail de 3 ans en 1778, à Marie-Agnès Wautier, veuve de Charles François ; de 9 ans en 1782 et 1785, à Phil.-Jos. Higuet, d'Ernage ; en 1793, au même (Protoc. De Savoye).

512 — 1761, 19 janvier.

D. Charles Jaupain, proviseur, afferme pour 12 ans la première partie du cortil du Maugré, situé outre la muraille nouvellement construite du côté du Coquelet, contenant environ un journal.

Ibid.

513 — 1762, 18 janvier.

Le même afferme pour 9 ans à J.-B. Freson, de Tourinne, la cense avec les cens et rentes de l'abbaye à Bauvechain, consistant en 49 1/2 bonniers et 2 verges exempts de dîme, et en plus la grosse dîme de Bauvechain.

Ibid. — Bail au même en 1771, de la cense contenant 50 1/2 bonniers exempte de dîmes, avec les cens et rentes (Protoc. De Savoye) ; au même en 1779 et 1784 (Ibid.) ; en 1793, à L.-J. Goës et Christine Fréson, son épouse, fille de feu J.-B. Fréson, la cense étant évaluée à 52 bonniers environ (Ibid.), évaluation contestée ensuite par le fermier, qui ne reconnaît que 50 bonniers (Cfr. Le P. Lefebvre, *Mémoires des trois derniers abbés de Gembloux*, p. 261) ; *Analectes*, t. XXXIX, p. 435).

514 — 1766, 19 juillet.

N. Dupaix, procureur général du conseil provincial de Namur, chargé par dépêche du 10 avril précédent du président et des gens de la Chambre des Comptes, d'examiner les titres produits par les abbayes de Gembloux, de Villers, d'Heylissem et de La Ramée pour prouver leur exemption du droit de lousse à Namur, ainsi que les observations faites à ce sujet par le receveur général Francquen, puis de donner son avis sur la question, déclare, en ce qui concerne Gembloux : 1° que l'abbé de Gembloux invoque les privilèges concédés à son abbaye en 916 par l'empereur Otton et confirmés par les souverains jusque l'empereur Charles VI, desquels il reproduit les diplômes en un volume ; 2° que précédemment l'abbaye, s'appuyant sur les mêmes privilèges, prétendit être exempte du droit de chaussiage ; qu'à la vérité le Conseil provincial de Namur, par sentence rendue au commencement de février 1759, déclara sa prétention non fondée, mais que cette sentence fut réformée en appel par le Grand Conseil de Malines ; 3° que, à son avis, les objections présentées par le receveur général, ne sont pas concluantes et qu'en conséquence il croit que l'exemption du droit de lousse réclamée par l'abbaye de Gembloux doit être reconnue.

Correspondance du Procureur général du Conseil provincial, année 1766, fol. 298 et suiv., aux Archives de l'Etat, à Namur.

515 — 1769, 21 janvier. Bruxelles.

S. M. l'Impératrice Reine, ayant eu rapport des représentations des abbayes de Gembloux, Villers, Heylissem et La Ramée, tendantes à pouvoir continuer l'exemption du droit de lousse à Namur, décrète, conformément à la délibération du capitaine-général des Pays-Bas, que lesdites abbayes sont déchues de cette exemption, pour ne pas avoir exhibé au gouvernement leurs titres et privilèges endéans les six mois, selon les prescriptions du Règlement de l'Impératrice Reine, du 20 juillet 1765.

Correspondance du Procureur général du Conseil provincial de Namur, 1768, fol. 314, et correspondance du Conseil provincial, 1769, fol. 1, aux Archives de l'Etat, à Namur. — Le règlement en question porte : Art. 1. » Seront-sujets à la levée du droit de lousse, qui est le soixante quatrième, » tous les grains et farines qui se vendront en la halle aux grains à » Namur. » Art. 17. « Ceux qui prétendront une exemption du droit de » lousse plus étendue que celle mentionnée dans le présent règlement » devront, endéans les six mois, exhiber au gouvernement leurs titres et » privilèges à cet égard, à peine d'en être déchus après l'expiration de ce » terme. » J. DE LE COURT, *Recueil des Ordonnances des Pays-Bas Autrichiens*, t. XI, pp. 206, 207.

516 — 1770, 26 mai.

D. Anselme Rose, proviseur, assisté de Jacques Deprez et François Smets, échevins de Gembloux, et en présence de Ferdinand Delathuy, intendant du seigneur Durotte, seigneur de Petit-Leez, du mayeur et de deux échevins de Petit-Leez, fit reconnaître qu'une vieille borne située sur le trieu de Libieroux était limite d'entre la seigneurie de Gembloux et celle de Petit-Leez. En conséquence, il plante une nouvelle borne marquée d'un grand G vers Gembloux.

Id.

517 — 1770, 28 novembre.

Jacques Legrain, abbé, et la communauté, ayant obtenu de S. M., le 27 novembre 1765, l'autorisation d'emprunter

pour la réédification et la restauration du monastère, déclarent avoir reçu de J.-B Garnier, né à Salins, diocèse de Besançon, la somme de 35 fl. à raison de 6 %.

Id.

518 — 1778, 2 juin.

D. Anselme Rose, proviseur, accorde par un bail de 18 ans la carrière de pierre, dite carrière d'Humerée à Sombreffe, à François-Jos. Sarton, Pierre Riquette et J.-B. Bertrand, tous de Sombreffe.

Protoc. du notaire De Savoye. — Le 31 août 1788, le même afferme pour 9 ans à Charles Berger de Sombreffe le terrain où il y a eu ci-devant une carrière à Humerée (Ibid.).

519 — 1778, 19 août.

Le même afferme pour 9 ans à Marie-Françoise Le Begge, veuve de Paul Raube, de Sauvenière, et à son fils Libert, le moulin à l'huile (ou stordoir) de Sauvenière.

Ibid. — D'après les comptes, le moulin avec les prés d'une contenance d'environ 5 journaux avait été loué à Paul Raupe en 1751 et 1760. Il fut loué le 31 décembre 1784 à Philippe Robe (Protoc. De Savoye).

520 — 1780.

« Conditions sous lesquelles les Messieurs de l'abbaie de Gembloux exposent au rabais au moins offrant l'église de Waret-la-Chaussée. » La construction de l'église est adjugée le 4 septembre 1780, à Claude Pirmon, auquel le dernier payement fut effectué le 7 janvier 1784.

Abbaye de Gembloux, nº 11 : Administration, aux Archives de l'Etat à Namur.

521 — 1782, 1er mars.

L'abbe déclare agréer l'acte de transaction passé en son nom par le doyen du chapitre de la Collégiale de Namur, le 14 février dernier, pardevant messire Pierre-Gaspar Dubois,

conseiller au Conseil provincial de Namur et de la part des doyens et chapitre des Collégiales de Namur et de Huy, de l'abbé et du monastère de Floreffe, d'un côté, et les manants du hameau de Warnant, de l'autre, et cela pour autant que cette transaction le concerne.

Protocole du notaire De Savoye, en l'étude de M. Debouche, notaire à Gembloux.

522 — 1782, 5 août.

L'abbé et Jean-Lambert Halloy, curé de Waret-la-Chaussée, voulant trancher toute difficulté au sujet de la construction de l'église de Waret et de la maison pastorale, se sont accordés verbalement dès l'année 1781 de la manière suivante : l'abbé se chargera seul de la construction de l'église et le pasteur s'oblige à faire à ses frais les réparations à la maison pastorale.

Ibid.

523 — 1784, 11 décembre.

D. Anselme Rose, proviseur, fait renoncer Charles-Louis Wilmet de sa cense de Pendeville « pour cesser après 6 années de son bail passé le 6 mai 1779, puis la lui remet en fermage pour 9 ans. » Ensuite de ce renom D. Anselme » Rose, proviseur, par la commission verbale de son abbé » que pour subvenir à payer ses dettes et les intérêts des » argents qui ont dus lever tant pour battir l'abbaye entière, » maisons pastorales, églises, cens, etc., et que l'intérêt des » argents levés dernièrement pour le pavillon au parc, à » Bruxelles, a trouvé convenir de remettre des baux nou- » veaux à ses fermiers avec augmentation de prix. »

Ibid. — Mêmes dispositions : le 20 du même mois, envers J.-Ant.-Sulpice Vanderschrick pour terres sous Ernage lui louées le 7 novembre 1778 ; le 21, envers J.-B. Fréson pour les biens de Beauvechain lui loués le 5 novembre 1779 ; envers J.-J. Gomand pour la cense de Coninsart qu'il tient par bail du 30 octobre 1778 ; et envers François Lottin pour le moulin de l'Escaille qu'il occupe par bail du 4 novembre 1778 ; — le 22, envers Jos. Mambour pour la cense de Mont-St-Guibert dont le bail est du 4 novembre 1778 ; — le 23, envers Jérôme-Jos. Sizaire pour le moulin

de Bedawe qu'il occupe par bail du 25 octobre 1782, et envers Pierre-Jos. Evrart pour la cense de Sart-Ernage dont le bail est du 22 juin 1780 ; — le 30, envers Herman-Jos. Pols, de Nil-St-Martin pour la cense de Matourée et les dimes lui affermées le 4 novembre 1778, et Jean-Louis Demanet, beau-fils de Marie Namêche, pour la cense de Sauvenière dont le dernier bail est du 18 juillet 1783 ; — le 31, envers Joseph Hardy tenant la cense de la Tour à Liroux par bail du 30 octobre 1778 ; — le 3 janvier 1785, envers Phil.-Jos. Higuet pour la cense de la dime de Cortil dont le bail est du 8 janvier 1782 et pour ses deux portions de sa dime de Cortil lui affermées le 14 février 1782 ; — le 9 du même mois envers Barth. Bernard, d'Ernage, qui y tenaient 7 1/2 bonniers de terre et la menue dime par bail du 6 novembre 1778 ; — le 20 décembre 1784, envers J.-B. Freson pour la cense d'Enée, mais en annulant le bail fait le 10 janvier précédent.

524 — 1785, 8 mars.

D. Anselme Rose, proviseur, déclare avoir levé les intérêts de 14.000 fl. de change, par trois billets d'obligation, de l'abbaye de Grand-Bigard, à 3 pour cent de change, savoir : le 10 janvier 1776, 4,000 fl. ; le 16 avril 1771 6.000 fl. ; et finalement, le 6 avril 1777, 4.000 fl., « et c'est ensuite des » octrois obtenus en Conseil souverain de Brabant à l'effet » de battir et restaurer l'abbaye de Gembloux, déclarant » ledit révérend procureur, au nom (de l'abbé et des reli- » gieux) de paier et reconnaître annuellement, pour lesdits » trois capitaux que devons, au profit de laditte abbaye de » Grand-Bigart, une rente de 420 fl. courant à prendre cours » et à échoir ensuite des dates repris, promettant d'en don- » ner hypothèque » à la première requisition de l'abbesse.

Ibid.

525 — 1785, 7 mai.

D. Anselme Rose, proviseur, afferme pour 9 ans à Guil. Adriaens, fermier de la cense de Chautémont à Cortil, la menue dime de Cortil et « toutes les dîmes des semailles, » golzas, ouliettes (œillettes), camaminnes (camomille), » bouquettes (sarrasin), lins, chanvres, canadats, pommes, » poires, carottes, moutardelles et autres semblables fruits, » des foins, des laines et basses-cours. »

Ibid.

526 — 1785, 1er août.

D. Anselme Rose, proviseur, cède à Marie-Anne Libert, veuve de Michel Crombez, de Gembloux, au prix de 5 sols de cens irrédimible, un bâtiment ou chambre servant autrefois de prison, et joignant du midi à la dite veuve, d'amont au chemin qui va à l'église, d'écosse à l'abbaye, et de bise à la veuve Houssier.

Ibid.

527 — 1786, 23 décembre.

L'abbé déclare approuver tout ce que dom Anselme Rose, son proviseur, a fait et géré jusqu'à présent en son nom et par commission spéciale.

Ibid.

528 — 1786, 25 décembre.

L'abbé commet le procureur Van Bevere junior pour passer en son nom pardevant notaire, avec l'autorisation de l'évêque de Tournai, une prolongation de bail, pour un terme de 9 années, du quartier du refuge de l'abbaye en la ville de Bruxelles, que ledit évêque occupe présentement.

Ibid.

529 — 1790, 28 avril.

Les prieur, sous-prieur et autres religieux de l'abbaye, capitulairement assemblés, ensuite d'une lettre leur écrite de la part de D. Colomban Wilmart, leur abbé, déclarent l'autoriser à hypothéquer les biens de l'abbaye pour l'assurance d'un capital de 3 millions consentis à être levés par les Etats de Brabant et cela pour l'utilité et le besoin des dits Etats. Ont signé : D. Maur Hardy, prieur, D. Benoît Houyoux, sous-prieur, D. Ildephonse Feraille, D. Anselme Rose, proviseur, D. Udalric de Tournay, D. Grégoire Taquin,

D. Jacques Leclercq, D. Placide Havaux, D. Auguste Blomart, D. Célestin Garot, D. Joseph Brûlé, D. Romuald Ypersiel, D. Pierre Marchand, D. François Artoisenet, maître d'hôtel, Fr. Jamart, Joseph Gilson.

Ibid.

530 — 1792, 5 mai.

D. Anselme Rose, proviseur et archiviste de l'abbaye (agissant au nom des religieux), » pour satisfaire à l'expurgation d'eux requise par écrit, joint à la requête civile appointée du 18 février dernier, au différend qu'ils soutiennent comme suppliants avec leurs consors contre l'abbé et les religieux de Floreffe, déclare sous serment qu'il n'a eu en son pouvoir aucuns titres en vertu desquels ils possèdent les dîmes qui leur compètent dans la paroisse de Senenne que ceux qu'ils ont fait remettre ci-devant à leur procureur Everaert pour être produits au différend et qu'il n'a fait disparaître aucun titre soit avant soit pendant ou en vue de la contestation. Et pour rafraîchir la présente expurgation, il constitue Everaert pour leur procureur. »

Ibid.

531 — 1793, 1er juillet.

L'abbé afferme pour 9 ans à Anne-Jos. Bergilez, veuve Ferdinand Freson, la cense et basse-cour située dans l'enclos de l'abbaye avec les terres, prés, pachis, closières et dépendances, comme l'abbaye l'a ci-devant exploitée, sauf que l'abbaye retient à son profit 2 bonniers de prairie, dont elle laisse le regain au fermier.

Ibid.

532 — 1794, 5 juillet, Beauvechain

D. Anselme Rose, proviseur, certifie que Lambert-Jos. Goes, fermier de l'abbaye à Beauvechain, à reçu quinze religieux de Gembloux qui avaient fuit l'abbaye à raison de

l'arrivée des armées, et de les avoir logés et nourris pendant l'espace de trente jours à deux différentes fois et cela pour la somme d'une demi couronne de France par tête ; que le même a nourri les quatre chevaux de l'abbé au moins quinze jours à raison de quatre escalins par cheval, qu'il a loué sa maison de Jodogne à cinq des religieux pendant deux mois et demi pour le prix de trois pistoles. Les sommes seront déduites de son rendage.

Abbaye de Gembloux, n° 11 : Histoire ; aux Archives de l'Etat, à Namur.

533 — 1794, 3 novembre (v. st.).

Les religieux, à l'effet de satisfaire aux contributions auxquelles ils sont imposés, donnent commission au citoyen Linoy, maire de Gembloux, pour faire les ventes nécessaires. Marque de D. Ildefonse Feraille, ne sachant plus écrire ; signature des religieux de Tournay, Havaux, Godart, Tacquin, Blomart, Villers, Hardy, Garot, Ipersiel, Philippe Hault, Bernard Wespin, et du Fr. Paul Gourdin.

Protocole du notaire De Savoye.

534 — 1794, 28 novembre.

Les religieux, par leur avocat Linoy et par octroi du Conseil de Brabant du 30 octobre 1794, exposent en vente publique des bâtiments et jardins à Gembloux : le grand bâtiment nommé la Halle, située à la porte Grasier, est adjugé au médecin Fichefet pour 41 pistoles, soit 430 fl. 10 s.

Ibid.

535 — 1794, 1er décembre.

Les religieux de Gembloux, en l'absence de leur abbé, commettent D. Maure leur prieur, D. Grégoire Taquin, D. Jacques Leclercq et D. Remuald Ippersiel, pour l'administration totale des biens et droits de l'abbaye. Marque de D. Ildefonse Feraille, ne pouvant plus écrire à cause

de son grand âge ; signatures de D. Udalric de Tournay, D. Basile Godart, D. Bernard Wespin, D. Placide Havaux, D. Augustin Blomart, D. Célestin Garot, D. J. Brulé, F. Guibert Carlier, F. Paul Gourdin, F. Philippe Hault, F. Clément Villers, F. Fr. Nihoul, F. Pierre Dehon.

Abbaye de Gembloux, n° 12 : Administration, aux Archives de l'Etat, à Namur. — Imprimé dans P. LEFEBVRE, *Mémoires des trois derniers abbés de Gembloux*, p. 17 (*Analectes*, t. XXXVI, p. 373).

536 — 1794, 11 décembre.

Les religieux par leur avocat Linoy exposent en vente publique deux brasseries avec leurs ustensiles situées à Gembloux. La brasserie d'en-bas est adjugée au citoyen Evrard, fermier du Longpont, pour 3.350 fl. courants ; celle d'en-haut, à la veuve Alexis Saucin, de Gembloux, pour 1.500 fl. courants.

Protocole du notaire De Savoye.

537 1795, 2 janvier.

Les religieux par l'avocat Linoy vendent publiquement 7 journaux de terres et prés en trois portions, sous Sauvenière adjugées respectivement pour 960, 245 et 120 fl.

Ibid.

538 — 1795, 21 janvier.

Nouvelle vente de plusieurs pièces sous Sauvenière en onze lots, pour une somme totale de 2.894 fl.

Ibid.

539 — 1795, 24 juillet.

Les religieux D. Benoit Houyoux, sous-prieur, D. Grégoire Taquin, D. Jacques Leclerc, D. Pierre Marchant, régents et administrateurs de l'abbaye, étant informés qu'au village de

Bauvechain, pays de Liége, quelques particuliers refusaient de payer les dîmes grosses et menues, constituent les sieurs Goes et Vanham, fermiers respectifs desdites dîmes, pour intenter procès.

Ibid.

540 — 1795, 19 octobre.

Dom Colomban abbé, déclare devant le notaire avoir vendu verbalement dans le courant de l'année 1794, au citoyen Fassiame, locataire du Refuge de l'abbaye à Bruxelles, tous les meubles et effets qui se trouvaient audit Refuge.

Ibid.

541 — 1796, 21 octobre.

Procès-verbal des opérations faites à l'abbaye de Gembloux, l'an V de la République française, le 20 vendémiaire (21 octobre 1796), par les commissaires de la Direction des Domaines nationaux, en vertu de la loi du 15 fructidor dernier, qui prononce la suppression des communautés religieuses dans les départements réunis. Les opérations ont duré neuf jours, de 9 heures du matin jusque 5. Annexes : 2, 3, 4, 5, 6, 8, 9 (en double), 10, 11, contenant l'état des biens et revenus, des dettes, du mobilier etc. Forcés de signer le procès-verbal, les religieux ont voulu faire précéder leurs signatures de la déclaration suivante :

« Nous Religieux soussignés déclarons ne point entendre par notre signature donner aucun acquiescement à notre suppression ce qui n'est pas notre pouvoir, au contraire, que nous désirons vivre et mourir dans notre état que nous avons librement embrassé. »

Abbaye de Gembloux, n° 11 : Histoire, aux Archives de l'Etat, à Namur.

—

SUPPLÉMENT

542

Jean, abbé, et le couvent de Gembloux cèdent en fief à Lambert, chevalier de Saint-Paul, sept bonniers de leur bois de Buz, en échange d'un morceau de terre qu'il tenait d'eux moyennant un cens annuel dans leur bois dit Manilheus bos.

Septembre 1241.

Original perdu. — Copie du XVIII[e] siècle dans le Registre II de la Cour féodale de Gembloux, fol. 401 (A). — Copie du XVIII[e] siècle dans le Cartulaire des Trinitaires de Lérinnes, fol. 5 v°-6, aux Archives du Royaume à Bruxelles, Etablissements religieux, n° 487[a] (B).

Ce fief fut acquis, on ignore à quelle date, par les Trinitaires de Lérinnes. Le bois de Buz est sous la commune de Thorembais-Saint-Trond, non loin de Grand-Leez. On en a fait maladroitement un *Bois de Buis*. Voir Ed. de Pierpont, *Les tumulus du Bois de Buis lez-Grand-Leez*, dans les *Annales de la Société archéologique de Namur*, t. XXIV, p. 45.

Johannes Dei gratia Gemblacensis abbas totusque loci conventus universis presens scriptum inspecturis salutem et cognoscere veritatem. Noverint tam presentes quam futuri quod cum dominus Lambertus miles de Sancto Paulo a nobis sub annuo censu frustum terre silve nostre que dicitur Manilheus bos jure hereditario possideret, tandem voluntate propria et de assensu communi inter nos et ipsum militem in hoc convenimus et concordavimus pro comodo et utilitate ecclesie nostre, quod eidem militi in feodum pro dicto frusto

terre septem bonuaria silve nostre de Buz in superiori parte juxta sartum ipsius militis reddidimus et concessimus libere et absolute perpetuo[a] possidenda, ut sicut ad nos libere et absolute pertinebant et possidebamus, ita ad eundem militem libere et absolute pertineant et possideat; et nos dictum feodum warandigare tenemur eidem, salvo quod decimam percipiemus in terris memoratis cum ad culturam redigere voluerit. Et quia labilis est hominum memoria, ne lapsu temporis concessiones sepedicte[b] oblivionis senio involvantur et ut premissa robur perpetue firmitatis obtineant, presentem cartulam scribi et sigillorum nostrorum appensione fecimus roborari. Datum et actum anno gratie millesimo ducentesimo quadragesimo primo, mense septembri.

543

Gui, comte de Flandre et marquis de Namur, députe les abbés de Gembloux et de Floreffe pour annoncer au roi de France, Philippe, qu'il se conidère comme affranchi de toutes les obligations, conventions et redevances qui le laent avec lui.

9 janvier 1297 (n. st.).

Chartes de la Chambre des comptes de Flandre, 2e série, Supplément, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles. Sceau équestre du comte, ébrêché aux deux côtés au détriment de la légende.

Texte français original de la charte nº 111, p. 142, qui ne serait qu'une traduction latine écourtée de celle-ci.

Nous Guis cuens de Flandre et marchis de Namur faisons savoir a tous et espiecialment a tres haut homme et poissant le Roi Phelippe de France, que nous religieus

[a] Perpetuo *manque B.*
[b] Predicte *B.*

hommes et honnouraules le.. abbei de Gemblos et le.. abbei de Florelle de le dyocese de Liege porteurs de ces lettres et chascun de eaus pour le tout, en teil maniere que cuis de caus qui se mellera de le besongne n'en puist par ce l'autre oster, faisons et estaulissons et avons fait et estauli nos messages pour denonchier et dire de par nous et en nostre nom au Roi deseure nommeit, que nous par le meffait et le deffaute de lui sommes desliiet, asols et delivre, et nous tenons pour desliiet, absols et delivre de tous loiiens, de toutes alloiances, de toutes obligations, de toutes convenances, de toutes obeissances, de tous services et de toutes redevances en quoi nous avons estei obligie et tenus envers lui en quelconque maniere et par quelconque cause nous i avons estei tenus ou obligie, et pour dire et pour faire con qu'il verront que a teil besongne appartenra. Et aurons ferme. et estaule con que li doi ou li cons de eaus en diront et feront. et volons quil en soient creu ou li cons de ceaus, en diront et feront, et volons quil en soient creu ou li cons de eaus en teil maniere que nous meismes seriens se nous i estiens en propre persone, et que li mandemens et li pooirs que nous leur avons donnei par ces presentes lettres se estende sens plus as choses qui sont contenues en le escrit, qui est saeleis de nostre petit saiel et nient a chose qui soit hoirs de cet escrit, ne encontre chose qui contenue i soit ne a plus ne a mains que a chou que escrit i a. En tesmongnage de laquel chose ces lettres sunt saelees de no saiel, qui furent donnees lan del Incarnation nostre Seigneur mil deus cens quatre vins et seze, le merquedi apres le jour de le Typhane.

544

Les religieux de Gembloux cèdent à ceux de Heylissem les terres, cens et rentes qu'ils avaient à Maret et dans la paroisse d'Orp-le-Grand, et leur menue dîme

de Tourinnes-les-Ourdons, en échange d'une rente de trente-cinq muids de blé à recevoir de la dîme d'Heylissem à Tourinnes-les-Ourdons.

Heylissem, 26 septembre 1385.

Copie du commencement du XVI[e] siècle dans le Registre aux baux de 1501-1533, fol. 26-26 v°, fonds de l'abbaye de Gembloux, aux Archives de l'Etat, à Namur.

In nomine Domini, Amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis pateat evidenter, quod anno a Nativitate ejusdem Domini millesimo trecentesimo octuagesimo quinto, indictione octava, mensis septembris die vicesima sexta, hora prime vel circiter, in mei notarii publici testiumque subscriptorum presentia personaliter constituti venerabiles et religiosi viri fratres Henricus Dei patientia abbas totusque conventus monasterii Helenchinensis, ordinis Premonstratensis, Leodiensis diocesis, recognoverunt se permutasse ac permutationem fecisse propter communem utilitatem et profectum sui jam dicti monasterii erga venerabiles et religiosos viros dominos abbatem et conventum monasterii Gemblacensis, ordinis sancti Benedicti, dicte Leodiensis diocesis, ad quasdam terras arabiles, census, capones et redditus ac dominium, quas, quos et quod prefati domini Gemblacenses habuerint in villa seu territorio de Maresco et in parochia de Orpo magno ; item ad unam parvam decimam quam habebant in territorio seu villa de Tourins les Ourdons prope Walhamum spectantes prius ad dictos dominos abbatem et conventum Gemblacensem jure dominii vel quasi, ita videlicet quod dicti domini abbas et conventus Helenchinenses prefata bona omnia et singula, ut prefertur, cum suis attinentiis tenebunt et possidebunt et consequantur perpetuis temporibus jure hereditario et irrevocabili ad majorem profectum eorum ; super quibus sepe dicti domini Gemblacenses dictis dominis abbati et conventui monasterii Helenchinensis tradiderunt consimiles litteras eorum sigillis roboratas. Et idcirco dicti domini abbas et conventus

monasterii Helenchinensis in recompensationem bonorum predictorum reassignaverunt dictis dominis Gemblacensibus ad et super totam decimam de Tourines les Ourdons, tam magnam quam minutam, triginta quinque modios bladi, nudi grani, mensure Thenensis, annui et perpetui redditus, singulis annis in festo beati Andree apostoli, ut consuetum est, de primis et principalioribus fructibus de dictis decimis provenientibus in grangia dictorum dominorum de Helenchinensibus apud Tourines persolvendos. Condicionatum est in premissis, quod si dicti domini Helenchinenses in dicta decima de Tourines aliquo casu infortunato, videlicet aeria tempestate, guerra patrie, communi exercitu vel inordinata visitatione dominorum dampna vel gravamina sustinerent, quominus dicti triginta quinque modii bladorum solvere possent, quod absit, quia tunc dicti domini Helenchinenses in anno sequenti dictum trecensum retardatum una cum trecensu anni currenti integraliter persolvent ; et si in anno sequenti majora dampna sustinerent ad prefatam decimam occasione guerrarum ac tempestatum, ut premittitur, tunc predicti abbas et conventus Gemblacensis possunt et debebunt ad dictam decimam de Tourines manus apponere et eam levare et percipere sine contentione cujuscumque usque ad plenarium solutionem et satisfactionem defectuum premissorum, promittentes inquam dicti domini abbas et conventus Helenchinenses in manu mei notarii publici infrascripti fide sua media corporali loco juramenti prefata contra premissa vel eorum aliqua non venire in parte vel in toto per se, alium vel alios, publice vel occulte, directe vel indirecte, omnibus dolo et fraude in premissis ammotis penitus et exclusis. Super quibus omnibus et singulis dicti abbas et conventus Helenchinensis petierunt a me notario sibi fieri publicum instrumentum. Acta fuerunt hec in platea ante januam monasterii Helenchinensis anno, indictione, mense, die et hora predictis, presentibus ibidem discretis viris et honestis Jacob de Forveez canonico Aynuriensis, Gerardo de Refayt, Wilhermo Teutonico, et Johanne filio Johannis de Namurco

famulo abbatis Gemblacensis, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis. Et nos frater Henricus abbas et conventus Helenchinenses ad certitudinem et ad perpetuam rei memoriam cum signo notarii subscripti appendimus sigilla majora predicti monasterii in testimonium omnium premissorum.

Et ego Johannes Lamkin de Gemblaco presbyter investitus ecclesie de Sancta Maria, Leodiensis diocesis, publicus imperiali auctoritate notarius, premissis permutationibus et omnibus aliis suprascriptis una cum dictis testibus presens fui, manu propria scripsi et publicavi et in hanc formam redegi signoque meo solito signavi rogatus et requisitus in testimonium omnium premissorum.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

Page 3, ligne 14. *Ruoz* désigne plutôt un Roux situé près de Gembloux. Aux raisons que nous avons apportées au n° 29, ajoutons que, vers l'an 1500, l'abbaye possédait encore un pré au Roux, joignant d'un côté l'Orneau et de l'autre un bois et contenant deux journaux grands. C'est, nous assure-t-on, un lieu-dit encore connu des anciens de Gembloux.

— Ligne 19. *Vilers* est plus probablement Hévillers, qui, au XIII[e] siècle, reparaît encore sous le nom de Villers, notamment dans le polyptique de l'abbaye de Villers (*Analectes*, t. XXXII, p. 399).

— Ligne 32. Nous avons omis l'identification de *Avoncurt*, cité dans le diplôme entre *Corbeis* et *Curceles* ; c'est probablement Avon, canton de Fontainebleau (Seine-et-Marne).

P. 16, n° 6, l. 4, *dépendans*, lisez *dépendances*.

P. 34, l. 14, *nominc*, lisez *nomine*.

P. 40, l. 5, *zonsanguineus*, lisez *consanguineus*.

P. 42, l. 14, 1848, lisez 1048.

P. 48, n° 40, l. 4, *à à Houtain*, lisez *à Houtain*.

P. 63, l. 24, *protestate*, lisez *potestate*.

P. 64, l. *protestatem*, lisez *potestatem*.

P. 71, l. 12, *Quand aux*, lisez *Quant aux* ; l. 16, *typ*, lisez *p*.

P. 72, l. 28, *equeslri*, lisez *equestri*.

P. 76, en manchette, *Wachab*, lisez *Machab*.

P. 96, l. 7, 1284, lisez 1204.

P. 131. Cette charte a été publiée dans les *Analectes*, t. VII, p. 126, d'après le Cartulaire de Salzinnes, fol. 187, XVIII[e] siècle, au séminaire de Namur.

P. 152, 4[e] ligne du texte, supprimez *à*.

P. 171, l. 15, 1432, lisez 1433 (n. st.).

P. 183, l. 14, 1400, lisez 1397.

P. 214, l. 27, *Beuty*, lisez *Beusy*.

P. 228, n° 166, l. 3, *aufres*, lisez *autres*.

P. 230, l. 9, *qar*, lisez *par*.

P. 232, l. 2, *nomone*, lisez *nomme*.

P. 239, n° 187, 1489, corrigez 1499.

P. 248, n° 217, corrigez : *Jehan Dittre, au nom de l'abbé et du couvent de Gembloux*.

P. 265, n° 282, l. 4, *Philippe (?)*, lisez *Jehan*.

P. 300. A intercaler : 1681, 13 février. Franç. de Walloncapelle, évêque de Namur, en vertu d'un bref apostolique, autorise l'abbé de Gembloux à prendre des mesures financières pour restaurer les biens de l'abbaye détruits par les guerres. — Orig. aux Archives de l'Etat à Namur.

P. 313, en tête, textes sautés :

D. Josephus Speileux, D. Robert Hanolet, D. Eugenius Gerard, D. Charles Jaupain, D. Grégoire de Lathuy, D. Augustin Petit, — Fr. Victor Noël, Fr. Antoine Hardy, F. Louis Dumoulin, F. Placide Demanet.

440 — 1735, 11 juin.

Transaction entre l'abbé et les religieux de Gembloux d'un côté, et Guil.-Adr.-J. de Nassau, seigneur et comte de Corroy-le-Château de l'autre, avec le concours de Louis-Emmanuel, comte de Ghystelle, chanoine trésorier de la cathédrale de Liége, au sujet des limites entre les deux juridictions, savoir de Corroy et Chenemont contre Gembloux et Grand-Manil. Longs détails. Signatures des religieux.

P. 313, n° 444, cette charte a été publiée dans le *Recueil des Ordonnances des Pays-Bas autrichiens*, III[e] série, t. V, p. 108.

TABLE ONOMASTIQUE

A

A., prieur de Saint-Aubert, 120.
Absalon (Nicolas), 27.
Adelende, femme de l'avoué Goderan, 19.
Adeward de Marbais, 48.
Adolphe, évêque de Liége, 181.
Adrien le Cocq, religieux, 253.
Aelit, sœur de Franke, dit Galhot de Ferooz, 237.
AERSCHOT, Brabant, VIII, 140.
AFFLIGHEM, abbaye, 126, 128.
Agapit ou Agapet II, pape, IX, 9.
AGIMONT, canton de Florennes, Namur. Jean de Looz, seigneur, 186, 188 ; le seigneur, 209.
Agionis curta, Incourt, 16.
Agnès de Leez, abbesse de Salzinnes, 198.
Ailant, Aillant-sur-Milleron (Loiret) ou Aillant-sur-Tholon, (Yonne), 3, 5.
Aimable, fille de Richilde, 55.
Aion curtis, Incourt, 26.
Alard, sire de Rèves, 140.
Alard de Es, prévôt de Louvain, 189.
Alardor, sergent du comté de Namur, 214.
Alars, frère de Colin le Scolier, 215.
Albanus (Albinus), évêque d'Albano, cardinal, 98.
Albéron I, évêque de Liége, 53.
Albéron II, id., 60
Albéron, mayeur de Gembloux, 42, 45.
Albert, archiduc, 268, 281, 282, 283, 304.
Albert de Cuyck, évêque de Liége, 80.
Albert de Louvain, archidiacre, puis évêque de Liège, 80, 84-87, 89.
Albuin, moine de Gembloux, 42.
Aletran, abbé de Lobbes, 17.
Aletran, chancelier, 15, 16.
Alexandre, archidiacre, 50, 52.
Alexandre de Hemptinne, écuyer, 194, 195.
Alexandre, évêque de Liége, 59.
Alexandre, moine, 66.
Algeldi villa), dans le *comitatus Stampais*, 3, 5
Alincourt, Elixem, canton de Landen, Liége, 167, 169.
Allard, notaire de Gembloux, XIII.
Allonce, notaire de Gembloux, XIII, 302, 303.
Alory (Jean), 225.

Ambresin (Godescald de), chevalier, 99.
André, archidiacre, 50.
André de Castillo, 263.
Angèle, cardinal-diacre, sous le titre de Saint-Adrien, 98.
Angerus, 5.
Angles de Maniz (li), 207.
ANHÉE, canton de Dinant, Namur. 143, 144, 250, 279, 317.
Anliez (Jérôme d'), 285.
Anolin, homme noble de Hallet, 45.
Anselme, abbé de Gembloux, XIV, 41, 51, 52, 54, 56, 57, 59.
Anselme de Namur, 59.
Ansfrid, comte, 9 ; comte du palais, 19..
Ansfrid, fils de Lambert, 9.
Antoine Papin, abbé de Gembloux, XVII, 251-261, 263.
ANVERS, marquis : Godefroid I ; échevin : Pierre Daems.
Apinaus, chemin, 135.
Appia (Johannes de), Jean d'Eppes, évêque de Liége, 133.
Ar., clerc, 123.
ARDENELLE, dépendance de Sombreffe, 115, 116, 272, 289, 321.
Aremberg (la comtesse d') 267.
Argentina, Strasbourg. V. Berthold.
ARGENTON, dépendance de Lonzée. Abbaye et dépendances, 141, 261, 264, 273, 292, 295, 301, 316, 333. Abbesses : Jeanne de Crohine, Marie Molle.
ARNHEM, Hollande, 189.
Arnoul (*Arnulphus*, *Arnulfus*, *Arnoldus*).
Arnoul, 6.
Arnoul, abbé de Gembloux, XIV, 60, 62, 63, 64, 69.
Arnoul, aumônier d'Afflighem, 128
Arnoul, chancelier de Frédéric I 63, 65.
Arnoul, dapifer (sénéchal), 53.
Arnoul de Chastres, abbé de Gembloux, XVI, 138.
Arnoul de Greis, 82.
Arnoul de Mertz, proviseur, 302 puis abbé de Gembloux, XIX, 303 306.
Arnoul de Rosière, abbé de Gembloux, XVI, 177, 178, 184.
Arnoul de Saint-Paul, 106.
Arnoul de Solbruecq, abbé d Gembloux, XVII, 242, 249.
Arnoul de Vilvorde, 54, 55.
Arnould de Walhain, 82 ; — chevalier, seigneur de Walhain avoué de Gembloux, 138, 139, 14
Arnoul de Wesemael, 82.
Arnoul du Mont (*de Monte*), abb de Gembloux, XVIII, 263.
Arnoul, fils d'Elbert de Villers, 4
Arnoul le Villain de Marneffe, 233
Arnoul, noble, 31.
Arnoul, prieur de Wavre, 125, 12
Arnoul, seigneur de Diest, 140.
Arnt van Kesterleke, 239.
Arracourt (Jean de), moine Gembloux, 204.
Asbain, Hesbaye,5, 6, 16.
Asnatgia, *Asnatica*, Ernage, 2, 5, 4 55.
Astricus de Marbais, 49.
Ath (Walter de), 82
Aubiert Hucorgne, 237.
Auwiers Hucorgne, 208.
Avesnes (Jacques d'), 67, 102.
AVIGNON, chef-lieu du departeme de Vaucluse, 185, 191, 195, 203.
AYNCURIENSIS, d'Incourt, chanoin Jean de Forvie, 350.

B

B. moine prémontré, 108.
Badresain, Baudecet, 191.
Balatre, canton de Gembloux. — Engran de, 48, 49.
Bale, ville de Suisse. — Evêque : Ortoliabus.
Bailge (Lodovic de), 246.
Bailleul (Nicolas de), seigneur de Morialmé, 140.
Bailhes (Colars), 210.
Bailly (Jean le), prieur, 245.
Baisy (Bascin), dpendance de Baisy-Thy, canton de Genappe, Brabant, 33, 34.
Baisy (Pierre de), 244.
Balderic, évêque de Liége, 35, 36.
Balduinus. V. Baudouin.
Bar (Henri, comte de), 105 ; le duc, 207.
Bar (Henri naturel de), 227, 228, 245.
Bar (Jean del), dit de Chaumont), abbé de Gembloux, XVI, 217, 226.
Bar (Robert del) de Chaumont, 228.
Barbenchon (Jean de), de Gembloux, 259.
Barbiers (Henri), échevin de Gembloux, 133.
Bare (Robert del), maire de Gembloux,215.
Bare, (Oude dele), 137.
Baré, Barez (Bernard), religieux. 302, 304, 312, 315.
Barlémont Wihl. de), chevalier, 213.
Barnea (Wautier de), voué de Ferooz, 239.
Bascour (Jean), prieur, 253.
Bastin (Thomas), 275.
Batomont, bois, 265, 266, 293, 298, 301.
Batresain (Henra de), 227, 238, 245.
Baucegnies, seigneur : Jean de Hoerne, 229.
Baudecet, *Badresain*, *Batresain*), dépendance de Sauvenière, 191. 248, 281, 308.
Baudouin, clerc, 61.
Baudouin d'Orbais, avoué, 47, 52.
Baudouin de Villeroux, 66.
Baudouin, fils de Guillaume de Berdines, 82.
Baudouin, frère de Gaimard, 82.
Baudouin, moine, 66, 69, 70.
Baudouin, prêtre, 66.
Baudou (François), 315.
Baudry (Michel), 298.
Baugniet (Henri), 313.
Bauloye (Gabriel), 316.
Bavechin, 36, 87, 241 ; *Bauvechin*, 67, 82, 83, 89, 93, 133, 227, 273, 305, 319, 322 ; *Bevechin*, 89 ; *Bauvechain*, 273, 294, 296, 301, 312. Formes anciennes de Beauvechain.
Beafaux (Antoine) 267
Beaufau (Jean), 287.
Beaufaux *(Beaufau, Biaufau)*, dépendance de Saint-Denis, canton de Gembloux, 205, 208, 237, 260, 268, 287, 326.
Beaurepère (Comte et Comtesse de), 271.
Beaurieux, *(Bellus rivus, Belrius)*, dépendance de Court-St-Etienne, Brabant, 41, 51, 87, 89.
Beausart (Antoine de), religieux, 302, 303.
Beauvechain, canton de Jodoigne, Brabant. Voyez : *Bavechin*, *Bauvechin*, *Bevechin*, *Bauvechin* , 98, 241, 305, 318, 323, 326-330, 335, 338, 341, 344.
Bechimont, lieu dit de Gembloux, 247, 259.

Becquevort (Gilles de), 289.
Bedawe, Bedeau, moulin à Grand-Manil, 255, 277, 325, 339.
Begge (Marie-Françoise Le), 337.
Beis (Michel et Agnès), 274.
Belloit, lieu-dit, 112.
Bellus, *rivus*, *Belrius*, Beaurieux, 41, 51, 89.
Benoît, évêque de Porto et de Sainte-Ruffine, 98.
Benoît VII, pape, 9, 22, 24, 89.
Bensel ou Benselle (Gaspar), abbé de Gembloux, XVIII, 291, 292.
Bérenger, abbé de Saint-Laurent à Liége, 50, 52.
Berchoit Couture, lieu-dit de Gentinnes, 112.
Berga, dans le Rheingau, probablement Rheinberg, 4, 6.
Berger (Charles), 337.
Bergilez (Anne-Jos.), 341.
Berinker, évêque de Spire, 104.
Berle (Jean de), 294.
Berlaimont, département du Nord. — Le seigneur : Gilles ; le châtelain : Roger de Levedal.
Bernard d'Orbais, avoué de Gembloux, 56, 59, 99, 100.
Bernard (Barthélemy), 339.
Bernard (Thomas), 332.
Bernardy (André), proviseur, 320. Lisez : Renardy.
Bernimont (Beatrix de), 279.
Berthold (Gilles), seigneur de Henneberke, 140.
Berthold, évêque de Strasbourg, 164.
Bertinchamp, dépendance de Grand-Manil, 281, 297, 311, 314, 330.
Bertold Walter, seigneur de Malines, et son fils du même nom, 140.
Bertrand (J.-B.), 337.
Beugnye (Gérard de), charpentier, 247.
Bevrene, Biévene, canton de Lessines, Hainaut, 4, 6.
Beuzet, canton de Gembloux, 205, 214, 236.
Biaulfau (Thibaut de), qu'on dit de Lonzée, 204, 210.
Biaulfau. V. Beaufaux.
Bienburt (Frédéric, camerier de), 105.
Bierté (Simon), 204.
Bierloit, (lieu-dit), 134.
Biettine, 3, 5, 12, *in Biettinis*, 98. V. Wietinne.
Bilotte (Katon), 209.
Bingen, abbaye, Grand-Duché de Hesse, 74.
Birbais (Henri de), 52, 59.
Blaesveld, canton de Malines. — Seigneur : Raoul de Pipenpoy, 174.
Blanmont, dép. de Chastre-Villeroux, Brabant, 305.
Blomart (Auguste), religieux, 343.
Bochout (Danials de), 153.
Bodart (Mathieu), 281, 287.
Bodhaingne (Godefroid de), prieur de Gembloux, 225.
Bodrival, Boudrival, territoire sous Liroux (Sauvenière) et Lonzée, 294
Boermaene (Jean), 270, 273, 314, 330.
Bofflues, 3. V. Bouffioux.
Bois (Jacques du), boursier, 279 ; V. Dubois ;
Bois (Nicolas du), religieux, 253, 255, 257.
Bois-Otgis, 3, 5.
Boistocq (Pasque), 281.
Bomal, Brabant. Les seigneurs de Ripemont, de Bomal.

Bonans (Jehan), 213.
Boniface IX, pape, 217.
Boniface, notaire de la Sainte Eglise, 24.
Bonlez, Brabant. Seigneur : Jacquemin de Ripemont, 182.
Bonne-Espérance, abbaye, sous Villereille, Hainaut, XII, 65, 66, 134, 135, 150, 155, 159, 177, 178, 179, 181. — Abbé : Jean.
Bons amenton (Guillaume de), chevalier, 225.
Bonyors (Gérard), moine, 263.
Borlandia (Warnier, sénéchal de), 105.
Borlial (Jacques), 130.
Borris (Jean), échevin de Gembloux, 133.
Boskel (Jean dit), aumônier de Gembloux, 151.
Boson de Humerée, 39.
Bossière, canton de Gembloux, 266.
Rossut, canton de Wavre, Brabant, 83, 84, 85, 89, 133, 279, 290, 291.
Bqthey, canton de Gembloux 326.
Boubilhon, 1209.
Boudrival. V. Bodrival.
Bouffioux *Bufiols*, *Boffues*, *Buferolus*, *Bouffioul*, ferme disparue au N. de Gembloux, 2, 3, 4, 87, 88, 2288.
Bouge (Georges de), 306.
Bougeart (Lambert), 274.
Bouilhes (Colard), 204.
Bouille (Arnould), religieux, 312, 315.
Boüler ou Boulers, fief à Mont-Saint-Guibert, 249, 262, 25, 291, 323.
Boulers (Guillaume de), 151, 154.
Boülier, seigneur : Guillaume de Walhain.
Boulier (Jacques de), 226.
Bourdeaux (Godefroid de), 226.
Bourguignon (Grégoire), religieux, 271, 302.
Bourlamont (Wilhaume de), bailli de Brabant, 237.
Bout (Jean), chancelier de Philippe de Bourgogne, 229.
Boutigne (Gerlach de), 105.
Bourgogne, (le duc de), 230, 231, 233, 234, 236.
Bouverie (cense de la), à Grand-Manil, 137.
Bouzenton (Guillaume de), chevalier, seigneur d'Aubersy, 242, 244, 245.
Bovenistier, canton de Waremme, Liége, 168, 169, 170.
Bovière (Jean de), 215.
Bovier (Hubert dele), échevin de Gembloux, 242.
Boys (Grégoire du), 287.
Boys (Noël du), 263.
Bozeau (Guillaume), 251.
Brabant, pagus,comté, puis duché 4, 6, 13, 14, 71, 153, 155, 158, 176, 182, 189, 192, 195, 205, 207, 210, 211, 214, 215, 226, 230, 233, 234, 236, 254, 259, 283, 292, 302, 325, 327, 331.
Ducs : Godefroid, Henri, Jean, Jeanne, Wenceslas. — Cour féodale : 232, 234, 236, 239, 240, 243, 248, 262, 264, 267, 281, 286, 291. — Baillis : Jean Delnoewouwe, Libert de Liroux, Louis de Dongelbert, Williame de Bourlamont. Chancelier : Jean Maillard. — Châtelain, 193. — Sénéchaux : Gérard de la Heyde, Voston de Foux. — Receveur : Alars de Es. — Rentier : Godefroid del Thour.
Braine-l'Alleud, canton de Nivelles, Brabant, 218, 223.

Branche (Louis), de Namur, religieux de Gembloux, 204.
Brandenbourg (Gille de), seigneur de Sombreffe, 239.
Brant (Pierre), d'Aiseau, 236.
Brise teste (Francon dit), chevalier, 138.
Broembay (Collar, dit de Vivyer), 240.
BROGNE (Sait-Gérard), 147.
Broeck (Tierry dele), 234.
Broukele (Colin), de Cortil , 215.
Broukes (frère Gordisal), 207, 209, 210.
Broux (Denisart), 261.
Broux (Jean de), 276.
Broux (Laurent de), 250.
Broux (Michel de), 276.
Broux (Pierre de), 274.
BRUYÈRE (les) de Baudecet, 281.
BRUXELLES (*Brosella, Bruxella, Brusselle, Brouxelle*), 138, 140, 154, 174, 221, 229, 230, 234, 282, 283, 304, 323, 336, 344. — Châtelains : Francon, Roger de Levedale.
Bureau (Baudry), écuyer, seigneur de la Houssière, 241.
BUZ, bois, 245.

C

Caderaita, peut-être Cheroy, Yonne, France, 3, 5.
Caignon (J.-G.), procureur de la cour épiscopale, 326.
Calmunt, Calvus mons. V. CHAUMONT.
Cavellus. V. Chauveau.
CAMBRAY, église cathédrale, 120, 196 ; église Saint-Géry, 196 ; Evêque, 196 ; Godefroid, 104; Evêché, 89, 87, 189. — Abbé du Saint-Sépulcre, Hugues, 102, 103.
CAPELLE (*Capelle*), cense près de Gembloux, 87, 239, 246, 261 ; ou Chapelle, 27.
Carlier (Clément), religieux, 343.
Carnières (Jean de), abbé, XVII, 238, 240, 248.
Carsebeke (Franke de), 207.
Casteau (Jean de), échevin de Gembloux, 239, 242, 244.
Castillon de Liroux, 331.
Castra, Castres. V. CHASTRE.
Célestin III, pape, 61, 86, 87, 91, 92.
Centius, cardinal, 98.
Centrus, cardinal, 91.
Chaisne (Antoine de), 272. V. Chesne.
Chambry, (Arnould de), voué de Ferooz, 245.
Champs (Christophe de), 277, 289.
CHANTRAINE, (le maître de), 229.
CHAPELLE (cense delle), 273. V. CAPELLE.
Chapelle (Ildephonse), abbé de Gembloux, XIX, 310, 315. — (Philippe), vicaire de Gembloux, puis curé de Chastre, 306.
Charles, abbé de Villers, 96.
Charles II, roi d'Espagne, 304.
Charles VI, empereur, 313, 335.
Charletz (Ferd. de), religieux, 312, 313, 315.
Charlier (François), religieux, 312-314.
Charlier (Gérard le), 291.
Charlot, arpenteur de Jodoigne 323.
CHASTRE, (*Castra, Castre, Chaustre*), canton de Perwez, Brabant, 38, 86, 88, 111, 112, 113, 134, 152, 298, 306, 327, 328, 329.
CHASTRES-DAME-ALERNE, dépendance de Chastres, 255, 256, 275, 297

CHAUMONT *Calvus mons, Calmunt)*, canton de Wavre, Brabant, XIX.
— Bois, à Ferooz, 226.
Chaumont (Erfelon de), 59.
Chaumont (Godfroid de), 82.
Chaumont (Jean del Bar de), Voyez Bar (Jean del)
Chauveau *(Calvellus)* (Pierre), 42.
Cheanin Gheleen, 214.
Cheisne (Jean du), 272. V. Chaisne, Chesne.
Chesne (Antoine du), 274.
Chesnirolles (rieu de), 205.
Chesnirolles (vivier de), 208.
Chestial (Will. de), 205, 208.
CHEVREUILS (ruisseau des), 260.
Cinthius, cardinal, 98.
Cisaire (Jérôme-J.), 325.
Claus (Robert), religieux, 302, 303.
Clercqz (Jean de), 295.
Clocman (Philippe), abbé, XVIII, 281-285, 287.
Cloufer (Jean), 267.
Cloux (Jean), 280.
Cocq (Andrieu le), religieux, 253.
COQUELET, (lieu-dit), 43.
Coensborch (Cornelys van), 239, 240.
Colart (Louis-Benoît), sous-prieur, 302, prieur, 303.
Colet (Maurice), meunier, 331.
Collart (P.), curé de Chastre, 306.
Colle (Hubert), 245.
Colroit (Jean et Philippe de), 66.
Colle (Jamar), 225.
Colle (Lambert), plébain de Gembloux, 225.
COLOGNE, 94. — Archevêque : Engelbert, 105.
Colson (Martin), de Villeroux, 322.
Conar (Jean), 280.
CONINSART, ferme à Sauvenières, 148, 149, 227, 241, 247, 252, 269, 308, 312, 334, 338.
Conon, laïc de Gentinnes, 111, 113.
Conrad, évêque de Worms, 64.
Conrard, le Rouge *(Cuno)*, duc de Lotharingie, 15, 16.
Conrad III, roi d'Allemagne, 69.
Conrad de Rost, (Rist), archidiacre de Liége, 157, 158.
Conrad, échanson de *Scipsa*, 105.
Cop, Coppe (Hanekin), 254, 280, 289.
COPILLE, lieu-dit, 260.
COPINS, bois à Mont-St-Guibert, 216
COQUELET, lieu-dit, 43, 234.
Corbeis, dans le Gâtinais, 3, 5.
Corioul (Mathy de), coustre, 237.
Corsalle, Courcelles, 281.
Corcellis. V. COURGELLES.
CORTIL, dép. de Cortil Noirmont, Brabant, 2, 6, 86, 88, 97, 98, 133, 212, 215, 232, 234, 239, 240, 242, 243, 250, 257, 258, 263, 267, 270, 280-286, 291, 297, 309, 311, 315, 324, 325, 330, 334, 339.
CORTIL, bois, 141.
Cortil (Jean de), dit Bruel, 132, 133.
Cortil (Frédéric de), 132, 133.
Cortil (Jean Sarteau de), chevalier, 99.
Cortil (Walter), 82.
CORROY-LE-CHATEAU, canton de Gembloux, 137, 245, 251, 272, 289, 326.
CORROY-LE-GRAND, dit CHASTRE-LE-BOL, Brabant, 310.
Coslar (Jean de), sire de Withain, chevalier, 189.
Cossaux (Gille), 316.
COURGELLES, Hainaut, 116, 117, 125, 127, 128.
Courcelle (Lambert de), 43, 44.

Courcelle *(Corsalle, Courselle)*, dép. de Saint-Géry, Brabant, 111, 281.
Courcelle, *(Curseles)*, Seine-et-Marne, 3, 5, 6.
Coutoin (Marie de), 288.
Cramelons (Henri dit), mayeur de Gembloux, 133.
Crawe (Jean), plébain de Gembloux, 237, 235.
Crèvecœur (Michel), 239.
Cristinnis (Silva), alleu à Tourpe, 67.
Crohine (Jeanne), abbesse d'Argenton, 292.
Croix (Philippe de le), curé de Gembloux, 315.
Croix (Pierre de le), religieux, 313.
Cromberg (Michel), 340.
Cuonradus. V. Conradd.
Cuno. V. Conrad.
Curcele V. Courcelles.
Cuyck (Albert de), évêque de Liége, 80.
Cuyck (Jean), seigneur, 153.

D

Daems (Pierre), seigneur de Dion-le-Mont, 284.
Daems (Sébastien), seigneur de Noirmont, 293.
Damanet (Henri), censier, 279.
Danhée (Ignace), religieux, 315.
Danhée (Jérôme), 274.
Daniel de Bouchont, chevalier, 153, 155.
Daniel de Gore, chevalier, 153.
Darnau, pagus, comté, 2, 3, 4, 6, 28.
Daracourt (Wauthier), 215.
Daussongne (Daniel), religieux, 315.
Dave (Henri de), mayeur de Gembloux, 234, 237, 238.
Dave (Otto de), abbé, XVII, 234, 237, 238.
Dave (Warnier de), seigneur de Mielmont, XVII.
Dave (Werner van), 234.
Daybez (Wil.), 238.
Defooz (Nic.-Melchior), 332.
Defrenne, commissaire, 312.
Deglise (Pierre), 281.
Dehon (Pierre), religieux, 343.
Delacroix (Gérard), religieux, 302, 303.
Delchambre (Jacques), 325.
Delhaye (Thomas, Henri, Charles, Marie-Anne, J.-B.), 315.
Del Meere, Dellemere, Delmeir (Michel), religieux, 299, 302, 303.
Delogne (Charles), fermier, 317.
Delpire (maître Jean), 225.
Deltour (Benoît), religieux, 312, 313, 315.
Delnoewouwe (Jean), bailli du Brabant, 215.
Delvaine (Daniel), 225.
Delvayne (Wibert) 266.
Demanet (Jean-Louis), 339.
Demanet (Placide), religieux, 313, 315, 331.
Denis, Denys (Jacques), chapelain de Sombreffe, 271.
Denuict (Henri), religieux, 302.
Depaix (Philippe), 277. V. Dupaix
Depret (Etienne, Marguerite), 295.
Deprez (Charles), berger, 320.
Deprez (Jacques), échevin de Gembloux, 336.
Deprez (Nicolas), 295.
Dermine (Jeanne), 302.
Desier (Jean), 215.
Dessous-le-Mont, moulin, à Gembloux, 246, 267, 314.
Detournay, de Tournay, (Udelric) religieux, 329, 331, 340, 342, 343
Detry (Cornil), 287.

Diepenbeek, Limbourg. — Seigneur, Louis, 189.
Diest (*Diste*), Brabant. — Seigneur : Arnold, 140.
Dietix (Gérard, comte de), 165.
Dieu (Amand), 290.
Dinant. — Bourgeois : Thomas, dit le Viail et Pierre dit Moustarde, 144.
Dinchebroux (Colar), 260.
Dion, formant aujourd'hui deux communes, Dion-le-Mont et Dion-le-Val, canton de Wavre, Brabant, 32, 44, 87, 89, 152, 153, 234.
Dion (Will de), échevin de Gembloux, 227, 243, 245.
Dion-le-Mont, canton de Wavre, Brabant, 252, 256, 258, 283, 284 ; — la cense, 240, 273.
Dions, ruisseau, 29, 30.
Dittre (Carle), mayeur de Gembloux, 239.
Dittre (Jean), abbé de Gembloux, XVII, 239, 240, 241.
Dittre (Jean), échevin de Gembloux, 239, lieutenant mayeur, 242, 244.
Doda, épouse de Huilard, bourgeois de Gembloux, 56, 57.
Dodeur (Jean), 276.
Dodeur (Louis), 269.
Doignies (Louis), abbé, XVI, 231-234.
Doignies (Pierre), 277.
Donceel, canton de Waremme, Liége, 166, 168, 169, 170.
Dongelbert ou Donglebert, canton de Jodoigne, Brabant, 229. Seigneur : Guillaume, 52, 140.
Donglebert (Louis de), bailli de Nivelles et du roman pays de Brabant, 236.
Dongny (Max.), comte de Beaurepaire, baron de Sombreffe, 271.
Donyn, seigneur de Chastre, 275.
Dorbais (Jacquemin), 215.
Dorp, Tourbes, 114.
Doudart (Sébastien-Bernard), 321, 325.
Douduwisart. V. *Dudinsart*.
Doulcet, Doucet (Nicolas), 276.
Doulcet, Doucet (Henri), 270, 276.
Doulcet, Doucet (Thomas), 276.
Draeck (Martin), prieur, 289 ; abbé, XIX, 295, 296.
Drossart (G. de), 308.
Drusse (Maur), religieux et sous-prieur, 312, 313, 315.
Drusse, veuve, 313.
Dubois (Grégoire), 287.
Dubois (Jacques), 287.
Dubois (Pierre-Gaspar), conseiller au Conseil provincial de Namur, 337.
Dudart (Martin), 288.
Dudecum (Gérard), écuyer, seigneur de Godechain, 290.
Dudinsart, *Douduwisart*, aujourd'hui L'Ermite à Braine-L'Alleud, canton de Nivelles, Brabant, 58, 59, 217, 218.
Dumonceau (François), abbé, XIX, 302, 303.
Dumonceau (Marie-Madeleine), 309.
Dumonceau (Pierre), proviseur, puis abbé, XIX, 302, 305.
Dumoulin (Louis), religieux, 313, 315.
Dupaix (Hubert), prieur de Floreffe, 296.
Dupaix (Philippe), maître des postes de Gembloux, 276, 311, 320.
Dupaix (X.), procureur général du Conseil provincial de Namur, 335.
Dupont (Henri), 236.
Dupuis (Omer), 295.
Durotte, seigneur de Petit-Leez, 336.

Durselle. V. Ursel (d').
Duvieusart (Antoine, Marc, Philippe), 271.
Dyne. V. Yve.
Dyon. V. Dion.
Dyttre. V. Dittre.
Dyveux (Hubert), 289.

E

Ebald de Florennes, 60, 61.
Elbert de Villers, 47.
Elixem, Alincourt, canton de Landen, Liége, 167, 168, 246, 280, 286.
Elligny. Ellignies-Saint-Anne, canton de Quevaucamps, Hainaut, 287.
Emelemont. V. Mellemont.
Eminon, prêtre, 66.
Emmon, mayeur de Gembloux, 49. 50, 53.
Enée, cense à Grand-Manil, 45, 86, 87, 88, 249, 261, 277, 278, 310, 311.
Engelbert, archevêque de Cologne, 105.
Engelbert, évêque de Liége, 190, 193
Engelbert, fils de Mathilde de Lorinnes, 66.
Engelrade, épouse de Rado, 29.
Englebert de Limelette, écuyer, 223, 225, 227, 228, 242, 243.
Engon de Marbais, 47, 48, 54.
Engran de Balâtre, 48, 49.
Enguerrand ou Enjorran d'Orbais, avoué à Gembloux, 68, 69, 100.
Eppes, *Appia* (Jean d'), évêque de Liége, 133.
Eppon, 53.
Eracourt (Henri de), échevin de Gembloux, 237.
Eremburge, femme d'Elbert de Villers, 47.
Erfo de Chaumont, 52.
Erluin (I), abbé, XIV, 12, 15, 16, 17 19, 20, 24.
Erluin (II), abbé, XIV.
Erchanbald, archi-chancelier de l'empereur Henri II, 35.
Ermenfride, 15, 20.
Ernage (*Asnatgia, Asnatica, Estnagia*), canton de Gembloux, 2, 5, 42, 55, 97, 182, 183, 230, 245, 248, 250, 251, 258, 270, 280, 283, 292, 293, 306, 308, 309, 310, 330, 332, 339.
Escaille, (la cense et le moulin de l'), 272, 276, 288, 310, 311, 334, 323.
Estienne (Philippe), 278.
Etienne (*Stephanus*), 26.
Etienne, abbé de Brogne, 50, 52.
Etienne, évêque et bibliothécaire du Siège Apostolique, 24.
Etienne, fils de Walter de Cortil, 82.
Etincelles, (*Hetincelles, Estaincelles, Etaincelles*), bois près de Ferooz, 226, 265.
Eve (Godefroid d'), chevalier, seigneur de Loyers, 285, 286.
Eve (Marie), sa fille, épouse de Jasques de Senzeilles, 286.
Everaert, procureur de l'abbaye de Gembloux, 341.
Everard, abbé de Heylissem, 105, 106.
Everard (Martin), religieux, 302, 303.
Evrard, fermier, 343.
Evrard (Pierre-Jos.), 322, 339.
Everelme de Wisenbech, 49.
Ewrardus, dapifer de Walborch, 105.

F

Fanuée (Jean de), prêtre, 252, 261.
Farabert, évêque de Liége, 13-16.
Fau al Hutte, lieu-dit, 208.

Feraille (Ildefonse), religieux, 329, 331, 340, 342.
Fernelmont, Furnémont (Sébastien de), 276, 289.
Fernémont, Furnémont (Henri de), 271.
Ferooz (*Ferolt, Ferol, Feroult, Feroux*, etc.), dépendance de Beuzet, canton de Gembloux, 38, 87. 89, 205, 207, 214, 226, 238, 260, 262, 264, 265, 293, 325. — Voués de Ferooz : Arnould de Chambry, Jean, Wautier de Barnia.
Ferooz (Franke de), 205, 208.
Ferooz (Franke dit Galhot de), 237. V. Galhoz.
Fevbre (Domitian, Marie le), 279.
Ficheroul (Jean de), 290.
Fiévet (J.-B.), 317.
Filforth, Vilvorde, 35.
Flandre. V. Gui, Thierry.
Fleurus, Hainaut, 310.
Floreffe, abbaye, 326 ; — abbés, 108, 142, 148, 150 ; Jean, 119, 120 ; prieur : Hubert Dupaix, 296 ; profès : Andrieu de Wavre, 279.
Florennes, 9 ; abbaye, 94, ; abbé : Guillaume, 143, 144.
Florent Berthaut, sire de Berlaer, 153.
Fonder (Jean), religieux, 253.
Fontaine (l'Evêque), Hainaut. — Ses seigneurs : Baudouin et Gérard, 159, 165.
Fontlaine, la Laigne, affluent de Seine, 3, 5.
Forestiaus, lieu-dit, 113.
Foriet, dépendance de Saint-Géry, 281, 321.
Foriet (Bernard de), religieux, 253, 265 ; abbé, XVIII, 333.
Foriet (Jean de), 255.
Fouz (Voston de), sénéchal de Brabant, 209.
Francar (Jean), de Manil, 246.
Francfort (*Franconefurt*), Allemagne, 12.
Francart, (Dinson) 280.
Francquegny. V. Franquenies.
Fransqueny (Philippe de), 251.
Francquen, receveur général du Conseil provincial de Namur, 335.
François (Charles), censier de Cortil, 315, 334.
Francon, châtelain de Bruxelles, 58, 59.
Francon, chevalier, dit le Long, de Liroul, 45.
Francon, de Felliu, 56.
Francon, dit Brise teste, chevalier, 138, 139.
Francon, mayeur de Gembloux, 66, 68, 69, 82.
Franke de Carsebeke, chevalier, 207.
Franke de Ferooz, 205, 208.
Franke dit Galhot de Ferooz, 237, 243.
Franquenies, (*Francquegny*), dépendance d'Ottignies, Brabant, 251.
Franquin (Jean), 242.
Frasnes-lez-Gosselies, prieuré, 121, 124, 125.
Frau (à), lieu-dit, 207.
Frédéric, camérier de Bienburt, 105.
Frédéric, comte de Linaco, 105.
Frédéric de Cortil, 132, 133.
Frédéric I, empereur, 21.
Frédéric, empereur, 240.
Frédéric, prévôt de Saint-Lambert, 53.
Frédéric, roi des Romains, 62, 63, 65, 86.
Freson (Christinne), 320, 335.
Freson (Ferdinand), 341.
Freson (J.-B.), de Tourinne, 320, 325, 335, 338, 339.

Friduricus, archi-chapelain, 8, 9, 11.
FRIZE, (le sire de), 155.
FRIZET, dépendance de Saint-Marc, Namur, 238, 290.
Froignus (François le), 210.
Fulcoldus, 5.
Fulquin, 13, 15.
Furnémont. V. Fernemont, Fernelmont.

G

G., abbé de Gembloux, 132. V. Godefroid.
Gabes (Lambert dit), 112.
Gabet, lieu dit, 101.
Gaiffier (Jacques), aumônier de l'abbaye, 265.
Gailho (Jean), 225.
Gaimard, 82.
Galhoz (Franke), 243.
Garnier (J.-B.), 337.
Garot (Célestin), religieux, 341.
Garot (Guillaume), 316.
Garot (Jean), 316.
Garot (Jean-Martin), 326.
Gaspar Bensel, abbé. V. Bensel.
Gathis (André), religieux, 253.
GÂTINAIS, région, 3.
GATTE (LA), lieu-dit, 315.
Geldione, *Geldiun*, ruisseau de Jodion, aujourd'hui le Mignat, 19.
Geldonia, Jodoigne, 66.
Geldonia (Simon de), chevalier, 140.
Geminoponte (Henri, comte de), 105.
GEMBLOUX, chef-lieu d'un canton de l'arrondissement de Namur, cité à chaque page. Formes anciennes : *Gemblaus*, 4 ; *Gemblus*, 10 ; *Gemmelaus*, 17 ; *Gemblaos*, 23 ; *Gemblues*, 28 ; *Gemblacum*, 99 ; *Gemblos*, 146 ; *Gemblous*, 166 ; *Gemblouz*, *Gembloux*, 223 ; *Gemblours*, 230 ; adj. *Gemblocensis*, 20 ; *Gemmelacensis*, 27 ; *Gemblacensis*, 34 ; (muid) *Gemblesis*, 245 ; (mesure) *Gemblose*, 232, 253, 262 ; *Gembloursche* (mate), 234 ; *Gemblousche* (mate), 239.
Genchen (?), 87.
Genin (Charles), 279.
GENTINNES, *(in Genitinis, Genetinnes, Genetines)*, canton de Genappe, Brabant, 39, 48, 49, 101, 111-115, 134, 135, 271.
Gennenoix (Michel), religieux, 21, 252.
Georges de Lornois, 191.
Georges (François), censier, 271.
Georges (Laurent), 273, 286.
Gérard, 93.
Gérard, cardinal, 9.
Gérard, clerc, 67.
Gérard, comte de Dietix, 105.
Gérard de Fontaines, chevalier, 165.
Gérard de le Heyde, sénéchal de Brabant, 189.
Gérard de Marbais et Gérard, son fils, 57, 58.
Gérard de Refayt, 204.
Gérard de Rupémont, 100.
Gérard de Tourinnes, 69.
Gérard de Wanghe, 59.
Gérard (Eugène), abbé, XIX, 318, 319, 321.
Gérard (Gossuin), 199.
Gérard, seigneur de Jauche, 140.
Gérard, seigneur de Marbais, 140
Gérard, seigneur de Roteleir, 140.
Gerberge, veuve de Lambert, comte de Louvain, 33.
Gerlache de Boutigne, 105.
Germeaux (Michel), 267.
GÉRONSART *(Geroldi sartum)*, prieuré, à Jambes, Namur, 120, 124.

Gertrude, vierge, 73,74.
Ghelen (Cheanin), 214.
Giffoy (Pierre), 278.
Gibon, bois, 209.
Giffroy (Bertrand), 287.
Giffroy (Pierre), 287.
Gigniet (Martin), bailli et souverain mayeur de Gembloux, 309.
Gilain, (Henri), curé de Mellery, 270.
Gilbert (Antoine), échevin de Gembloux, 274.
Gilbert (Charles), 271.
Gilbert (Guillaume), 274.
Gilbon, bois, 209.
Gilho, le portier de Golzinnes, 209.
Gilkar le jeune de Cortil, 257.
Gillar de Puch, 204.
Gillart (Jean-François), 325.
Gilles (Egidius), de Lérines, chevalier, 106.
Gilles, sire de Berlaimont, chevalier, 155.
Gilles Geulars, 208.
Gilles (Jean), mayeur de Gembloux, 210, 237.
Gillon dit le Clerc de Ytterne, bailli de Nivelles, 186.
Gilon (le sieur), 314.
Gilson (Jos.), religieux, 341.
Gisèle, *Gisla*, aïeule de Saint-Guibert, 1, 4, 5.
Gislard, de la famille de l'abbaye, 53.
Gobart (le sieur), 290.
Godar Basile, religieux, 329, 338, 342, 343.
Godefreau (Vincent), 269.
Godefroid I, abbé de Gembloux, XV.
Godefroid II, abbé de Gembloux, XVI, 151, 160, 166, 168.
Godefroid (I), comte de Louvain, duc de Lothier, marquis d'Anvers, avoué de Gembloux, 33, 51, 53, 54, 55, 56, 58, 59.
Godefroid (II), son fils, 58.
Godefroid (III), duc de Louvain, 64 68, 80, 81.
Godefroid, comte de Namur, 59, 60. 61.
Godefroid de Bouillon, 64.
Godefroid de Brabant, 140.
Godefroid de Chaumont, 82.
Godefroid d'Eve. V. Eve.
Godefroid de Perwez, 66.
Godefroid del Thour, 207.
Godefroid, évêque de Cambrai, 105.
Godefroid, fils d'Elbert de Villers, 47.
Goderan, avoué de l'abbaye, 15, 19, 20.
Godescal (terre de), 113.
Godescalc de Marbais, 54.
Godescald de Ambresin, 99.
GODEUPONT, *(Gondulpunt)*, dép. de Chastre-Villeroux, 48, 49.
Godfriau (Henrart), 251.
Godfrind (Henra), 245.
Godfroix (Henri), 251.
Godin, 66.
Godisal, hermite de Brouke, 207, 209, 210.
Goes (Lambert, J.), 320, 335, 341, 344.
Goffaux (François), 276.
Goffet (Jacques), 289.
Golart (Walter de), chevalier, 140.
GOLZINNES, dép. de Bossière, canton de Gembloux, 207, 209.
Goman (J.-J.), 338.
Goman (Philippe), 269, 312, 334.
Gonterius, chancelier de l'empereur Henri II, 35.

Gore (Daniel de), 154.
GOSSELIES, Hainaut, 323.
Gossiau (Jean), 257.
Gossuin de Monte de Houtain, 140.
Gossuin ou Gothuin de Havrel (Heverlé), 68, 69.
Gothuin de Louvain, 53, 59.
Gothuin de Tourinnes, 66.
GOTTECHAIN, dép. de Bossut-Gottechain, Brabant, 244, 254, 279, 290.
Gouge (André le), 288.
Gourdin (Paul), religieux, 342, 343.
Goutiers de Sauvenière, 212.
Grametines, *Gramentines*, bois, 208 ; vivier, 210.
Grand (Daniel le), 284.
GRAND-BIGARD, abbaye, près de Bruxelles, 339.
GRAND-LEEZ *(Lees)*, canton de Gembloux, 173, 182, 232, 267, 282, 283, 285.
GRAND-MANIL, canton de Gembloux, 137, 141, 290, 296, 310, 320, 325.
Grans chaines, lieu-dit, 205.
Gratien, cardinal, 91.
GRAVI, porte et tour à Gembloux, 306.
Gravio (Rodulphe de), chevalier, 146.
Grégoire, antipape, 59.
Grégoire XI, pape, 200.
Grégoire, deux cardinaux, 91.
Greis (Arnould de), 82.
Greiz (Rasse de), seigneur de Heule 229.
Griffon (Colchon), 251.
Grison (Jean), religieux, 302, 304.
Gros (Nicolas le), sergent, 307.
Gros (Pierre le), 280. V. Legros.
Grune de Pinchart (comte de), 322.
Grusart (Gerardin), 215.
Grusey (Jacques), plébain de Gembloux, 227, 235.
Guala, de Saint-Martin, cardinal prêtre, 98.
Gui, cardinal, 98.
Gui, comte de Flandre et marquis de Namur, 142.
Gui, évêque de Préneste, 98.
Guibert ou Wibert (Wichpertus, Wibertus), saint fondateur de Gembloux, V-IX, XIV, 1, 4-6, 8, 10, 12, 17.
Guibert Martin, moine, 73, 74 ; puis abbé, XV, 87, 92, 96.
Guillaume, (Wilhelmus), abbé de Florennes, 143, 144.
Guillaume, abbé de Gembloux, XV. 97, 101.
Guillaume, avoué de Namur, 59, 60 61.
Guillaume, comte de Hainaut, 155.
Guillaume, comte de Namur, 192, 205.
Guillaume de Boulers, 154.
Guillaume de Burdinne, 69, et Guillaume, son fils, 82.
Guillaume de Chestial ou le Chestial, 208, 209.
Guillaume de Donglebert, 52.
Guillaume de Gembloux, 66.
Guillaume de Marbais, 54.
Guillaume de Walhain, 66 ; frère d'Arnoul, 82.
Guillaume dit Tailfer de Rupémont, 83. V. Tailfer.
Guillaume, frère de Henri, duc de Lotharingie, 99.
Guilmin (Martin), 289.
Guyon (Dieudonné), 291.

H

H., archidiacre de Liége, 108.
Hadwide, femme de Regnier IV. comte de Hainaut, 32.
Haffligeniensis. V. AFFLIGHEM.

HAINAUT, comté. Les comtes : Baudouin, Guillaume I, Regnier IV.
Halle (Martin) mayeur de Corroy-le-Château, 272, 289.
HALLET (GRAND-, PETIT-), communes du canton de Waremme, Liége, 45, 46.
Halloy (Jean-Lambert), curé de Warêt, 338.
Hammetines. V. Hemptinnes.
Hancart (Hankart, Hanquart), Lambert, abbé, XVIII, 265, 266.
HANEFFE, canton de Jehay, Liége, 16, 166, 168, 169, 170, 304.
Hanesse, Hannesche, canton d'Avennes, Liége, 325.
Hanesse (Fr.), 255.
Hannart (Jean), religieux, 265.
Hannotiaux (Jean), 200.
Hanolet (Robert), religieux, 313, 315, 329, 331.
Hanze (Fr.), 256.
Hanze (Ysabeau), 257.
Hardy, curé de Saint-Géry, 300.
Hardy (Antoine), religieux, 313, 315,
Hardy (Dieudonné), prieur, 312, 313, 315, 318, 329.
Hardy (Maur), sous-prieur, 331.
HARTON (*Harenton, Harentun*), sous Lonzée, 40, 87, 89, 97. — Son ruisseau, 192 ; dit aussi *Hartenial*, 205, 211, 294.
Harton (Wilmar d'), 204, 210, 213.
Hasoir, Hazoy, vivier, puis pré, à Grand-Manil, 255, 290.
Hatheguide, femme de Lietvin, 40.
Hauffrier, curé de Charleroi, 309.
Hault (Philippe), religieux, 342.
Haulteau, dîme, à Saint-Géry, 254.
Havaux (Placide), religieux, 341, 342, 343.
Havrel (Gothuin de), 69.
Hawrez (Renier de), 82.
Haye (Libert de le), 232 ; souverain mayeur de Gembloux, 238 ; 258.
HEBE, scierie, à Lonzée, 294. V. HERBE.
Heebe (Girar del), 225.
Heis, bois, à Sombreffe, 35, 36 ; et à Mellery, 41.
Hellin, archevêque de Trêves, 64.
Hellin, moine, 42.
Héluide, épouse de Guillaume de Marbais, et veuve d'Engon de Marbais, 54.
Hemereis, Hémerée. V. HUMERÉE.
Hemptinnes (Alexandre de), 195, 196
Hemptinnes (Jacques) : chevalier ; seigneur de Hemptinnes, 256.
Hennebercke, Hombeeck, canton de Malines. Son seigneur : Gilles Berthout, 140.
Henri, abbé de Saint-Jacques, à Liége, 169.
Henri, abbé de Gembloux, XV, 104, 105, 107, 108, 110.
Henri, archidiacre de Liége, 50, 52.
Henri, avoué de Nivelles, 34.
Henri, (Barbiers), échevin de Gembloux, 133.
Henri, comte de Bar, 105.
Henri, comte, fils de Lambert de Louvain, 33.
Henri, comte de *Geminoponte*, 105.
Henri, comte de Wademont, 105.
Henri, curé de Waret-la-Chaussée, 199.
Henri de Birbais, 52, 56, 59.
Henri de Dave, frère d'Otto, abbé de Gembloux, 234 ; souverain mayeur de Gembloux, 237.
Henri de Gembloux, 64.
Henri de Houtain, 151.
Henri de Jodoigne, avocat, 151.
Henri de Leez, 68, 69.

Henri de Loupoigne, 57.
Henri de Louvain, seigneur de Herstal, 140.
Henri de *Malo ponte*, 180.
Henri de Saint-Paul, chevalier, 106.
Henri de Villers, chevalier, 57.
Henri de Wine, 182.
Henri, dit Cramelons, mayeur de Gembloux, 133.
Henri, duc de Brabant, et son fils Henri, 105.
Henri, duc de Lotharingie, 98, 107.
Henri, duc de Saxe, 64.
Henri II, empereur, 34, 35.
Henri, évêque de Liège, 64, 150.
Henri, fils de Gérard de Wanghe 59.
Henri, fils du duc Godefroid I, 59.
Henri, fils du duc Godefroid III, de Louvain, 80, 81.
Henri, fils de Godefroid, comte de Namur, 59, 60, 61.
Henri, mayeur de Gembloux, 133.
Henri, roi des Romain, 104.
Henrion Maclardias, 142.
Henrion (Robert), 283.
Henry (Gilles), 279.
Herbais (Simon van), 232.
HERBE, moulin, 205, 208, 215. V. HEBE.
Herbert, 121.
Herder (Guil. de), notaire, prêtre, 324.
Hérethon de Louvain, 54.
Herhardi (curtis), 3, 5.
Hericindis, 5.
Herines, 3, 5.
Hériward, abbé, XIV, 27, 29, 30.
Herman, comte palatin, 64.
Hermes ? Hermée, canton de Feix, Liége, 3.
Hermercis (Boson de), 39. V. HUMERÉE.
Hermoie (Gilles de), 261, 262.
Hernaige (Jean de), 215.
HESBAYE (*Asbain*), contrée, 3, 5, 6, 16.
HESDUN, château, 231.
Hertoge (Jean de), chevalier, 229.
HERSTAL, Liège. Seigneur : Henri de Louvain.
Herysem (Jean van), 234.
HEULE, Flandre occidentale. — Rasse, seigneur, 229.
Heuval, lieu-dit, 113.
HÉVERLÉ, lez-Louvain. Seigneur : Otton, 173. V. Havrel.
HÉVILLERS, canton de Perwez, Brabant, 3, 151, 277.
Heyde (Gérard de le), sénéchal de Brabant, 189.
HEYLISSEM, abbaye, sous Neer-Heylissem, canton de Tirlemont, Brabant, 151, 156-158, 335, 336. — Abbé : Simon ; chanoine : Wautier.
Hildebald, évêque, chancelier d'Otton III, 29.
Hildiward, 19.
Higuet (Anne-Jos.), 322.
Higuet (Charles), 270, 309, 312, 322.
Higuet (François), 274, 284.
Higuet (Louis), 322, 332.
Higuet (Marie), veuve J.-B. Pitaffe, 269, 272, 285.
Higuet (Martin), 311.
Higuet (Philippe), 322, 329.
Hinsdale (Denis de), 273.
Hodbermont (Franke de), mayeur de Gembloux, 243. V. Hotbermont.
Hodebiermont, disparu ; il était situé près de la cense de Chaudmont à Cortil-Noirmont, 133.
Hoenl (Franke de), 215.
HOLLANDE. Le comte : Guillaume I, 155.

Honnans (Jean) de iroux, 208.
Horlart (Anne), 271.
Hossière (la). Seigneur : Baudry de Bureau, 271.
Hotbermont (Franke de), mayeur de Gembloux, 228. V. Hodbermont.
Hotchamps (Gilles), 319.
Hotte Wayette, lieu-dit, 209, 210.
Hottomont (Woutter de), 246.
Hotvrenge, cense à Perwez, 327.
HOUDENG, Hainaut. Seigneur : Nicolas, 155.
HOUGAERDE, canton de Tirlemont, Brabant, 329.
Housier (Henri del), échevin de Gembloux, 237, 238.
HOUTAIN, *Hutein*, canton de Genappe, Brabant, 48, 49, 140.
Houyoux, Benoît, sous-prieur, 340.
Hubert, fils de Hubethon, 37.
Hubethon, 37.
Hubert (Jacques), 288.
Hucorgne (Aubert), 208, 237.
Hugo (Henri), 288, 289.
Hugues (Hugo), abbé de Liessies, 92.
Hugues, abbé du Saint-Sépulcre à Cambrai, 102, 103.
Hugues, comte de Wademont, 105.
Hugues, curé de Nil-Saint-Vincent, 131, 132.
Hugues, évêque de Liége, 144, 146.
Hugues, évêque d'Ostie, 98.
Huilard, bourgeois de Gembloux, 56.
HUMERÉE, dép. de Sombreffe et de Tongrinne, 246, 272, 277, 289, 316, 329, 337. V. *Hermereis*.
Hutlebize, dép. de Dion-le-Mont, Brabant, 284.
HUY, Comté, 9. — Chapitre Notre-Dame, 193, 237. — Dames Blanches, 253.

I

Ida, abbesse de Bingen, 74.
Ignace-Augustin (de Grobbendonck), évêque de Namur, 297.
INCHEBROUX, dép. de Dion-le-Mont, Brabant, 284.
INCOURT (*Agioniscurta*, *Aioncurtis*), canton de Jodoigne, Brabant, 15, 16, 26. V. *Ayncuriensis*.
Ingoran d'Orbais, 66. V. Enguerrand.
Innocent II, pape, 60, 88.
Innocent III, pape, 93, 97, 98.
Ippersiel (Antoine), 332.
Ippersiel (Gérard), religieux, 329, 331.
Ippersiel (Romuald), religieux, 341, 342. V. Ypersiel.
Isabelle, archiduchesse, 281, 282, 283, 304.
Ittre (Jean d'), abbé, XVII, 240, 241. V. Dyttre.
Iveu (Georges d'), 288. V. Dyveu.

J

Jacquart (Jacques), 227.
Jacquemin de Ripemont, 182.
Jacquemin Dorbaiz, échevin de Gembloux, 204, 215.
Jacques d'Avennes, 67, 102.
Jacques de Bouleir, 140.
Jacques de Ripemont, mayeur de Gembloux, 182, 183.
Jacques de Tourpes, 163.
Jacques de Villeroux, 112.
Jacques (Jean), 268.
Jacques (Jean Fr.), curé de Warêt-la-Chaussée, 321.
Jadot (Pierre), 277.
Jamart, religieux, 341
Jamin (Gabriel), 315.
Jamothon (Bertrain), 257.

JANDRAIN, canton de Jodoigne, Brabant, 195.
JANDRENOUILLE dép. de Jandrain, 45, 87, 89, 195, 268, 313.
JAUCHE, *(Jalce, Jache)*, canton de Jodoigne, Brabant, 46, 195. — Seigneur : Gérard.
Jauche (Gérard de), bénéficier de Saint-Aubain à Namur, 244.
Jaupain (Charles), proviseur de l'Abbaye, 313, 324, 326, 329-335.
Jean, abbé de Bonne-Espérance, 101, 124, 125, 177.
Jean, abbé de Floreffe, 119.
Jean, abbé de Gembloux, XV, 65, 68, 69, 71, 76, 81, 147.
Jean (II), id., XV, 108, 119, 124, 128, 129, 130, 131.
Jean (III), id. XVI.
Jean (Borris), échevin de Gembloux, 133.
Jean, cardinal du titre de Saint-Clément, 91.
Jean, cardinal du titre de Saint-Etienne *in Coelio monte*, 91.
Jean, cardinal du titre de Sainte-Prisque, 91.
Jean, cardinal du titre de Sainte-Praxède, 98.
Jean, cardinal du titre des Saints Côme et Damien, 98.
Jean, coste de l'abbaye, 66.
Jean Crawe, pléban de Gembloux, 227, 235.
Jean de *Appia* (Eppes), évêque de Liége, 135.
Jean de Airacourt, moine, 204.
Jean de Bomal, 183.
Jean de Brigode, religieux, 225.
Jean de Carnières, abbé de Gembloux, XVII, 238, 239.
Jean de *Colroit*, 66.
Jean de Cortil, dit de Bruel, 133.
Jean de *Coslar* (Cosselaer), seigneur de Witthem, 189.
Jean d'Eppes *(de Appia)*, évêque de Liége, 106, 135.
Jean de Eracourt, échevin de Gembloux, 237.
Jean del Bare, abbé. V. Bare.
Jean de Hertoge, chevalier, 229.
Jean de Hoerne, seigneur de Baucegnies, 229.
Jean d'Ittre, 225 ; abbé de Gembloux, XVII, 240, 241. V. Yttre.
Jean de Jauche, 46.
Jean de Looz, sire d'Agimont et de Walhain, 186, 187.
Jean de Louvain, seigneur de Herstal, 140.
Jean de Nealdrege, chevalier, 189
Jean de Myner, maire de la cou St-Pierre de Gembloux à Ferooz 286.
Jean de Raucourt, sire de Lee (Grand-Leez), 173.
Jean de Ripemont, 183.
Jean de Tongres, religieux de St Jacques, à Liége, 321.
Jean de Viller, mayeur de Gembloux, 248.
Jean de Woude, seigneur de Walhain, 229.
Jean dit Lise, de Bruxelles, 138.
Jean dit Monchias, échevin de Gembloux, 133.
Jean duc de Lothier, de Brabant de Limbourg, 138, 152, 153, 17 186, 229.
Jean, évêque de Metz, 104.
Jean, évêque de Sabin, 198.
Jean de Jepplet, 276.
Jean Lancelot, dit de Walhain, abbé, XVI, 226, 229, 232.
Jean Limarmerez, 207.
Jean Lottes, 207.

Jean Maillard, prévôt d'Arnehem, chancelier de Brabant, 189.
Jean Pasteur, prieur, 265.
Jean Salenbien, échevin de Gembloux, 133.
Jean Sarteau de Cortil, chevalier, 99.
Jean, seigneur de Bomal, souverain mayeur de Gembloux, 224, 239.
Jean, seigneur de Melin, 140.
Jean, seigneur de Kuic, 153.
Jean, voué de Ferooz, 226.
Jeanne, duchesse de Brabant, etc., 216, 217, 218.
Jepplet (Jean de), 276.
Jodion, dép. de Soye, 260.
Jodoigne *(Geldonia)*, Brabant, 66, 323.
Jodoigne (Henri de), avocat, 151.
Jodoigne (Simon de), 140.
Jonart (Louis), 275.
Juppleu (Jean de), 191.
Juppleu (Jean naturel de), 242, 248.

K

Karnoit, lieu-dit, 113.
Kesterleke (Arnt van), 239.
Kraus (J.-Fr.), chapelain de Beauvechain, 329.
Kuyk ou Cuyck *(Kuic)*, Brabant septentrional. Seigneurs : Jean, Otton.

L

Lacio (Henri de), 69.
Laigne (la), affluent de la Seine, 3.
Laisné (Jean), 262.
Laloux (héritages de), 183.
Lambert (Jean), 270, 284.
Lambert chevalier de Saint-Paul, 345.
Lambert Colle, pleban de Gembloux, 225.
Lambert, comte de Louvain, 8, 9, 10.
Lambert de Courcelles, 43, 44.
Lambert de Liroux, abbé, XVI, 183, 184, 186, 190, 194, 198.
Lambert de Notengien, 66.
Lambert de Sterbeche, 99.
Lambert, noble homme, 9, 13.
Lambron (Rainold de), 26.
Lamkyn (Collart), d'Ernage, 250.
Lamottrye (le comte de), 271. V. Mottrie.
Lancelot de Walhain, 216. V. Jean Lancelot.
Laon *(Laudanum)*, Aisne, France, 117. Le doyen de St-Jean au bourg de Laon, 112, 117, 120, 121.
Lathuy (Grégoire de), religieux, 313, 315. V. Delathuy.
Latin, Lautin (Gilles, Simon), 269.
Latran, à Rome, 92, 95, 98, 109.
Lazensis comitatus, le Lassois (Bar-sur-Seine), 3, 15.
Lebrun (Nicolas), 270.
Leclef (Guibert), religieux, 329, 331.
Leclerc (Lambert), rentier de l'abbaye, 215.
Leclercq (Jacques), religieux, 341.
Lees, Leez, Grand-Leez, 119, 148, 149, 214. — Le seigneur : Jean de Raucourt.
Lees (Agnès de), abbesse de Salzinnes, 198.
Legrain (Jacques), sous-prieur, 329 ; abbé, XIX, 331, 336.
Legrain (Maximilien), 325.
Legros (Jacques, Jean, Pierre), 277, 289.
Lejeune (Jeanne), 322, 336.
Lerimont (Quentin de), 249.
Lermite (l'Ermite), à Braine-l'Alleud, 89, 217, 218, 219. — V. *Dudinsart*.

Lerinnes, dép. de Tourinnes-Saint-Lambert, canton de Perwez, Brabant, 157. — Couvent de Trinitaires, 345.
Lerinnes (Gilles de), 106.
Lessines (*Liezinis*), Hainaut, 4, 6.
Lestinis, Les-Estinnes (Estinnes-au-Mont, Estinnes-au-Val), Hainaut. — Curé : St (Etienne), 125, 126, 128.
Levedale (Leefdael) Roger de —, Châtelain de Bruxelles, 173.
Lhost (Arnoul), 269, 271.
Libert (Marie-Anne), 340.
Libert de Refayt, 200.
Liberouz, Libieroux (Henrion de), 205, 208.
Libieroux, lieu-dit, 210, 336.
Libieroux (Wilmart de), 204, 213.
Libiersart (Henri de), 204, 215.
Libillon (Jean), 279.
Libion (Antoine), 285.
Libotte (Agnès), 295.
Liebert, prieur, 66.
Liége, passim. — Evêques : Adolphe, Albéron, Albert, Alexandre, Baldéric, Englebert, Farabert, Henri, Hugues, Jean d'Eppes, Notger, Otbert, Raoul, Robert, Thibaut, Wolbodon. — Archidiacres: Albert, Alexandre, André, Conrad, Frédéric, Henri, Thomas. — Abbaye de Saint-Jacques, 16, 50, 135, 137, 166, 169, 200, 231, 233 ; abbaye de Saint-Laurent, 150, 179.
Liessies, Nord, France. — Abbé : Hugues.
Liéthard, cellérier, 38, 43 ; puis abbé, XIV, 41, 47, 49, 87.
Ligny, canton de Gembloux, 3, 329.
Limal (Renier de), 82.
Limars (Thomas), 209.
Limbourg. Duc : Waleran. V. Brabant.
Limelette, canton de Wavre, Brabant, Cense, 269.
Limelette (Englebert de), 223, 225, 227, 228, 242, 243.
Limelette (Henri de) dit Hanquinart, échevin de Gembloux, 237, 238.
Limelette (Isabelle de), 183, 223.
Limelette (Robert de), chevalier, 183, 223.
Limelette (Willame de), 223, 225.
Limont, canton de Waremme, Liége, 166, 168, 169, 170.
Linaio (Frédéric, comte de), 105.
Linoy, maire de Gembloux, 342 ; avocat, 343.
Liroux, dép. de Sauvenière, 45, 87, 89, 97, 214, 232, 236, 238, 239, 247, 249, 256, 274, 289, 300, 311, 314, 330, 331.
Liroux (Lambert de), 183.
Liroux (Libert de), bailli du roman pays de Brabant, 207.
Liroux (Willame de), 210.
Lobbes, canton de Thuin, Hainaut Abbaye, 17, 25.
Lombaris (Guillaume), à Louvain 253.
Lonchamp (en), lieu-dit, 133.
Loneam ?, 21 22.
Longpont, ferme sous Thorembais Saint-Trond, 343.
Lonoy (Simon de), 255.
Lonzée, canton de Gembloux, 141 192, 204, 211, 214, 232, 239, 255, 261 268, 271, 326.
Lonzée (Martin), 209.
Lonzée (Thibaut de), 213.
Lothaire II, roi, 19.
Lothaire, cardinal, 92.
Lotharingie. Ducs : Henri, Mathieu.

Lothier. Ducs : Godefroid, Jean, Philippe.
Lottin (Fr.), 334.
Louis Doignies, abbé de Saint-Vulmer-aux-Bois, puis de Gembloux, XVI, 231, 232, 233.
Loupoigne, canton de Genappe, Brabant. Curé : Nicolas.
Loupoigne (Henri de), 57.
Louvain, 177, 180, 189, 303, 310. Comtes : Godefroid, Lambert. — Ducs, Godefroid ; duchesse : Mathilde.
Louvain (Albert de), archidiacre, puis évêque de Liége, 286.
Louvain (Gothuin de), 53, 59.
Louvain (Hérethon de), 54, 55.
Louvrange, dép. de Dion-le-Mont, 284.
Loux (Jean des), 268.
Loyers, canton d'Andenne, Namur, 286.
Lutens (Joachim), 262.
Lyonne. Lyonet (Philippart), 241, 247.

M

Machelme, père de l'abbé Tietmar, 38.
Maclardias (Henrion), 142.
Macle le Moulnier, 246.
Maclet (Pierart), 236.
Macle Louis de, comte de Flandre, 182.
Maelseyck (*Masuic*), Limbourg, 3, 5, 38.
Magnier (terre de), 232.
Mahaut, mère de Baudouin, seigneur de Fontaines, 159.
Mahy J.-B., 310.
Maigret (A.-F.), 271.
Maillard Jean, chancelier de Brabant, 189.
Mainil, Grand-Manil, 38.
Maire (Etienne le), 284.
Maisons, dans le *Comitatus Stampais*, 3.
Maison (Comitatus), le Masau, 3, 5.
Maklet (Gérard), 215.
Maladrée (cense de la), à Lonzée, 261.
Malbrovias, probablement Roux-Miroir, 44.
Malcorps, (Henri) de Mons, 245.
Malgret, lieu-dit, 181.
Malines. Seigneur : Walter Bertoux, 140.
Mallemaison (Colars delle), 210.
Maloponte (Henri de), 180.
Malréchauffé (Phil., Louis, J.-J.), 279, 322.
Malvoye (Jean), 269.
Mambour (Barth., Ant., Jos.), 287, 312, 333.
Manil (*Maisnil*), *Masniz*, *Manis*, etc.), Grand-Manil, 38, 228, 237, 241, 242, 243, 244, 246, 247, 250, 255, 258, 269.
Manilheus bos, 345.
Maniz, (li Angles), 207.
Mannis (Bertrand de), 225.
Marbais, canton de Genappe, Brabant, 259. — Le curé : Oston, 144.
Marbais (Adeward de), 48.
Marbais (Astricus de), 48.
Marbais (Engon de), 47, 48.
Marbais (François), 297.
Marbais (Gérard de), 57, 58.
Marbais (Godescalc de), 47.
Marbais (Guillaume de), 54.
Marbais (Machelme, Makelme de), 47, 48.
Marbais (Walter de), 58.
Marcelle (cense de la) près de Gembloux, 246, 251, 268, 270, 321.
Marcelle (Ronssius delle), 208.
Marchand (Pierre), religieux, 341, 343.

Marchat (le), lieu-dit, 134.
Marialsarl (Renier de), chevalier, 153, 154, 155.
MARET, dép. d'Orp-le-Grand, 150, 177, 179.
Mareschières, *Marissires*, lieu-dit, 101, 112.
Marieux (Ph.), 299, 300.
MARMOUTIER, abbaye près de Tours, Indre et Loire, 70, 79.
MARNEFFE, canton d'Avennes, Liége, 233, 253.
Marquoy (Julien de), 288.
MARSILLE, moulin à Gentinnes, 114. 115 ; vivier, 134.
Martin V, pape, 226.
Martin (Barbe), 274.
Martin (Paul), religieux, 313, 315.
Martins (Jamoles), 210.
Marynfosse (Julien), 210.
MASAU, contrée, 3, 12, 18.
Masniz, 39, 56. V. MANIL.
Massar (Colar), de Liernu, 250, 261.
Massar (Jean), mayeur de Gembloux, 269.
Masuic, Maeseyk, 3, 5, 38.
Mathieu (Jean), 318.
Mathieu, prieur de Gembloux, 231.
Mathilde de Lerinnes, 65, 66.
Mathilde, duchesse de Louvain, 80.
Mathy (Pirchon), abbé XVII, 249, 250.
Matourée ou *Maturée* (cense de la) à Nil-Saint-Martin, 310, 333.
Matroville (Pierre), 187, 188.
Maugré (Cortil du), 334.
Maximilien et Marie de Bourgogne, 260.
MAYENCE. L'archevêque : (Henri I), 65 ; Sifrid, 104.
Mazolians (Colin), 208.
Mealdrege (Jean de), chevalier, 189.
Medart (Guil.), 246.
Meere (Michel del), religieux, 299. V. Dellemere, Delmeer.
MEERSEN, prévôté, 231.
Mehaignoule (Watelet de), 204.
Meinart (J.-F.), curé de Beauvechain, 312, 316, 326, 328.
Meiz (Werner del), chevalier, 99.
Melairy (J. de), 275.
Melerivus, *Melenrieu*, *Melery*, *Melainrin*, etc. V. MELLERY.
Melerix (Ant. de), 275.
Melin. V. MESLIN-L'EVÊQUE.
Melin (Wautier de), 188.
Melior, cardinal, 91.
MELLEMONL, dép. de Thorembais-les-Béguines, 276.
MELLERY, canton de Genappe, Brabant, 54, 55, 87, 89, 112, 113, 134, 181, 257, 270, 275.
MERDORP ,canton d'Avennes, Liége, 130, 268.
Mertens (A.), 274.
Merts (Arnould de), proviseur, puis abbé de Gembloux, XIX, 302-30
Mette (Jacques), 310, 311.
METZ, Lorraine. Evêque : Jean, 10 — Abbaye de Saint-Pierre, 2.
MESLIN-L'EVÊQUE *(Melin)*, canto d'Ath, Hainaut, 4, 6.
Meulemans (J.), 318.
Meute (Pierre), 319.
MEUX, canton d'Eghezée, Namu 310.
Michel, aumônier de Gemblou 143, 144.
Michel, chanoine de Bonne-Esprance, 124.
Michel, de Birbais, 82.
Michel, prévôt de l'église de Cambrai, 103.
Mideldonck ? (Jean), religieux Gembloux, 253.
Minet (Andry), 267, 280, 290.

Minet (Gilles), 267, 274.
Mirles (Colars), 204.
Misach ou Mysack Mathelin, abbé, XIV, 87.
Modave, lieu-dit de Grand-Manil, 141.
Moineau (Fr.-J.).
Moisson (Pierre), 327.
Moirtemont, Moitemont (Jean), chevalier, 263, 267.
Molendael (*Moledal*), dép. de Bierbeek, canton de Louvain, 318.
Molivort ou *Molimort*, lieu inconnu, 4, 6.
Mollin (Anne de), 274.
Monceau (Pierre du), religieux, 302, 303. V. Mumonceau.
Monchias (Jean dit), échevin de Gembloux, 133.
Mons (Henri du) dit Malcors, échevin de Gembloux, 227.
Mont, dép. de Sombreffe, 114, 115.
Mont (cense du), à Ernage, 230.
Mont (Colart de), 254.
Mont (Arnoul du), abbé, XVIII 203.
Mont (Lambert du), 226, 280.
Montaigle, vieux château, commune de Falaën, 286.
Mont-Saint-Guibert, canton de Perwez, Brabant, 46, 51, 53, 62, 68, 84, 87, 89, 151, 152, 153, 154, 216, 234, 236, 243, 249, 252, 257, 260, 262, 273, 301, 305, 312, 323, 333.
Morbach, près de Bâle. Abbé: Hugues, 105.
Morsaint (*Morceshem*), dép. de Grez-Doiceau, Brabant, 44.
Morteau (Martin), 289.
Mote (Denis de), 253.
Motte (la), à Liroux, 256, 259, 261.
Mottrie (comtesse de la), 271. V. Lamottrye.
Moulin (Marie-Jeanne de), 311.
Moulins, abbaye à Warnant, canton de Dinant, 250.
Moulins (*Molins*), département de l'Yonne, 3, 5.
Moureau (J.), censier d'Enée, 261.
Moustarde (Pierre de), bourgeois de Dinant, 144.
Moustier-sur-Sambre, chapitre noble, 298.
Mulstede (Renier de), 237.
Muraille (Martin), 277.
Murouche (Hannekis), 207.
Mygnez (Jean de), maire de Saint-Pierre de Gembloux à Ferooz, 226.

N

Nailly (*Naslei*), Loires, France, 3, 5.
Namêche (Marie-Fr.), 319, 339.
Namur, 16, 27, 87, 89, 294, 326, 336. — Mayeur : Thiérri Bonant. — Comté, 192, 204. — Comtes : Godefroid, Henri, Robert. — Avoués: Guillaume et son fils. — Conseil provincial, 293, 297, 299, 318. — Procureur général : 298, 336. — Evêque, 306. V. Ignace-Augustin.
Nasoigne (Ant.-Jos. de), 279.
Nerumnus, moine de Brogne, 147.
Nève (Pierre de), religieux, 312, 313, 315, 329, 331.
Nicolas, costre de Gembloux, 167.
Nicolas, curé de Loupoigne, 111-115, 125, 126, 128.
Nicolas de Ripemont, abbé de Gembloux, XVI, 203, 204, 217, 232.
Niel. V. Nil-Saint-Martin.
Nihoul (Fr.), religieux, 343.
Nil-Saint-Martin (*Niel*), dép. de Nil-Saint-Vincent, canton de Per-

wez, Brabant, 87, 89, 97, 131, 132, 242, 253, 261, 262, 271, 310, 314, 333, 339.
Nil (Wautier de), 42.
NIVELLES. — Chapitre : 34, 55, 56 ; abbesse : Ode. — Avoué : Henri, 34. — Baillis : Louis de Donglebert, Gillon dit le Clerc de Ytterne.
NODRENGE, dép. de Marilles, canton de Jodoigne, Brabant, 329.
Noël (Victor), religieux, 313, 315, 329, 331.
Noeleti (Guil.), chanoine de Bayeux *(Bajocensis)*, 197.
NOIRMONT, dép. de Cortil-Noirmont, canton de Perwez, Brabant, 282, 293, 324, 325, 329. Seigneur : Séb. Daems, 293. — Curé : 293.
Notger, évêque de Liége, 27, 28.

O

Octavien, évêque d'Ostic, puis cardinal du titre des saints Serge et Bache, 92, 98.
Ode, abbesse de Nivelles, 56.
Odewalon, moine, 38.
Odon, abbé de Gembloux, XV, 147.
Odon, évêque de Cambrai, 48.
Odon, évêque de Toul, 105.
Oilbold, frère de St. Guibert, 6.
Olbert, abbé de Gembloux, XIV, 37, 38, 41, 43.
ONOZ, canton de Gembloux, 3.
Orbais (Baudouin d'), avoué de Gembloux, frère de Sohier, 47, 52.
Orbais (Bernard d'), avoué de Gembloux, fils de Sohier, 56, 59, 99.
Orbais (Enguerrand d'), avoué, fils de Bernard, 66, 68, 69, 99.
Orbais (Sohier d'), avoué, 52, 54.
ORBAIS, canton de Perwez, Brabant. Le seigneur : Henri Studio, 257.
Organtensis (Matheus), 190.
ORNEAU, affluend de la Sambre, 183.
Ornois (L'), pré à Ernage, 270.
ORP-LE-GRAND, canton de Jodoigne, Brabant, 145, 179.
ORP-LE-PETIT, dép. d'Orp-le-Grand, 195.
Ortoliabus, évêque de Bâle, 64.
Oston, curé de Marbais, 144.
Oston de Rianweis, 140.
Otbert, évêque de Liége, 32, 48, 49, 50, 52.
Otte ou Otto de Dave, abbé de Gembloux, XVII, 234, 237, 238, 292.
Otton I, roi, VII, 1, 2, 4, 8-11,15, 16, empereur, 18, 21, 25.
Otton II, empereur, VII, 9, 21, 23, 24.
Otton III, roi, 9, 27, 28, 29.

P

P., chantre de la cathédrale Cambrai, 120.
Pacquet (J.), 268.
Paignechiaul (Desiers, Michar 210.
Paire (Bertrand, Louis de), 274
Paive (Jacques de), 274.
Papin (Antoine), abbé, XVII, 2 261, 263.
Paqueshait (Desiers), 213.
Parcheval (Pirart), 215. V. Perc val.
Parent (Cornélis, Paul), 302, 316
Passe (Josse), 246.
Patinier (Gilles), aumônier, p prieur, 242, 246-249.
Patrieux (R.-J.), curé de Warêt Chaussée, 321.

Pays (Goffart de), 210.
Penteville. V. Pinteville.
Perbais, dép. de Chastre, 274, 305, 327, 330.
Percheval (Pierart), échevin de Gembloux, 204.
Perier (li Guilhtier de), 210.
Perle (Jeanne de la), de Namur, 302.
Pestiaux (Denis), religieux, 329, 331.
Petafio (J.-B. le), 272.
Petit (Augustin), religieux, 315, 329, 331.
Petit-Leez, dép. de Grand-Leez, 336.
Petit-Manil, dép. de Sauvenière, 183.
Petitenorien (Cath.), 274.
Peur (Béatrix de), 209.
Philippart (Jean), 289.
Philippe, archevêque de Cologne, 70.
Philippe de Colroit, 66.
Philippe, duc, 171, 228.
Philippe, duc de Bourgogne, de Lothier, de Brabant, etc., 171, 228, 229, 230, 231, 233, 234, 236.
Philippe, roi de France, 142.
Pie II, pape, 235.
Piechon (Jean), 208.
Pierard (Gabriel), 317.
Pierart (Henri), 272.
Pierart (Nicolas), 280.
Pieret (Jean), 274.
Pierre, abbé, XV.
Pierre, cardinal, 91, 98.
Pierre Chauvaux, 41.
Pierre de Thys, 103.
Pierre (Jacques), 289.
Pierre Moustarde, de Dinant, 144, 145.
Piette (J.-F.), 314.
Pinchart (Goffar de), 258.
Pinchart (Jean de), seigneur de Frizet, 290.
Pinchart (Philippe de), 300.
Pinteville ou Penteville (*Picta villa*), ferme sous Grand-Manil, 86, 87, 88, 241, 250, 269, 285, 312, 321, 325, 338.
Pinchart (de Liroux), 300.
Pinchart (Phil.), 300.
Pinchart (le Comte de Grune de), 322.
Pirars (Henri).
Piraux (Anne-Catherine), 314.
Pirchon (Mathy), abbé, XVII, 249, 250.
Piret (Augustin), 286.
Piret (Charles), 296.
Pirot (Collart), 225.
Pirquin (Jean, Martin), 289.
Pitaffe (Elisabeth) 274, 311.
Pitaffe (J.-B.), 269, 272.
Pitaffe (Jean-Louis), 269, 312.
Plice (Gilain al), échevin de Gembloux, 257.
Pols (Henri), 333, 339.
Poisquet (Henri), 288.
Pondremi (le sr.), 279.
Porte G(érard del), échevin de Gembloux, 237, 238.
Postelin (Colin), 209.
Pottelet (Jean), 283.
Pouls (Wil.), 209, 210.
Poupinial, lieu-dit, 134.
Poucet (*Puceu*, *Puccium*, *Puchei juxta Hannutum*), canton d'Avennes, Liége, 37, 89, 135, 136.
Préat (G.), 309.
Puceu, *Puccium*, *Puchei*. V. Poucet.
Puch (G.), 204, 213.
Puitars (J.), 210.
Punal, lieu-dit, 113.
Puydt (*Putiau*, *Puteou*), dép. de Blévene, Hainaut, 4, 6, 26.

R

Radelet (A.), 280.
Radon, 29.
Radulphus. V. Raoul.
Raginerus. V. Regnier.
Rainold de Lambron, 26.
Ramée (La), abbaye, sous Jauchelette, Brabant, 331, 335, 336.
Ramons (J.), 208.
Raoul, abbé, XVI, 133, 135.
Raoul, de Gravio, 140.
Raoul, évêque de Liége, 67, 82.
Ratentout, sous Sauvenière, 288.
Raube (Paul), 337.
Raucourt (Jean de), seigneur de Leez, 173.
Refait (Colard de), échevin de Gembloux, 223, 227.
Refait (Gérard de), id., 214, 215.
Refait (Jean de), id., 239, 242, 244
Refait (Libert de), 210.
Refait (Melchior de), échevin de Gembloux, 238, 245.
Refait (Nicolas de), id., 237.
Refay (Guibert de), religieux et proviseur, 302, 308, 313.
Réginard, évêque de Liége, 37.
Regnier au Long Col, 33.
Regnier IV, comte de Hainaut, 32.
Reims, abbaye de St Remy, 146.
Reinerus. V. Renier.
Reinurdus, 26.
Rembaldus, 53.
Renaix, Fl. or., chanoine, St. de Lestinis, 126.
Renard (Fr.), 311.
Renardi (André), proviseur, 312, 313, 318, 319, 320.
Renaux (P.), 308.
Renier Dassuel, 113.
Renier de Fies, 167.
Renier de Hawrez, 82.
Renier de Limal, 82.
Renier de Marialsart, chevalier, 153, 154, 156.
Renier de Mulstede, 237.
Renier de Walhain, 82.
Renier, naturel de Libert delle Haye, 258.
Renquet, notaire XI, XIII, 327.
Renuide, 37.
Reppe (Ch. le), 274.
Retompré, moulin, 270.
Rêves, Hainaut ; le seigneur : Alard, 140.
Rianweis (Oston de), 140.
Richald (Vincent), 318.
Richilde, épouse Arnoul, 31.
Richilde, veuve, 54, 55.
Rigau (Fr.), 267.
Ripemont, aujourd'hui Repeumont, sous Grand-Leez, 182.
Ripemont (les de), 182, 183. V. Tailfer.
Ripemont (Gérard de), 100.
Ripemont (Nicolas de), abbé, XVI, 183, 203, 212.
Riquette (Pierre), 337.
Rizo ou Riczo, clerc de Tirlemont, 68, 69.
Robaulx (Antoinette), 274.
Robert (Rotbertus), 5, 26.
Robert (Bietho), 260.
Robert, chanoine de Liége, 39.
Robert, comte de Namur, 26.
Robert de Halley, 46.
Robert (Jean), 277.
Robert de Limelette, 183, 223.
Robert de St-Bertin, abbé de St-Vulmer aux Bois, 231.
Robert del Bare, mayeur de Gembloux, 248.
Robert, évêque de Liége, 129.
Robin le Mignon, 209.
Rocque (J. de la), 274.
Rodolphe, abbé de St-Trond, 50.

Roechau (J. de), 252.
Roger de Levedale, 173.
Roix (J. le), 266.
Romedenne (Perpète), 315.
Romenei, 3, 4.
Ronacensis. V. RENAIX.
Rose (Anselme), religieux et proviseur, 329, 336, 338-340.
Rosier (J.), 291.
ROSIÈRES, Brabant, 87, 88.
Rosières (Arnoul de), abbé, XVI, 177, 184.
Rost (Conrad de), archidiacre, 157, 158.
ROSTENNE, ferme sous Sommière, 285.
Rotbertus, 5.
Rotelier, Rotselaer (?), seigneur : Gérard, 140.
Rothingus, 4, 5.
ROTSELAER, Brabant, 140, 229.
Rousseau (Louis le), 229.
Rousseau (Martin le), 265.
ROUX, lieu-dit de Gembloux, 3, 5, 42, 43.
ROUX-MIROIR, Brabant, 3, 44.
Royssart (?), 252.
Ruoz, Roux, 3, 5.

S

Sabine, fille de Henri, mayeur de Gembloux, 132, 133.
SAINT-AUBERT, à Cambrai, 120.
SAINT-GÉRARD, ou BROGNE, abbaye, 147.
SAINT-GÉRY, canton de Perwez, Brabant, 39, 87, 89, 101, 111, 112, 134, 135, 254, 278, 279, 298, 300, 330.
SAINT-GHISLAIN, Hainaut, Abbaye, 102, 103.
SAINT-JACQUES, abbaye à Liége, 135, 136, 137, 166, 168, 169.
SAINT-JEAN à Laon. Le doyen, 111, 112, 116, 120, 121, 124, 125.
SAINT-JEAN, à Liége, chapitre, 130.
SAINT-LAURENT, abbaye, à Liége, 150.
SAINT-MATHIAS (terre de), à Manil, 258.
Saint-Paul (Henri de), chevalier, 106.
Saint-Paul (Lambert de), chevalier, 346.
SAINT-REMI, abbaye à Reims, 146.
SAINT-SÉPULCRE, à Cambrai. Abbé: Hugues, 102, 103.
SAINT-SULPICE, dîme à Beauvechain, 322.
SAINT-TROND, Limbourg. Abbé : Rodulphe, 50.
SAINT-VULMER-AUX-BOIS, abbaye, aujourd'hui Samer, Pas-de-Calais, 231.
SALINS, diocèse de Besançon, 337.
Salvenerias. V. SAUVENIÈRE.
SAMBRE *(Sambra)*, rivière, 19.
Sarens (Cornil), 278.
SART-ERNAGE, *(Saux, Sart-Hachet)*, ferme, sous Ernage, 182, 241, 245, 251, 270, 322, 332, 339, 339.
SART-LES-MOINES, dép. de Gosselies, 92, 93.
SART-PASTIAUX, seigneurie, à Grand-Leez, 297.
SART, SARTE (LA) ou SARTES, à Sombreffe, 36, 84, 89, 114, 115, 271.
Sartelles (J.) de Cortil, chevalier, 99.
Sarton (Fr.-J.), 337.
Sartum Belini, 113.
SAUVENIÈRE *(Salvenerias, Sauvenires)*, canton de Gembloux, 2, 86, 88, 97, 120, 182, 183, 191, 254, 255, 258, 259, 276, 280, 283, 288, 289, 295, 319, 320, 330, 337, 343.

Savenier (Gautier de), échevin de Gembloux, 237.
Saxe. Duc : Henri, 64.
Scheppers, notaire à Hougaerde, 329.
Schilt (Will.), 239.
Schore (Grégoire), religieux, 267, 281.
Scipsa, Conrad, échanson de, 105.
Scolier (Colin le), 215.
Sebille (Fr.), religieux, 302, 303.
Sebourg *(Sebourch)*, Nord, France, 159, 163, 165.
Sefridus, Sigifridus, Sifridus, doyen de Gembloux, 66.
Seherus. V. Sohier.
Senenne, dép. de Anhée, 143, 144, 193, 250, 279, 317.
Sens, Yonne, France, 3.
Senselle (Jacques), religieux, 253.
Senzeille (Jacques de), 285.
Serile, Seru (Thiri), 205, 208.
Seron (Hendrick), 286.
Servais, intendant, 308.
Sifridus. V. Sefridus.
Sifridus, évêque de Mayence, 104
Sigefridus. V. Sefridus.
Silvius (Corn.), professeur à Louvain, 273.
Simon, abbé de Heylissem, 151.
Simon de Jodoigne, chevalier, 140
Simon (Georges), 288.
Simon (Gérard), 269.
Simousie (Arnold de), religieux, 253.
Sizaire (Jos.-J.), 338.
Smalquin (Fr.), 288.
Smets (Fr.), échevin de Gembloux, 336.
Sohier (Seherus, Sigerus) de Orbais, 52, 54, 59.
Sohier (Seherus, Sigerus) de Wavre, 59.
Soigne, bois, 218, 219, 222.
Solbruecq (Arnoul de), abbé, XVII, 242, 249.
Sombech (Louis de), abbé, XVIII, 1268-1271), 274-281.
Sombreffe, canton de Gembloux, 35, 36, 87, 101, 114, 115, 271, 310, 316, 329, 337.
Soris (Colin le), 215.
Sorromont (Wortoe de), 239.
Souvret, Hainaut, 43, 57, 87, 89, 92, 126, 127, 155, 159-163, 177, 178.
Soye (*Sodeia*, *Sodoia*, *Soteia*, *Soe*), canton de Namur, 19, 20, 87, 88, 194.
Speileux (Jos.), religieux, 313, 315
Spillar (Marie), 274.
Spontin (Robert de), 234.
Staisse (Jean), 249.
Stampois, comté, 3, 5.
Stassart (André), 268-270.
Stavelot, province de Liége. — Abbé : Wibald, 64.
Stenne (Lucas), 253.
Sterbeche (Lambert de), 99.
Stevart (Laurent), 295.
Stevenart (Hanoteau), 248.
Stevenart (Michart), 242.
Stiennon (Louis), 279.
Stier (*Steria*, *Stirs*), dép. de Donceel, Liége, 15, 16, 87, 89, 166, 168-170.
Stoet, notaire, 189.
Stradio (Gilles), 280, 281.
Stradio (Jean), 254.
Stradio (Will.), 240.
Strinchon (Marie de), 113.
Strudio (Henri), seigneur d'Orbais, 257.
Suisse (Thomas le), 272.
Sygerus ou Sohier, prieur de St. Jacques, 176.

T

Tailfer (Guillaume dit) de Ripemont, écuyer, mayeur de Gembloux. 183, 204, 219, 223.
Taquin (Fr.), 325.
Taquin (Grég.), religieux, 342, 343.
Tasnier (Ch. de), 279.
Taurini curtis, Thoricourt, 26.
Tavyer (Mathy de), 241.
Tayenne (J.), bailli de Sombreffe, 271.
Temploux, Namur, 11, 87, 89, 247
Terne (J. de), prêtre, 247, 249.
Th., religieux, 116.
Theodericus, archevêque de Trèves, 104. V. Thierry.
Thibaut, évêque de Liége, 150, 157.
Thibaut, prêtre de Tourpes, 102, 103
Thier (de), avocat, 137.
Thierry (Theodericus), comte de Flandre, 64.
Thierry de Birbais, 82.
Thierry de le Broeck, 234.
Thierry, moine de Gembloux, 147
Thomas, abbé de Brogne, 147.
Thomas, archidiacre, 83. 84, 85.
Thomas, dit le Viail, de Dinant, 144. 145.
Thomas, fils de Mathilde de Lerinnes, 66.
Thomas (J.-F.), 297, 304.
Thomas (Servais), 310.
Thomas, religieux, 122.
Thorembais-Saint-Trond, canton de Perwez, Brabant, 65, 66, 177, 178, 179, 289, 329.
Thorembais (Wicard de), 65, 66.
Thoricourt (*Taurini curtis*), canton d'Enghien, Hainaut, 26.
Thour V. Tour.
Thour (Godefroid del), rentier de Brabant, 207.
Thy (H. de), 278.
Thuys (Pierre de), 103.
Thys (Godefroid), 288.
Thys (Mathieu), 280.
Tietbaldus, 49.
Tietmar, abbé, XIV, 42, 45.
Tietwin, 37.
Tilleman, seigneur de Steines, 140.
Tilly (*Tillir*), canton de Genappe, Brabant, 48, 49.
Tombeur, fiscal, 326, 327.
Tomboit camp, lieu-dit, 135.
Tongres (J. de), moine de St Jacques, 231.
Tongrinne, canton de Gembloux, 325, 329.
Torb. V. Tourpes.
Torrment (Pin), 255.
Tortouse, à Baisy-Thy, 33.
Toul, France, 105. — Evêque : Odon, 104.
Tour (cense del), à Liroux, 174, 247, 249.
Tour Gravi, à Gembloux, 306.
Tourinnes-les-Ourdons, canton de Perwez, Brabant, 105, 106, 156, 157, 273, 347, 348, 349.
Tournay, Hainaut ; l'archidiacre, 123 ; l'évêque, 340.
Tournay (Jean de), religieux, 246. V. Detournay.
Tournay (Udalric de), religieux, 340, 342, 343.
Tourpes (*Dorb*, *Torb*), canton de Quévaucamps, Hainaut, 13, 14, 26, 48, 67, 87, 89, 102, 103, 193, 232, 254, 278, 315.
Trieu (J. de), 273.
Trouz (Yenar de), 261.
Tylia (J. de), 106.

U

Urei, peut-être Ury (Seine-et-Marne), 3, 5.
Ursel (Charles d'), abbé, XVIII, 285, 286, 291.

V

Val (le), ou les Vaux, à Mont-St-Guibert, 262.
Valfleury ou Florival, couvent de religieuses cisterciennes à Archennes, Brabant, 244, 254.
Vallée (Jean delle), 243, 260.
Vallée Martin, lieu-dit à Mont-St-Guibert, 257.
Val-Saint-Georges, abbaye de cisterciennes, à Salzinnes, Namur, 131, 132, 175, 176, 198.
Vanderschrick (J.-A.-S.), 338.
Vanes (J.-F.), 330.
Vanham, 344.
Van Ursel. V. Ursel.
Vaux (le), à Ernage, 245, 251, 305.
Vaux *(Vallis)*, 40. Peut-être le précédent.
Vaux (Ernaux de), 244.
Vaux (Fr.), échevin de Gembloux, 204, 215, 244.
Veine (Foillin delle), 270.
Verepuldus, marquis de Vohenburch, 105.
Verkeneulhe (Louis de), souverain mayeur de Gembloux, 243.
Vermeilles (Jean de), 237, 238.
Vernenbourch (Françoise), abbesse d'Argenton, 273.
Veyne (Daniel del), échevin, 239, 240, 242, 244, 249.
Vichenet *(Vissengni)*, dép. de Bossières, 205, 208, 265, 272, 301.
Vieusart (Philippe de), 271. V. Duvieusart.
Vilerul (Baudouin de), 66.
Villeroux, dép. de Chastre, 256, 275, 315, 322, 327, 330.
Villers en Darnau, 2, 3, 5, 26.
Villers-la-Ville, abbaye, XII, 96, 99, 108, 156, 157, 158, 275, 276, 320, 333, 335, 336. — Abbés : Charles, Guillaume.
Villers (Clément), religieux, 342, 343.
Villers (François de), 274.
Villers (Jean), 209, 210.
Villiers (Henrion), 211.
Vilvorde, Brabant, 230.
Vilvorde (Arnoul de), 54.
Viniacus. V. Vivegnis.
Virzon, Seigneur : Godefroid de Brabant, 146.
Vissengni. V. Vichenet.
Vivegnis *(Viniacus)*, Liége, 48, 49.
Vivier (Henri du), 256.
Vivier (Remi du), 240.
Voheburch (Verepuld, marquis de), 105.
Velpodo. V. Wolbodon.
Vure (La), Tervueren, 189.

W

Wademont (Hugues, comte de), 105.
Walborch (Evrard, sénéchal de), 105.
Walcherus, 53.
Walhain *(Walaham)*, canton de Perwez, Brabant, 2, 6, 29, 30, 87, 89, 107, 157, 182, 222, 328, 348. — Les seigneurs : Arnoul, chevalier 130, 139, 140 ; Jean de Looz, 186, 188, 209 ; Jean de Woude, 289.
Walhain (Arnoul de), 82.
Walhain (Collar naturel de), échevin de Gembloux, 227, 237, 238, 245

Walhain (Guillaume de), 66, 82.
Walhain (Guillaume de), seigneur de Bouleir, 140.
Walhain (Jean Lancelot de), abbé de Gembloux, XVI, 226, 229, 231, 232.
Walhain (Lancelot de), 216.
Walhain (Oston de), 140.
Walhain (Renier de), 82.
Wallerand, duc de Limbourg, 105.
Waltelmus, 96.
Walter Bertold, seigneur de Malines, et son fils, 140.
Walter, curé de Nil-St-Martin, 132.
Walter de Ath, noble, 52.
Walter de Cortiz, 82.
Walter de Golar, 140.
Walter de Marbais, 58.
Walter de Nil, 42. V. Wautier.
Wamont *(Wasmont)*, Liége, 4, 6.
Wanghe (Gérard de) et son fils Henri, 59.
Wano, religieux de Brogne, 147.
Warde, lieu-dit, 151.
Waren (Jean), 259.
Warêt-la-Chaussée, canton d'Eghezée, 40, 87, 89, 174, 176, 222, 276, 301, 321, 337, 338.
Warmacensis. V. Worms.
Warnant, canton de Dinant, 338.
Warner, sénéchal, 105.
Warnier, comte (de Grez), 44.
Waroux (Jean de), religieux, 253.
Wastinacus pagus, le Gâtinais, 3, 5.
Wastoulle Wastart, 253.
Wateau (Bernard de), 274.
Watelet de Mehaignoule, 204.
Watier Dengnees, 210.
Watier le pâtre, 224.
Watier ly prestre, échevin de Gembloux, 237.
Waureal (Jacquemin), mayeur de Gembloux, 242.
Wautier, chanoine de Heylissem, 151.
Wautier de Barnea, voué de Ferooz, 239.
Wautier de Melin, 188.
Wautier de Nil, 87.
Wautier (Louis, Marie, Agnès), 334.
Wauthier-Braine, canton de Nivelles, Brabant, 217, 218.
Wauz (Godefroid de), 215.
Wavre, Brabant, 84, 113, 229. — Le seigneur : Robert de Spontin, 232. — Le prieur : Arnold, puis aumônier d'Afflighem, 126, 128.
Wavre (Adrien de), religieux de Floreffe et curé de Senenne, 279.
Wavre (Sohier de), noble, 59.
Welfo, duc, 64.
Werberpuch, lieu-dit de Gentinnes, 113.
Werner de Dave, 230.
Werner del Meiz, chevalier, 99.
Wesemale (Arnoul de), 82.
Wespin (Bernard), religieux, 331, 343.
Wessem, Limbourg hollandais, 4.
Wibald, abbé de Stavelot, 64.
Wibert. V. Guibert.
Wibert, religieux, 66 ; probablement Guibert Martin, élu abbé en 1193.
Wicard de Thorembais, 65, 66.
Wiettine, peut-être Wessem, Limbourg hollandais, 4.
Wiger (Wicherus), avoué de Liége, 39.
Wilhelmus, Willelmus, etc. V. Guillaume.
Wilardus, 57. V. Huilard.
Wilmet, Anne, 272, 289 ; Charles, 321 ; Louis, 321 ; C. L., 338.
Winant (Marie), 315.

426·22

Wilmart (Colomban), abbé de Gembloux, XIX, 340.
Willigisus, archichapelain d'Otton III, 29.
Winant (Ph.), 269, 270.
Winant (Pierre), 315.
Wine (Henri de), 182.
Wirin (Roch), 274.
Wisenbeck (Everelm de), 49.
WITTEM (*Witham*), Limbourg hollandais. Le seigneur : Jean de Corlar, 189.
Woelmont (Christian de), 239.
Woilin (Servais de), 295.
Wolbodon, évêque de Liége, 35, 36, 64, 89.
Wolvurad, 40.
WORMS, Allemagne. — L'évêque : Conrad, 64.
Woude (Jean de), seigneur de Walhain, 229.
Wythen, le seigneur, 207. V. WITTEM.

Y

Ymaine, abbesse de Salzinnes, 131.
Ypersiel (Romuald), religieux, 341. V. Ipersiel.
Ytterne (G. dit le Clerc de), 188.
YVOIR, canton de Dinant, 317.

BQX
7066
.B4
G4
IMS

Gembloux (Belgium : Benedictine abbey).
Recuiel [sic] des chartes de l'Abbaye de Gembloux